### Crise en Haute-Volta

Le premier ministre a été arrêté

FRED FABRELUS

The same of the sa

数プルスを必要。

A Section 18

Same States

Andrew Contract Administra

据《新新》。2016年第

A 3 74 8

may a superior of the same of

LIRE PAGE 4 L'ARTICLE DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL J.-C. POMONTI



3,80 F

Algárie. 3 DA ; Marco, 3.00 dr.; Tunisie. 300 m.; Alfornagne. 1,60 DM ; Autriche. 15 sch.; Belgique. 26 fr.; Carada, 1,10 \$ ; Côre d'Ivoire. 340 F CFA ; Dansmark. 6,50 Kr.; Espegne. 100 pec.; E-U., 95 c.; G.-B., 1850, 1,200 L; Sporte Bar. 1,76 fr.; Partiagol. 1,10 m.; 350 P.; Libye. 0,350 DL; Linambourg. 27 f.; Sportege. 8,00 kr.; Pays-Bar. 1,76 fr.; Partiagol. 10 mc.; 363-5631, 325 F CFA; Subdo. 7,75 kr.; Seisee. 1,40 f.; Yougelevie. 65 d. Tariff des abonnements page 12

5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS CEDEX 09
Telex MONDPAR 650572 F
C.C.P. 4207 - 23 PARIS
Tél.: 246-72-23

### Bonn et Washington ne soutiendront pas Le gouvernement n'envisage pas les demandes de M. Mitterrand un nouveau blocage des prix Seul contre tous Le sommet de Williamsburg, au sommet de Williamsburg

dans lequel M. Mitterrand et son gotvernement out mis tant d'espoir, ne sera-t-il qu'une forte déception, sans vouloir pronon-cer le mot d'échec ? A dix jours de cette réunion, les déclarations peu favorables aux thèses fran-çaises se multiplient aux États-Unis, c'est bien normal, mais nouvelle conférence monétaire internationale. Le

chez nos partenaires européens, ce qui est plus înquiétant. Sur le thème brûlant du gou-flement excessif du déficit budgétaire américain, lui-même gétaire américain, lui-même générateur de taux d'intérêt trop élevés qui, à leur tour, poussent à la hausse us dollar plus fort que jamais, le président Reagan, dans sa conférence de presse du mardi 17 mai, a donné l'impression que la réduction de ce déficit n'était plus son souci principal. Certes, il reconnaît que le déficit sera « assez grand » cette année mais se moutre inflexible année mais se montre inflexible sur les seuls moyens de rééquilibrer le budget, se refusant absolument à augmenter les impôts et à réduire les dépenses militaires. L'hôte de la Maison Blanche, sackant qu'il s'ache-mine à une impasse face à un Congrès non moins intraitable, compte sur la reprise économique pour « boucher les trous » s'est montré très évasif sur les taux d'intérêt : « Je pense que nous aliens voir les taux baisser encore. . Cest une maigre réponse aux adjurations du pré-sident Mitterrand, pour qui le niveau élevé de ces taux, et douc du dollar, sont « une des causes du déséquilibre mondial ». La réforme monétaire inter-

nationale grace à un nouveau Bretton-Woods? « Ce serait une illusion de croire que la convocation d'une conférence mondiale permettrait de réson-dre tous les problèmes », vieut de réaffirmer le secrétaire américain an Trêsor, M. Donald Regan, relayé par le secrétaire d'Etat, M. George Shuitz. An cours d'un colloque organisé à Washington par les défenseurs des parités fixes et de l'étalonor, M. Shultz a fait comprendre que son administration ne croyait pas aux vertus d'un quel-conque Bretton-Woods souhaité par la France, ni à une baisse volontariste des taux d'intérêt. En dernière instance, a-t-il déclaré, les taux sont déterminés par des politiques économiques intérienres et monétaires : aucun régime de taux de change ne soulagera les gouvernements de ces politiques. » Voilà qui est

Les partenaires européens? sommet franco-allemand, M. Helmut Kohl, avec toute la courtoisie pessible, et en recon-missant la nécessité de « discussions intensives sur le cours du dollar à Williamsburg », a mon-tré un manque évident d'enthousiasme à cet égard, en se refusant à « critiquer la politique d'un pays ainsi en son absence ». Ce même manque d'enthou-siasme s'est manifesté à propos de la demande française de relance de l'économie allemande. Appuyé sur le président de la Bundesbank, M. Karl Otto Poehl, gardien vigilant de l'orthodoxie monétaire et opposant farouche à tout dérapage, M. Kohl s'est borné à forme une réponse rassurante, mais volontairement vague : une « bonne » reprise doit s'effec-tuer sans hâte et sans inflation.

C'est donc sans illusions que M. Mitterrand devrait s'envo pour Williamsburg et s'apprêter jouer le rôle de « seul contre tous ». Cela ne serait pas pour lui déplaire, convaincu qu'il est de la justesse de sa cause. Certains de ses interlocuteurs auront-ils, toutefois, la cruauté de lui rappeler que, pour parler baut et fort à la table internationale, il faut soit avoir remis de l'ordre chez soi, soit disposer d'une puissance économique incontescée ? C'est la dure règle du jeu planétaire.

La France risque fort de se retrouver isolée, à la fin du mois, an sommet de Williamsburg. A l'insue du sommet franco-allemend, qui s'est terminé sur un courtois constat de désaccord, le chancelier Kohl n'a pas voule reprendre à son compte la proposition de M. Mitturrand visant à obtenir la convocation d'une

chanceller a, d'autre part, confirmé que la R.F.A. ne

Washington, - M. Mitterrand a ouhaité mardi 17 mai que les Etats-Unis réduisent leur déficit budgétaire et participent à une stabilisa-tion des taux de change. (Lire page 3.) Ces deux requêtes ont été directement rejetées le même jour à Washington par le président Reagan et par le secrétaire d'Etat, M. George Shuitz.

Visiblement, le déficit américain préoccupe davantage l'Elysée que la Maison Blanche. Celle-ci refuse les sculs moyens de rééquilibrer un peu les comptes : elle ne veut ni augmenter les recettes fiscales, ni freiner les dépenses américaines, tout en sachant que le Congrès ne réduira pas cette aunée les programmes

La Chambre des représentants a voté des hausses d'impôts de 30 milliards de dollars en 1984, et le Sénat est tenté de suivre la même vois. Ce qui reviendrait à annuler en partie la diminution des tanz d'imposition inution des taux d'imposition introduite il y a deux ans et applicable par étapes.

M. Reagan a mensoé mardi, au cours d'une conférence de presse, d'opposer son veto à toute loi qui viserait à augmenter les impôts en 1984 ou 1985. « Les Américains, as-il dit; ne sous out pas envoyés à Washington pour continuer à aug-menter la fiscalité, dépenser davan-tage ou affaiblir notre défense, mais pour stopper cela, et c'est ce que nous essaierons de faire ».

Le président des Etats-Unis sera « assez grand » cette année et la suivante. On l'évalue, en effet, à de de 200 milliards de dollars en 1983. Pour le réduire, M. Reagan compte sur la reprise et espère que le Congrès comprendra la nécessité de diminuer les dépenses civiles. Augmenter les impôts serait dange-reax, selon lui, alors qu'on est en train de sortir de la récession. Cela ne pourrait que « rallumer les feux de l'inflation » et « des taux d'inté-

**FESTIVAL DE CANNES** 

Nostalgia, d'Andrei Tarkovski

et l'Homme blessé, de Patrice Chéreau

(Lire page 20 les articles de CLAIRE DEVARRIEUX et JACQUES SICLIER)

Un entretien avec Robert Bresson

par HERVÉ GUIBERT

(Lire page 19.)

Minuit

Le même jour, à Washington, le président Reagan - récusant indirectement les analyses de Paris - a affirmé que le déficit badgétaire américain ne le préoccupait pas outre mesure; le secrétaire d'État, M. Shultz, a confirmé de son côté que les États-Unis n'étaient pas favorables à la convocation d'un souveau Bretton-Woods.

miques intérieures et monétaires. Aucun régime de taux de change ne baisser? M. Reagan a en une dispensera les gouvernements de ces réponse évasive. « Je pense que nous allons voir les taux baisser M. Henry Kissinger a pris la

parole devant la même assemblée pour soutenir un point de vue différent, Selon lui, aucun système monétaire n'autorisera les pays à conduire des politiques irresponsables ».
 Mais le système actuel de monnaies flottantes - contribue à l'instabilité économique internationale ». L'ancien secrétaire d'Etat ne croit pas à la possibilité d'un retour « immédiat » à des parités fixes. « Nous devrions en faire un objectif », a-t-il dit, en proposant de commencer par une sorte de « serpent »

Le socialisme grec face aux réalités économiques

ROBERT SOLÉ.

# malgré la forte hausse d'avril

La bausse des prix de détail en France a atteint 1,4 % en avril selon les calculs provisoires de l'INSEE. Cette très forte augmentation résulte nour environ 0.5 % de la bausse des tarifs publics, et de la vignette sur les alcools. En outre, l'indice du mois d'avril prend en compte l'augmentation des loyers. Le ministère de l'économie et des finances estime que ce résultat « ne compromet nullement notre capacité à respecter l'objectif d'une évolution des prix limitée à 8 % en 1983 ».

Sur un an (avril 1983 comparé à 1982), la hausse des prix de détail est de 9,2 %. En rythme annuel calculé sur les trois derniers mois comas, elle atteint 12,6 %. Les hausses de mai et de juin devraient être nettement plus faibles (environ 0,7 % pour chacun de ces mois).

Les fortes hausses de mars (+ 0,9 %) et d'avril (+ 1,4 %) rendent dès maintenant impossible le respect de l'objectif d'une hausse de 8 %, et ce malgré les déclarations gouvernementales. Les pouvoirs publics n'envisagent pourtant pas de recourir à nouveau au biocage puisque, d'une certaine façon, les hausses enregistrées sont dans la logique du plan de rigueur lancé à la fin du mois de mars. Le problème qui se pose est de savoir si les syndicats accepteront en fin d'amée la perte de pouvoir d'achat salarial qu'implique l'évolution des prix.

Cenendant, on a europistré en avril une légère baisse du nombre des demandeurs d'emploi (2 004 100, soit ~ 0,5 %), en données corrigées des variations saisonnières.

les hommes au pouvoir feraient mieux de no pas prononcer. La hausse de 1,4 % des prix de détail en avril . ne compromet nullement

it vrai, proteste un responsable du

PASOK (parti socialiste panhellénique de M. Papandréou). Croyez-

ment national, au milieu des

difficultés où nous nous débattons,

gouvernement et sa majorité?

Mais cette situation illustre un des

obstacles auxquels nous nous heur-

tons constamment. Il est difficile de

mobiliser l'opinion, y compris dans

ce genre de comportement arrange

Paime (Seède), Kaleri Sorsa (Finlande), Mario

Soarès (Portugal), Habib Thiam (président de

l'Assemblée nationale sénégalaise), prennent part à

cette rencontre, ainsi que le chef du gouvernement

Il est des mots et des phrases que notre capacité à respecter l'objectif d'une évolution des prix limitée à 8 % en 1983 », nous dit le ministre de l'économie et des finances. Force est pourtant de dire que le résultat d'avril venant après celui de mars compromet définitivement les chances de respecter l'objectif que s'était fixé le gouvernement en matière de prix

Mais, pour des raisons évidentes (ne pas alerter les syndicats, ne pas relancer les revendications salariales), M. Mauroy et son entourage ont choisi de nier l'évidence et ont demandé au gouvernement une totale solidarité sur ce point. La hausse des prix atteint déjà 3,9 % en quatre mois : elle ne devrait donc plus dépasser - si l'on comprend bien - 4,1 % d'ici à la fin de l'année, soit une hausse mensuelle moyenne d'environ 0,5 % évidemment hors d'atteinte, sauf retour à une nouvelle politique de blocage.

En l'état actuel des choses et malgré de vives pressions zu sein du gouvernement, MM. Mauroy et Delors s'interdisent tout nouveau blocage généralisé. Ils ont raison d'adopter cette attitude pour au moins doux motifs. Le premier est d'ordre politique : un nouveau blocage ferait perdre toute crédibilité au gouvernement, qui s'est - à peu près - engagé à ne plus y recourir, et mettrait proprement le seu aux poudres, chez les commerçants notamment. Le second motif est d'ordre économique : le blocage a fait perdre beaucoup d'argent à beaucoup d'entreprises. Il a peutêtre provoqué un choc salutaire dans la mesure où il a forcé les agents économiques à prendre au sérieux la volonté gouvernementale de combattre l'inflation. Mais il a incontestablement œuvré contre la reprise des investissements. Peu de vérités sont solidement établies en économie, mais quelques observations ne peuvent plus guère être mises en doute.

ALAIN VERNHOLES.

notre propre électorat, autour des objectifs ambitieux que nous nous sommes fixés, lorsque la producti-vité est maintenue à un si faible niveau et que la course aux jours de congé et aux avantages matériels de toute nature demeure un sport national. Ce n'est pas nous qui avons créé cet état d'esprit, mais nous n'arrivons pas à le modifier, et l'amélioration du niveau de vie ne cesse d'amplifier le phénomène. De fait, il est difficile, à regarder

vivre la Grèce d'aujourd'hui, de ne pas lui trouver un air de ressem-blance, toutes proportions gardées quant au pouvoir d'achat et au degré de développement, avec la Grande-Bretagne de la fin de l'ère travail-

(Lire la suite page 4).

(Lire la suite page 39.)

### grec, M. Andréas Papandréon. Ce dernier se trouve zirx prises dans son pays, avec d'importantes diffi-

Six chefs de gouvernement socialistes ou leurs représentants se rémissent à Paris, mercredi 18 et jeudi 19 mai, pour déhattre des réponses à apporter à la crise économique mondiale, dans la perspective du sommet de Williamsburg. L'Espagne et l'Autriche n'y sont pas représentées, M. Gonzalez êtant retenn à Madrid et M. Sinowatz à Vienne.

Outre le premier ministre français, MM. Olof

Athènes. - En Grèce comme ailleurs, sour le règne des socialistes comme sous celui de la droite, le

ment, même, lorsqu'il s'agit du dimanche pascal – selon le calen-drier orthodoxe – comme c'était le dimanche ne se conçoit pas sans un samedi également férié, utilement précédé d'un vendredi où l'on n'a travaillé qu'en pointillé, à bureaux demi-fermés, sans zèle excessif : un week-end est chose trop importante pour être abordé sans une prépara-tion attentive. Surtout un week-end rêt élévés ».

Mais n'est-ce pas le déficit, précisément, qui empêche les taux de 10 mai – est-ce pour fêter un anni-

De notre correspondant

encore », a-t-il dit, sans expliquer

comment. Cette conférence de

presse a confirmé l'impression que le

déficit n'était plus le souci principal

Le secrétaire d'Etat participait le même jour à une conférence écono-

mique à Washington, organisée par

les défenseurs des parités fixes, voire

de l'étalon-or. Il a fait comprendre

que son administration ne crovait

pas aux vertus d'un quelconque Bretton-Woods souhaité par la

M. Shultz, les taux d'intérêt sont

déterminés par les politiques écono-

France. - En dernière instan

de la Maison Blanche.

versaire français? - on «récupère» le 1er mai, qui avait cette année le mauvais goût de tomber un dimanche. Le mercredi - ah! le mercredi... Après tout, la veille d'un le mai est également plus on moins fériée, et elle tombait, elle, en bonne logique, le samedi. Va donc pour un jour de congé supplémentaire, juste retour des choses après un week-end précédent qui avait été si décevant.

De notre envoyé spécial

BERNARD BRIGOULEIX

Jeudi matin, en souplesse, Athènes sort de sa torpeur. Les rues, nouveau, s'animent. Devantage, même, que les bureaux, les guichets des banques ou des administrations publiques, où le client, l'administré, sent à quel point il dérange, et a tout intérêt à réfreiner son impatience s'il ne veut pas être rabroué par un personnel qu'il était inconvenant de déranger pour deux malheureux petits jours de service. Et voilà comment les fêtes pascales peuvent se transformer en une quasi-semaine improductive.

 Voilà surtout le résultat de la démagogie socialiste et de la toute-puissance syndicale », accuse

### Manifestations et maintien de l'ordre

# La police, la gauche, la rue

s, mercredi 18 mai, à Paris. L'une, à l'appel d'étadiants en lutte contre le projet Savary, à 14 heures devant la Sorbonne. L'autre, à l'appel de le Lique commu ste révo naire, « contre la droite et l'extrême droite », à 18 houres au mêtro Charonne.

Qui croire? La Ligue des droits de l'homme, marquée à gauche, qui dénonce « une véritable connivence entre les provocateurs fascistes et néo-nazis que l'on a vus passer à l'action ces jours derniers et les policiers matraqueurs de passants ou de journalistes »? Ou l'Union des syndicats catégoriels de la police, marquée à droite, qui sug-gère une « machination » à laquelle les « plus hautes autorités » ne

ments non-policiers, mais se faisant passer pour tels, ayant délibérément recherché la provocation »? Qui croire? Exagérées ou réelles, les brutalités policières signalées lors des récentes — et violentes — manifestations parisiennes sont-elles le fait d'un pouvoir, socialiste mais exagérément répressif, ou d'opposants occultes, révant de déstabilisa-

Le contraste entre les deux thèses l'illustre radicalement : le maintien de l'ordre public est par essence affaire politique. C'est dans la logi-que des institutions, tant l'enjeu que l'on voudrait défaire ou garantir s'identific à la stabilité de l'État. Sans doute. On ne saurait nier cependant l'excès de l'exploitation politique actuelle. Le fantôme de Jules Moch, socialiste et ministre de seraient pas étrangères, « des élé- l'intérieur en 1947, est de resour.

Prompts hier à vilipender les « casseurs - gauchistes, certains s'en prennent aujourd'hui à une - répreson aveugle », inégalée, assurent-ils. M. Jean Dutourd, de l'Académie française, lance aux policiers, dans France-Soir, un mot d'ordre rien moins que révolutionnaire - Crosses en l'air, camarades! . . Encore deux ou trois manifs un peu rudes et l'on pourrait bien entendre le tactac des mitrailleuses ., promet-il, convaincu qu'il est que « la gauche n'a pas les scrupules de la droite quand il s'agit de rétablir l'ordre ».

S'éloigner d'un procès si excessif suppose d'en revenir aux faits. A la réalité des dérapages policiers et aux contradictions propres au maintien

**EDWY PLENEL.** 

(Lire la suite page 10.)

Défense

L'Assemblée nationale

Arthur Paecht s'inquiète

de recherche, tandis que

Jean Toulat se demande

va discuter.

militaire

à ce propos

de l'effort

engagés

les 19 et 20 mai,

de programmation

pour 1984-1988.

du ralentissement

si une petite partie

des énormes crédits

pour les armements

être mieux utilisée

une clarification

C'est aussi l'objet

d'un livre récent

de François de Rose

dont rend compte

André Fontaine.

de la doctrine

à aider les pays pauvres.

de défense de la France.

Jean Daridan réclame

ne pourrait pas

de son côté

le projet de loi

force sans pouvoir passer utilement

aux actes. Aujourd'hui, pour nous,

pour l'Allemagne, pour le Japon et

même pour l'Angleterre, écrasée

sous le poids d'une victoire trop coû-

Nos relations avec l'Aliemagne lui

posent et nous posent des problèmes

économiques, car le surplus de sa balance commerciale est fragile, et

elle ne peut considérer sans per-plexité l'état déficient d'un de ses

principaux clients. Mais son dilemme

à l'avenir incertain, est psychologi-que. Nous nous préoccupons de l'an-

timilitarisme, du pacifisme, de la

haine du nucléaire manifestés par la

jeunessa allemande, dispositions qui

auraient ravi le peuple français si

elles étaient intervenues trente-cinq

italien Luciolli. Les choses étant ce

qu'elles sont, une jeunesse qui n'est

pas assurée que son pays soit dé-

fendu par ses alliés en temps de guerre peut-elle n'être pas temée par

le neutralisme ? Faut-il aussi exclure

que, aujourd'hui résignés à la cou-

pure de leur pays, les jeunes Alle-

mands ne deviennent gas un jour ma-

ades de cette déchirure ? Si nous

sommes certains du contraire, je

Dans un monde où l'équilibre nu-

cléaire entre les deux blocs aet

rompu, l'Allemagne n'est aujourd'hui

garantie que par deux traités à nos yeux désuets, traité de Bruxelles et

Union de l'Europe occidentale, et par

l'OTAN, dont la mise en jeu ne com-

porte pas d'automatisme formel. Est-

ce suffisent ? Ne faut-il pes, à la on-

zième heure, même sous les

pressions soviétiques et sous la me-nace des SS-20, mettre enfin sur

pled une défense européenne ? Si

nous reculons ancore devant cette

tāche, un jour viendra peut-être cù

l'échec du projet de Communauté su-

ropéenne de défense, enterré en

1954 par des nationalistes sincères

et aveugles, apparaîtra comme la grande occasion perdue de l'après-

guerre, telle, avant 1939, notre dé-

(1) Le Monde du 6 avril.

la Rhénanie.

aillance lors de la remilitarisation de

conneît ses classiques, sveit adjuré les Occidentaux, dans

son livre *lci et maintenant*, publié en

per l'adversaire. Précisant sa pensée,

il n'hésitait pas à écrire, dans le

national et la atratégie fondée au

l'alliance. Un responsable politique

crains que nous ne sovions aveug

ans plus tôt, observe l'ambassadeu

entiel, celui d'un pays démembré

teuse, la main a passé.

sement économique, la fonctionnement plus difficile de l'alliance atlantique et les incertitudes de l'opinion allemande risquaient d'obliger la France à préciser sa doctrine de défense, qu'au fil des ennées elle a présenté tantôt comme la mise en œuvre d'une neutralité armée, tantôt comme l'amorce vague Si cette clarification devait inter

venir, elle aurait, entre autres résultets salutaires, celui de montrer les limites de ce qu'on appelle le consensus français en matière de défense. Facile à cemer quand it s'agit de l'option atomique prise par nos gouvernements successifs, ce consensus devient en effet beaucoup plus vague lorsque la doctrine militaire est en jeu. Non seulement l'hermétisme du vocabulaire atomique tend à occulter les réalités, mais nombre de nos compatriotes voient avant tout dans l'arme nucléaire la garantie de l'idée de l'indépendance revendiquée jalousement par tous les partis, et les modalités de sa mise an cauvre leur importent peu.

Le seul fait ou'un problème de cet ordre soit posé ramène en tout cas à l'esprit certaines des erreurs qui ont favorisé l'ambiguïté de notre politique. Deux d'entre elles paraissent réduites sans avoir pour autant disparu. En premier lieu, l'agress anti-américaine qui a nourri dequis le guerre la morosité de beaucoup de nos dirigeants et d'une partie de l'opinion. Si elle s'est parfois défoulée en gestes violents, force a été finalement de reconnaître que, en dépit de son vieillissement, le pacte stiantique n'avait pes d'alternative.

« Ultime préceution », pensait de Gaulle en maintenant en 1969 la France dans l'Organisation. Il est bon que, pour la première fois depuis 1958, un gouvernement, qui comprend de surcroît des ministres communistas, ait pris à cet égard une position natte. Mais cette position est-elle suffisamment nette? Sommes-nous prêts à expliciter hic et nunc ce que serait notre attitude en cas de menaca russa contra l'Allemagne ? Pouvons-nous contribuer à réduire un des problèmes majeurs des alliés européens, tirallés entre l'angoisse de n'être pes secourus an cas de besoin par Washington et celle d'être détruits si l'Amérique interveneit? Nous gagnerions sans doute à nous féliciter moins des vertus de notre système et à mar-

par JEAN DARIDAN (\*) quer plus d'intérêt pour la sécurité de

Une autre erreur consistait à croire de nous fournir, à l'égard des Etats-Unis ou d'une Allemagne menaçante, un appui, sinon une alliance de revers à la Nicolas II. Les Russes ne nous ont cependant guère encouragés dans cette voie, depuis leur dénonciation du pacte franco-soviétique de 1944 jusqu'aux commentaires sar-cestiques de Dadayant dans le jour-nal Sovietskaïe Rossia du 12 décembra 1967, après notre retrait de l'OTAN: « (...) L'avantage retiré par la France de son acte n'est pes à rechercher dans una réponse da l'U.R.S.S (...), mais dans ce que le retrait de l'OTAN en soi apportera à la France (...). C'est qu'elle évitera, en cas de guerre, d'être attaquée et d'être victime de la bombe atomique. > Nos dirigeants successifs n'en ont pas moins chanté les bienfaits de « l'entente, la détente et la coopération ». Au-delà des échanges économiques et culturels, qui vont de soi, certains de nos gouvernants ont cru à la possibilité d'une coopération poitique; beaucoup ont simplement cherché à ne pas déplaire à Moscou; c'est en invoquant ce prétexte qu'un de nos présidents récents repous l'idée d'une défense européenne. Le tenant actuel de sa haute fonction pereît plus lucide.

### One grave erress

Une dernière et plus grave erreur s'applique à l'Allen Me trouvant en visite à Bourrassol. en acût 1942, j'avais entendu Léon Blum me charger d'expliquer à mes collègues des affaires étran-gères que, « après la guerre, il faudrait ménager ("Allemagne » — ad-mirables paroles, que les Françaie n'étaient pas disposés à entandre. Meurtris per l'occupation, ils voulaient croire, à tort, que l'Aliemagne, victoriause ou vaincue, ne changerait iamais de comportement. Je dis є à tort > parce qu'il n'est pes d'exemple qu'une grande puissance impéria-liste, si elle est écrasée après avoir poussé un effort gigantesque jusqu'à l'extrême limite, ait jemais su les moyens de recommencer. Après avoir été laminés à Waterloo, nous avons parfois parlé le jargon de la (\*) Ancien directeur des affaires po-litiques an Quai d'Orssy.

Sur un livre de François de Rose

### Un relâchement de la recherche

par ARTHUR PAECHT (\*)

OURAGEUSEMENT, 11béré semble-t-il de tout complexe, le gouvernement, dans son projet de loi portant approbation de la programmation mili-taire pour les années 1984-1988, reconnaît l'apport décisif des activités de défense à l'économie nationale. Nous sommes loin de ce jour de 1981 où le président de la République, à l'occasion d'une visite au Sa-lon du Bourget, exigea que l'on ête de sa vue tout matériel guerrier.

Or c'est grâce à la fiabilité de sa technologie et à son remarquable ou-til industriel que la France a pu iouer - et ione encore - son rôle de puissance d'équilibre ». Mais on sait que notre pays ne pourrait pas préserver sa capacité de défense in-dépendante si, à la production de matériels de défense nécessaires aux besoins de nos propres armées, ne venait s'ajouter la production de matériels commandés par des pays étrangers. En effet, le renchérissement des coûts de production, comme la nécessité de faire suppor-ter tous les investissements (recherche et développement, moyens de production) à nos propres commandes, se traduirait par une aug-mentation du budget de défense (à objectifs constants) ou par une ré-duction de notre capacité de défense, à moins que nous n'achetions nos matériels à l'étranger avec le double problème de la dépendance politique et du chômage dans nos

### Un bénéfice considérable

ourd'hui tous les pays dont le niyeau technologique est suffisant (Grande-Bretagne, Allemagne fédérale, mais aussi Suède, Espagne, etc.) à chercher à élargir le plus pos-

En effet, la France a bénéficié, dans les vingt mais surrout dans les

Plutôt coriace que Curiace

Cette loi fondamentale amène au-

able, directement on indirec eur accès an marché mondial des matériels de défense. La loi de programmation doit donc être regardée tout particulière-

ment sous cet angle.

aux projets de budget des Etats-Unis pour réaliser les enjeux. Les Américains ont bien vu que leur réé-quilibrage avec les Soviétiques sse, avant tout, par leur avancée technologique. Ils voient, de plus, dans leur budget de recherche de défense un formidable moteur pour eurs industries microélectro informatique et robotique.

dix dernières années, d'une position tout à fait remarquable. La qualité

de sa technologie a été établie dans

toutes les régions du monde et s'est

située progressivement au plus haut niveau d'exigence.

Elle est donc devenue, politique internationale aidant, le principal partenaire en matière de défense de

tous les Etats qui refusaient de s'en

remettre à l'un des deux Super-

Le bénéfice pour notre pays est onsidérable, non seulement au plan

Grands de leur propre sécurité.

économique de notre propre défer

mais par l'image de qualité techno-logique rayonnée par les Mirage et

Or, aujourd'hai, la compétitivité

technologique est plus essentielle que jamais. Il suffit de se référer

### Un rôle d'entraînement

Or que constate-t-on? Une croissance considérable du

budget de recherche et développement du Pentagone (+ 30 % pour l'année budgétaire 1984 par rapport à 1983) et une croissance encore plus considérable (près de 40 %) les investissements de recherche et développement faits par ce même Pentagone dans l'industrie améri-

Les objectifs les plus essentiels pour l'avenir technologique des Etats-Unis (supermicroprocesseurs, supercalculateurs, matériaux avancés, robotique) sont converts par le budget technologique de la défense américaine, qui va donc jouer un rôle d'emtraînement essen-tiel pour toute l'industrie de pointe et répondre ainsi à la fois au défi soviétique et au défi industriel japo-

Si notre pays ne maintient pas, dans cet environment, un niveau d'effort technologique militaire suf-fisamment ambitieux, on voit se profiler une spirale descendante rap N'onblions pas, en particulier, qu'une large majorité de nos clients étrangers sont des pays proches de l'Occident mais qui souhaitent se démarquer politiquement des Etats-Unis. Cela n'est possible que si notre technologie militaire des pétitive au moment où les Etats-Unis accélèrent leurs efforts et se montrent de plus en plus entrepre-

### Magie de verbe

Un relachement de la recherche significrait, à assez court terme, le perte d'une part importante de ces marchés qui entraînerait un renchérissement de nos propres matériels duction des budgets de recherche. C'est donc bien une spirale infernale qu'il faut se donner les movens d'éviter. La compétitivité de notre industrie de défense, industrie aérospa-tiale en particulier, est un de nos acquis les plus remarquables; c'est d'un régime tonique, et non pas anémiant, que cette poule aux œufs d'or a besoin.

L'insuffisance financière organique de la programmation proposée ne va malheurensement pas dans le sens souhaité, et si le monde politique pent, à la rigneur, se laisser sé-duire par la magie du verbe bien manié, le monde industriel et tous nos partenaires constateront, une fois de plus et à nos dépens, le découplage entre les intentions affichées par le gouvernement de la République et la réalité - triste réalité – telle qu'elle apparaît au dé-cryptage du projet de loi de pro-grammation militaire.

Décidément, les pouvoirs successifs ne semblent pas comprendre qu'en matière de défense nationale le flon artistique ne pent pas être une méthode de gouvernement.

(\*) Vice-président de la commi U.D.F. de la défense, ancien député du

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant :

André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs : Hisbert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)



Reproduction interdite de tous articles. sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux

### 830 MILLIARDS?

ISPENSER de la rigueur le plan militaire d'équipement - 830 milliards en quatre

ans – est-ce justifié ? · La défense est une notion glo-bale qui dépasse le cadre militaire », disait Charles Hernu. La sécurité d'un pays, en effet, se mesure aussi à la force de frappe de son industrie, à son progrès social, à la conscience, chez les citoyens, d'avoir des valeurs à préserver. Or qu'ont-ils à défendre, les deux millions de chômeurs, les jeunes privés d'avenir, les

par JEAN TOULAT (\*)

< nouveaux pauvres > ? Les sommes affectées à l'armement - inflation niste et moins créateur d'emplois que l'industrie civile - manqueront, plus ou moins, à l'éducation, à la santé, an logement, à la justice, à la culture... Les milliards prévus pour le septième sous-marin atomique. qui, lorsqu'il sera opérationnel en

(\*) Prêtre et écrivain. Auteur de



raient sans doute mieux employés s'ils vensient compenser, d'une fa-çon plus équitable, les charges fami-liales. Avec un taux de natalité qui n'assure plus le renouvellement des

dans le vicillissement, la sclérose. Des canons ou des berceaux ? J'ajoute : des canons ou du pain ? Quelques jours après l'adoption du dan militaire en conseil des ministres, la F.A.O. jetait un cri d'alarme : quarante milions d'êtres humains, dont vingt millions d'enfants, risquent de mourir de faim cette année. Comme le disait Josué de Cantro: « La bombe n'a pas besoin d'éclater pour tuer des

vous. Vous êtes la bombe atomique du tiers-monde », lançait naguère le président Boumediène à la conférence d'Alger, qui faisait suite à celle de Bandung. Certes, le gouvernement français se veut tiers-mondiste. Mais est-il crédible, alors qu'il reste champion

curité sur notre planête ? Ces pays de la faim nons regardent. La France ne fera-t-elle pas un geste, à propos du plan militaire ? Elle n'a pas encore tenn l'engagemetnt qu'elle a pris avec la plupart des pays riches d'attribuer 0,70 % de son P.N.B. à l'aide publique anx pays pauvres. Qu'elle prenne sur l'armement une part des 830 milhards pour l'affecter au développement : la meilleure façon d'obtenir la paix, c'est de « préparer la jus-

 RECTIFICATIF. - Par suite d'une confusion, nous avons écrit dans le chapeau de présentation de la page « Idées » du 14 mai sur l'Islam : - Pour Abdul Hamid Ahdab, le réveil islamique est menacé d'avorter s'il ne s'oriente pas dans la voie de la liberté et de la dignité humaine que désignait, à la fin du siè-cle dernier, Cheikh Abdallah Al Alaili ». En fait, il ne s'agit pas de ce dernier, qui est toujours vivant, mais de son prédécesseur Jama) El Dine El Afghani.

tégie des Curieces » . Autrement dit, de ne se laisser ni berner ni diviser 1994, risque d'être détectable, semême ouvrage : « Il y a aujourd'hui antinomie entre la stratégie fondés générations, la France s'enfonce qui craint de poser ce problème

trompe l'opinion. Je demande que l'on sache enfin de quoi l'on parle. Et qu'on en parle. » C'est ce que fait précisément François de Rose dans l'essai qu'il vient de publier sous le titre Contre le stratégie des Curiaces. Il est doublement qualifié pour le faire puisque la plus grande partie de sa carrière diplomatique, de l'état-major des armées au conseil atlantique, en pashommes : elle en tue tous les jours sant par le Commissariat à l'énergie en les affamant. » Elle pousse aussi atomique, i'a conduit à s'occuper des les peuples exploités à la révolte. problèmes de défense et qu'il est l'un · Pauvres de tous les pays, unissezdes rares Français capables de s'exprimer clairement à leur sujet. Or le fait est que la question posés

par François Mitterrand n'a pas encore reçu de réponse nette. La France fait partie de l'alliance atlantique, mais personne ne songe à placer à nouveau ses forces sous la commandement intégré dont de Gaulle les a retirées en 1966, et la manière dont elle compte s'y prendre ces ventes d'armes qui aggravent le sous-développement, nourrissent les conflits régionaux, accroissent l'inséen cas d'agression contre un de ses alliés, pour faire face aux engagements d'assistance qu'elle a souecrits, demeure pour le moins ambi-

> Loin de lui l'idée de mettre en cause la nécessité de la force natio-nale de dissussion. Non seulement elle constitue, dans l'hypothèse où la garantie américaine ne jouerait pas, ce que nous avions appelé jadis un « parachute de secours », mais, en compliquant un peu le jeu de la dis-suasion, elle accroît l'élément d'incertitude qui en constitue, en dernière analyse, le ressort principal. François de Rose ne voudrait pas pour autant que le fait de disposer de ce dernier recours aboutisse à réduire l'apport réel de la France à la défense commune.

gue. L'auteur voudrait que l'on sorte

de cette ambiguité, et dit comment.

La doctrine actuellement en vigueur vise à donner à l'agressaur, avant le recours aux armes stratégiques, un « ultime avertissement » sous la forme d'un tir d'armes nucléaires tactiques d'une ampleur suffisante pour lui imposer, le temps de comprendre le message », un e coup d'arrêt » d'un jour ou deux.

RANÇOIS MITTERRAND, qui Comme le première armée, avec les moyens dont elle dispose, ne couvre guère qu'un quart de la frontière de l'Est, l'auteur se demande ce qui se ques centaines de kilomètres au nord et el l'on n'est pas en train d'en reve-nir, maigré les tristes leçons de l'expérience, su concept de Sone Megi-

> Ce qu'il souhaiterait pour sa part, c'est que les Occidentaux disposent de suffisamment de forces classiques pour n'être pas tenus de recourir sux armes nucléaires dès les premières heures d'un éventuel conflit. C'est assez pour rejeter la conception du « tout nucléeire », qui ramène à l'époque des représs chères à John Foster Dulles, lesquelles n'étaient concevables qu'en raison de l'écrasante supériorité alors détenue par les États-Unis. Car, écrit-il, « une option de notre part n'assurant pas la compatibilité de nos moyens classiques avec ceux de nos alliés nous pousserait irrémédiablement vers une abstantion à l'égard de la défense du continent ».

Les coupes récemment opérées dans les dépenses militaires classiques n'ont pu évidemment qu'avive les inquiétudes de François de Rose, sux yeux duquel la proportion du pro-duit national affectée à la défense, en comparaison de ce qui se fait en face, est nettement insuffisante. Mais, s'îl écrivait ce livre sujourd'hui, il se trouverait en partie au moins rassuré par la création annoncée d'une force de déploiement rapide de cinq divisions, dont une héliportée. lan Davidson a pu en effet écrire le 3 mai, dans le Financial Times, sous le titre « La France rejoint ses al-liés », que la mobilité ainsi retrouvée paraît impliquer à divers échelons une large part de coordination mili-taire avac les alliés dès le temps de paix. On peut en dire autant de la coopération militaire qui se déva-loppe maintenant avec la République fédérale d'Allemagne.

Il est trop tôt pour conclure dans un sens ou dans l'autre, et on laiesera aux spécialistes le soin d'appré-cier dans le détail les interprétations et les suggestions de François de Rosa. Il reste que ce livre a l'avantage de mettre à la disposition du grand public, facilement déconcerté par la technicité du débat, un exposé sé, cohérent, facile à comprendre pour qui veut bien se donner un point dans l'ombre.

ANDRÉ FONTAINE.

\* Contre la stratégie des Curiaces de François de Rose, Juliard, 130 p.,

je Nionde

---. . . . . . . . . . . . . . . .

vy Same gradie de Auto 4 Lan - market نعير. هينمه يه ١٠

77°. 🛔 🕏 CONTRACTOR SPECIAL PROPERTY AND ADMINISTRATION OF THE PERSON OF THE PERS 444 11 / 1 A 4 er ger in i

Accor an

Mr. All

Course Service

Life Statement

\$50.0 KG/

克雷 化压力

A STATE OF THE STA

in the set of

11. 1 加藤山田 2 to 14. attern mit シャ 心臓 翼 1-27-CT - 1-28-CT

. . . . 4.5 🛔 and the second of a management in annual and Mr. Dieberg

2011年1日1日 - 11日本の大学の大学 The way in the work bearings to

Contract of the state of the seconds - Tree free all m SEPT DESCRIPTION Der ...

ATRAVERS

Afghanistan DV 400 DE 19 The state of the s · C · TOWNS and delicate to -The state of the s

THE PERSON The second second And the second second large The second second The second second to other Marie and the state of the stat

The second sections, Argentine Notes in the second

PRITA POLICE TO A the same of the same to the fire

Service State of the Service of the

en de la companya de la co

· +744- · E ......

hement

### LA FIN DU QUARANTE ET UNIÈME SOMMET FRANCO-ALLEMAND

### Pour Paris, un arrière-goût amer

Les sommets franco-allemands se suivent et auraient tendance à se ressembler. L'affirmation d'une iden-tité de vue à peu près totale entre occidentale et le constat de diver-gences assez profondes dans le do-maine économique laissaient, à l'issue des quarante et unièmes consultations régulières entre les deux pays, mardi 17 mai, une impression de déjà vu. Tout comme l'accent mis sur la coopération tech-

nologique et militaire... Pourtant les circonstances donnent à la répétition de certaines situations une signification qu'elles n'avaient pas nécessairement au début. Ainsi de la position française sur les projets de l'OTAN : il n'était pas indifférent que, le jour-même où les pourparlers américanosoviétiques reprenaient à Genève, M. Mitterrand redisc clairement que Paris ne ménagerait pas son sou-tien à Bonn au cas où, faute d'accord acceptable entre les deux Grands, la R.F.A. devrait entreprendre à la fin de l'année l'implantation des Pershing et des missiles de croisière sur son sol, telle que la prévoit la « double décision » de l'alliance.

Certes, le président de la Républi-que a insisté, en même temps, sur le fait que la France voulait encore espérer le succès des négociations, et que leur échec serait « dangereux pour tous ». Et il en a profité pour redire que la France, « qui est dans une situation originale » au sein de l'alliance atlantique; « n'entend pas entrer dans la discussion sur la prise en compte de ses forces > dans les calculs sur les potentiels respec-tifs de l'OTAN et du pacte de Var-

Mais l'essentiel était que M. Kohl quitte la France avec la certitude que Paris ne lui marchanderait pas son appui (alors que l'automne pourrait bien être « chaud » en R.F.A. s'il faut vraiment y procéder à de premières implantations d'euro-missiles), quels que soient, par ail-leurs, les différends économiques entre les deux pays.

Pour le reste, c'est bien d'un constat de désaccord qu'il s'est agi. Un constat établi, certes, sur le ton de la franchise navrée, et sans que l'amitié franco-allemande, a-t-on abondamment souligné de part et d'antre, ait eu à en pâtir le moins du

monde. Mais la déception que l'on avait pu éprouver du côté français lors du précédent sommet, en octo-bre 1982, à Bonn, n'a pu que croître cette fois-ci. Ce désaccord est patent à propos

de la demande française de relance allemande. Le chancelier s'en est tenu, dans ses entretiens avec M. Mitterrand comme an cours de la conférence de presse finale, à des formules poliment évasives : « Je suis persuadé que la stabilisation économique en République fédérale et la relance la plus rapide possible favoriseront l'Intérêt des Allemands pour les produits français », a-t-il notamment déclaré. Mais Paris n'a pu obtenir aucun engagement plus précis de Bonn, et donc aucun espoir sérieux de voir se réduire l'énorme déficit des échanges commerciaux hilatéraux. Un déficit qui, avec plus de 38 milliards de francs en 1982,

français.

De même pour la proposition qu'avait récemment formulée M. Mitterrand devant l'OCDE, en demandant l'organisation d' « un nouveau Bretton-Woods ». Les pre-miers commentaires enregistrés du

représente plus du tiers du total

côté français pouvaient laisser croire que M. Kohl avait prêté à cette ini-tiative une oreille plus complaisante que la semaine dernière. Il semble finalement qu'il n'en soit rien, même si la courtoisie un peu cérémo dont il fait montre dans tous les échanges franco-allemands a pu le conduire à présenter sous le jour le plus amical possible son évident manque d'enthousiasme.

S'agissant du prochain sommet de Williamsburg, M. Mitterrand est allé bien au-delà des « espérances » ct de l'. optimisme . exprimés par le chancelier Kohl. Le président français a insisté sur la nécessité de refuser que cette rencontre entre les sept pays occidentaux les plus indus-trielisés - se transforme en une conférence sur le commerce Est-Ouest », autrement dit en une admonestation du président Reagan à l'égard de ses partenaires à propos de leurs relations commerciales avec

Il s'est également montré beaucoup plus catégorique que M. Kohl dans l'établissement des responsabi-lités américaines dans la crise actuelle : « Il n'est pas normal que le

déficit budgétaire américain soit crétion sur ce sujet dans le huis clos payé par nous, que ce déficit entre-tienne des taux d'intérêt si élevés, et quement réjoui de l'état d'avanceque le niveau du dollar, atteignant ment du projet, sans doute pour les sommets actuels, soit une des achever de rassurer les Français, causes du déséquilibre mondial. » Le chef du gouvernement de Bonn, tout en assurant que la question ferait l'objet de « discussions intensives » à Williamsburg, avait indique non sans une pointe de perfidie qu'il n'avait pes pour habitude « de critiquer la politique d'un pays ami

Quant à la coopération militaire, elle a au contraire permis aux deux délégations de se féliciter des pro-grès enregistrés ; tout comme, d'ail-leurs, une envie manifestement commune de donner un nouveau dynamisme à la Communauté, dont le prochain conseil a été reporté aux 17, 18 et 19 juin à Stuttgart, en rai-son des élections britamiques du 9. La construction d'un hélicoptère anticher franco-allemend (lire per ailleurs) ne devrait plus désormais rencontrer d'obstacle majeur, même s'il reste aux experts et au Bundestag à se prononcer. Le chancelier, qui avait pourtant recommandé la dis-

particulièrement attachés à sa réus site. De même avait-il, quoique irrité
par les déclarations de Mes Cresson
sur les normes techniques ouestallemandes restreignant les importations de produits français outre-Rhin (le Monde du 18 mai), indiqué qu'on allait s'efforcer d'établir . des normes européennes et pas seule-

ment bilatérales ». Ces considérations apaisantes, ces ménagements entre alliés et partenaires, la tonnlité générale fort amicale des consultations (M. Kohl n'avait-il pas pris son petit déjeuner rue de Bièvre, au domicile personnel du chef de l'Etat, et flané avec lui dans le quartier avant de gagner l'Elysée?) étaient là pour montrer que la coopération entre Paris et Bonn survit décidément aux aléas de cela ne pouvait suffire à empêcher que ce quarante et unième sommet laisse à ses participants français un arrière-goût qui ressemble fort à l'amertume. B. B.

### Accord en vue pour la construction en commun d'un hélicoptère

A la suite de la rencontre, le mardi matin 17 mai, entre MM. Manfred Woerner et Charles Hernu, ministres de la défense, respectivement, de la République fédérale d'Allemagne et de la France, les deux pays sont, dit-on de source officielle, en bonne voie d'aboutir à un accord sur la construction, en commun, d'un hélicoptère qui scrait capable de remplir des missions de lutte antichars et anti-hélicoptères. Avant toute conclusion, formelle, d'un protocole d'accord intergouvernemental, il semble que M. Woer-ner, soncieux de ne pas rééditer les conditions dans lesquelles un précédent accord sur un nouveau char de combet s'est finalsment soldé par un échec, ait voulu préalablement informer le Parlement ouest-allemand de cet important projet d'armement.

Depuis de longs mois, déjà, les deux pays discutent, à l'occasion de comités techniques et industriels, de la possibilité d'harmoniser les be-soins en nouveaux hélicoptères de eurs armées de terre. Dans le cas de l'Allemagne fédérale, il s'agit, en priorité, de la conception d'un hélicoptère de lutte antichars, de jour comme de nuit, et par tous les temps. Dans le cas de la France, l'intérêt se porte davantage sur la construction d'un hélicoptère, dit d'appui et de protection, pour la Intte anti-hélicoptères et contre la menace aérienne, de façon à dispo-ser d'une « machine volante » protégeant d'autres hélicoptères.

Une solution pour le gouvernement ouest-allemand consists à acheter cette catégorie de matériels aux Etats-Unis, où il existe déjà, on à s'associer avec un constructeur américain pour la construction d'un modèle rénondant aux besoius spécifiques de la Bundeswehr. La France, au contraire, a toujours conçu ce projet comme devant être un exemple de la relance, jugée nécessaire à Paris, de la coopération militaire entre les deux pays, conforme au traité d'amitié conclu en janvier 1963.

Durant leurs discussions, la France et l'Allemagne fédérale sont parvenues à des compromis techniques et opérationnels sur les caractéistiques et les performances de l'hélicoptère choisi : le but est, en effet,

Afghanistan

• UNE DIVISION DE L'AR-

MÉE ROUGE, soit environ cinq

mille hommes, a été récemment envoyée d'Union soviétique pour renforcer la garnison de Hérat, dans l'ouest de l'Afghanistan, où

le résistance vient de subir un sé-

rieux revers, a-t-on appris, le mardi 17 mai, à Islamabad, de source diplomatique occidentale.

mière fois depuis l'intervention

militaire soviétique en Afghanis-

tan, voici trois ans et demi, que

des effectifs de cette importance sont envoyés dans la province de

Hérat, limitrophe de l'Iran. -

Argentine

(A.F.P.)

Selon cette source, c'est la pre-

A TRAVERS LE MONDE

de concevoir, à partir d'une plate-forme commune de base et d'équipements comparables au départ, une version ouest-allemande d'hélicoptères antichars et une version française d'hélicoptères antihélicoptères, pour l'appui et la protection. Ce nouvel hélicoptère biplace devrait peser un peu plus de 4 tonnes et voir le jour vers 1990.

L'hélicoptère antichars ouestallemand devrait être armé des missiles, dits de troisième génération, que la France, le Royaume-Uni et l'Allemagne fédérale out décidé, en février dernier, de concevoir en coopération. En revanche, l'hélicoptère français d'appui et de protection sera, dans un premier temps, équipé de canons pour la chasse contre les hélicoptères adverses et, ultérieurement, de missiles à plus grande dis-tance. Il n'est pas exclu, ensuite, que, de cot hélicoptère ansi-que, de cot hélicoptère ansi-

hélicoptères, la France tire une version anti-chars armé, pour le milieu de la prochaine décennie, des missiles du nouveau modèle.

A l'issue de leur réunion, les deux ministres de la défense sont convenus de demander à lours délégués généraux pour l'armement d'examiner les derniers détails tech-niques restés en suspens à l'occasion de rencontres bilatérales qui auront lien dans les semaines prochaines. Il est prévu, d'autre part, que M. Woerner informera le Bundestag de l'évolution des discussions, au ni-le coût de son seul développement (recherches, études et essais du prototype) est évalué à 4 milliards de francs (dont 800 millions de francs

### Un responsable soviétique éveque les « représailles automatiques » qui suivraient un tir des euromissiles américains

C'est un tableau apocalyptique des dangers d'une guerre nucléaire et de ses conséquences pour l'humanité qui a été présenté par plusieurs orateurs soviétiques au cours d'une conférence réunissant cinq cents savants, dont cinquante étrangers, et qui s'est ouverte mardi 17 mai à

L'académicien Blokhine a estimé. selon l'agence Tass, qu'une guerre nucléaire totale pourrait entraîner la mort d'« d'un tiers de l'humanité », le nombre total des victimes pouvant dépasser deux milliards de per-sonnes. Le général Akhromeev, pre-mier chef adjoint de l'état-major général a dénoncé le - concept américain de guerre nucléaire limitée », et affirmer que, si un conflit

sident de l'Académie des sciences de l'U.R.S.S., a mis en garde contre l'installation en Europe occidentale

des fusées américaines Pershine-2. dont les « cinq à sept minutes » de vol empêcheraient complètement, selon lui, la prise de mesures visant à éviter la guerre, qui restent encore possibles avec les trente minutes de préavis des engins intercontinentaux. Il a ajouté, selon le correspondant à Moscou du Washington Post

: « Tout ce qui reste ce sont les représaille automatique, par tous les movens disponibles, contre toutes les cibles sur les territoires de tous les adversaires potentiels. »

[Le 29 novembre dernier, l'agence Novesti avait déjà évoqué, en se réfé-rant aux « milieux militaires soviéti-ques », la même menace du déclenche-ment « immédiat » de représailles en ment « immédiat » de représailles en ens d'alerte en provenunce des euromis-siles américales. Cette prise de position avait été qualifiée par la suite de « non officielle » par des porte-parole soviéti-ques. On note à ce propos que l'agence Tans n'a pas reproduit les propos de Mr. Alexandrov sur les « représailles

belate, « ce sera une guerre générale avec toutes les conséquences qui en découlent ».

Pour sa part, M. Alexandrov, pré-

che péroniste, qui estime qu'ils

ont été enlevés par des membres du commandement de la III ar-

mée et aussitôt exécutés. Le

cunsul d'Italie à Buenos-Aires a exprimé la • préoccupation • de son gouvernement concernant les

circonstances de la mort d'Os-

valdo Cambiasso. - (A.F.P.,

clamer la liberté d'expression ients mettant en péril la li-

### Reuter.) Botswana

• RAFLES ET EXPULSIONS. -Des rafles ont été effectuées, mardi 17 mai, dans plusieurs villes du Botswana, et plus de deux cents étrangers, des ressor-tissants zimbabwéens pour la plupart, expulsés. C'est la première fois que le gouvernement du Botswana entreprend une telle action contre les réfugiés, qui, selon les autorités, aggravent les problèmes de l'emploi et du logement, ainsi que celui de la crimi-nalité. – (A.F.P.)

### Chili

 MANIFESTATION DE JOUR-NALISTES. - Une centaine de journalistes ont manifesté mardi 17 mai dans les rues de Santiago aux cris de - liberté ! - et - Nous ne nous tairons pas! = pour ré-

dans le pays. La manifestation a en lieu après la réunion d'une « assemblée extraordinaire » du conseil des journalistes de San-tiago, qui analysé - les divers berté d'information et d'expres-sion au Chili ». Les journalistes ont défilé dans le centre de la ville sans incident. ~ (A.F.P.)

### Corée du Sud

etc...

• LE PRINCIPAL DIRIGEANT DE L'OPPOSITION en Corée da Sud, M. Kim Young-sam, en prison depuis juin dernier à Séoul, a commencé, ce mercredi 18 mai, une grève de la faim pour réclamer le retour de la démocratic dans son pays. La décision de M. Kim coïncide avec le troisième anniversaire de la rébellion de Kwangju, qui avait commencé par une manifestation antigouvernementale et pacifique d'étudiants, et s'était achevée par la mort de cent quatre-vingts per-sonnes. M. Kim avait été arrêté en juin 1982, après la publication d'une interview très critique à l'égard du président Chun Doohwan dans le New York Times. - (A.F.P.)



Les télévisions de demain par Dominique Nasse Les images en relief par Jean Bulabois et Gilbert Tribillon Les services d'images par Bernard Loria par Michel Henry Les mirages et illusions Les images dans le cerveau par Michel Imbert La photographie enzymatique par Igor Bérézine

> 15 grands articles inédits NUMERO SPÉCIAL

nº 144 - 28 F - En vente partout.

E SPÉCIAL er : un an : 19	ONNE	MENT U	an : 160	) F av	lieu de 220	F*

Nom	Je regle par :
Profession	
Adresse	
Code postal	

Prix de sente au numero

• DEUX DIRIGEANTS PÉRO-NISTES DE GAUCHE TUES PAR LA POLICE. - Ces deux hommes, Osvaldo Cambiasso, un Argentin qui avait pris la natio-nalité italienne il y a deux ans, et Eduardo Pereyra, ont été més samedi 14 mai, au cours d'une fusillade avec les forces de l'ordre, dans la bantieue nord de Buenos-

Aires, affirme la police. Cette

version est contestée par la gau-

### Autriche

### M. Fred Sinowatz est chargé de former un gouvernement de coalition socialo-libérale

Vienne. - M. Fred Sinowatz. vice-chancelier et ministre de l'éducation, a été chargé, mardi 17 mai, par le président de la République de former le gouvernement M. Sinowatz dirigera une coalition socialo-

Cette « petite coalition » a été approuvée par les délégués du parti so-cialiste réunis en congrès à Vienne, à l'issue d'un débat difficile. Le conflit qui avait éclaté au sein du parti à propos de la nomination de M. Friedrich Peter, chef du groupe parlementaire libéral et ancien officier SS, à la vice-présidence du Parement a été désamorcé par la renonciation de M. Peter à 11 candidature. Il a tiré les conséquences d'une vague de protesta-tions qui risquait d'hypothéquer lourdement l'avenir du nouveau gou-vernement. Il reste néanmoins un certain malaise parmi beaucoup d'Autrichiens qui n'ont pas apprécié

Chancelier

malgré lui

Le chef du gouvernement dé-

signé, M. Fred Sinowetz, vice-chanceller dans le demier cabinet

Kreisky depuis 1981 et ministre de l'éducation depuis 1971, n'accède pas à le chancellerie

par ambition, mais pour répondre

à l'impératif de l'heurs. Chance-

lier malgré lui, il a avoué avec la sincérité et la simplicité qui lui

sont propres que sa nomination lui a fait passer una nuit blanche.

Néenmoins, M. Sinowatz ne

se considère pas comme une

« solution de rechange ». Il a clairement laissé entendre qu'il

n'a pas non plus l'ambition de

Kraisky, an dépit de l'admiration, voire de l'amitié, qu'il éprouve

Né en 1929 à Neufeld, dans le

Burgenland (province du aud de

Vienne, limitrophe de la Hongrie),

d'une famille ouvrière croste, M. Fred Sinowetz est un homme

de l'appareil du parti. Après avoir

fait des études de germaniste et

d'historien, il entre dans les ser-

vices du gouvernement de sa province. Député à la Diète du

Burgenland en 1961 et secré-

taire du parti socialiste du Land, il réussit à réorganiser le parti et

mation politique de la provinca.

Fort de ce succès, il devient pré-

sident de la Diète et chef de la

section culturelle du gouverne-

Un don précieux

M. Sinowatz est chargé en

1971 de la direction du ministère

de l'éducation et de la mise en

ceuvre de la grande réforme scolaire chère aux socialistes.

Confronté à l'opposition messive

des conservateurs, le ministre de l'éducation, à force de tolérance, arrive pas à pas à surmontes

l'hostilité des adversaires de la

riforme et à s'antendre suec les

conservateurs. Homme de dialo-

gue, M. Sinowatz n'a cependant

jamais trahi ses convictions so-cialistes. Ce don de ruchercher le

compromis lui sera sans aucun

doute précisux dans la direction

- W. B.

seante for-

en 1964, la plus puis

ment provincial.

pour son préciécesseur.

De notre correspondante

l'appui massif apporté à sa caudida ture par les dirigeants du parti socia-

Malgré le vote quasi unanime du Congrès, la coalition socialo-libérale reste controversée au sein du parti. Les orateurs au Congrès ont notam-ment souligné les divergences de vues entre socialistes et libéraux en matière économique et idéologique minateur commun, étant donnée la manteler en partie l'Etat-providence et de bannir le dirigisme de la politi-que économique. L'exemple de la coalition socialo-libérale en R.F.A. et de son éclatement a été cité à plu sieurs reprises, et les mises en garde contre une « ouverture à droite » du parti ont été nombreuses.

Trois des quinze ministères re-viendront aux libéraux : commerce

et industrie, défense et justice. Des secrétaires d'Etat libéraux seront nommés aux ministères des finances, de la santé et de l'agriculture. Il s'agit incontestablement d'un succès pour un parti qui, au ours des vingt dernières années, a du changement de pouvoir, ni même du retour à la démocratie en 1974, qui se représente plus que 4,9 % du même si - c'est le revers de la mêcorps electors)

Le nouveau chancelier, M. Fred Sinowatz, est un homme du

WALTRAUD BARYLL

### La brillante carrière dans les Waffen SS de M. Friedrich Peter dirigeant du parti national libéral

Dans leur accord de coalition, les deux partis, socialists et national li-béral (F.P.OE.), avaient décidé de faire élire le dirigeant historique de ca demier parti, le septuagénaire Frie-drich Peter, à la présidence du Parlement. M. Peter avait dójà été chois en 1975 par M. Bruno Kreisky comme éventuel partenaire. C'est à cette occasion que les Autrichiens avaient découvert son passé. Le chef du centre de documentation juif, M. Simon Wiesenthal, avait, en pleine campagne électorale, apporté des détails sur le rôle du chef du F.P.OE. pendant la guerre.

Militant nazi de la première heure, M. Peter s'enrôle volontairement, à l'âge de dix-huit ans, dans les SS. Il est affecté à la première brigade d'infanterie SS, qui a pour mission principale l'extermination des populations uives et gitanes dans les territoires conquis à l'arrière du front en U.R.S.S, dans la région de Minsk. Sur les cinq mille membres de cette brigade, trente et un seront décorés - permi eux le SS Unterscharfuehrer (chef de groupe) Friedrich Peter. En novembre 1942, il fait partie d'un groupe de vingt-huit officiers sélectionnés pour participer au stage de formation pour les chefs SS. Le 1" septembre 1944, M. Peter accède à l'échelon le plus élevé en devenant « chef supérieur d'assaut » des Waffen SS.

nière bricade d'infante rie SS à laquelle il appartenait a tenu un « carnet de guerre » qui énumère minutieusement, village par village, jour par jour, les liquidations de mil-liers de juifs et de quelques autres civils soupçonnés de sympathies « bolcheviques ». Des détails particulièrement stroces ont encore été révélés lors d'un procès en 1974 à Traunstein en Basse-Autriche, où un comarade de régiment de M. Pete fut condamné à quatre ans de prison pour avoir perticipé à la liquidation de quatre-vingts hommes, femmes et enfants. Dans l'acte d'accusation, on peut lire: « Sans aucune explication, les villageois ont été contraints de s'agenouiller su bord d'un fossé par groupes de six. Ensuite, ils ont été abattus d'un coup de fueil tiré à 2 mètres de distance par un nombre égal de soldats. Les mères avaient été forcées de tenir leurs petits enfants de sorte que la refale jeur tra verse la tête. »

Si, effectivement, aucune preuve de la participation personnelle de M. Peter à ce massa nible, on sait que la 5º compagnie. À laquelle il appartenait, e pris part à la liquidation de mille quatre-vingt-neuf juits dans le village de Leitachitiky.

Quand M. Simon Wissenthal, en 1975, rávèle le pessé de M. Peter, la réponse ne se fait pas attendre. Mais elle vient presque uniquement de M. Kreisky, qui se porte avec un achamement incui au secours de celui qu'il a choisi comme vicechancalier au cas où un gouverne-ment de coalition sarait nécessaire. Bien sûr, c'est toute la stratégie du parti socialiste - affaiblir son principal adversaire, le grand parti populiste, en valorisant son petit rival à droite, le F.P.OE. - qui est en jeu.

Mais la réaction de M. Kreisky déesse, et de loin, ce pur reisonnement tectique. Il déclenche une vraie campagne anti-Wissenthal. Il accuse M. Wiesenthal, entre autres, d'organiser une « mefie », d'être un monteur et d'avoir entretanu d'étroites relations avec la Gestapo durant la guerre. Le Deutsche National und Soldsten Zeitung (1) applaudit, quelques intellectuels s'indignent, mais ucoup d'Autrichiens se réjouissent de voir un chanceller d'origine juive dire tout haut ce qu'ils ont coutume de se dire tout bas, « entre eux », dans les tavernes ou les cer-Cetta fois, M. Simon Wiesenthal a

été relayé par un courant assaz large | Car les règles comptables (et, à la li-de journalistes, jeunes politiciens et | mite, les obligations légales) qui de journalistes, jeunes politiciens et intellectuels de divers camps, qui se sont indignés de la candidature de ioppés font presque, dans certains ment et viennent finalement d'avoir raison d'elle.

### Le socialisme grec face aux réalités économiques

(Suite de la première page.)

Mais sa société et son économie souffrent de maux structurels, pour ne pas dire de maladies congéni-tales, autrement pernicieuses. Raroment, dans le monde occidental auquel la Grèce est réputée appartenir et auquel elle a taut apporté, l'art du trompe-l'ord aura été poussé aussi daille - la liberté facilite le trucage.

« Les socialistes voulaient mettre un terme à tout cela, maraliser et consensus. Mais une série de ques-tions épineuses - assainissement du observateur étranger. Bien entendu, rationaliser l'économie, explique un budget, dont le déficit atteindre, se-lon les experts, le chiffre record de 100 milliards de schillings; réforme de l'assurance sociale, déficitaire; de l'assurance sociale, desiculate; restructuration du secteur nationa-lisé, déficitaire lui aussi – mettra la coalition à rude énreuve.

d'excellents arguments à ceux pour qui la réforme dit céder le pas à la révolution, le coup de balai au dy-

### Le déficit nationalisé

Lors de son arrivée au pouvoir, en tobre 1981, M. Papandréou s'est lancé dans une politique économi-que « à la française », misant sur une relance par l'accroissement de a demande, celle-ci étant stimulée par d'importantes mesures à caractère social. Retraites et pensions ont été revalorisées (voire créées, omme pour les agricultrices), le asaire minimun a été augmenté, et les rémunérations indexées sur le coût de la vie. Pour résorber le chômage, le nouveau gouvernement a ang-menté le nombre des fonctionnaires, déjà considérés comme trop nombreux durant l' cre Caramanlis », et étendu encore le secteur public, pourtant très vaste : 90 % des banques grecques y appartenaient avant nême le changement d'équipe à Athèr

Encore ne s'agissait-il là que d'une partie da programme de natio-nalisations sociales. Certains secteurs d'intérêt national, comme celui des mines, des industries d'armement, de la cimenterie, etc., nécessitaient en réalité des études minutienses avant que la décision soit prise : on s'est aperçu à l'usage souveat trop tard - qu'il s'agissait d'entreprises en état de cessation de paiement, ou, au minimun, terrible-ment endettées auprès des banques

De sorte que l'on a surtout natio-nalisé des déficits et des faillites. milieux d'affaires grecs, figure d'ar-chaïsmes ou de nalvetés dommagesbles à la recherche bien comprise du (1) Journal néo-mazi édité en R.F.A. profit maximal. L'art de la faillite ingénieuse, la maîtrise de lu société

fantôme et la pratique de la « cavalerie » font pour aussi dire partie du B.A.-BA de l'homme d'affaires

« Nous avons tous de même obtenu certains résultats, estime M. Périclès Néarchou, proche conseiller de M. Papandréou. Le wai combat, dans l'immédiat, c'est celul que nous menons pour la ence. Il commence à l'échelon du village, où permis de construire et prêts aux particuliers font désormais l'objet d'une procédure rigoureusement publique, et va jusqu'aux plus grosses firmes. Mais c'est une œuvre de longue haleine, et il ne faut pas se dissimuler qu'elle se heurte à des décennies de exisme, pour ne dire plus. »

D'une manière générale, les entreprises publiques connaissent un défi-cit qui, dans l'échelle non écrite des maux économiques, va du préoccu-pant au considérable. Comme l'investissement privé est devenu très faible, sauf dans le domaine de la éculation immobilière et foncière, il faut trouver des capitaux publics, à la fois pour financer ce déficit d'exploitation et, malgré tout, pour investir. Par bonheur, si la capacité d'emprunt de la Grèce commence à se réduire sur les places étrangères, du moins son endettement extérieur demeure-t-il pour l'instant dans des limites acceptables, de l'ordre de 6 milliards et demi de dollars. Mais es réserves en or et en devises de la Banque de Grèce ne couvriraient guère plus de deux ou trois semaines

### Une réduction modeste de l'inflation

Il se pose donc an pays un problème de plus en plus grave de de-vises. Les rentrées «invisibles», comme on dit dans le jargon de la comptabilité nationale, out toujours olus ou moins compensé le déficit de la balance commerciale, grâce aux revenus du tourisme et aux transferts de fonds venus des Grecs de l'étranger. Mais cenx-ci sont de plus en plus réticents à envoyer leur argent à la mère patrie depuis l'arrivée de la gauche au pouvoir, cependant que les effets des restrictions apportées à la circulation à l'étranger des touristes français, traditionnelle-ment nombreux ici l'été, sont redoutés par le gouvernement d'Athènes,

Quant à l'opération-séduction tentée en direction d'éventuels investisseurs étrangers, elle paraît, pour l'instant, assez infractueuse. Les sur les capitaux arabes en particulier - notamment ceux de l'Arabie Sacudite – n'ont guère été mivies d'effet, malgré l'inflexion « peren-dréiste » d'une diplomatie grecque de tous temps favorable aux pays is-

Les banques étrangères, de leur-côté, sont plutôt enclines à réduire leurs activités (voire à fermer leurs bureaux) qu'à les développer. D'instaliation souvent récente, liée à l'es-sor de la marine marchande, mais aussi à l'entrée de la Grèce dans le Marché commun, elles se beurtent généralement à deux problèmes : le manque de drachmes et les grèves à

Sur le front de la lutte contre l'inflation, le gouvernement de ganche a obtenu des résultats plus encourageants. Mais ils restent modestes : Mais le Parlement demande ansai on est passé d'environ 25 % en 1981 que chacun des membres de la Com- à 21 % en 1982, et les pouvoirs pumunauté tienne compte de cette blics assurent pouvoir descendre au-orientation dans ses relations bilanérales. Surtout, précise le texte, lors-que les relations commerciales il est vrai. La dévaluation importante de la drachme opérée fin 1982 d'armer ou des transferts de techno- a certes favorisé les exportations. logies nucléaires et de pointe ». Le débat a fait. des produits achetés à l'étranger, à ce suit. de Simone Veil, porte-

Cette situation a conduit M. Pade mettre au point des sanctions éco-nomiques concertées contre l'Afri-que du Sud. « Sommes-nous prêts à l'échelle mobile pour le rempiacer par des paliers de hausse s'est-elle écriée, au risque de devoir des rémunérations, en application de conventions collectives renégociées. Mais ce coup de frein apporté à la hausse de la masse salariale provon'est pas resté logique avec lui-même. Si le texte dénonce l'attitude des pays de l'Est, celle de la plupart permanence sur son bureau, dit-on dans son entourage, des ordres de réquisition tout prêts pour certains services publics dont les arrêts de tra-vail risqueraient de porter un coup très dur à l'économie et à la vie quotidienne des Grecs,

### Retrouver la confiance ?

Après un an et demi de pouvoir socialiste, on a ainsi trop souvent l'impression que le gouvernement, s'il a su faire d'importantes réformes sociales, n'a toujours pas de vraie politique économique. Il a déjà épuisé, sans grand bénéfice, deux ministres des finances, et le plan | ques heures. - M. S.

quinquennal pour 1983-1987 n'est toujours pas publié, bien qu'il ait été promis pour novembre 1982. Aux dernières nouvelles, il pomrait voir le jour à la fin du mois. Permettrat-il d'y voir plus clair et de cerner en-fin la stratégie industrielle de la gauche? Mais celle-ci ne risque-t-elle pas, en paraissant « programmer » délibérément la réduction du pouvoir d'achat, d'aller vers une épreuve de force avec les syndicats. et avec un parti communiste visiblement de plus en plus embarrassé par une certaine solidarité formelle avec un pouvoir auquel il n'est pas asso-

Ce serait d'autant moins évitable ai le péril montant du chômage s'ac-centuait. On manque de statistiques fiables à cet égard : il touche en principe environ 8 % de la popula-tion active potentielle, mais en réalité plus de 10 % sans doute. Les jeunes sont particulièrement tou-chés, et les professions de foi gouvernementales, assurant que l'on va créer soizante-dix mille emplois, dont vingt mille pour les « premiers demandeurs », ne parviennent à cal-mer l'inquiétude qui croît dans l'opinion sur ce terrain difficile.

Lourdement désayantagée par des décennies de mauvaises habitudes par la méfiance des investisseurs devant l'« expérience socialiste » et par les premiers résultats compta-bles d'une politique qui a proclamé la primauté du social sur l'économique, la machine industrielle et comnerciale grecque n'a pourtant pas que des handicaps. Ce pays dispose - c'est la qualité de ses défauts d'une étomante facilité d'adaptation. Son sous-équipement industriel l'a paradoxalement protégé de cer-tains effets de la récession, cependant que le gouvernement faisait un effort exceptionnel en faveur de la modernisation de l'agriculture (ellemême soumise, il est vrai, à des conditions géo-climatiques peu favorables). Il n'est pas dépourvu de ressources énergétiques et produit même I million de tonnes de petrole par an. Sa marine peut connaître un nouvel essor si les échanges économiques mondisux entreut dans une nouvelle phase de développement.

Mais à ce redressement, il faudrait un immense effort civique. Un de ces ressaisissements qui s'inspi-rent plus qu'ils ne décrètent, sauf à basculer dans un système autoritaire dom, à l'évidence, M. Papandréou ne veut pas. La gruche hellénique est-elle encore en mesure de susciter une telle adhésion populaire autour d'un projet économique, politique et social ? Et saura-t-elle redéfinir ce projet en fonction des enseignements de ses vingt premiers mois de pou-

Les - décus du socialisme », nombreux dans les grandes villes comme Athènes, Thessalonique, Patras ou Larissa, sont encore rares dans la Grèce des campagnes, où l'on n'oublie pas que les espoirs suscités par le « changement » d'octobre 1981 — le fameux *Allahi* — ont trouvé un commencement de réalisation en faveur des plus démunis. Mais le même phénomène qui avait porté sur une vague triomphale le Pasok de M. Papandréou vers le pouvoir, et qui était d'abord la modernisation, l'urbanisation et l'industrialisation du pays, si timide que fût encore ce dernier phénomène, risque en-jourd'hui de se retourner contre lui. Sans que l'on puisse dire encore qui profiterait de ce choc en retour.

SERNARD BRIGOULEIX.

### Italie A Rome

### HOLD-UP MANQUÉ **DES BRIGADES ROUGES**

(Correspondence)

Rome. - Un hold-up manqué dans un bureau de poste, suivi d'une prise d'otages, a replongé, le 17 mai, pendant cinq heures la capitale ita-lienne dans l'atmosphère des « an-nées de plomb ». Les employés de l'établissement ont réussi à donner l'établissement ont réussi à donner l'alarme. Après un échange de coups de feu, la police s'est emparée d'un des terroristes. Un second a rétu s'enfuir. Le troisième, retranché avec deux otages dans le bureau de posts, s'est finalement rendu après une longue négociation.

Les auteurs de cette attaque étaient des brigadistes du Mouve-ment communiste révolutionnaire pour le pouvoir prolétarien armé. une fraction des Brigades rouges. Ce groupe a revendiqué en un peu plus d'un an deux meurtres et une tentative d'assassinat, tous effectués contre des membres du personnel de la prison romaine de Rebbibia. Le 29 janvier dernier, il avait notamment séquestré chez elle une gar-dienne de cet établissement carcéral, qui avait été tuée d'une balle dans la tête après une lugubre parodie de procès profétarien de quel-

The state of the same of the same

The second secon



Israeliens changer. >> LIANA LEVI SYLVIE MESSINGER

LES BOUTELLES LITTERAIRES << Son livre sur la guerre du Libap déclenche une violente

Jacobo Timerman regarde les

Prix: 57 F LIBERATION

### Le Parlement européen demande « une politique communautaire des droits de l'homme »

Strasbourg. — Le Parlement européen demande que la Communauté européenne développe, à l'instar de ses politiques régionale, sociale en énergétique, une véritable politique des droits de l'homme dans ses relations avec les pays tiers. À une écrasante majorité, les parlemenresident a vec ses pays deta à une excanance imposine, ses parientes raires — le vote a été acquis par 185 voix contre 10 et 9 abstentions — se sont pronoucés pour ce programme réclamé par la commission politique jours de travail perdus cette année...

Sur le front de la lutte contre l'in-

### De notre correspondant

La Communauté entretient des rapports économiques avec la grande majorité des pays du tiers-monde et des relations privilégiées doublées d'une assistance financière avec le continent africain, la zone des Antilles et les pays du Pacifique
- les pays A.C.P. - à travers la convention de Lomé. Or la plupart de ces Etats figurent sur la liste noire d'une cinquantaine de pays dressée par la commission politique pour leurs atteintes aux droits de l'homme. Les pays de l'Est, l'Union soviétique en particulier, ne sont pas oubliés pour autant, ni le monde arabe et les États du Proche-Orient, y compris Israel pour les violations intervenues dans les territoires oc-

La résolution adoptée invite la Commission de Bruxelles à se réfé-rer aux droits de l'homme dans ses relations extérieures, dans la perspective « d'une politique commu-nautaire des droits de l'homme globale et cohérente ». Première application de ce principe, un groupe de travail « Droits de l'homme » devrait être créé dans le cadre des relations C.E.E. - A.C.P. pour suivre la situation dans les pays signataires.

Au niveau de leur propre coopération politique, les pays membres de la Communauté devraient coordonner leurs positions dans les instances internationales, à l'ONU en premier lieu, et y demander la création d'un haut commissaire et d'un procureur des Nations unies pour les droits de l'homme, tout en évitant la politisation de ces efforts.

étendent au domaine - des ventes parole du groupe libéral, a relevé coût de la vie. que les Dix avaient été incapables interrompre nos livraisons d'armes, fermer nos entreprises et d'accepter me augmentation du chômage? »

En passant au vote, le Parlement des Etars d'Amérique latine ou de l'Afrique du Sud, la majorité de centre droit du Parlement (chrétiensdémocrates, libéraux, conservateurs britanniques) y a éliminé toute référence à des bastions de l'Occident en Asie comme les Philippines, l'Indorésie, la Malaisie ou la Thallande Une attitude qu'avaient sue à l'avance les communistes français dans leur refus de prendre part an vote, tout en renouvelant leur propo sition de créer une commission d'enquête • sur les violations des droits de l'homme au sein de la Communauté européenne » elle-même.

JEAN-CLAUDE HAHIN.

Le Saint-Siè du voyage , m. I الأفاقة عار 1 20

್ಷ ಕೃತ್ಯಗಳು ತಿ ---. . . note -- 1'2 WHZ 1. min. 12. 18. 

THE PARTY

· 1 1400

Un parti fave du général Ex

A CO MINN en and the last . O magazine 3

NOTE: NO

. \*\*\*

Electrical control of the week THE TRANSPORT

STATE FOR

Transaction of a source of the second では、これでは、1000年度度 e Transport et la la companya de la companya della companya de la companya della a to-regge in the way are a 🛶 The same of the same of the

And the State of the State of

Allen eine er er bei gefende

The second second

VES. 200 19 14 iumelago escre de la el la GRAN

**医性性 其中性** JULIAN FRANCE organizer par [3 TRE JULY FY FR. de Commente

the same of the same Service of the service of and the second 李红· 100 · 1 Tho the was: William for My. of March States of S The state of the s

The same of the sa STATE OF THE PARTY Section of the sectio Samuel Sa THE R. ASS.

THE PARTY OF PARTY Marie A Marie A Marie A State of the state

••• LE MONDE - Jeudi 19 mai 1983 - Page 5

### **EUROPE**

### Cité du Vatican

### Le Saint-Siège publie le programme du voyage du pape en Pologne

Cité du Vatican (A.F.P.). —
Jean-Paul II se rendra en visite en
Pologne du 16 au 23 juin, à l'invitation des évêques et des autorités de
pays, a annoncé officiellement
mardi 17 mai, le Vatican au lendemain de l'arrivée à Rome du cardiraprès-midi à Katowice une liturgie
devant l'image de la Vierge de Pie-

économiq<sub>ues</sub>

Le Vatican a diffusé le pro-Le Vatican a diffusé le pro-gramme officiel, dans lequel ancune précision n'est donnée sur l'activité du pape le matin du dernier jour de son séjour à Cracovie. Le pro-gramme se borne à signaler le dé-part de l'aéroport, après une céré-monie d'adieux en milieu d'après-midi. Selon des sources polo-naises, c'est ce jour-là que le pape pourrait rencontrer Lech Walesa, puisque le programme ne comporte puisque le programme ne comporte pas de visite à Gdansk.

Arrivé le jeudi 16 juin en fin d'après-midi, le pape célébrera une messe à la cathédrale Saint-Jean à l'intention du cardinal Wyszynaki, ancien primat de Pologne. Le vendredi, après avoir rencontré les autorités, il recevra les représentants des Eglises non catholiques de Lublin. Le samedi, le pape célébrera à Nie-pokalano, à 60 kilomètres à l'ouest de la capitale, une messe en l'hon-neur de saint Maximilien Kolbe, puis gagnera Czestochowa. Une grande rencontre avec les jeunes aura lieu le soir. Résidant au monastère de Jasna-Gora, Jean-Paul II y

Le lundi, le pape dira le matin une messe à Poznan et présidera l'après-midi à Katowice une liturgie devant l'image de la Vierge de Pie-kary. Mardi, à Wroclaw, une messe en plein air sera célébrée à l'hippo-drome; l'après-midi sera consacré au sanctuaire marial d'Opole. Jean-Paul II gagnera ensuite son ancien archidiocèse à Cracovie. Mercredi, Il présidera à Blonie-Krakowskie grand espace vert près de Craco-vie), la cérémonie de béatification du père Rafal Kalinowski. L'aprèsdu père Rafai Kalinowski. L'après-midi, il consacrera à Mistrzejowice. Nowa-Huta (banlieue ouvrière de la ville) une nouvelle église. Le soir, il assistera aux conclusions du synode de Cracovie. Il quittera, jeudi 23 juin Cracovie pour Rome, à 16 h 30

A Varsovie, un plénum du comité central du parti a été convoqué pour le lundi 31 mai. La tenue, à la mimai, d'un plénum idéologique avait été annoncée par le bureau politique il y a un mois. Mais après la paru-tion de l'article de *Temps nouveaux* critiquant la revue *Polityka*, on avait appris son report sine die. On apprenait alors que le prochain plé-num serait consacré à la situation so-

### Turquie

### Un parti favorable à la politique du général Evren a été constitué

De notre correspondant

Ankara. — Après trente-trois l'OTAN, se donne pour but l'adhémois, l'interdiction de toute activité sion complète de la Turquie à la Communauté curopéenne et prône le développement des relations avec tion, le Parti de la démocratie nationaliste (P.D.N.), qui se réclame de la « philosophie du 12 septembre », c'est-à-dire de la politique des mili-taires au pouvoir, a été constituée le

Ce parti, dirigé par l'ex-général Turgut Sunaip, se recommande de l'héritage kémaliste : « Notre nationalisme émane d'Atatürk; c'est un nationalisme rassembleur qui considère tous les citoyens turcs comme des patriotes. Il n'a rien à voir avec un nationalisme de type nationalsocialisme, c'est avant tout un na-tionalisme culturel », disait le géné-

Parti laïc, mais respectueux de la religion, parti de masse, non doctri-naire, le P.D.N. se promet d'œuvrer à l'avenement d'une société moderne, Il propose une réforme de l'administration qui tendrait entres autres à éviter que les fonctionnaires ne s'occupent de politique. Il se prode sécurité d'Etat. Il déclare qu'il veillera à ce que le droit de grève ne s'exerce pes au détriment de la richesse nationale. Tout en affirmant son respect pour l'économie mixte, il se déclare bostile à un « étatisme économique stérile » qui nuirait à l'initiative privée et souhaite ouvrir la Turquie aux capitaux étrangers. forces armées turques et « leur maintien au maximum de leur puis-sance ». En matière de politique étrangère, il affirme sa lidélité à

Parmi les quarante et un fonda-teurs du P.D.N. figurent plusieurs militaires en retraite, des membres de l'Assemblée consultative, des membres de l'ancien Parti de la jus-tice (conservateur), qui, toutefois, n'avaient pas appartenu à l'entou-rage de M. Demirel, ainsi que plu-sieurs nouveaux venus, parmi les-quels des industriels.

Une grande partie de la droite tra-itionnelle semble toutefois favoriser les deux autres groupes de droite qui doivent se constituer en partis : le premier est mené per M. Cindora Golhan ainsi que par l'ex-général Esener, tous deux considérés comme assez proches de l'ancien Parti de la justice ; le second est celui de M. Ozal, ancien vice premier minis-tre du général Evren, qui a la confiance des milieux d'affaires.

Y sura-t-il une fusion entre ces deux derniers groupes de droite? On le saura sous peu. L'électorat ture tranchera en dernier ressort et, cette fois, par l'intermédiaire d'un nouveau système électoral assorti d'une « barre » minimum de 10 % des suffrages an-dessons de laquelle les formations ne seront pas repré-sentées au Parlement. Le président de la République, le général Evreu, continue quant à lui à rappeler que les nonveaux partis ne seront pas autorisés à se réclamer de l'héritage

ARTUN UNSALL.

RAYONNEMENT



3.43.14

Vos étus veulent ouvrir i'lle-de-France sur le monde, en faire une région rayonnante.

19 MAI 1983 Jumelage entre la Région d'ILE-DE-FRANCE et le GRAND MONTRÉAL

Samedi 28 et dimenche 29 mai 1983 (École Normale Supérieure, 45, rue d'Ulm, 75005 PARIS Journées d'études et de réflexion organisées par l'Association des Juifs de Gauche sur le thème :

(Publicité)

### « ÊTRE JUIF EN FRANCE AUJOURD'HUI »

Avec la collaboration des associations suivantes : mité et Dialogue - Cercle amical - Cercle Bernard-Lazare Cercle Gaston-Crémieux - Socialisme et Judaisme Les Amis de Shalom Akhshav - M.J.C.I.P. Séance d'onverture : samedi 28 mai à 11 heures ave Jean DANIEL - Marc FERRO - Alain MOUTOT - David SUSSKIND CINO THÈMES:

« Les juifs et les léées progressistes » avec notamment : G. Akoun, B. Barret Kriegel, E. de Fontenay, A. Goldman, S. July, D. Lindenberg, V. Spiro, A. Dayan.

« Une culture juive dans une communanté démocratique » avec notamment : L. Abensour, L. Atlan, A. Cherki, H. Raczymov, I. Rosenmann, D. Sibony, M. Wieworka

« L'antisémitisme asjourd'hui » avec nousument : B. Chaouat, J.-R. Deutsch, G. Doroy, G. Enu, A. Finkiel-

kraul, P. Taguieff, J. Tarnero, B. Zilberg. - Les rapports Israel/Diaspora -

avec notamment : A. Adler, R. Ascot, A. Jaffe, H. Jamous, H. Minzeles, I. Rosemmann, A. Spire.

« Jails arabes en France »

avec notamment: M. Amar, A. Azoulay, A. Khatibi, A. Cherki, A. Goldman, R. Parlente, A. Memmi, C. Tapia, D. Schnapper.

Inscription: Association des Juifs de Gauche, B.P. 141, 75963 PARIS CEDEX 20 Participation aux frais : 50 F

# **PROCHE-ORIENT**

### APRÈS LA SIGNATURE DE L'ACCORD ISRAÉLO-LIBANAIS

### Le président Reagan affirme que l'U.R.S.S. « n'a rien à faire » au Proche-Orient

En dépit du refus de Damas de reconnaître la validité de l'accord libano-israélien, le prési-dent Ronald Reagan s'est moutré optimiste quant à un prochain retrait des forces syriemes du Liban. Il a soutigné que les Syriens avaient « continuellement répété » dans le passé qu'ils se trouvaient au Liban à la demande du gouvernement libanais et qu'ils avaient promis de retirer leurs forces lorsque les Israélieus auraient accepté de quitter le Liban. M. Reagan a indiqué que FU.R.S.S. exerçait « sans doute des pressions sur la Syrie », mais il a fait valoir qu'an « certain nombre d'autres pays arabes pressaient la Syrie de retirer ses troupes du Liban ». Il a, enfin, affirmé qu'il ne voyait aucune raison

« d'inviter l'U.R.S.S. à participer à des négociations » au Proche-Orient, où les Soviétiques, a-t-il dit, « n'oat rien à faire ».

Moscou a, pour sa part, réaffirmé dans un commentaire de l'agence Tass son hostilité à l'accord israélo-libanais qui « ne fait que léser l'indépendance et l'intégrité territoriale du Liban », et a été « préparé et signé dans les conditions de l'occupation israélienne du territoire fibanais et de la présence militaire des Etats-Unis dans ce pays arabe ».

 A PARIS, au cours de la conférence de presse qu'il a tenue mardi, à l'issue du sommet franco-allemand, le président Mitterrand a

déclaré : « La situation au Liban a fait l'objet d'un échange de vues approfondi entre les deux ministres des relations extérieures. La France apporte son soutien au gouvernement légitime du Liban. Elle n'entend pas se substituer à lui dans les décisions qui l'engagent. J'aurai l'occasion d'en reparter prochainement avec le premier ministre du Liban, qui viendra d'ici peu me rendre visite. »

1:20

M. Mitterrand a délégué mardi à Beyrouth son conseiller spécial, M. François de Grossouvre qui, accompagné de M. Bruno Delaye, conseiller technique de M. Cheysson, doit ren-contrer le président Amine Gemayel et le premier ministre M. Chafic Al Wazzan.

### DANS L'ATTENTE DU RETRAIT SYRIEN

### Les Israéliens pourraient se replier au Sud-Liban

De notre correspondant

sur la région.

israélienne du Sud-Liban se prolon-

gerait encore pour une durée indé-terminée qui serait mise à profit pour renforcer davantage les milices du commandant Saad Haddad et,

d'une manière plus générale, le

contrôle que tente d'exercer Israel

M. Arens, dans une interview à la

station de radio de l'armée, avait au-

pour cela que la solution du désen-

gagement partiel est d'abord envisa-

accepteront l'accord israélo-libanais

maines avant d'avoir une idée claire

le retrait des troupes israéliemes. D'ores et déjà, le gouvernement liba-

liennes au Liban. Au mois d'avril, le

volume de celles-ci a diminué sou-

FRANCIS CORNU.

dainement de près d'un tiers.

Les dirigeants israéliens sont in-

de la situation. >

nais a fre

Jérusalem. - Quelques heures après les cérémonies de signatures de l'accord israélo-libanais commencait la tecord israelo-inanais commen-cait la fête de Chavouot, la Pente-côte juive. Une journée et demie de congés. Pas de journaux. Comme toujours en pareille occasion cela si-gnifie une trêve politique générale-ment respectée. Cette fois, elle aura été assez bienvenue pour le gouver-nement de M. Begin qui se targue d'un succès que tous les Israéliens, y compris de nombreux membres de la majorité, jugent plus ou moins douteux, mais certainement déce-

A Kyriat-Chmoneh, parmi les personnalités qui assistaient au para-graphe des versions hébraïque et an-glaise de l'accord, se trouvait le président du conseil régional de Hante-Galilée, qui, plusieurs jours avant, avait, désabusé, donné ce conseil à ses concitoyens du nord du pays : « Nous ferions bien de remettre en état nos abris... - Les frontaliers yeulent croire qu'ils ne feront plus l'objet d'attaques provenant du Liban, mais ils craignent manifestement que les accords que le gouver-nement présente comme l'aboutissement et la justification de l'- Opération Palx pour la Galllée - ne constituent pas une garantie suffisante de sécurité et restent lettre morte ou presque. Les officiers su-périeurs n'ont pes caché leur pessinisme. - Nous voilà revenus, a déclaré l'un d'eux, à la situation qui prévalait avant l'opération Litani. prevatait avant i operation Litura.

Il faisait référence à la première invasion du Sud-Liban en 1978 qui ne s'était guère révélée concluante et n'aura été que le prélude d'une soconde invasion.

Au cours d'une tournée d'inspection au Sud-Liban mardi après-midi, le ministre de la défense, M. Moshe le finnistre de la necesse, M. Michiel Arens, a déclaré : « Les efforts de la Syrie et de l'O.L.P. pour empêcher la signature de l'accord ont échoué. » Mais M. Arens sait fort bien que les Syriens empêchent l'ap-plication de l'accord qui, à peine si-gné, est, selon l'expression des diplo-mates israéliens, « suspendu » tant que l'armée syrienne ne sera pas disposée à un repli. Aussi le ministre de la défense a-t-il immédiatement repris cet avertissement lancé plusieurs fois ces derniers jours par d'autres dirigeants israéliens : « Si la Syrie ne se retire pas, nous pren drons les mesures que nous jugerons nécessaires après avoir consulté les gouvernements améri-cain et libanais. »

### La « zone de sécurité »

M. Arens n'a pas voulu être plus précis, mais chacun sait, à Jérusaem, qu'il faisait allusion à un retrait partiel de l'armée israélienne sur une ligne partant de l'embouchure de la rivière Aouali, près de Saïda, soit à peu près la limite nord définit sant la « zone de sécurité » prévue dans l'accord. La plupart des membres du gouvernement sont favorables à une telle solution qui permettrait à l'armée israélienne de ne plus être à l'est en contact avec les forces riennes et les éléments de l'O.L.P. et à l'ouest d'évacuer la zone proche de Beytouth où les soldats israéliens sont actuellement le plus exposé à des embuscades et des attentats. Mais cela signific que l'occupation

### LES ARRESTATIONS

A la suite d'une regrettable ereur, nous avions fait état dans le Monde du 18 mai de l'arrestation en Irak de « quatre-vingt-dix mille personnes environ ». Il fallait lire quatre-vingt-dix personnes envi-

### **VENDRE SES** MEUBLES C'EST AUJOURD'HUI FACILE

· (Publicité) -

Sous lorme de dépôt ou d'achat rien de plus acile au DEPOT VENTE DE PARIS · le specialiste des successions - accepte aussi bien le mobilier moderne et d'occa-SION QUE LES ANTIQUITES FAIRS S'ILS SONT A PITX raisonnables

81, rue de Lagny (20°) tel. 372.13.91

### Damas refuse de recevoir l'envoyé spécial des Etats-Unis

De notre correspondant

Beyrouth. - Le Liban a signé son accord avec Israël, Beyrouth n'a pas été bombardée et l'ensemble du pays n'a pas connu de troubles particuliers. La Syrie a maintenu son rejet de l'accord libano-israélien et fermé la porte au dialogue en faisant savoir qu'elle n'accueillera pas M. Philip Habib, envoyé spécial américain au Proche-Orient, parce qu'elle n'a « rien » à examiner avec

paravant déclaré : « Israel ne se laissera pas entraîner dans une Le monde arabe, à l'exception cruciale, et pour cause, de la Syrie et de l'O.L.P., à l'exception aussi, inévitable celle-ci, de la Libye, qui a rappelé son ambassadeur à Beyrouth guerre d'usure avec la Syrie. - C'est gée. Cependant, le ministre de la dé-fense a fait cette mise en garde : et renvoyé l'ambassadeur du Liban, laisse faire jusqu'à présent. L'Ara-bie Saoudite, clé de voûte de toute à une reprise des hostilités, nous en fixerons l'ampleur... Mais, pour le moment, M. Arens pense qu'à plus ou moins brève échéance les Syriens décision de la Ligue arabe, reconnaît publiquement au peuple liba-nais le droit de décider des moyens de récupérer ses terres. Mais elle comme un . fait accompli . et finiavait fait de même à l'égard de rout par négocier avec le gouverne-ment libanais leur propre retrait. Il a l'Egypte au lendemain des accords de Camp David, ce qui ne l'avait pas empêchée de se rallier à la mise en déclaré à ce propos : « Il faudra probablement attendre plusieurs sequarantaine de ce pays. Son attitude demeure, aujourd'hui, pour le moins ambigue. La Syrie, d'un côté, et de Les dirigeants israéliens sont in-quiets des conséquences que pour-raient avoir sur l'entente israélo-libanaise ces négociations libano-syriennes. On craint en effet à Jérusalem que les Syriens exigent du gouvernement de Beyrouth qu'il limite au maximum ses relations le Liban, de l'autre, avec l'appui des Etats-Unis, vont donc s'employer désormais à chacun isoler l'autre sur le plan arabe. La Libye a déjà demandé que soit réservé au Liban le même sort - rupture diplomatique, boycottage économique - qu'à l'Egypte après son traité de paix avec Israël. Dans ce cas, il ne serait plus question pratiquement de normalisation des échanges entre Israël et le Liban, alors que, selon l'accord signé le 17 mai, des pourpariers doivent s'engager à ce avec Israel. La Syrie va très certainement prendre la tête de ce mouve-ment et faire pression sur les pays du Golfe pour obtenir l'exclusion du Liban du monde arabe. sujet dans un délai de six mois après

Dans cette épreuve de force. cache pas son intention d'alimenter une opposition interne comprenant essentiellement l'ex-Mouvement national progressiste et ses alliés au

Liban-Nord, MM. Frangié et Karamé, pour transposer ses atouts là où ils peuvent être le plus efficace : sur le terrain.

Mais cette opposition elle-même apparaît en porte à faux par rapport à une population qui, même dans sa composante islamique, veut bien se laisser convaincre par la thèse officielle selon laquelle ce n'est pas un traité de paix qui a été signé avec Israël. Porte-parole de cette opposition, le journal Al-Safir tient compte sans doute du sentiment de ses lecteurs en rapportant l'événement sans crier à la trahison. Son ti-tre est sobre : • 17 mai 1983, le Liban prend le tournant de l'accord avec Israël - : et le journal souligne le propos du président Gemayel, qui a déclaré : « Ce n'est pas encore la fête. (...) Ce le sera quand toutes les troupes étrangères auront quitté le Liban. » La télévision insiste sur ce point auquel les Libanais de toute tendance, épuisés par huit ans de guerre, fatigués de toutes sortes de combattants, surtout non libanais, sont très sensibles.

L'Orient le jour souligne en ces termes la cohésion interne apparue à l'occasion du traité israélo-libanais : - C'est grace surtout à son atout interne que le Liban, en définitive, vaincra, et c'est pourquoi l'on doit s'attendre à une intensification des atteintes extérieures – ou télégui-dées de l'extérieur – à cette quasiunanimité nationale qu'aura illus-tré avec éclat le soutien massif apporté, lundi, par la Chambre à l'exécutif. N'ayons pas crainte de le relever, l'islam traditionnel libanais se démarque pour la première fois Damas ne dispose pas seulement de aussi nettement du pôle arabe du et adopte même une position diamétralement opposée à celui-ci. »

LUCIEN GEORGE



Télex: 270 105 FTXFRA/128

913-05-63 + LIGNES GROUPÉES

ZONÉ STANDARD et PERSONNALISÉ BLEU - VERT - GRIS - PSI CAROLL FIXE OU DÉTACHABLE

**BANDES - CARTES - DISQUETTES** MOBILIER D'ENVIRONNEMENT

324, route de Saint-Germain - 78420 CARRIÈRES-S-SEINS

**ASIE** 

### La visite de M. Arkhipov a illustré le caractère privilégié des relations soviéto-indiennes

New-Delhi. - M. Arkhipov, premier PURSS, a regagné Moscou, lundi 16 mai, antès une visite officielle de trois jours en Inde, prolongée d'un court séjour au Cache-

Deux faits saillants ont marqué la

visite de M. Arkhipov. D'une part,

la signature d'un accord aux termes

duquel l'U.R.S.S. mettra à la dispo-

sition de l'Inde un crédit de

1 400 millions de roupies (1), qui s'ajoutera aux 2 500 millions déjà

octroyés et qui servira à financer les

l'aciérie de Vizag, en Andhra-

Pradesh. Ces sommes seront rem-

ainsi qu'il est prévu par l'accord de

compensation existant entre les deux

D'autre part, l'inauguration de la raffinerie de Mathura, près d'Agra, la troisième à bénéficier de l'assis-

tance financière et technique soviéti-que. Il s'agit d'une installation de 2 540 millions de roupies (la contri-

bution soviétique s'élève à 206 mil-

lions), dont la première pierre avait été posée en octobre 1973 par

l'importance de l'aide apportée à l'Inde par l'U.R.S.S. dans l'édifica-

tion de son infrastructure industrielle. Chacun trouve son compte à

ces relations. L'Union soviétique d'abord, qui, consciente de l'impor-tance de l'Inde au sein du tiers-

mire, geste très apprécié par les Indiens dans la mesure où il implique la recounsissance par Moscon de l'appartenance de cet Etat contesté à l'Union indicune. Au cours de son séjour, il s'est entreteun avec le pre-

s'étalt renda en visite officielle en U.R.S.S. en septembre dernier. Quant à M. Andropov, il est attendu à Delhi dans le courant de

De notre correspondant

ports privilégiés qu'elle entretient avec un pays venant, de plus, d'accéder pour trois ans à la présidence du mouvement des non-alignés. L'Inde ensuite, qui, grâce à une aide offerte équipements et les prestations sovié-tiques nécessaires à l'expansion de ment favorables, se rapproche de son objectif économique majeur : boursées en vingt ans, en rouples non convertibles utilisables uniquement pour l'achat de produits indiens, A la veille de son départ. M. Ark-

hipov n'avait d'ailleurs pas manqué de relever que 35 % de l'acier in-dien, 50 % de son petrole, 30 % de ses produits raffinés et 20 % de son électricité provenaient d'installa-tions réalisées avec l'aide soviétique.

### Mig plutôt que Mirage ?

les Soviétiques auraient réitéré leur offre de construire en Inde deux centrales nucléaires à uranium enrichi, de 440 mégawatts chacune. soin par les experts de New-Delhi, car la politique atomique indienne vise à privilégier désormais les centrales fonctionnant à l'uranium naturel plutôt que celles opérant à l'ura-nium enrichi, un combustible « à

roblèmes » si l'on en juge par les difficultés rencontrées pour assurer

L'U.R.S.S. s'est per ailleurs dé-charée prête à participer à différents projets, dont une usine d'aluminium, plusieurs centrales thermiques, la réactivation au Gujarat de puits de pétrole abandonnés, la fabrication de matériel électronique, etc. Sans oablier, bien sûr, une coopération accrue dans le domaine militaire. Le gouvernement indien aurait ainsi plus ou moins décidé de renoncer à la fabrication, sous licence, du Mirage 2000 français, et d'accroître les chaînes de montage des Mig soviéti-ques, dont les Mig-27 et 31.

Que les denx pays soient au-jourd'hui décidés à donner une nouvelle dimension à une coopération économique en plein essor, la preuve en avait été donnée des décembre 1980 avec la décision d'accroître d'une fois et demie le volume de leurs échanges afin qu'ils atteignent 50 milliards de roupies en 1985, contre 32 en 1982 et 36 en 1983.

le mieux dans les relations commer-ciales soviéto-indiennes. Ainsi Moscon a-t-il renoncé à porter ses achais de produits textiles à 500 millions de mètres en 1983 pour s'en tenir, pour ie moment, au niveau des 200 mil-lions. Cette décision s'explique en raison du déficit constant de l'U.R.S.S. dans son commerce avec l'Inde. Actuellement, le surplus en faveur de cette dernière serait estimé à environ 5 milliards de roupies. Mais en raison de l'accord de compensation, l'existence d'un solde inconvertible ne présente aucus in-térêt pour New Delhi. D'où la suggestion, de plus en plus souvent for mulée, d'en revenir à la formule classique des devises convertibles. Reste que les relations privilégiés entre l'Inde et l'U.R.S.S., longremps

considérées comme « intoucha bles », font anjourd'hui l'objet d'analyses « objectives » qui amè-nent certains experts à souligner les dangers qu'il y a, pour un pays, à mettre tous ses œuss dans le même panier. Si l'U.R.S.S stoppe ses achats, c'est toute la politique d'exportation indienne qui risque d'être remise en cause. Avec, toutefois, un correctif important : seul le marché capable d'absorber des produits dont la qualité laisserait souvent à

### Le risque d'une dépendance trop exclusive

Le risque d'une dépendance trop ble dans le domaine militaire, où l'U.R.S.S occupe une position de fournisseur privîlégié (2).

Sur le plan politique, les diri-geants indiens auraient discerné, à propos de la question afghane, une certaine flexibilité du côté soviétique. Moscou, à leur sens, serait non seulement disposé à soutenir les ef-forts déployés par le secrétaire géné-ral des Nations unies afin de dégager une solution mais également prêt à un retrait graduel de ses troupes si le Pakistan reconnaissait le régime en place à Kaboul et si des garanties appropriées étaient obtees d'autres pays, dont les Etats-

PATRICK FRANCÈS.

(1) Une rouple est égale à 0,75 F en-

(2) Selon des estimations, 70 % des achats d'armement effectués entre 1970 et 1974 l'annaient été en U.R.S.S. et cente chiffrait à 20 milliards de roupies les achats militaires indiens dans le bloc socialiste entre 1971 et 1981.

### Chine

Après le détournement d'un avion vers Séoul

### Pékin redoute que les pirates de l'air ne soient envoyés à Taiwan

De notre correspondant

une nouvelle fois, le hundi 16 mai, sux autorités sud-coréennes que lui scient livrés les six pirates de l'air, anteurs, le 5 mai dernier, du détouracment d'un appareil des lignes intérieures chinoises vers Séoul. Cette requête paraît, cependant, avoir été renouvelée surtout pour la forme. Le principal souci des Chinois, en effet. scrait plutôt de rappeler au gouvernement sud-coréen son engagement

toutes les rigueurs de la loi. Dans l'état actuel de l'affaire, Pékin paraît redouter que la Corée du Sud, après un succès diplomatique inattendu dans ses rapports avec la Chine populaire, soit à présent tentée de faire un geste envers Taiwan. Dans une telle perspective, la possibilité d'une évacuation des pirates de l'air vers Taipei d'ici un laps de temps raisonnable, après leur condamnation par un tribunal sudcoréen, a déjà été évoquée. M. Shen Tu a accusé, hundi, Taiwan d'avoir depuis le début de l'affaire essayé - par toutes sortes de moyens » d'exercer une « pression » sur les autorités sud-coréennes afin qu'elles laissent partir les six pirates de l'air vers l'île nationaliste, comme ils en ont fait la demande. La semaine dernière, l'association du barreau de Taipei avait annoncé qu'une délégation de dix-buit avocats et juristes se rendrait au début de cette semaine à Séoul afin d'offrir leur assistance aux accusés.

Cette affaire ne sera pas, en tout cas, sans conséquences pour l'administration de l'aviation civile chinoise. Survenant après plusieurs autres incidents, elle a déjà amené les responsables à prendre des « mesures d'urgence » pour améliorer la sécurité, à commencer par l'achat

Pékin. - Par la voix de de matériel de détection plus mo-M. Shen Tu, directeur général de deme que celui utilisé jusqu'à prél'administration de l'aviation civile sent. Des formalités plus strictes (C.A.A.C.), la Chine a demandé, sont d'autre part imposées pour la délivrance de tickets d'avion aux citovens chinois.

MANUEL LUCBERT.



Equipée en verre 4 mm 3.350 FTTC POSEE

Devis gratuit Pose Paris/Banlieue Z.1. DE LOUVRES-95380 Tel.: 468.18.10+



### INSTITUT SUPÉRIEUR DE GESTION

l'assurance de votre vie professionnelle : le plein emploi des « ISG » et leur place dans le peloton de tête des formations supérieures la garantie de la qualité pédagogique : avec un corps professoral indépendant d'experts, d'universitaires et de professionnels un váritable campus urbain : plus de 5 000 m² A PARIS apres à un réel enseignement supérieur et à une vie associative intense la réelle autonomie : établissement LIBRE et à caractère associatif avec 1 640 étudiants des 2° et 3° cycles dont 250 ingénieurs et diplômés de l'enseignement supérieur

# INSTITUT SUPÉRIEUR DE GESTION

Seul établissement français d'enseignement supérieur • habilité à délivrer le

DIPLOME INTERNATIONAL DE GESTION ET MANAGEMENT 20 81 30 2020

L'UNIVERSITE LIBRE INTERNATIONALE - GENEVE

• admis par

EUROPEAN UNIVERSITY OF AMERICA - SAN FRANCISCO pour les programmes en accréditation du

MASTER OF BUSINESS ADMINISTRATION

 intégré aux programmes de INTERNATIONAL MANAGEMENT UNIVERSITY OF ASIA - TOKYO

# 28 MAI 1983

date limite des inscriptions pour la session du 27 juin au 2 juillet 1983

LES CONCOURS I.S.G. 1983

2º cycle alternance

Une sélection rigoureuse diversifiée et efficace : 2 072 candidats pour le seul concours du 2º cycle classique et plus de 8 000 demendes de dossiers à ce jour.

2º cycle classique

DUT, BTS, 1er cycle universitaire, Licence Elèves des classes préparatoires littéraires et scientifiques Elèves de classes préparatoires

3º cycle

180 étudiants

Ingénieurs, maîtrises, IEP

ADMISSIONS I.S.G. 1983

200 étudiants

TOUS les étudiants admis en 1983 pourront bénéficier des PROGRAMMES INTERNATIONAUX intégrés à leur cursus, complémentaires ou optionnels.

**EDIPLOME INTERNATIONAL DE GESTION ET MANAGEMENT** de droit et de statut internationaux, la signature pour l'avenir de :

1'1.S.G.

un réel enseignement supérieur français à vocation internationale

Pour obtenir le guide de l'étudiant ISG - édition 1983 Centre d'information et d'orientation de l'ISG, 45 rue Spontini 75116 Paris (1) 553.60.27

5 4 W . 4 × E1 " " " " "

THE RESERVE OF THE PARTY.

25

Fals

. . 22 327

· January Land

. U. 1 MENT

1.21 ga 800

. R. 3

アカトは難 Land State S motional confi. F. Aug. and the second of the second o

THE PURCH IN THE STATE OF Baran - ----- E gan 異なない はいけい 森田寺島 1844 हो। १८११ का व्यक्ति<mark>नेपुरक्ते</mark> Ben at a few many work हिन्दार के प्राच्या 🛲

Total Control of the control of the second second The transfer of the Property Sam in Burther in Roll American Committee

The second

Ber Singer Courter State Street

Long to the state of the state of Cost Developed thems from tele pur indicate la nace

1 - 2 Face NA ver, et à traven

(M. Same Viner

Philipping and the second second

7 . A. A. A.

### **Etats-Unis**

### Washington se félicite que Moscou ait accepté l'ouverture de négociations en vue d'un accord céréalier à long terme

Washington. - Les Etats-Unis ont annoncé, mardi 17 mai, l'ouver-ture prochaine de négociations avec l'U.R.S.S. pour la conclusion d'un accord céréalier à long terme. L'of-fre avait été faite le 22 avril dernier par le président Reagan, et elle vient d'être acceptée par Moscon.

ėre privilėgi

Advisory and the state of the s

100

हे ल्किन हो। द्वार द्वार

Ches 9 Taiks

Sec. 15. 15. 15.

Les dirigeants américains se déciarent ravis. « Le président Reagan n'à cessé de réaffirmer notre inten-tion d'être un fournisseur fiable, a déclaré le secrétaire à l'agriculture, M. John Block. La volonté de l'U.R.S.S. de négocier un nouvel accord à long terme prouve que ce message est entendu. Nous sommes en train de recoller les morceaux. »

On tire donc un trait, de part et d'autre, sur l'embargo décrété en janvier 1980 par M. Carter – après l'occupation de l'Afghanistan – et levé eu avril 1981 par M. Reagan. Embargo partiel, mais qui avait porté un coup d'arrêt aux achats sovictiques de céréales américaines et introduit une grande incertitude dans les rapports commerciaux entre les deux pays.

Ces rapports sont modestes, compte tenu de la dimension des économies respectives. Mais l'agriculture s'y taille la part du lion : environ les trois quarts des ventes amé-ricaines à l'U.R.S.S. Si les Etats-Unis sont le plus grand expor-tateur mondial de céréales, l'Union soviétique en est le plus grand im-

Produisant 25 % de moins qu'elle ne consomme, IU.R.S.S. cherche à l'extérieur des fournitures assurées Les Etats-Unis l'intéressent, car ils sont moins distants que l'Argentine on l'Anstralie (d'où des coûts de transports plus faibles) et comptent, contrairement au Canada, des équi-pements portuaires utilisables toats

Un accord avait été signé entre Washington et Moscou en octobre 1975. D'une durée quinquennale, il prévoyait que PU.R.S.S. achèterait chaque année un minimum de 6 millions de tonnes de blé et de maïs, si possible en quantités égales ; 2 autres millions de tonnes pouvaient lui être fournies sur simple demande. Au-delà de ce volume, des négocis-tions de gouvernement à gouverne-ment seraient nécessaires.

L'accord expira en octobre 1980. Washington ne voulnt pas le rempla-cer pour marquer sa désapprobation à l'égard de la politique soviétique en Pologne. On se contenta de prolonger le contrat d'une année, puis

Les Soriétiques ne devraient pas pouvoir s'offrir la sécurité d'un nouvel accord à long terme tant que la répression continue en Pologne, déclarait M. Reagan le 30 juillet 1982. A pragrament il 1982 després

De notre correspondant Les Soviétiques étalent trop optimistes sur leurs propres capacités de production. Dès 1976, ils devaient acheter 14,9 millions de toanes de céréales aux Américains. Le plafond fixé par l'accord allait être crevé de nouveau en 1978 (14,6 millions) et 1979 (15,3 millions), entraînant chaque fois des négociations entre les deux gouvernements.

**AMÉRIQUES** 

L'embargo de 1980 rendait impérative la limite de 8 millions de tounes. Son effet fut très sensible : la part américaine du marché céréalier part americane du marche ceranier soviétique passa aussitôt de 70 % à 13 %. La levée de l'embargo permit de remonter à 35 % en 1982. Entre-temps l'U.R.S.S. s'était adressée à d'autres fournisseurs, comme l'Argentine, et ses besons avaient dimi-mé. Cette aunée, par exemple, on ne s'attend qu'à 7 millions de tonnes

Le président Reagan a tonjours été opposé à l'embargo sur les cé-réales. Il estimait qu'une telle me-sure pénalisait les cultivateurs américains sans vraiment affecter l'U.R.S.S. Pourquoi se priver de vendre du blé et du mais aux Soviétiques? C'est de l'argent qui rentre, perçu immédiatement, s-t-il dit mardi. Rien de commun avec le gazoduc euro-sibérien qui va fournir à l'U.R.S.S. de la technologie occi-dentale, des devises et des crédits, tout en accentuant la dépendance snergétique de l'Europe.

### Des assurances anti-embargo?

Partant de ce raisonnement - et désireux surtout de séduire les culti-vateurs américains avant des élec-tions législatives, — M. Reagan avait fait en octobre dernier une proposition alléchante aux Soviétiques : des ventes américaines accrues, avec des assurances anti-embargo. Si FU.R.S.S. achetait 23 millions de tonnes avant novembre, on hi ga-rantirait les livraisons pendant six mois. Mais l'U.R.S.S. n'avait ni le besoin ni les moyens d'acquérir un

On ignore si de telles assurances figureront dans le nouvel accord. Le département américain de l'agriculture refuse même d'indiquer quels sont les volumes-planchers et la du-rée qu'il souhaite. Son espoir est qu'un contrat à long terme amènera les Soviétiques à acheter davantage.

Les Etats-Unis souffrent, en effet, agricoles. Elles avaient triplé entre 1971 et 1981 pour atteindre 43,8 milliards de dollars (un cinquième de toutes les ventes américaines à l'étranger). Depuis cette date, la courbe redescend : 39,1 mil-Hards en 1982, 35,5 milliards en 1983. On l'attribue à une triple cause: des stocks mondiaux trop abondants, la réces et la concurrence d'autres pays ex-portateurs, aggravée par la réévalua-tion du dollar.

### Haute-Volta

ACCUSÉ DE MENACES CONTRE L'UNITÉ NATIONALE

### Le premier ministre, le capitaine Sankara, a été arrêté

De notre envoyé spécial

Ouagadougou. — Sur cette scène politique voltaïque où rien ne semble jamais définitivement acquis, les amis locaux du colonel Kadhafi paraissent avoir perdu une manche, le mardi 17 mai, avec l'arrestation du continue Canhara premier ministre. capitaine Sankara, premier ministre depuis janvier, qui avait entrepris, ces dernières semaines, une campagne de plus en plus active contre l'enneni intérieur et l'e impériatisme international ».

Cueilli chez lui peu avant l'anbe, alors que son domicile et son bureau, ators que son domicile et son oureau, situés dans le centre de la ville, étaient déjà cernés par des blindés, le « jeune Turc », ainsi qu'une poignée de ses plus proches partisans out été conduits dans les locaux de la gendarmerie, laissant ainsi le champ libre anx officiers aux idées plus rangées de l'entourage du chef de l'Etat, le médecin-commandant Ouedrage. Ouedraogo.

Ce qui ressemble à une simple opération de police s'est déroulé dans le plus grand calme. Des postes de contrôle ont été établis aux principales portes de la capitale pour éviter toute réaction d'éventuels mi-litaires « saukaristes » basés en pro-vince, notamment à Po. L'aéroport a

Le président Ouedraogo a annoncé, en milieu de journée, très brièvement à la radio, que certains membres du comité de salut public (C.S.P.), au pouvoir depuis le coup d'Etat du 7 novembre 1982, avaient été « écartés » pour avoir menacé l'unité nationale. Enfin, le couvre-feu nocturne, habituellement fixé à l heure du matin, a été avancé à 20 heures, ce qui a suscité une certaine anxiété.

Mardi, en fin de journée, Ouagadougou semblait paisible. Rien ne
laissait prévoir, à ce moment-là, une
réaction populaire à l'éviction d'un
officier qui avait peut-être eu le tort
de gêner pas mal de monde en invitant à la délation et en prêchant un
peu trop dans le désert sa « révolution».

depuis plusieurs semaines, inévita-ble entre les deux tendances qui ont ble entre les deux tendances qui ont animé le C.S.P., formé d'environ cent vingt militaires, dont une moité de soldats. D'un côté, il y avait des modérés – les « officiers mécontents sous le précèdent régime », analyse l'un, – et, de l'autre, un groupe « tiers-mondiste » plus remusit – des « officiers nationalistes à la recherche d'un consensus populaire », définit un autre. Le commandant Ouedraogo est le porte-parole, et sans doute le chef de file, des premiers. Le capitaine Sankara était l'animateur, un peu vindicatif et sans aucun doute impatient, du second.

Dans les semaines qui ont suivi le coup d'état de novembre, il avait été bien difficile de déceler ces deux tendances, puisqu'on ignorait encore qui se trouvait aux côtés du président Ouedrango, êtu fin novembre président du C.S.P. à une large majorité et, donc, chef de l'Etat. Début janvier, la création d'un poste de premier ministre, initiative inattendre, a semblé être calculée justement pour offrir une tribune, un ment pour offrir une tribune, un moyen d'action et, peut-être même, un tremplin au capitaine Sankara, jusque-la demeuré dans l'embre.

Mais le jeune officier n'a pas immé-diatement profité de cette occasion pour porter ombrage au chef de l'Etat, même si la cohabitation avec ce dernier au sein du C.S.P. était déjà devenue d'évidence difficile.

Le capitaine Sankara dévoilera ou affirmera - peu à peu ses choix à l'occasion d'une visite en Libye, d'un discours au sommet des nonalignés et, plus récemment, en invi-tant le colonel Kadhafi à Ouagadou-gou, une visite présentée comme un fait accompli au commandant Ouece qu'ils représentent, — le fossé s'est alors nettement creusé. D'un côté, le chef de l'État a loué, fin avril, les relations avec des « sages », voisins comme la Côte-d'Ivoire ou le Niger. De l'autre, le capitaine Sankara s'est rapproché du capitaine d'aviation Rawlings du Ghana et du général Kerekou du Bé-

Toujours est-il que les appels du capitaine Sankara à la vigilance et à la délation sont devenus publics et qu'à l'occasion d'une harangue pro-noncée samedi dernier à Bobononcée samedi dernier à Bobo-Dioniasso, au cours d'un meeting po-pulaire, il s'en est pris, sans toutefois is nommer, à la France, premier partenaire économique de la Haute-Volta. Cette campagne n'aurait peut-être pas trop ému certains offi-ciers de l'entourage du chef de l'Etat si elle n'avait pas coincidé avec la diffusion clandestine de tracts, bien moins anodins, les trait tent rommément de s'écotiontant nommément de « réaction-

C'est d'ailleurs le dernier de ces tracts anonymes, saisi lundi, qui a, prétexte ou réalité, conduit à l'arrestation du capitaine Sankara, vrai-

semblablement sur l'ordre du colosemolatiement sur l'artif de con-nel Gabriel Somé, chef d'état-major, qualitié, dans ledit tract, de « l'un des derniers rampants de l'armée coloniale .. Autres cibles d'une prose qui se rapproche étrangement du vocabulaire du capitaine Sankara: le commandant Larnaga, mi-nistre de l'intérieur, « tombé dans le pouvoir comme un cheveu dans la soupe», le commandant Lompo, « très fidèle à la C.I.A. », « lèche-

bottes - et « anticommuniste ». Le capitaine Sankara a-t-il été trop loin dans la menace et l'accusa-tion? A-t-il surestimé les appuis dont il pensait jouir parmi les soldats et les sous-officiers? Il faudra peutêtre quelque temps pour répondre définitivement à ces questions. Mais, pour l'instant, l'armée ne sem-ble pas avoir réellement bougé, et ce sont les blindés Cascavel, de fabrication brésilienne, livrés par le colonel Kadhafi, qui, sur l'ordre de l'état-major, encerclent la maison et le ba-reau de l'ancien premier ministre.

### Un avertissement ou colonel Kadhafi

Alors que le coup d'Etat du 7 novembre avait surpris beaucoup de monde, cette affaire était visiblement dans l'air depuis plusieurs jours, ce qui n'est pas la première fois en Haute-Volta. M. Guy Penne n'en avait pas moins décidé de main-tenir sa visite à Ouagadorgou, pour y transmettre au commandant Oue-draogo une invitation de M. Mitterrand à se rendre en France en visite officielle. Inutile de préciser que le programme du conseiller du président de la République (le Monde du 18 mai) a été quelque peu remanié.

L'audience que devait lui accor-der, en début de matinée, le capitaine Sankara, a été annulée. Le pré-

sident voltaïque l'a reçu, non en fin de matinée, comme amoncé, mais en milieu d'après-midi. Arrivé une heure avant les premiers mouve-ments de blindés dans la nuit de lundi à mardi, l'avion de M. Penne n'a pas pu décoller mardi soir, la piste étant, par précaution, encom-brée de camions pour éviter tout at-terrissage nocturne.

Dans son allocation radiodiffusée, le commandant Ouedraogo a rap-pelé que l'objectif du C.S.P. demeu-rait de permettre à la population de « se donner les structures de sa vie intérieure, dans un délai de deux ans ». Il a ainsi expliqué la décision d'en « écarter tous ceux qui œuvraient à la faire dévier de sa voie initiale, par des comportements, dé-clarations et agissements tout aussi démagogiques qu'irresponsables ». On peut supposer que les militaires aujourd'hui au pouvoir entendent ainsi rassurer leurs partenaires traditionnels et faire comprendre au colo-nel Kadhafi qu'ils souhaitent le voir garder des distances vis-à-vis de la Haute-Volta.

Il reste à savoir si le dirigeant libyen ne s'est pas un peu leurré luimême en jugeant que le capitaine Sankara avait les moyens de sa politique, alors que la population voltalque - lassée des coups d'Etat - ne paraît guère sensible au langage emporté de son ancien premier minis-tre. L'histoire dira si, dans ce pays pauvre et qu'on dit sage, le capitaine Sankara, au discours assez mal articulé, pouvait avoir une chance de sé-duire. Elle dira également si un dé-rapage supplémentaire est possible. Dans l'immédiat, à menacer trop ouvertement ses adversaires, le « jeune Turc » les a suffisamment alertés pour que ces derniers prennent les devants et le condamnent, au moins provisoirement, au silence.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

### Le président Moi annonce des élections anticipées pour septembre

Nairobi. - Des élections législa-tives anticipées auront lieu, en septembre prochain, au Kenya. S'adressent su comité directeur du parti unique, la KANU, le président Daniel Arap Moi a justifié sa décision de convoquer les électeurs un an avant le terme normal de la législature par la nécessité de « nettoyer le système »: Ainsi semble dénouée » an moins provisoirement - la crise politique qui agitait le Kenya depuis

chaines se tiendront dans quatre mois environ (la date précise reste à fixer). Pour l'instant, le Parlement n'est pas dissous. Il devra notamment voter en juin le budget. En re-vanche, le processus législatif se mettra en branle rapidement avec la révision des listes électorales. Le pays est entré dans une phase de transition assez longue, d'où sortira — si les vœux de M. Moi sont comblés - une équipe dirigeante profon-dément remaniée.

Le chef de l'Etat avait lui-même enfiévré le pays en accusant, le 8 mai, des « pays étrangers de choyer une certaine personne afin qu'elle prenne le pouvoir ». Le suspense était né. De jour en jour, une ampagne de dénonciation s'intensifiait contre le « traître ». Chacun inritait le président à clouer le Judas

De notre correspondant

au pilori (le Monde du 17 mai). L'homme qui correspondait le mieux au portrait-robot esquissé par la presse et les politiciens, M. Charles Njonjo, ministre des affaires constitutionnelles, plaida, lundi, son innocence. Mais on promettait pour le lendemain la mise en cause publique de cinq à six minis-

Mardi, la foule qui se pressait de-Les dernières élections avaient eu vant l'immeuble du Parlement en-en en novembre 1979. Les pro-tendait M. Moi réitérer ses accusations contre « certaines personnes recherchant l'assistance de leurs maîtres étrangers pour promouvoir leurs ambitions excessives ». Il n'a livré, en revanche, aucun nom. Hormis cette allusion présidentielle, l'affaire n'a pas été évoquée pendant la réunion du parti. « L'affaire du traître est terminée », déclarait un politicien en sortant de la salle. Toute mention du « traître » a disparu comme par enchantement des bulletins d'information de la radio

Avant d'annoncer les élections, M. Moi avait jeté un blâme collectif et anonyme sur un groupe de diri-geants. « Je suis inquiet, a-t-il dit, et très déçu du comportement de certaines personnes que j'avais nom-mées à des postes importants au gouvernement et dans l'administration. Ces gens se sont conduits de telle manière que j'ai mis en doute leur loyauté, à cause de leur cupidité. Il fut très difficile d'éliminer la corruption. Ma patience est à bout. A partir de maintenant, tout responsable qui se conduira de facon suspecte sera limogé et s'exposera à des sanctions disciplinaires. Je suis déterminé à corriger les faiblesses dues à ces gens malveil-

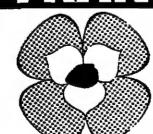
En guise sans doute de mise en garde à d'éventuels comploteurs, sécurité sont loyales et vigilantes Elles sont prêtes à défendre le pays à tout moment. - Il n'empêche que le déroulement et le dénouement en queue de poisson de cette crise lais sent un sentiment de malaise. No pouvait-on pas préparer de façon plus sereine l'annonce d'élections anticipées plutôt que d'agiter le pays au moment même où se trouvaient à Nairobi quelque huit cents ban-quiers et financiers venus du monde entier participer à la session annuelle de la Banque africaine de dé-veloppement ? Beaucoup ont dû quitter le Kenya pour le moins per-plexes. A première vue, en effet, ni l'autorité du président ni l'image internationale du Kenya ne sortent consolidés de cette semaine de crise.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

# Franck et Fils. 3 jours de bonnes affaires. 18-19-20 mai.

Les bonnes affaires chez Franck et Fils, c'est, pendant trois jours, des prix exceptionnels sur toute la mode et à tous les rayons.

Franck & Fils. 80, rue de Passy. Paris 16°. Parking avenue Paul Doumer, face au magasin. Métro Muette.



Le lien qui nous unit à la "Belle Province" est unique : c'est celui de la langue. Depuis 300 ans, il scelle une fraternité du cœur et de l'esprit. L'Ile-de-France et le Grand Montréal se tendent la main.

19 MAI 1983 Jumelage entre la Région d'ILE-DE-FRANCE et le GRAND MONTRÉAL

TWA vers et à travers les USA

# Boston: vol quotidien 3.220 F\*

Liaison sans escale de Paris CDG1 en gros porteur. TWA dessert également plus de 50 villes à l'intérieur des Etats-Unis.

Supplément week-end et supplément tarifaire à partir du 1ª juillet.

Vous plaire nous plaît



Le Sénat a adopté douze projets de loi portant approbation de conventions ou d'accords internationaux dont sept définitivement, l'Assemblée nationale les ayant approuvés auparavant

- Projet de loi autorisant l'appro-bation d'une convention entre les gouvernements français et algérien, en vue d'éviter les doubles impositions et d'établir des règles d'assis-tance réciproque en matière d'impôts sur le revenu, d'impôts sur les successions, de droits d'enregistrement et de droits de timbre.

A cette occasion, M. Moinet (Gauche dem. Charente-Maritime) attire l'attention, au nom de la commisison des finances, dont il est le rapporteur, sur les pertes de devises que provoquent les transferts de fonds opérés — sans limitation — par les huit cent mille travailleurs algériens résidant en France, alors que les cinquante quatre mille Français travaillant en Algérie ne peuvent transférer que 50 % à 80 % de leur salaire. Il évoque d'autre part le sort de certaines Françaises mariées à des Algériens, qui ont des enfants vivant en Algérie sans qu'elles aient la possibilité de leur rendre visite.

- Projet de loi autorisant l'approbation d'une convention pour la formation militaire entre les gouverne-ments français et mauritanien.

- Projet de loi autorisant

Classé ou non, vous êtes passionné. L'"OPEN International AGENA" vous permet,

grands noms internationaux.

75013 Paris. Tel. 586.55.40.

du 26 mai au 5 juin, de vous mesurer aux

Inscription, avant le 21 mai au soir, au Paris Squash Stadium, 66 avenue d'Ivry,

Eliminatoires du 26 mai au 29 mai

Tableau Final du 30 mai au 5 juin

Montant total des prix distribués aux joueurs

120,000 francs.

OPEN AGENA est disponible dans votre club

ou sur simple appel teléphonique au 26114.08.

agena

Le magasin de la micro-informatique,

de la téléphonie, et des machines de bureau

25, rue de la Pépinière 75008 Paris.

Tel. 293.12.96.

meilleurs joueurs, et de côtover les plus

péenne relative au statut juridique des travailleurs migrants;

- Projet de loi autorisant la ratification d'un accord entre le gouver-nement français et celui de la Répu-blique fédérale d'Allemagne relatif à la construction d'un pont routier sur le Rhin entre Marckolsheim et

- Projet de loi autorisant la ratifi-cation d'une convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes.

Ont été adoptés définitivement les sept textes suivants:

- Projet de loi autorisant l'appro-bation d'un accord international sur - Projet de loi autorisant la ratifi-

cation d'une convention consulaire entre la France et le Vietnam. Le rapporteur de la commission des affaires étrangères, M. Boucheny (P.C., Paris) rappelle que la France est le premier partenaire commercial non membre du Comecon de ce pays. Il observe que vingt-quatre mille Vietnamiens soumis au statut de réfugiés vivent en France, alors que quatre cent cinquante-trois Français résident dans ce pays. M. d'Ornano (R.P.R., Français de l'étranger) met l'accent sur les difficultés rencontrées dans l'accueil des réfugiés en raison de la lenteur des procédures « et surtout parce que le gouvernement vietnamien retient les personnes que la France souhaite accueillir et entend leur en substituer d'autres que la France ne sou-haite pas voir venir ». Il évoque l' « expansionnisme vietnamien ». perçu comme une menace par cer-tains de ses voisins. Pour M. Garcia (P.C., Seine-Saint-Denis), « trop d'organismes internationaux

mènent à l'égard de ce pays une

SOUASSSH.

politique de boycott et out recours à

- Projet de loi autorisant l'approbation d'un accord entre la France et la Guinée-Équatoriale sur l'encouragement et la protection réciproques des investissements ;

- Projet de loi autorisant la ratification d'une convention relative aux décisions de rectification d'actes de l'état civil ;

Projet de loi autorisant la ratifi-cation d'un accord complémentaire à la convention générale entre la France et l'Autriche sur la sécurité

- Projet de loi autorisant l'appro-bation d'une convention entre la France et l'Egypte sur la coopéracompris le statut personnel, et en matière sociale, commerciale et administrative;

- Projet de loi autorisant l'approbation d'une convention entre la France et l'Egypte de coopération judiciaire en matière pénale.

### Enquêtes publiques

L'Assemblée nationale avait adopté le projet de loi relatif « à la démoralisation des enquêtes publiques - (le Monde du 14 avril), le sénat a ajouté à cet intitulé . et à la protection de l'environnement ».

M. Mossion (Un. centr., Somme), rapporteur de la commis-sion des affaires économiques s'interroge sur la nécessité d'un tel texte qui risque, selon lui, de compli-quer et de retarder la réalisation de toute installation nouvelle de quelque importance, d'autant, observe-t-li, qu' un important arsenal légis-latif » permet déjà de garantir le

milieu ambiant et ses habitants. Pour M. Mossion, seules trois dispositions du texte sont novatrices extension des procédures d'enquête publique, renforcement de l'indépendance des commissaires enquêteurs et des commissions d'enquête et obligation faite aux juridictions administratives de surseoir à l'exécution d'un projet en cas de conclu-

sion défavorable de l'enquête. M. Janetti (P.S., Var) voit an contraire dans ces dispositions le moyen de permettre - une mobilisa-tion civique - des Français. Et M. Eberhard (P.C., Seine-Maritime) dénonce la longue liste des nuisances dues à la « complicité objective » du gouvernement d'avant le 10 mai 1981 et du patro-

Paraphrasant Gaston Bachelard. pour qui on n'était jamais sûr d'être assez rationaliste mais pour qui il fallait s'efforcer de le devenir, Mme Bouchardeau, secrétaire d'Etat chargé de l'environnement et de la qualité de la vie, déclare : Nous ne sommes pas surs d'être assez démocrates, mais nous nous efforçons de le devenir. Il ne s'agit pas de perdre du temps avec l'enquête publique, mais d'en gagner grâce à un vrai dialogue. » Après l'avoir modifié, le sénat approuve à l'unanimité le projet de loi.

### Contrats de solidarité des collectivités locales

Le Sénat a approuvé définitive-ment et à l'unanimité le projet de loi ratifiant l'ordonnance du 30 janvier 1982 sur les contrats de solidarité des collectivités locales. Cette ordonnance exonère de charges sociales les collectivités pour les embauches effectuées en raison d'une forte réduction de la durée du travail (16795 ageuts ont été ainsi recrutés) et elle permet une cessation anticipée d'activité, à condition que les agents concernés soient rem-placés en nombre équivalent (6719 agents out été ainsi emban-chés). M. Labarrère, ministre chargé des relations avec le Parle-ment, indique que 1 109 contrats ont d'ores et déjà été signés. Outre la ratification de l'ordonnance, le projet porte modification à certaines de ces dispositions afin de rendre plus aisée la cessation anticipée d'acti-vité, notamment pour les femmes, qui pourront bénéficier de la bonification pour enfants.

Rapporteur de la commission des lois, M. Schiélé (Un. centr., Haut-Rhin) estime « limité » l'intérêt de cette ordonnance qui ne s'appliquera que jusqu'en septembre pour l'exonération des charges sociales et jusqu'en décembre pour les prére-traités. Il relève que 5 % seulement des personnels communaux ont été touchés par les mesures de réduction du travail et ! % pour celles tou-chant à la cessation anticipée d'acti-

### Représentation des Français à l'étranger

Le projet de loi organique relatif à la représentation au Sénat des Français établis hors de France est ensuite approuvé par 300 voix sur 300 votants. Ce texte complète le projet de loi adopté définitivement sur le régime électoral des sénateurs ntant les Français de l'étranger. Il porte de six à douze le nom-bre de ces sénateurs. Cette augmen-tation, qui s'effectuera progressivement pur le doublement des sièges de chaque série renouve-lable, sera complètement réalisée en 1989 (deux sénateurs supplémentaires en 1983, 1986 et 1989).

Sur proposition du rapporteur de a commission des lois, M. Pillet (Un. centr., Loire), et avec l'accord de M. Cheysson, ministre des rela-tions extérieures, les sénateurs alignent, plus que ne le prévoyait le texte initial, l'élection des réprésentants des Français de l'étranger à la Haute Assemblée sur le régime commun des élections au Parlement

LA VISITE DE M. LEMOINE

### Plus de trente mille personnes dans les rues de Nouméa

M. Georges Lemoine est arrivé mercredi matin 18 mai à Nouméa. première étape d'une visite qui doit le conduire également à Wallis-et-Futura, puis eu Polynésie française.

Le secrétaire d'État aux DOM-TOM s'est entretenu dans l'après nidi avec les dirigeants des formations politiques représentées à l'assemblée territoriale. Les deux manifestations autagonistes organisées dans la matinée à Nounéa, l'une par les indépendantistes, l'autre par les partis « autionaux », ont rassemblé des foules très importantes (le quart de la population du territoire était descendu dans la rue) mais se sont déroulées sans heurts maigré une vive tension.

### De notre envoyé spécial

Calédonie. Plus de trente mille personnes s'étaient rassemblées dans les rues de Nouméa mercredi matin et rues de Noumea mercreur mann et jusqu'an début de Paprès-midi pour célébrer à leur façon la première vi-aite de M. Georges Lemoine dans leur territoire. Toutefois, leurs motivations ne devaient rien à l'enthousiasme. Les uns étaient là parce qu'ils ont peur. Les autres parce qu'ils enragent. La manifestation organisée par le Rassemblement pour la Calédonie dans la République (R.P.C.R.), proche du R.P.R., et les autres composantes du courant « national » représentant la droite lo-cale a, incontestablement, répondu à l'attente de ses organisateurs.

Près de vingt-cinq mille personnes avaient répondu à leur appel pour témoigner de leur attachement à la France et de leur refus de toute forme d'indépendance. Toute la communanté européenne de Nouméa semblait présente, ainsi que bon nombre de « broussards » venus des autres régions de la Grande-Terre. Il y avait aussi de nombreux membres des communautés wallisienne et tame et les représentants de ceux des Mélanésiens qui s'opposent aux

Conduit par le maire de Noumés, M. Roger Laroque (R.P.C.R.), et par M. Jacques Lafleur, député R.P.R., président du R.P.C.R., un long cortège compact a traversé la ville, du port jusqu'à la mairie, derrière les drapeaux des associations d'anciens combattants. Ses bande-poles étaient explicites e Enqueté. d'anciens combattants. Ses bande-roles étalent explicites: « Français nous sommes. Français nous reste-rons !», « Notre avenir à tous tei, pour toujours! », « Icl c'est la France! », « Raspecs de la propriété privée! », « France mon amour! », « La parole au peuple: référen-dum! ».

Les organisateurs out ensuite déposé au siège du haut commissariet de la République une motion de-mandant la dissolution de l'assemblée territoriale (cette assemblée est désormais contrôlée par les indépendantistes), des élections anticipées (les prochaines élections territo-riales doivent avoir lieu normale ment en 1984), et refusant formelle-ment de tout nouveau statut du territoire « qui pourrait conduire à

Le maire de Nouméa ayant de-mandé à cette foule de respecter en M. Lemoine le représentant du gouremement de la République, le secrétaire d'Etat a été épargné par les slogans, alors que son prédécesseur, M. Henri Emmanuelli, avait été sou-vent dénoucé violemment en des circonstances analogues. Les adver-saires de la politique conduite par le gouvernement en Nouvelle-

Nouméa. — Jamais secrétaire Calédonie out donc confirmé spectad'Etat aux DOM-TOM n'avait reçu culairement leur sudience parmi la accueil si massif en Nouvelleculairement leur audience parmi la

Mais les partis indépendantistes penvent eux aussi se prévaloir d'un

succès est ausa se prevait a un succès politique. On n'avait jamais vu autent de Canaques rassemblés au centre de Nouméa pour crier leurs convictions séparatistes. A l'appel des cinq formations indépen-dantistes qui participent au jeu insti-tutionnel (Union calédonienne, Li-bération kanake socialiste, Front uni de libération kanak, Union progressiste mélanésienne, Fédération so-cialiste calédonienne) et du parti le plus intransiguant, le Palike (Parti de libération kanak), près de cinq mille Mélanésiens, dont beaucoup de femmes et de jeunes, ont exprimé pour leur part la déception de constater que le chargement qu'ils attendaient de l'élection de M. Mitterrand à la présidence de la Répu-blique ne se soit pas déjà traduit par la proclamation de l'indépendance du territoire. Sur les banderoles, on relevait notamment : « A bas la justion capitaline! > « La liberté ou la mort! » , « R.P.C.R. comme l'O.A.S., balayé par l'histoire! », « Récupération des terres sans condition! », « Halte è la prolifération des armes dans les milieux fas-cistes ! », « indépendance mainte-

next ! »... Bien que leurs partisans vivent pour le piupart à l'intérieur du terri-toire et sur le côte est, les indépen-dantistes ont prouvé leur capacité à mobiliser leurs militants dans le fief mêmo de lours adversaires.

De part et d'autre, l'objectif était essemiellement psychologique. Un instant on a craint le pire. Les deux cortèges se sont frôlés en effet sur le place des Cocotiers. Le sang-froid des services d'ordre mis en place par les uns et les autres et la présence d'un important cordon des forces de Pordre out empêché tout contact entre les deux rassemblements, qui se face tendu mais contrôlé. En début d'après-midi, aucun incident n'avait été signalé.

### EXPRESSION ORALE MAÎTRISE DE SOI

COURS LE FEAL S 387 25 00 20, ree des Dames Peris 17\*



mensuel

CONSETT, EDITORIAL Charles-Ronx. Jean-Pierre Chevenement, André Deluchat, Pierre Dunayes, Marc Perro, Alain Gerber, Maurice Gode-liez, Pierre Guidoni, Georges iier, Fierre Guidoni, Georges Hourdin, Pierre Jostiroy, Jean Kaha, Ende Le Beller, Domi-nique Lecourt, Gérard Mendel, Jean-Louis Moyaot, René-Victor Filhes, Nicole Ques-tism, Jacques Roffle, Autoine Sanguinetti, Jacques Thiban, Rolande Trempé, Henri Webe:

**ABONNEZ-VOUS** UN AN 250 F **ETUDIANTS** 175 F) ADRESSEZ VOTRE REGLEMENT: EDITIONS. DU DIX MAL 52, RUE DE BOURGOGNE 75007 PARIS

HISTOIRE *DE L'UNEF* 

Par Alain Monchablon

Depuis le 10 Mai 1981, nombreux sont les anciens de l'UNEF qui se retrouvent aux commandes de l'Etat. L'auteur montre ici le passage d'une organisation estudiantine vers une institution corporative, puis vers un groupe de pression politique. Collection "Les chemins de l'Histoire" strigée par Blandine Barnet-Kriegel et Audri Burguière 200 pages, 125 F.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

# **EUROPEAN UNIVERSITY OF AMERICA**

American Studies Survey Program I août - I septembre Niveau Requis : Bac. Bac + 2 Introductory Courses in: United States History Politics and Culture Field Trips To : Bay Area Companies And Cultural Sites

Fall 1983 American Management Studies Survey Program 6 septembre - 28 octobre Premier Cycle Universitaire Introductory Courses In: Finance, Economics Management, Marketing International Business Chaque programme conduit au Certificate of American Studies

All the second second

J. 4.

European University of America. 650 Pine St.; San Francisco, CA. 94108 USA Renseignements et Sélection: Centre d'Information Pour l'Europe 32 Galerie Montpensier, 75001 Paris, France, Tél.: (1) 296.30.69

5 - 1 mm & at the state The second secon - 1 .5 10 Page 24

> of the filter for · · · · and the second of the second 117

garant consum at At 1888

The state of the state for the

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

in the constant of the constan

GO LLE

The same committee ちろうちょう こっぱつ オア政権 That the second effections SELECTION TO DESCRIPTION The same of success of of the first of the same that the

Principles of Estimation, since Table 1980 - September 1986 who was a with motor of the The organization The second secon The second second second The man and the section of the section

The second second Strategy and the second The time of the second second second To the contract of · 如 300g / 200g / 200g Statement and advanced with The state of the s

-PARTIE A The second of the second te in faction and factions and To Table 1 to State 1 SERVICE OF STREET The second second The second second

The Section of the Section the same section of the same section is a section of the same sect The same of the sa the william and The state of the s The second second The same of the sa

-The second second The state of the same 1 S. F. 100

The same of the same and the second of the second o

10 mg

278

**POLITIQUE** 

la question qui lui est posée. Les in-dépendantistes l'ont compris. Ils le

pressent maintenant de se prononce publiquement pour on contre l'indé-

pendance. En cas de réponse néga-tive de la part de M. Georges Le-moine, vendredi 20 mai, à Nouméa,

ils menacent de ne plus collabore

avec Paris, de constituer un gouver-

nement provisoire à l'étranger et de

endance de la Nouvelle-Calédonie le 24 septembre 1984. Il est peu pro-

bable toutefois que, par l'intermé

diaire du nouveau secrétaire d'Etat,

le gouvernement se départe d'une

circonspection dictée par des impé-

ratifs divergents, surtout au moment

où le meurtre de Temala (le Monde

du 14 mai) provoque un regain de tension dans le territoire. Sans doute

court-il ainsi un risque de méconten

ter tout le monde et de se retrouver

isolé. Mais en refusant à la fois d'ap-

porter une réponse abrupte à une al-

ternative qu'il juge sommaire et de

ment cherche avant tout à placer

tous les partis de Nouvelle-

Calédonie devant leurs propres res-

ALAIN ROLLAT.

ponsabilités.

se lier pour l'avenir, le gouverne

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

The same of the sa

ville personne

Stee and a partie of the state of the state

See To Chie Maria Paris

William day . Marke the Market

Man to a series of the series

de Noumea

### Des aspirations contradictoires, un choix difficile

The second secon Le sens des nuances ne semble pas être, en Nouvelle-Calédonie, la chose la mieux partagée. Depuis l'arrivée de la gauche au pouvoir, une scule question y hante les esprits : le gouvernement estime-t-il ou non que ce territoire, rattaché à la France depuis le 24 septembre 1853, doit devenir un État indépendant ?

> Que le gouvernement se soit, jusqu'à présent, refusé à y répondre clairement est pourtant bien compréhensible. La question calédo-nienne représente un redoutable défi à l'intelligence. Comment trancher équitablement entre trois légitimités qui s'affrontent sur cette terre? La légitimité des aspirations nationalistes de la communauté canaque victime de la colonisation, longtemps cantonnée dans des réserves, ne souffre aucune contestation (1). En reconnaissant son caractère pri-mordial, M. François Mitterrand et la gauche dans son ensemble n'ont fait dans le passé qu'exprimer leur attachement au principe des droits de l'homme en Nouvelle-Calédonie. A l'égard des Mélanésiens, la collectivité française a des dettes. En favorisant depuis le printemps 1981 l'accès des principaux représentants de la communauté mélanésienne, fussent-ils indépendantistes, au ponvoir exécutif du territoire, le gouvernement - sous l'impulsion de M. Henry Emmanuelli, ancien se-crétaire aux DOM-TOM, et de M. Christian Nucci, ancien haut commissaire de la République - n'a fait qu'établir un contrepoids à la puissance économique dont cette communauté est écartée.

La légitimité des droits de la commusauté curopéenne ne manque pas non plus de fondement. Qu'ils soient les descendants des bagnards, des déportés de la Commune ou des révoltés de Kabylie (2), les Caldoches sont, pour la plupart, les héritiers d'une colonisation plus misérable que conquérante, dont la condition sociale n'a souvent qu'un rapport lointain avec l'image qu'en doment leurs chefs de file politiques, MM. Jacques Lafleur, industriel, président du Rassemblement pour la Calédonie dans la République d'accentuer une bipolarisation déjà excessive, le gouvernement a délibé(R.P.C.R.), député R.P.R. de la deuxième circonscription, et le maire de Nouméa, M. Roger Laroque (R.P.C.R.), ancien directeur des établissements Ballande, qui

fout la pluie et le beau temps dans le commerce local. A l'égard de ses ci-toyens qui n'ont pas choisi de vivre là-bas, la France républicaine a sans

conteste des devoirs. Comment, enfin, pourrait-on faire litière de la légitimité démocratique telle qu'elle s'exprime à travers tous les scrutina locaux dont les résultats indiquent qu'il n'existe pas jusqu'ici, en Nouvelle-Calédonie, de majorité favorable à l'indépendance du territoire? Accèder à la revendication indépendantiste selon laquelle le droit à l'autodétermination ne devrait intéresser que les sents Kanake vrait intéresser que les seuls Kanaks serait contraire à la Constitution et surtout contraire aux principes de la démocratie (3):

Ce casse-tête politique réclame d'autant plus de sang-froid que la question calédonienne se pose, aussi, en des termes culturels beauconp plus aigus que partout ailleurs dans l'ancien empire colonial. En Nouvelle-Calédonie, la vie sociale se traduit depuis un siècle par le choc permanent de deux civilisations : d'un côté, la valeur primordiale de l'effort personnel et le culte de la propriété privée, de l'autre, la pri-manté de la vie tribale, la religion du droit coutumier et de la terre an-cestrale, indivisible.

### 43 % de Mélanésiens

Le rapport des forces en présence impose néanmoins la recherche de impose néanmoins la recherche de compromis. Bien qu'ils forment le groupe homogène le plus important, les Mélanésiens ne représentent que 43,33 % de la population du territoire face à 35,65 % d'Européens, les autres habitants (Wallisiens, Tahitiens, Indonésiens, etc) partageant en général les intérêts de la communauté blanche (4). nauté blanche (4).

La démographie évolue en faveur des Kanaks, mais, à moyenne échéance, aucune des deux princi-pales communautés ne peut prétendre imposer une quelconque souve-raineté à l'autre, sauf recours alétoire à la contrainte. Pour éviter d'accentuer une bipolarisation déjà

En vérité, ce volontarisme signifie ha verité, ce volontarisme signific surtout que, pour la gauche, la prio-rité n'est pas l'indépendance, mais la réalisation de progrès économiques et sociaux assez significatifs pour réduire les inégalités les plus criantes. L'élaboration du projet de révision du statut dans le sens d'une plus large autonomie de gestion a ensuite confirmé que le gouvernement n'est pas pressé de répondre, sur le fond, à

1) Dans un récent rapport d'information, la commission des lois du Sénat
souligne notamment, à propos de l'inégale répartition des terres dans le territoire, que les agriculteurs européens occupent 396 000 hectares répartis entre
environ mille exploitations faisant vivre
quutre mille à cinq mille personnes,
tandis que vingt-cinq mille Mélanésens
environ vivent, eax, sur les 163 000 hectares de leurs réserves et quelque
40 000 hectares acquis ou concédés selon les règles du droit commun. lon les règles du droit commun.

2) En 1871, des Kabyles qui s'étaient rebellés ont, en esset, été déportés d'Afrique du Nord en Nouvelle-

3) Les dernières élections ont confirmé le clivage entre les commu-nautés. En juin 1981, M. Roch-Pidjot (app. socialiste), président de l'Union calédonienne, principal parti indépen-dant, a été réélu dans la première cirdant, a été réélu dans la première circonscription (côte est), dite circonscription - noire », en recueillant, au
deuxième tour, 41,99 % des suffrages
exprimés contre 34,74 % au candidat de
l'opposition et 23,26 % à un autre candidat indépendandiste qui s'était maintenu dans la deuxième circonscription,
dite circonscription « blanche » (côte
ouest Nouméa). M. Jacques Lafleur,
député R.P.R., a été réélu, au premier
tour, lors de l'élection législative partielle du 5 novembre en recueillant
91,42 % des suffrages exprimés. Aux 91,42 % des suffrages exprimés. Aux élections municipales de mars dernier, qui ent eu lieu à la proportionnelle inté-grale, la liste du R.P.C.R. a enlevé, à Noumés, les quarante-cinq sièges à

4) Selon les statistiques de l'INSEE. 4) Selon les statistiques de l'INSEE. il y avait, au 1= janvier 1980, en Nouvelle-Calédonie, pour an total de population de 138 000 habitants : 59 800 Mélanésiens (43,33 %); 49 200 Européens (35,65 %); 17 400 Wallisiens et Tahitiens (12,60 %) et 11 600 Indonésiens et au-

Point de vue

### a vocation à l'indépendance

A Calédonie est-alla voués à caciller entre l'incertitude et la turbulence ? Ou bien trouvera-t-elle un équilibre entre ses espérances nationales et les intérêts légitimes de la France dans le Pacifi-

La population canaque attendait beaucoup du changement survenu if y a deux ans. Elle n'avait pas ménagé son concours. Parmi les autres communautés (du moins celles qui, par l'ancienneté de leur implantation, ont acquis une véritable citoyenneté calédonienne), les meilleurs esprits souhaitaient que l'archipel franchisse un double handicap : celui qu'imposent les contraintes croissantes d'une économia mono-industrielle en déclin et l'archaisme d'un système institutionnel particulièrement discriminatoire à l'égard de la communauté mé-

Depuis 1982, le gouvernement a parfaitement compris l'urgence qu'il y avait à proposer des solutions aux principales questions économiques, foncières et culturelles en suspens. Parallèlement, l'action intelligente et pragmatique du précédent haut commissaire, M. Nucci, a facilité sur place le rétablissement de la confiance, rassuré les bonnes volontés et maintenu la paix civile dans le territoire. Il convient de s'en féliciter : ce climat nouveau permet d'aborder aujourd'hui le second voiet des réformes, celui des institutions.

5.445

2 178

Or, dans une région du monde où tous les États, sans aucume exception, ont accédé à l'indépendance, seule la Calédonie hésite encore sur la voie à suivre. Localement, une majorité associant le Front indépendantiste à la Fédération pour une nouvelle société calédonienne s'est constituée récemment à l'assemblée territoriale. Elle s'oriente nettement

A l'opposé, la minorité affairiste du R.P.C.R., appuyée à la fois sur les tenents du colonialisme et sur certains résidents récents, ne cache pas sa volonté de déstabiliser l'archipel en demandant dans un premier temps la dissolution de l'assemblée territoriale. Si cette minorité allait au pout de son projet, on imagine sans

par ALAIN VIVIEN (\*) et LIONEL CHERRIER (\*\*) paine dans quelle enarchie la Calédonie se trouversit bientôt plongés.

Le moment est donc venu de dire

vent quel doit être l'avenir de Ce n'est pas la « note sur la ré-

forme du statut du territoire » publiée en mars 1983 qui remplira cette attente. Incertain, confus et même perfois dérisoire (1), le texte est de tonalité nettement départementalista. Les pouvoirs du commissaire de la République restent majeurs per rapport à ceux qui seraient dévolus au « gouvernement territoriel ». Il va sens dire que ce document a reçu à Noumée l'accueil que chacun pouvait prévoir : les adversaires du gouvernement l'ont bruyamment approuvé; la majorité qui le soutient n'a pu que manifester son désaccord et sa désillusion.

Rien, heureusement, n'est encore joué, et de nouvelles propositions peuvent sortir la Calédonie de l'ornière institutionnelle dans laquelle elle s'enlise. La première nécessité est d'éclaicir les perspectives en fixant l'objectif à atteindre avec le majorité de l'assemblée territoriale. Rien ne sera plus négociable et, sous peu, sans que soit clairement énoncée la vocation de la Calédonie à l'in-

Le principe posé, tout est négociable : l'échéancier de cette indépen-dance, que l'article 76 de la Constitution autorise, les conditions et la durée de la phase transitoire, les voies à rechercher pour assurer l'équilibre de la citoyenneté, la participation de la France au redressement économique de l'archipel, la solution des problèmes posés par la sécurité extérieure de la Calédonie, la solidarité des cultures canaques et francophone dans un environnement largement angiophone.

Il n'y a pas d'example dens l'histoire de la décolonisation d'une telle patience et d'une aussi évidente (\*) Député (P.S.) de Seine-et-Marne.

(\*\*) Sénateur (R.I.) de Nouvelle-Calédonie.

bonne foi pacifique que celles dont fait preuve depuis deux décennies la population mélanésienne dans son

Ce sans profond de la responsabi lité n'est pas seulement l'héritage des cultures canaques. Il est aussi un témoignage du réalisme avec lequel les Métanésiens prennent en considération les communeutés exogènes qui se sont progressivement lées dans l'archipel.

Avec celles-ci, les Kanaks autochtones veulent construire une Calédonie nouvelle, où chacun pourra tenir sa propre place. Ce serait l'honneur de la France, quand il est temps encore, de prêter une attention suffisante à cette revendication désormais inéluctable.

(1) Le président du futur gouverne-ment territorial serait habilité à « représenter le territoire dans les mani tions d'ordre culturel ou sportif que tiennent périodiquement les États de la

••• LE MONDE - Jeudi 19 mai 1983 - Page 9 -

# Choisissez la qualité! La Suisse, naturellement ...

... pour des vacances à votre porte, à votre portée, par exemple:

Wildhaus (1090 m) / Suisse orientale. Semaines de randonnées pédestres valables de mai à fin octobre. Sept nuits en chambre double avec bain/

douche et demi-pension. Promenades accompagnées, observation de

1274 Francs français

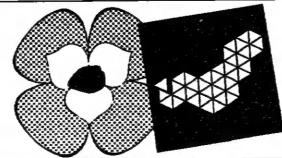
par personne

Tout un choix d'offres dans notre brochure

Renseignez-vous auprès de votre agence de voyages ou de l'Office national suisse du tourisme (ONST), Porte de la Suisse, 11bis, rue Scribe, 75009 Paris, Tél. 01 7424545.

La Suisse à moins de 2000 Francs français.





Le 19 mai 1983, Pierre DES MARAIS II, au nom du Grand Montréal, et Michel GIRAUD, Président du Conseil Régional d'Ile-de-France, signent le jumelage entre les deux régions: Elles vont échanger leur expérience et travailler ensemble.

19 MAI 1983 Jumelage entre la Région d'ILE-DE-FRANCE et le GRAND MONTRÉAL

### **POLITIQUE**

### Prise d'empreintes et de photographies : nouvelle lecture de l'Assemblée nationale

L'Assemblée nationale a adopté, mardi 17 mai, en troisième et nonvelle lecture, le projet de loi portant abrogation ou révision de certaines dispositions de la loi du 2 février 1981, dite loi « sécurité et liberté ». La commission mixte paritaire députés avaient à se prononcer sur le texte adopté par le Sénat en deuxième lecture (le Monde du 5 mai). Ils ont adopté plusieurs amendements de la commission des ois tendant, pour l'essentiel, à revenir au texte qu'ils ont eux-mêmes adopté en deuxième lecture (le Monde du 21 avril). Ce projet re-viendra une dernière fois devant le Sénat le 24 mai, avant que les députés, en quatrième lecture, ne l'adoptent définitivement.

A l'article 13, qui concerne les ontrôles d'identité, l'Assemblée a adopté un amendement du gouvernement concernant la prise d'empreintes digitales et de photogra-phies. Le 3 mai, les sénateurs en suppriment les dispositions relatives à l'autorisation du procureur

Nous redonnons ci-dessous le texte intégral de cet amendement : Les opérations de vérissication d'identité ne peuvent donner lieu à la prise d'empreintes digitales ou de

» Il ne peut en être autrement

 La prise d'empreintes ou de photographies doit être impérative-ment nécessaire à l'établissement de l'identité de la personne interpellée.

 Elle ne peut être pratiquée que dans le cadre d'une enquête pour crime ou délit flagrant ou d'une enquête préliminaire ou d'une commission rogatoire ou de l'exécu-tion d'un ordre de recherche délivré par une autorité judiciaire.

- Elle doit être autorisée par le procureur de la République si la personne a été appelée en applica-tion de l'article 62 [article 62 du code de procédure pénale qui concerne les « enquêtes » en cas de crimes et délits flagrants »] ou dans le cadre d'une enquête préliminaire. Elle doit être autorisée par le juge d'instruction en cas de déli-vrance d'une commission rogatoire.

Elle doit être mentionnée et spécialement motivée dans le procès-verbal prévu au présent arti-

Il faut, d'autre part, rappeler que ce projet introduit deux dispositions de caractère novateur, le travail d'intérêt général et la peine de jouramende, et que, sur ces deux points, la collaboration entre l'Assemblée nationale et le Sénat a été frucmeuse. La rédaction finale concernant ces dispositions résulte en effet d'un accord entre les deux Assem-blées du Parlement.

### Modestie...

M. Badinter, garde des son intervention, mardi 17 mai, à l'Assemblée nationale, à expliquer que tout le monde - sauf kui - s'est trompé, à propos de cette ténébreuse et si délicate « affaire » de la prise d'em-Treize pages d'un discours qui en comportait dix-huit | Le ministre de la justice a estimé nécessaire de emettre très exectement les choses au point après avoir entendu ou lu bien des propos emde contre-véritée ».

Il a ainsi soulioné que la loi du

2 juillet 1981, qui, en son article 77, interdit la prise d'empreintes et de photographies, ne supprime pas *de facto* l'article 8 de la loi du 27 novembre 1943.cui l'autorise dens certaines conditions. L'interpréta-M, Bedinter, ajoutant : « Je conçois que besucoup de bons osprits s'y soient laissés prendre. (...). C'est une méconneissance évidente du droit qui, de la part de certains, n'est pas innocente. » L'analyse de M. Badinter, en revenche, est « évidente pour tout juriste ». Et puis, taires » qui ont suivi le vote, par l'Assemblée nationals, de l'amendement de M. Jean-Pierre Michel, cet amendement, a déclaré le garde des sceaux, « définissait, pour tout juriste attentif, un état de droit infiniment plus protecteur que celul qui existe actuellement». M. Badinter a constaté « une singulière méconnaissance de cas progrès, née, dans beaucoup d'esprits, à la fois de l'ignorance du maintien en vigueur de la loi de 1943 et d'une éprise sur la portée exacte de l'amendement voté par l'Assembiée nationale ». Bref, pour le ministre de la justice, le « turnulte » né autour de cette question était

Les explications de M. Badinter sont à la fois précises, de bon sens et lumineuses. Seulement, elles arrivent un peu tard pour les neuf jours après le « tumulte »

Michel (le Monde des 21 et 22 avril). Surtout, la mémoire du ministre de la justice apparaît un peu courte. Oubliée, l'étonnante confusion dans laquelle s'est efment ; oubliées, les déclarations contradictoires des propres colleborateurs du garde des sceaux. de ceux du ministre de l'intérieur et du secrétaire d'État chargé de propres doutes exprimés, le soir même, per M. Bedinter pour qui il n'était pas tout à fait « évident » que la loi de 1981 n'abrogeait pas celle de 1943 ; oublié la muter ce même soir, laissant à M. Franceschi le soin de défendre l'amendement de M. Michel : cues les protestations indignées de la Ligue des droits de l'homme à la suite de ce vote ; par M. Badinter à M. Franceschi. et per laquelle le premier assurait le second de sa solidarité sur des dispositions tant décriées...

Oubliée, surtout, cette déclaration de M. Bedinter, feite au cours de la deuxième séance du 23 juillet 1982, à l'Assamblée nationale : « Je suis favorable à l'interdiction de prise d'empreintes digitales et de photographies (...) » (Journal officiel du 24 juillet 1982, page 4767).

Enfin, comment ne pas voir que les dispositions relatives à la prise d'empreintes font la part plus belle à la « sécurité » qu'à la « Riberté ». A la suite des longues explications du garde des sceeps, M. Forni (P.S.), président de la commission des lois, s'est borné à ce leconique commentaire : « Pourquoi viens-tu si tard ? > En effet.

Et puis, compte tenu des atermoiements, de la confusion et des affirmations péremptoires et contradictoires auxquelles il fut donné d'assister, M. Badimer, dont les grandes qualités de juniste sont reconnues per tous, devrait s'essayer à un autre exercice : la modestie.

LAURENT ZECCHINI.

### A Paris

### La L.C.R. manifeste « contre la droite et l'extrême droite »

M. Alain Krivine, membre du bu-reau politique de la Ligue commu-niste révolutionnaire (L.C.R., trotskiste), a expliqué, mardi 17 mai, au cours d'une conférence de presse, le sens de la manifestation « contre la sens de la manuestation « contre la droite et l'extrême droite » organisée par sa formation, mercredi, à 18 heures, du mêtro Charonne à la place de la République. La L.C.R. a décidé de prendre cette initiative après avoir rencontré, le 10 mai, au iège de la Ligue des droits de l'homme, des représentants du P.C.F., du P.S., du P.S.U. et de la Fédération autonome des syndicats de police (FASP), qui s'étaient, pour leur part, refusés à appeler à une manifestation.

Selon M. Krivine, « la gauche a gagné les élections, mais la droite a gagné la rue et occupe le devant de la scène politique », tandis que « le mouvement ouvrier est paralysé » par la « politique d'austérité du

La L.C.R. entend opposer une riposte à l' « offensive de droite » et aux - provocations fascistes - des groupes d'extrême droite, dont les slogans racistes et les allusions au renversement du gouvernement d'unité populaire, au Chili, il y a dix ans, e commencent à avoir un petit répondant - dans les couches

### La police, la gauche, la rue

(Suite de la première page.)

Durant les trois manifestations étudiantes qui, les 29 avril, 5 et 11 mai, ont dégénéré par le fait de minorités décidées, quatre types de débordements policiers ont été notés. Des gardiens de la paix en ci-vil, armés de bric et de broc, ont enlevé leur brassard « police » et tendu des pièges à des manifestants afin de les interpeller : « Par ici, les gars » leur lançaient-ils, complices, le 5 mai, place d'Italie. L'énervement et la moins grande maitrise des compagnies d'intervention parisiennes fut souvent remarquée : il y eut parfois des ordres, venant de gradés, de tir tendu » (à hauteur d'homme) de grenades lacrymogènes, théori-quement interdits. C'est, particulièpent, la muit au quartier latin. dans le dédale de rues étroites, que des écarts furent remarqués : passants pris brutalement dans le mouent des charges. Enfin, malgré leur brassard de presse, des journa-listes furent molestés : la commission de la carte des journalistes proels, l'Union nationale des syndicats de journalistes, le syndicat Force ouvrière, et le président de FR 3, M. André Holleaux, s'en sont

A la décharge des forces de police et pour s'en tenir toujours aux faits - deux remarques s'imposent. Ces abus d'abord n'égalent pas en gravité ceux comms iors de certaines manifestations des années 70 : ancun témoignage ne rapporte des «tabassages» en règle, dans les cars, après les interpellations; aucun exemple de longue « raton-nade » dans une cour d'immemble ou sous un porche n'est cité ; enfin, aucane unité policière ne fut infiltrée dès le départ des manifestations pour jouer aux « autonomes » et avitension, comme ce fut fait avant 1981, notamment avec des policiers du métro parisien. En outre, les affrontements furent régulièrement prévus, organisés et provoqués par des groupes de manife terminés, mélant des militants d'extrême-droite à quelques habi-tués des manifestations violentes, et

• M. Georges Filliand, secrétaire d'État chargé des techniques de la communication, vient d'adresser à son collège M. Joseph Frances-chi, chargé de la sécurité publique, une lettre où il lui demande de « renouveler ses instructions exc responsables » de la police afin d'éviter les brutalités dont auraient été victimes des journalistes au cours des manifestations ». « Il convient de faire en sorte, ajoute le secrétaire d'État, que les journalistes - noreporteurs-radios et les photogra-phes, que leurs fonctions obligent à se mēler aux manifestants — puissent accomplir lear mission. »

nades d'exercice notamment.

Il reste qu'on ne peut tenir la balance égale : ni le degré moindre ni l'agressivité de la victime ne peuvent justifier une excessive violence ère. Il fant bien alors parler echnique : étudier la dispositif de maintien de l'ordre, s'assurer des responsabilités de chacun, savoir si ces dérapages s'inscrivent dans une

Le maintien de l'ordre a son roman vrai, qui en illustre fort bien la difficulté : le récit de M. Maurice Grimaud, préfet de police à Paris en mai 1968 et aujourd'hui directeur de cabinet de M. Gaston Defferre (1). Tout son témoignage nontre bien, en la matière, le doigté et la souplesse, l'expérience et le dia-logue, comptant autant qu'un code abstrait. On a bean enseigner, no-tuellement, dans les écoles natio-nales de police, qu'il fant « éviter toute action individuelle », « faire preuve de discipline et éviter les brualités inutiles qui ne peuvent que déconsidérer la profession », ne pas considérer a priori le journalisme comme un ennemi ». Ou aprendre aux futurs gardiens de la paix que « la foule ne pense pas, ne réfléchit pas, ne juge pas » et qu'elle est « crédule, instinctive, bestiale » (2). On a beau... Mais, une fois sur le terrain, c'est l'encadrement, la coordination, la cohésion qui déterminent le résultat final. Des choix qu'il faut avoir su maîtriser au préalable, car, notait M. Grimand, « quand la mécanique est en marche, vous n'avez plus qu'à attendre (...), tout repose sur les ré-flexes de ces dizaines et de ces cenaines d'hommes, d'officiers, de

Le préfet du « ne frappez pas un manifestant à terre » avait un prin-cipe, propre selon lui à éviter les « deux drames majeurs, le 6 février 1934 et Charonne » : une « tactique d'intervention lente et massive, chaque fois qu'un risque existait de mettre en péril une formation isolés ». C'est grasso modo cette règle qu'à d'abord cherché à appliquer l'actuel préfet de police de Paris, M. Jean Perrier : ne pas interdire les manifestations, laisser les cortèges se former même s'ils n'ont pas été autorisés, ne pas frapper les pre-miers, attendre qu'il y ait un délit-constitué (mini-barricade, jets de pierre, etc.), ne charger que quand le gros des manifestants s'est dissocié des irréductibles. Ce sont les consignes qui expliquent la forte centralisation du commandement depuis la salle d'Etat-major de la lais d'intervention des forces de police, notamment le 11 mai.

A cette règie générale s'est ajouté un autre impératif, quelque peu

dont on a pu remarquer qu'outre des cocktails Molotov, ils disposaient de matériel d'origine militaire – grematériel d'origine militaire – grecontradictoire : réaliser « un maxi- indépendante de la police mum d'interpellations » de façon à (F.P.I.P.), y est fort implantée, nocontradictoire : réaliser « un maxi- indépendante de la police mum d'interpellations » de façon à (F.P.I.P.), y est fort implantée, nocontradictoire : réaliser « un maxi- indépendante de la police mum d'interpellations » de façon à (F.P.I.P.), y est fort implantée, nocontradictoire : réaliser « un maxi- indépendante de la police mum d'interpellations » de façon à (F.P.I.P.), y est fort implantée, nocontradictoire : réaliser « un maxi- indépendante de la police mum d'interpellations » de façon à (F.P.I.P.), y est fort implantée, nocontradictoire : réaliser « un maxi- indépendante de la police mum d'interpellations » de façon à (F.P.I.P.), y est fort implantée, nocontradictoire : réaliser « un maxi- indépendante de la police mum d'interpellations » de façon à (F.P.I.P.), y est fort implantée, nocontradictoire : réaliser « un maxi- indépendante de la police mum d'interpellations » de façon à (F.P.I.P.), y est fort implantée, nocontradictoire : réaliser « un maxi- indépendante de la police mum d'interpellations » de façon à (F.P.I.P.), y est fort implantée, nocontradictoire : réaliser « un maxi- indépendante de la police mum d'interpellations » de façon à (F.P.I.P.), y est fort implantée, nocontradictoire : réaliser « un maxi- indépendante de la police mum d'interpellations » de façon à (F.P.I.P.), y est fort implantée, nocontradictoire : réaliser « un maxi- indépendante de la police mum d'interpellations » de façon à (F.P.I.P.), y est fort implantée, nocontradictoire : réaliser « un maxi- indépendante de la police mum d'interpellations » de façon à (F.P.I.P.), y est fort implantée, nocontradictoire : réaliser « un maxi- indépendante de la police mum d'interpellations » de façon à (F.P.I.P.), y est fort implantée, déterminés. Autent le premier schéma suppose des unités lourdes et cohérentes - montrer sa force pour s'en servir le moins possible antant le second fait appel à des unités plus légères, éclatées et mobiles, forcement moins contrôlables. C'est tout le problème actuel : la diversité, d'origine et de nature, des

### Le rôle des « déshabillés »

 Diversité d'origine : le disposi

f lorred consiste essentiellement es escadrons de gendarmes mobiles (E.G.M.) et compagnies républicaines de sécurité (C.R.S.). Les premiers sont militaires, les secondes, appartenant à la police nationale, ont une vie de casernement qui renforce également leur cohé-sion : hommes et gradés se comais-sent bieu. Quantitativement, le dispositif s'appuie d'abord sur eux : 25 E.G.M., à raison de 85 hommes par escadron, étaient mis à la dispopar escarron, etatent mis a la cuspo-sition du préfet de police mardi 17 mai; 10 compagnies de C.R.S., avec un effectif réel de 160 hommes, dont les deux cinuièmes sur le terrain, ont été mobihisées en début de semaine.

Certains syndicalistes policiers, notamment M. Jean-Pierre Gualezzi, du Syndicat national des officiers, qui représente 87 % des commandants et officiers de C.R.S., estiment ou'il faut continuer à privilégier ces unités, plus disciplinées, mieux encadrées. Dans une lettre à ses adhérents, le S.N.O. dénonce les « violences illégitimes » et plaide pour « une force certes, mais tran-quille, mattrisée, mesurée ».

La préfecture de police n'est pas convaincee et veut continuer à marier ces unités lourdes, « qui se se divisent pas », avec ses propres compagnics d'intervention, « qui aissent mieux le pavé parisien, connaissent mieux le pavé parisien, sont plus mobiles; plus souples ». Ces compagnies sont an nombre de six, réunissant 180 hommes cha-cune, et réparties dans les six dis-tricts policiers parisiens selon une double tâche : trois compagnies de district (1=, 5+, 6+) dévolues plus particulièrement au maintien de l'ordre ; trois brigades mobiles d'arement (24, 34, 4) affectées en temps normal à des tâches anti-criminalité. Cette réorganisation, effectuée après le 10 mai 1981, répondait aux critiques de certains syndicalistes de gauche sur la trop forte spécialisation de ces unités dans la répression. Utilisées toutes les six ces derniers temps, elles son des caractéristiques de leur en-cadrement : certains font remarquer qu'un syndicat policier d'extrême droite, la Fédération professionnelle

(1) Mantice Grimand. En mei fais ce qu'il se platt. Ed. Stock, 1977.

(2) Cours de l'École nationale de po-droite, la Fédération professionnelle

De plus, le 28 mars dernier, le directeur de la sécurité publique M. André Begné, a décidé de verser dans ces six compagnies les Unités mobiles de sécurité de nuit (U.M.S.N.), ces brigades spéciali-sées critiquées après plusieurs bavures policières, notamment celle de la rue Rossini (un mort) en septem-bre 1982. Désormais, les policiers de ces U.M.S.N. sont affectés au sein de maintien de l'ordre nocturne »...

· Diversité de nature : à ce déhat sur le caractère plus ou moins fiable des unités - que récuse cependant la préfecture de police - s'ajoute la question délicate des « déshabillés ». Les effectifs de ces six compagnies sout en effet utilisés de lacon mixte, en uniforme et en civil. Théoriquement pour des interpella-tions (le Monde du 6 mai): Mais ces « déshabillés », à l'armement hétéroclite - pris parfois sur place -ture de police, on reconnaît discrète-ment que, dans leur course indivi-duelle au manifestant, ils ont pu échapper au contrôle. Un problème identique peut se poser pour le Peloton voltigeur motocycliste (P.V.M.), associant un motard à un moniteur de l'école de police de Vin-cennes : plus l'unité est mobile, plus l'initiative - et la responsabilité individuelle est grande. Des recom-mandations out été adressées aux civils pour qu'ils scient plus en retrait et certains d'entre eux out été réprimandés pour avoir ôté leurs brassards « police »: Reste à s'interroger sur leur nécessité : les interpellations ne penvent-elles être faites par des policiers en uniforme? Au fond, le choix démocratique

fait du « maintien de l'ordre à 100 % - une chimère. La trop forte focalisation sur celui-ci n'est un bien pour ni l'opinion ni pour la police elle-même. Pressurés et mobilisée, les policiers parisiens ne sont pas tous, loin s'en faut, des fanatiques de ces tàches : antant de temps pris à la prévention, à la lutte contre l'inscu-rité quotidieme. Un sentiment d'in-sécurité que les forts déploiements policiers dans la rue penvent, para-doxalement, accroître. Le rapport Bélorgey sur les réformes de la police notait, en janvier 1982, à propos du maintien de l'ordre : « Les grands déploiements de forces contribuent à la dramatisation des situation, et au développement, sur le moment, de comportements d'agressivité, et, à plus long terme, d'une vérttable intolérance à l'égard de formes de présence policière... » EDWY PLÉNEL

### Propos et débats M. Jean-Claude Gaudin: nous n'avons pas encore touché le fond

M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe U.D.F. de l'Assem-nationale, a déclaré, mardi 17 mai : « il faut que l'aupérience liste allie jusqu'è son terme. Nous n'avons pas encore touché le fond et, même si cela ne nous fait pas plaisir, ceux qui gouvernent sont protégée par les institutions que nous avons définies et qu'ils ont sont provinges pair les insulutions que note envoir gennes et qu'ils ont toujours combattues, ils ant donc la durée devent eux. > M. Gaudin s ajouté qu'il ne croit pas à des élections législatives anticipées.

A propos de l'élaboration d'une plate-forme commune au R.P.R. et à l'U.D.F., il a précisé : e il convient que le réflexion doctrinele ment en cours au sein de l'U.D.F. soit menée à son terme et. lorsque nous aurons défini ensemble la doctrine U.D.F., nous discute-rons à ce moment-là avec nos partenaires du R.P.R. (...) Nous ne pouvons pas dire que nous allons immédiatement gommer nos diffé-rences pour arrivar à un texte commun qui serait hybride et qui ne voudrait rien dire. ...

### M. Raymond Barre: contre un gouvernement de salut public

M. Raymond Barre, qui était mardi 17 mai l'invité du « Human Resources Management » (lire page 38), a notamment déclaré : « La France vit sous un régime démocratique, elle a une Constitution. Les Français sont un peuple majeur. Si des difficultés surgissent, il existe une iesue très claire : la consultation du peuple. Des résultats de cette consultation, le président de la République tire les conséquences (...) Il faut que les Français choisissent dans des conditions de clarté (...) Le problème est de définir une politique, d'avoir une majorité pour la mener pendant le temps qu'il faudra. Tout le reste est de la combinaison politique et, dans ce domaine, je suis incapable de donner le

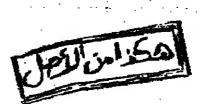
L'ancien premier ministre a rejeté l'idée d'un gouvernement de salut public. « Il ne faut, a-t-il dit, jamais vivre avec des illusions. » Selon lui, « on fait appel à un tel gouvernement en temps de guerre ou quand on n'est pas sûr du cap que l'on veut suivre (...) Une addi-tion de personnes, un patchwork politique rassure mais ne mène pas

### M. Bernard Stasi: construire un centre

M. Bernard Stasi, député (U.D.F.-C.D.S.) de la Marne, a estimé, mardi 17 mai, à Lyon, qu'il existe « une attirance réciproque » entre le C.D.S. et M. Barra. « Nous ne voulons pas faire de M. Barra notre chef de file, mais nous verrons jusqu'où peuvent aller nos rapports », a-t-il précisé.

It a jugé que le C.D.S. avait un rôle à jouer dans l'opposition « pour qu'elle n'apparaisse pes comme une force conservatrice et revancharde. Il nous appartient d'éviter une dérive droitière. Il faut pour cela construire un centre le plus large possible », a t-il affirmé.







Voyages d'Affaires à l'Etranger.

# 20000 sociétés ont déjà préféré la carte Diners "Société". Pourquoi?



- \_ 1 \_\_\_\_Un <u>réseau</u> de plus de 550.000 établissements à travers le monde, spécialement constitué pour les besoins de l'homme d'affaires.
- \_2 \_\_\_\_Une adaptation aux <u>exigences de sécurité</u> de chaque entreprise.
- \_3 \_\_\_Un accommodement aux <u>exigences de</u> facturation et de contrôle de chaque entreprise : choix de la date de facturation, relevé individuel ou groupé, etc.
- \_4 \_\_\_La possibilité d'émission de <u>cartes à validité</u> temporaire pour des missions ponctuelles.
- \_5 \_\_\_L'obtention dans les <u>délais les plus rapides</u>: service 24 heures sur 24.

Télexez aux  $n^{\circ \circ}$  630225 - 630665 - 630666 - 660952.

Ecrivez à Diners Club International. 18, rue François-1<sup>er</sup> - 75380 Paris Cedex 08.

Téléphonez au (1) 723 78 05.

Carte Diners "Société". Une carte française, un réseau mondial.

### POUR COMBLER UN IMPORTANT RETARD

### Le responsable de la DATAR exhorte les industriels japonais à investir en France

De notre correspondant

Tokyo. - M. Attali, délégué l'aménagement territoire, vient d'effectuer un voyage d'une semaine au Japon au cours luquel il s'est efforcé d'intéresser les investisseurs à la France, ment aux régions les plus touchées par la 💳 🖼 😑 coincidait avec celle de M. 1 Gattaz, présidem . C.N.P.F., qui = trouvait également . Tokyo pour examiner les moyens de dével la coopération industrielle et commerciale entre les deux pays.

en Grande-Bretagne et deux cent arizante-dix-sept en R.F.A. Dans les trois cas, la grande majorité sont il vocation commerciale. La position

française est particulièrement faible

dans le domaine industriel : on

comptait en 1982 quatorze firmes japonaises implantées en France, autant en Belgique, le double en

rienre, la France, qui dénonçait il n'y a pas si longuemns la menace da cheval de Troie » japonais en Enrope, est également handicapée par sa politique actuelle. Les difficultés économiques, les nationalisations,

les « lois Auroux », les incertitudes

quant à la situation politique et so-ciale inquiètent les Japonais.

De surcroît, la France n'est pas

toujours appréciée ici comme la puissance économique qu'elle est réellement. La fante en incombe

moins aux Japonais qu'aux Français

qui ont accumulé un retard considé-

rable dans la promotion de leurs in-

térêts et de leur image au Japon. Au niveau des relations publiques, par

exemple, qu'il s'agisse de la diplomatie, per exemple, de l'administration ou du soc-privé — gravement sous-représenté — — Français,

contrairement à leurs partenaires, ont un sérieux problème de commu-

LE SUD-OUEST FAVORISE

R.-P. PARINGAUX.

le-Bretagne et près du triple en

A Tokyo, puis à Osaka, M. Attali blies en France contre deux cest six a expliqué à ses interlocuteurs des secteurs public et privé l'attitude du secteurs public et privé l'attitude du gouvernement français vis-à-vis des investissements étrangers et les avantages que présente la France pour les entrepreneurs japonais : ou-verture sur le marché européen, hant niveau technologique, qualité de la main-d'œuvre, espace, qualité de la vie dans de nombreuses ré-

Un an après la visite de M. Mit-terrand ici, l'intérêt manifesté par la France à l'égard des investisseurs ja-ponais répond à trois impératif nomiques : création d'emplois, trans-fert de technologie et réduction du déficit de la balance commerciale. C'est en fonction de ces critères que les dossiers japonais doivent être étudiés cas par cas à Paris, par la DATAR et les responsables régio-

La démarche vise à combler un net retard de la France : de même que les investissements français au Japon demeurent faibles comparés à ceux de la Grande-Bretagne et de la R.F.A., par exemple, les investisse-ments japonais dans l'Hexagone restent peu nombreux, surtout dans le domaine industriel et, du coup, leurs sur le politique d'aménage-ment du territoire sont limités.

Dans le secteur industriel, les investissements nippons out d'abord faits, par la faits choses, pour « contourner » les barrières

Ils sont restés très limités et cir-conscrits à des opérations de montage. Les accords récemment pass d'une part entre Thomson et J.V.C. pour les magnétoscopes, et, de l'au-tre, entre Elf et Toray pour les fibres de carbone, font encore figure d'ex-ception, même si elles vont dans la bonne direction. Du point de vue de la création d'emplois, les investissements japonais en France laissent notre pays loin derrière la Grando-Bretagne et la R.F.A. Selon les sta-tistiques japonaises arrêtées en juin 1982, cent deux entreprises sont éta-

### **Ile-de-France**

METTANT EN CAUSE LE COMMISSAIRE DE LA RÉPUBLIQUE

### M. Graziani (R.P.R.) dénonce le coût exorbitant du futur hôtel du département des Hauts-de-Seine

nière séance de l'assemblée le dossier de l'hôtel du département. Décidée il y a plus de dix ans, cette de préfecture » (45 000 mètres carrés de plancher sur treize niveaux) devait être achevée à l'horizon 1985. L'opération, d'un coût estimé à 425 millions de francs, est, selon les termes du rapport, « le plus important équipement financé par une collectivité locale depuisement décennée dans la métieu accidence. région paristes

nier volet de l'affaire » : le nouvel équipement apparaît excessi-vement coît : inadapté. Le rapport de M. Graziani note que « cette construction se caractérise par une sophistication > et une recherche technologique exceptionnelles » (avec deux patios intérieurs d'un coût total de 12 millions de francs), alors même que « le bâtiment ne répond pas aux besoins nouveaux-nes de la décentralisation ». Outre une « organisation peu rationnelle » des services du conseil général, il déplore, par exemple, l'absence de locaux d'archives on d'un restaurant pour le personnel (dix-huit cents à terme). Les mêmes critiques sont exprimées par le groupe communiste du conseil général qui observe que le prix de revient du mêtre carré atile de bureau s'élève à environ 11,000 F es pure a severa environ 1 dour 1 - sans le mobilier, - ce qui équivant I peu près au mètre carré de logements le haut le logements le haut le logements le logement le décidé de consacrer une somme supplémen-taire de 16 millions de francs à des travaex « d'adaptation du pro-gramme » et de réalises « compen-sation un programme d'économie... de 7,6 millions de francs ».

La suite est plus préoccupante encore: le rapport du président, s'appropriet sur une étude de l'ins-pection générale de l'administration dépendant du ministère de l'inté-rieur et de la décentralisation indique que « les prix unitaires de cor-tains marchés sont manifestement élevés » et parle de « l'utilisation

C'est en somme une « petite bombe » qu'a lancée M. Paul Grazinni, président R.P.R. du conseil général des Hauts-de-Scine, ca inscrivant à l'ordre mi jour de la der-time de sation des marchés ». Il déplore que le nouvel exécutif départemental, mis en place le 24 mars 1982, se soit savoir la signature la veille par le prejet de l'ordre de service du out-mentendus qui suggèrent que le préfet ou les services préfectoraux auraient pu trouver quelque intérêt à précipi-ter la procédure pour empêcher sout retour en arrière.

### Scandale ?

Ainsi mis en cause, M. Jean Tes-rade, commissaire de la République des Hants-de-Seine (1), a déclaré qu'il n'a dans conseil général et de la commission départementale qui étaient de tout régler avant la passation des pou-voirs au nouvel exécutif. » De fait, il appersît hautement improbable que M. Paul Graziani, qui était déjà à l'époque vice-président du conseil général, ait pu tout ignorer du dos-sier. Les accusations à peine voilées qui sont lancées retomberaient alors sur son prédécesseur, M. Jacques Baumel, député et maire R.P.R. de Rueil-Malmaison. Les conseillers mistes en tout cas ne croient pas à la « supprise » manifestée par les élus de la majorité R.P.R.-U.D.F. et parlent d'un scandale où « la ficelle est un peu trop grosse ». FRANÇOIS ROLLIN.

(1) M. Terrade a été nommé le 29 avril 1983, an conseil des ministres, commissaire de la de la de la

Listes de Mariage A L'OUVERTURE DU DÉBAT SUR L'EXPO DE 1989

### MM. Chirac Giraud demandent à M. Mitterrand un-« engagement financier solennel » de l'État.

### • Le P.C. présente sept propositions.

La discussion du projet de loi créant un établissement public, chargé de préparer l'Exposition universelle de 1989, devait commencer ce mercredi 18 mai dans l'après-midi à l'Assemblée nationale, malgré la demande de report présentée par MM. Chirac, maire de Paris, et Michel Giraud, président (R.P.R.) du Conseil régional d'Ilede France, lors de leur entretien le mardi 17 mai avec le président de la République L'U.D.F. a déposé une exception d'irrecevabilité, jugeant le texte en partie contraire I la Constitution, et le R.P.R. une question préalable, dont l'objet est de décider qu'il n'y a pas lieu à délibérer.

Le maire de-Paris, M. Jacques alors, el le projet était faisable ou Chirac et le président du couseil non. « S'il apparaissait que les régional, M. Michel Giraud coûts étalent insupportables il le République une note demandant Paris. que « les engagements financiers de D'autre part, an nom des buit l'Estat soient précisés avant toute fédérations communistes de l'Île-discussion » du projet de loi relatif à de-France, M. Paul Laurent, secrél'Exposition Universelle.

Exposition, estiment MM. Chirac et Girand, doit être conçu de manière à contribuer à l'embellissement du paysage de la capitale et à. ne pas lui nutre par des titterven- dans le monde». tions maladroites ou intempestives. Il dols permettre, après l'Ex-posttion, de restituer les terrains temporairement occupés à la vocation qui leur est aujourd'had définie par les nts d'urbanisme. »

ment d'une part, l'hébergement des visiteurs d'autre part, aécessitant des investissements importants, MM. Chirac et Giraud indiquent que « l'amplesir des troesents en jeu, la nécessité de les entreprendre dans de très brefs délais ne peinvent permettre à des collectivités territoriales responsables de s'engager dans le procussus de cette opération sans que les d'accreillir 60 millions de visiteurs conditions de son financement roient précisées ».

« Il est donc indispensable, ajoutent-lie, que la Ville de Paris et la région d'Ile-de-France soient garanties contre un risque qu'elles ne perment en aucun car assumer. au moyen d'un engagement finan-cier contracté de manière solemelle et irreversible par l'Etat. > "

18 mai devant la presse, que le pro-jet de l'Expo était actuellement entouré de telles incertitudes qu'il lités et qu'il n'était pas en mesure de voter le projet de loi soumis à l'essor culturel de la région : l'Assemblée nationale. «Nous refusons d'engager la ville, ses finances et ses contribuables dans un processus qui se déroule actuellem une incertitude et un brouillard complets >, a déclaté M. Chirac. . I de signer un chèon W z'assurer que son compte est approvisionné, préocci-pation qui échappe à ceux qui nous ment», a noté le maire de Paris qui ne veut pes partager «le choses matérielles = qu'il observe à

Estimant que «l'ampleur du coût ancier de l'exposition aniverselle st considérable » et que s'ajoutant aux grands projets d'urbanisme sou-haités par le chef de l'État dans la capitale, il du cadre d'une épure raisonnable en ce qui ncerne le budget de l'État ».

M. Chirac a noté que « la ville et la région risqualent d'avoir à prendre le relais d'un État qui posarrait devenir défaillant ». Le président du conseil régional et le maire de Paris out aussi proposé que le champ d'étude des sites de l'Exposition soit chargi M. Chirac a semblé faire Girand de délimiter un terrila tête serait à Bercy et dont 🖟 💶 🗷 développerait sur l'est de Paris, dans le région de

Le président du conseil régional a sculigné pour sa part - la contradiotion formelle qui existe entre les demandes de l'administration d'élaborer avant la fin du moi de mai un contrat de plan avec l'État et le refus de ce même État d'énoncer les conditions finnancières de l'Exposttion universelle.

Selon M. Chirac le président de la République aurait indiqué que « la création préalable de l'établissement punblic était nécessaire » pour

(R.P.R.) ont été reçus l'Elysée, le me temps de revenir sur cette 17 mai. Ils ont remis m président de décision a rapporté le maire de

taire du comité central du P.C. et conseiller de Paris, a présenté « L'aménagement des sites de 17 mai les sept propositions de son parti relatives à l'Exposition Universelle de 1989, qui a été salué comme une « grande initiative » de nature à « renforcer le prestige de la France

Les propositions sont les suivantes:

- l'Exposition ne se limitera pas pour les visiteurs français et étragers aux deux sites choisis à l'ouest et à l'est de Paris mais tonte la capitale Rappelant que la circulation et le et la région sont concernées. Il faut « dresser un bilan rapide et précis de l'ensemble des aménagen dont la capitale a un urgent besoin ».

- Il faut concevoir l'aménagement des deux sites en fonction d'une « utilisation définitive », aurès l'Exposition; des principaux pevillogs édifiés.

- Il fant profiter de la nécessité pour - porter un coup à la crise du logement social - en région parine et lancer dès aujourd'hui en accord avec les collectivités locales un programme de logements.

- Des dispositins doivent être prises pour « empêcher les mendes spéculatives sur les terrains et les

- A l'occasion de l'Exposition le parisicane doit être rééxaminé et de nombreux travaux de rénovation des gares S.N.C.F., R.E.R. et R.A.T.P. doivent être engagés.

 L'Exposition doit contribuer à ciblage, télémetique, création d'une radio et d'une télévision régionales.

- L'ensemble des collectivités locales intéressées par l'Exposition doit être associé aux décisions d'est-Ville de Paris et le conseil régional.

Quant au contenu artistique de l'Exposition, M. Paul Laurent a ajouté: « Nous défendrons le pluralisme sous toutes ses formes et la résentation de tous les courants de la création artistique. »

### Le Monde

5, rue des Italiens 78427 PARIS CEDEX 09 **ABONNEMENTS** 

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 691 F 1 974 F 1 547 F 2 920 F ÉTRANCER - BELGIOUE-LUXEMBOURG

381 F - 634 F 887 F 1-140 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 185 F 1 438 F

Tarif sir demante.

Les abomés qui palent par chèque postal (trois volets) vondront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs o novisoires (deux semaines ou plus)

**DUBLIN, TOUS LES JOURS EN BOEING737,** A PARTIR DU 15 JUIN.

> L'avenir de la France passe par le dynamisme des hommes d'affaires français à l'étranger. Pour les aider, nous poursuivons nos efforts. En effet, à partir du 15 Juin, vous pourrez reioindre Dublin tous les jours en Boeing 737 au depart de Paris-Charles-de-Gaulle, Aérogare 2, l'Aérogare Express.

AIR FRANCE

**OUVRE DUBLIN** 

Si vous voyagez en Classe Economique, le repas vous sera désormais servi par le personnel de bord.

Hommes d'affaires, les hommes d'Air France sont solidaires de VUE efforts et vous aident réussir sur le marché irlandais.

LE MONDE EST OUVERT

Menter

LES FIRE

de de dater de

Author dire

MITTER TO THE

Frankine De

beavours la pu

US FRANKE

has a mema

DENSON OF THE

member, Non

Charles

IKEA VE



••• LE MONDE - Jeudi 19 mai 1980 - Page 1

# Alors, Monsieur le Ministre, vous découvrez enfin les bienfaits du tour de vis sur l'économie!



Monsieur le Ministre vient de décider de donner un tour de vis ■ l'économie.

Les Français devront dépenser moins.
Autant dire remettre à plus tard des achats qu'ils envisageaient. Mesure utile?
Peut-être. Désagréable? Sûrement.
Chez IKEA, nous l'appliquons depuis

Chez IKEA, nous l'appliquons depuis toujours la politique du tour de vis. Les Français en sont ravis... mais en n'est pas la même.

IKEA vend tout ce qui concerne la maison et le jardin. En particulier des meubles. Non montés. Ces meubles, vous venez les voir chez nous. Vous choisissez. Vous emportez. Une fois chez vous, le temps de donner quelques tours de vis... et le meuble est monté. C'est comme cela, en vous faisant un peu travailler, que nous arrivons à vui proposer tous articles, dont beaucoup envient à la fois l'esthétique et les prix.

Quelques exemples qui sont tout i fait de saison: notre ensemble de jardin Siljan,

table, banc et 2 chaises, pour seulement F. Ou notre table de pique-nique pliante Falster, pour 135 F. Et puisque l'époque veut que les vacances se passent plutôt en France qu'hors de nos frontières, dites momentanément au revoir à la croisière. Il vous restera toujours les transats de chez IKEA. Ils ne coûtent que 59 F.

Finalement, cette année, les Français vont avoir des vacances de rêve!



PARIS, CENTRE COMMERCIAL BOBIGNY 2. Tel.:882,92,95, Ouvert lun, au mer. 11h-20h-jeu, et ven. 11h-22h-sam, 9h-20h (A 5 min, de la Porte de Pantin).

LYON, CENTRE COMMERCIAL DU GRAND-VIRE, VAULX-EN-VELIN, Tel.: 879.24.26, Ouvert lun, au ven, 116-206 - sam, 96-206.

Ils sont fous ces Suédois.

### **ÉDUCATION**

### LA CONTESTATION ÉTUDIANTE

### Quelques escarmouches | Paris et en province

en province out émaillé la journée du 17 mai dans la contestation étudiante du projet de réforme de l'enseignement

Paris-III et Paris-IV situés dans la Sorbonne ont été occupés pendant une heure et demie au cours de la matinée par une cinquantaine d'étu-diants. Les manifestants ont quitté les lieux & l'arrivée des forces de po-

· A Aix-en-Provence, ils étaient une centaine, regroupés devant d'académie, ont bombardé la façade divers projectiles, œufs et pierres. La manifes-tation u tourné en un véritable assaut, certains tentant, sans succès, de mettre le feu au bâtiment. Le recteur d'académie a eu la surprise de constater parmi les étudiants en colère la présence de M. Charles Debbasch, professeur à l'université Aix-Marseille-III, et ancien conseiller technique de M. Giscard d'Es-taing. - Non seulement, a déclaré le recteur il notre correspondant, il n'a rien fait pour calmer plus cités, mais il s'est vigoureusement interposé imperies forces de police ont interpellé certains des as-

• A Nice, où le doyen et dix au-tres enseignants de l'anité d'ensei-gnement et de recherche (U.E.R.)

Quelques incidents à Paris et de droit et des sciences économ ont démissionné du conseil de ges-le Monde du la mai), les étadiants en \_\_\_\_ la \_\_\_ la tion de leur mouvement cocupation locaux. Une manifedans les rues de Nice était prévue ce mercredi 18 mai. Un compromis a été trouvé, nous indique notre correspondant, entre l'ancien doyen, M. Robert Chauvin, et le comité de grève des étudiants pour l'organisation des examens le 13 juin. Compromis fragile, toutefois : l'augmentation du nombre des étudiants « grévistes » était interprétée comme le souhait d'une large majorité d'entre eux de voir reportée à octobre la session de juin des exa-

> ■ A Montpellier, des étudients en médecine et en odontologie se sont, comme ceux de droit, livrés à des actions spectaculaires : inscription à la peinture sur les antobus dans le centre-ville et sur un avion en sta-tionnement I l'aéroport de Montpellier-Fréjorgues, cendie de paeus.

> e A Paris, deux cents étudiants en pharmacie ont austi manifesté leur opposition à la réforme des études pharmaceutiques en stationnant mardi après-midi sur les voies

### Conseilleurs at bateleurs

Etrange tribune, mardi 17 mai, limi la grande limi la Mutualité, il limi la limi quelque in cinquante étuen droit en établissements parisions, des intellectuels et des enseignants sont venus parier de la 4 jeunesse et de son avenir ». Philippe Sollers a été bref et s'est contenté de mettre son auditoire en carde contre l'intoxication politique Bernard Kouchner, accouru de la and i'Est. où il and e peinturluré le wagon d'un train en partance pour Moscou », a expliqué qu'il n'avait 🚃 lu la loi 🐷 vary, au'il connaissait l'action ses future médecins. anima a poplaudi les enand in from a proper de late. THE OU THE E DAYS AND THE ment colonisés ». Quelques

du tiers-monde. Jean-Edern Hallier, kri, a mi i l'auditoire. Sa forte protestation contre les « violences poli-> et = c anges de in mort motocyclistes a second un nerre d'applaudissements. L'écriieunes il créer in « contrepouvoirs » et a « lutter contre l'empiètement 🛥 l'autonomie Savary

poursuit Hallier en sourismt man caméras d'une cimine im télévision japona

Après des intellectuels, des enseignants ou plutôt des e proprécise un représentant du syndi-cet autonome, M. Pierre Cetals. Ces professeurs de Paris-II, de dénoncer un projet de loi e qui sacrifierait les études juridiques en France ». De ce côté-là de la filme » et on entend le combattre. M. Philippe Malaurie peut difficilement contenir la colère qui combattu 📹 grèves étucientes.... cette différent, car nous man rai-

Discrètement ou avec emphase comme Hallier, les « intellectuels » quittent la tribune. Ils n'écoutent pas les enseignants appeler 🕫 🖹 🚃 🚃 pour les les les professeurs féliciter etudiants a qui « sauvent ce qui peut l'être de tellectuels ont abandonné trop

### Un professeur en foulard rose

pendant la grève n'attira autant de monde : l'amphi m 1 du C.H.U. Henri-Mondor II Créteil plein II was le med 17 mai, pour la « leçon ineugurale » du professeur Coluche en foulard rose et tee-shirt des îles. Ce sur après Amiens, la dewième et demière étape il son a tour de France » des uni-

Les raisons du soudain intérêt du fantaisiste pour le monde étu-diant n'apparaissent clairement : # Je veux, dit-il, rester en contact avec les gens », et patelin : Je trull toujours unpeu de journalistes... c'est peut-In une occasion dia ». Une occasion en tout cas pour Coluche de montrer à l'applaudimètre sa popularité parmi es la la reit que vous n'avez pas de débouchés, Restez

devenez gardien de fûts : il peralt que la maison Hoffmann... Vous vous en foutez aussi ? Alors devenez doyens, n'importe qui peut devenir doyen, c'est une situetion d'avenir. »

Suivent quelques conseils sur la facon de mener le mouvement : « Les syndicats réclament d'être reçus par le gouverne ment. Ils cherchent une reconnaissance... Est-ce ou ils demandent leur avis aux étudiants? Parce qu'il y a 80 % de nonsyndiqués, 20 % de syndiqués » et d'ajouter : « Remarquez, c'est signe. ... Une pour ces quelques syndicalistes du groupe autogestionnaire de la médecine qui avaient pris l'initiative de faire appel à Coluche : « Un moyen, dit l'un deux comme un autre de se faire en-

N. B.

### APRÈS LA MORT DU PROVISEUR DU LYCÉE JEAN-BART A GRENOBLE

M. Alain Savary, ministre de III nationale, adressé un 🕮 gramme in condoléances i la famille d'André Argouges, proviseur du lycée technique Jean-Bart, décédé dimanche à Grenoble.

Le ministre de l'éducation nationale écrit : - L'émotion que suscitent la conséquences tragiques de ment des difficultés de l'exercice du métier d'enseignant 🔳 🕍 chef d'étaen particulier... = 🔣 🔤 vary ajoute: • La violence | l'école interpelle notre milli ille entière. Le pouvoirs publics, bien sûr, le

. /星\_

enseignants, ku mais aussi les parents. »

nels de direction des établissemes secondaires (S.N.P.D.E.S.-FEN) a hui aussi réagi. Il n fait part de sa « profonde stupeur » et. « soucieux d'évism mars récupération politique qu'elle mann -, a exprimé le souhait que, = à uners ce malheur qui frappe a corps de finaires profondément au service public, l'opinion a emière prenne conscience des difficultés grandissantes l'exercice de la lier de ches

### MÉDECINE

### Les étudiants décident de poursuivre leur grève jusqu'au 25 mai

Une série de rehondissements ont marqué la rémion du Comité inter-C.H.U. national (C.I.C.N.) organisée mardi 17 mai à la facutité de médecine de James Lamas (Paris). En début d'après-midi, une majorité semblait se dessiner pour une suspension du mouvement de grève et pour une signature du texte de propositions gouvernementales (nos der-

Pur hasard ou goût du sym-bole? Après avoir siégé des jours durant dans de maltiples amphi-théatres de Paris et de province, les émdiants grévistes sont revenus à Saint-Antoine, là où, trois mois asparavant, ils décidaient de partir en guerre contre la réforme de leurs études. Le 17 mai, donc, ou devait en théorie boucler la boucle. Entro-temps pourtant le rêve s'est

Cette journée avait été fixée la veille de la date de l'ultimatum des médiateurs. Elle aurait pu n'être qu'une formalité, le C.I.C.N. enre-gistrant les décisions des assengistrant les décasions des assén-blées générales et organisant le pronocole de cosignature du texte des propositions gouvernementales, il n'en a rien été. Riche en rebondissements de tous genres, cette journée aura, avant tout, été colle de le confusion.

Une majorité se prononçaleut pour la suspension du mouvement de grève, certains délégués avonant en substance que, de toute manière. substance que, de toute manière, les étudiants étaient trop démobi-lisés pour qu'ou puisse raisonnable-ment envisager de continuer le grève. On semblait s'orienter dans

breuses assemblées générales les votes n'avaient pas mis en évidence une franche majorité dans un seus ou dans l'autre, on décidait, aux voix, de tout annuler. Une nouvelle

En fin de soirée, ou observait une scission parmi les délégués étudiants du C.L.C.N. Quatorze C.H.U. décidaient alors de contimer la grève et refusaient les propositions.

Un téléphonique a une conseillère technique du ministère des affaires sociales et de la solidarité main la confirmait pourtant certains espoirs — la l'une date une date certains espoirs — la limit du 18 mai — une date limite — de laquelle le gouvernement ne pourrait plus, en toute hypothèse, faire amender la loi. On assistait alors, dans la soirée, à une nouvelle volte-face, les délégnés décidant de retenir le système de ser la position de C.H.U.: un retour de spirée le tension entre

En fin de soirée, la tension entre les deux camps était trop forte : une menace de scission était observée sein du C.I.C.N., 14 C.H.U. décidant de propositions continuer la corère. pròve. I nue innere in comme c

proposition était formulée : transformer le mode de scrutin et prendre en compte les tailles différence et de la province et de découvrir que les assemblées générales de Mparis et de province n'avaient pas voié sur le même texts. Une modification des stages hospitaliers et de province n'avaient pas voié sur le même texts. Une modification alle, on ne pouvait donner, ce la mai, la position gouvernemental adressé le 16 mai dans les rectoraises. dans le texte gouvernemental adressé le 16 mai dans les rectorata. Dès lors, l'unité était retrou-vée. On décidait la poursaite de la jusqu'au 25 mai, après le mationale du de loi d'orienta-tion de l'examen par l'Assemblée La suspension à cette date de la grève étaitprésentée comme un «échange» possible avec l'amen-dement du texte de loi. Les différentes assemblées générales devrzient se prononcer des ce 18 mai, à bulletin secret sur le retenir (par étudiant en par C.H.U.). Une prochaine réunion de C.I.C.N. pourrait avoir lieu le M mai, à Rouen. Ces rebondissements viennent

singulièrement compile la 18 che des médiateurs qui le la la 18 mai comme e date-butoir ». Selon le professeur Maurice Limena, si une solution pouvait encore être trouvée pour amender le texte de loi, en revanche, le ris-que majeur est de faire perdre aux

nières éditions datées 10 mai). Cette ten-dance fut plusieurs fois remise en question par la suite.

Au cours de la môt, pourtant, l'unité était retrouvée. Finalement, après treize heures de négociations, le C.I.C.N. décidait la poursuite de la grève jusqu'au 25 mai. Un nouveau vote devait être organisé par les différentes assemblées générales. Une rencontre avec les médiateurs était prévue ce 18 mai en fin de

tale. On ne pouvait non plus don-ner d'explications à propos des modifications des textgtes des pro-positions tout en soulignant que l'esprit de celles-ci ne s'en trouvait ancunement modifié.

JEAN-YVES NAU.

(1) Ces modifications concernent le mode d'accès aux spécialités médicales. La version initiale (celle de Paris) indiquait: «Il n'y aurait pas de programme particuller pour les foreuses spécialisée : toue question susceptible d'être posée à l'épreuve spécialisée pourrait l'être également dans l'épreuve convenue. Simplement, dans les épreuves spécialisées, les questions correspondant à celle-ci y seront concentrées. » Dans le version teles, on pouvait lite : «Il n'y aurait pas de programme particulier pour les pas de programme particulier pour les épreuves spécialisées: toute question susceptible d'être posée à l'épreuve spécialisée pourrait l'être également dans l'épreuve commune et récipro-quement.» La seconde phrase était supprimée.

### M. Edmond Hervé définit sa politique de santé

### Le rythme actuel d'augmentation des effectifs médicaux n'est « ni possible ni souhaitable » pour demain

Après la crise que vient de traver-le monde hospitalier, M. Ed-mond Hervé, secrétaire d'État à la santé, a analysé, le 17 mai, devant les journalistes, les répercussions de ces secousses et dégagé les manda-tions de la politique sanitaire qu'il entend mener.

énérale où dominent les exis de l'adaptation. Le rythme d'évolu-tion des effectifs médicaux (60000 médecins en 1970 ; 150000 prévus en 1990) « n'est pas ceiui que nous devons retenir. Nécessaire pour hier, il n'est pour demain ni possible ni souhaitable », a déclaré le secrétaire d'État.

D'une manière générale, la politique sanitaire que le gouvernement vent mettre en mana a della de M. Hervé, a été fixée par la «charte de la santé». C'est « dans ce cadre que le gouvernement propose des réformes importantes, qui concernent en particuller l'organisation des hôpitaux et le statut des médecine hospitaliers». C'est aussi dans cet esprit qu'il enteud promouvoir une politique de prévention, « orientation fondamentale qui a été trop souvent sous-estimée». « Notre système de santé, a ajouté M. Hervé, est un système de qualité : il renose de la santé». C'est « dans ce cadre same ae same, a ajoute sa. Hervé, est un système de qualité; il repose sur un secteur public et sur une médecine libérale de bon niveau. Il n'est pas question de déséquilibrer ces deux piliers. »

« En arrivant ici, a continué le se-crétaire d'État, j'ai voulu rétablir la paix hospitalière », et faire en sorte

1983

**DEA - DAUPHINE** 

(13 programmes de doctorat)

Préinscriptions obligatoires

24 mai-30 juin

U.E.R. CYCLE «SCIENCES DES ORGANISATIONS»

Université Paris-Dauphine - Paris Lattre-de-Tassigny

75116 Paris - Tel. 505-14-10, poste 40-03

que l'esprit de dialogue et de concer-tation « ne soit pas limité à un moment - mais constitue « un prin-cipe ». Rappolant quo, grande décision ne serait prise avant le l' octobre », M. Hervé a souligné que la concertation « de fond » avec tous les manuel était d'ores et déjà:

Traitant de « budget global » qu'il est prévu d'appliquer à l'ensemble des établissements publics et qui réformera profondément les pratiques comptables des hépitanx, M. Jean de Kervasuous, des hôpitaux, a souligné, pour sa des hôpitaux, a souligné, pour sa part, que le passage du système ac-tuel (le prix de journée) m budget global demanderait, pour être plei-nement effectif, quelque trois ans.

Enfin, le secrétaire d'Etat a insisté sur la « parfaite identité de vues » des orientations de l'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.), din l'amount à Genève, avec celles de la France, notamment pour ce qui a trait à la politique des soins de santé primaires dans les pays du tiers-monde et leur approvinent en « médicaments essentiels ». Pour ce rôle, « qui ne souffre pas l'amateurisme », la France dispose d'atouts et a des devoirs ». Le professeur Jacques Dan-gouman, directeur de la pharmacie et du médicament, a souligné sur ce point que le ministère encourageait e dialogue avec les industriels franpais et avec les partenaires africains

1984

C. B.

### Deux styles

Autre temps, sutre style. « Je férentes - ce fut le cas pour sa suis venu rétablir la pabi hospita-lière », déclare M. Edmond Hervé qui, après son bref et discret passage il la tête de cette admi-nistration dans le premier gou-verrament de M. Resurcy, avait cédé la place il M. Jack Reite avant de retrouver ce même por- hospitaliers, comme l'ont dé-tafeuille, il est vrai rétrogradé au montré à l'envi-les plus grandes rang de secrétariat d'Etat.

Est-ce là une critique vollée à l'égard de son prédécesseur ? Enl'égard de son prédécesseur ? En-toute hypothèse, les méthodes de M. Ralite au ministère de la le rythme auquel II avait engagé les réformes ne seront guère repris en compte par son succee-seur. Tout laisse à penser que M. Hervé souhaite d'abord jouer avec le temps. Il le souligne ; le concertation est engagée, le dia-logue renoué, le calendrier approuvé, et « rien d'important » ne sera fait avent octobre.

Dans' ca .même esprit, M. Hervé indique qu'il « con-naît » les « inquiérades » qui s'expriment dans les milieux médiceux. Surrout, il affirme que « notre système de santé repose sur le secteur public et sur une médecine libérale de bon niveeu » et qu' « il n'est pas queetion de déséquilibrer ces deux pi-

Lorsque M. Jack Relite émetleur contenu, n'étaient guère dif-

« charte de la santé » — il susci-tait, chez les médacine libéraux, méfiance et scapticisme, comme l'avait amplement montré la journée de protestation du 30 septembre. Même chose lorsqu'il grèves hospitalières que la France alt jamais comues. Nul doute qu'ait ésé projetée sur lui une image que son appartanance su parti communiste entretensit de la rappuler à ceux qui, per mé-garde, l'auraient oubliés....

li est trop tôt pour savoir si ces différences de réactions sique réellement nouvelle a été emorcée et perçue, imputable non seulement au remplacement de M. Raitte per M. Hervé, mais riet d'Etat à le senté dans la veste constallation que coiffe M. Bérégovoy et à certaines prises de conscience à l'hôte Matignon et à l'Elysée. La question, en tout cas, se pose : sta-t-on a un tournant dans la politique seritaire du septennet? Ou à un pur changement de style ? Les déclarations de M. Hervé automent les deux hy-

CLAIRE BRISSET.

### L'UNIVERSITÉ DE PARIS-I ORGANISE Un stage gratuit rémunéré par l'Etat

de 700 heures, ouvert aux jeunes demandeurs d'emploi de 18 à 21 ans.

INTITULÉ : innovation, création et compétitivité indus-

OBJECTIFS : appréhender la création, l'élaboration mi la diffusion d'un produit industriel de sa nais-SERICE à UNI CONSOMMATION. action pédagogleus : Georges DADOUN, Denis GOLDSCHWIDT.

Téléphone : 558-53-42 - 554-87-24 poste 353

Parce qu'une langue étrangère VACANCES s apprend "sur place".

Depuis 1928, l'Organisation Scolaire Franco-Britannique

amur aux jeunes, en

 Grande-Bretagne
 Allemagne Espagne = Etats-Unis - Autriche

l'accueil individuel en famille, les cours. l'encodrement, les loisirs et les sports.

RICHARD ENGLISH LANGUAGE COLLEGE. Cours intensifs pour adultes pendant toute l'année.

O.S.F.B. 43, rue de Provence - 75009 PARIS



THE PROPERTY ASSESSMENT See See See CAN'S ON BEST MA pris construct annihilation des The second of the second of THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY AND THE RESERVE THE PARTY OF TH

is sebats pol

is traveur de l'A

Color - La Constant A Charles in Section 1 THE PERSON NAMED IN

A CE STILL BOOK

Part of the second 100 Appendix of the street, 2 At the same of the same of the A STATE OF THE STATE OF The second secon 100mm (100mm) (100mm THE PARTY OF THE P STATE OF THE SEA SEA THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

The second second THE PARTY OF THE LANG. THE THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN COLU CONTRACT OF TENENTS AND 14 TOTAL C. S. (148,000 \$60.0 and which is the state of the second the second of the second AND STREET OF HE WANTED 

(Personn

E train in a long that it

description of a comparison of the comparison of



### Les débats politiques ont largement dominé les travaux de l'Assemblée mondiale de la santé

De notre correspondante

Genève. — La trente-sixième Assemblée mondiale de la santé qui s'est ouverte le 2 mai au Palais des untions, en présence de trois cents s'est ouverte le 2 mai au Palais des untions, en présence de trois cents délégués représentant cent soixante pays, a clos ses travaux le 16 mai, plus tôt que prêva. Bien que le temps de la session ait été encore raccourci par rapport à l'aumée précédente, les délégués out consacré de très longues séances à des délais purement politiques, et en particulier aux condamnations rituelles de l'Etat d'Israël. L'Organisation moudiale de la santé (O.M.S.) est priée par l'une des résolutions « de surveiller directement la aituation sanitaire de la population arabe dans les territoires occupés pour lui garantir un environnement sanitaire approprié ».

été victimes les élèves de plusieurs écoles de Cisjordanie. A la grande déception des pays de l'Est et des Etats arabes, les experts de l'O.M.S. avaient conclu, après avoir fait les analyses nécessaires, qu'ils n'avaient rien relevé d'anormal » (le Monde du 13 mai).

17.14 -- . .

Jusqu'au 25 h

A THE STATE OF THE

4 -Itles

An surplus, cette année, trois ex-perts avaient été chargés d'une en-quête sur place. Membres de pays qui out rompu leurs relations diplo-nisations qui se livrent, selon lui, au matique avec Israël (Indonésie et Sénégal) et d'un pays de l'Est (Roumanie), ils n'ont pourtant, après une enquête détaillée, rieu relevé d'alar-

Deux autres résolutions out en-core entamé le temps qui devait être consacré aux problèmes concrets de santé. Selon la première, l'O.M.S. se doit de continuer à recueillir, analy-ser et publier régulièrement les conclusions des études relatives aux effets de la guerre nucléaire sur la santé. Rédigé à partir d'une initiative soviétique, un rapport apocalyptique prévoit qu'un conflit atomique aurait pour conséquence un miliard de morts et autant de blessés et qu'avent service de ravair pe service. qu'aucun service de santé ne serait capable de venir en aide anx vic-times. Les délégués occidentaux, persuadés qu'il ne s'agit là que d'une manœuvre politique, se sont en vain opposés à l'adoption de la résolution demandant à l'O.M.S. de diffuser le plus largement possible » cetta étude.

La deuxième résolution, émanant du ministre koweition de la santé, M. El Awadi, soutepus par la plu-part des pays de la Ligue arabe, aux-quels s'est joint le Chili, souligne

Il a été naturellement question « l'importance que revêt la dimen-des « intoxications » dont auxaient sion spirituelle dans la délivrance de soins de santé aux populations » et prie le directeur général de l'O.M.S., le docteur Mahler, d'en tenir compte dans les programmes de santé. Ce texte est actuellement soumis au conseil exécutif de PO.M.S., qui devra se prononcer sur

son opportunité. nisations qui se livrent, selon lui, au parachutage d'agents étrangers pour pratiquer les vaccinations » et autres » ingérences ». Il n'a cependant pas précisé qui était ainsi visé : serait-ce l'UNICEF, la Croix-Rouge internationale, Médecins du monde. Médecins sans frontières ou les diverses organisations caritatives qui se dévouent dans le tiers-monde ?

L'Assemblée mondiale a recondnit le docteur Mahler au poste de directeur général de l'O.M.S. pour une troisième période de cinq ana. Elle a nommé à sa présidence, pour Pannée, M. Chong Hon Nyan (Ma-laisie) et a approuvé un budget de 520 millions de dollars pour la périoda biennale 1984-1985. Rappolant l'objectif de l'O.M.S., à savoir « la santé pour tous d'ici à l'an 2000 », elle a reconnu un cer-tain échec de la lutte antituberonleuse dans les pays peuvres, soulevé les problèmes de santé liés à l'alcool, insisté aur le rôle du personnel infir-mier et des sages-femmes dans la promotion des soins de santé pri-maires et s'est penchée sur le grave problème de la résistance aux anti-biotiques due souvent aux abus de

MABELLE VICHNIAC.

### JUSTICE

### AU TRIBUNAL DE PARIS

### Comment on invente une = taupe = du K.G.B.

Dix-septième chambre correc-tionnelle. D'un côté, M. Harris de la D.S.T. et du SDECE. Puisais, chargé de miseion au cabinet de M. Claude Cheyseon, ministre des relations exténeures. De l'autre, l'hebdomadaire la Vie française, son directeur de publication, M. Jean-Pierre Peyraud. Le premier reproche au second de l'avoir diffamé, aussi bien en tant que personne privée qu'en sa qualité de per-sonne publique, pour avoir publié dans son numéro daté 25-31 octobre 1982 une biographie de lui le présentant comme un colonel du K.G.B. soviétique, un espé-cialiste de la pénétration politique des partis de gauche non communistas », qui, pour finir, « coiffe aujourd'hui le résseu mis en place au ministère de la coo-pération pour envoyer en Afrique communistes ou d'extrême gau-che ». Pour la Vie française, telle est bien la « biographie com-plète » de M. Puisais.

En fait, plaide Mª Georges Kleiman, cette biographie n'était que la reproduction sans la moin-dra várification d'une notice nipandue à l'époque par un « Conseil africain de défense anticommuniste » et qui, à côté de quelques éléments exacts, multipliait les informations fausses et même délirantes. Faux, par exemple, que M. Pui-sais ait été, dès 1943, membre du P.C.F. en Dordogne, faux qu'il ait été l'ami d'une princesse russe blanche travaillant de surcroît pour Moscou, faux encore qu'il ait occupé, dès 1944, les fonctione de rédacteur en chef adjoint à l'Humanité et de permanent su comité central ; qu'il alt effectué jusqu'en 1950 une dizaine de voyages per an à Mos-cou svent d'être scousé de « titisme ». Faux, encore et tou-jours, ces détails selon lesquels au cabinet du ministre, chargé des questions atomiques, entre 1956 et 1958, il fut obligé de donner se démission à la de-

Certes, pour Me Kiejman, II n'est pes diffematoire de dire de quelqu'un qu'il a été membre du parti communiste, mais il y a bien diffamation lorsque cette mée faussement, pour pouvoir présenter celui que l'on met en cause comme un agent étranger, une « taupe » ou un « sousmarin a alors qu'il occupe la troisième place dans le cabinet d'un ministre en exercice. Mais, pourquoi, se demande l'avocat, tant de légèreté de la part de la Vie française, journal qui n'est pes habituellement assigné en diffismation ? Pourquoi, si ce n'est pour atteindre, au-delà de M. Puissis, M. Cheysson luimême et, d'une façon générale, la crédibilité de la politique française en Afrique francophone ?

La Vie française n'a pas offert de repporter la preuve de ce qu'elle e écrit. Elle n'invoque même pas la bonne foi. Son avocat, Mª Jean-Claude Varaut, n'usera donc pas de ces arguments traditionnels dans les affaires de diffamation. C'est que pour lui il n'y gurait pas differnation. Il y aurait tout au plus cette faute civile du utilise un document, un matérieu.dont il a eu conneissance. « Je ne die pas que ce qui a été don't est vrai ou faux. Je dis seulement qu'il existait un cas Pul-sais et que, s'il a été présenté maladroitement, il n'y avait pas Intention de nuire mais souci de faire connaître un document dont d'autres avaient déjà fait plus ou moine état, a

Pardon, répliquera Mª Klaiman, l'historien est celui qui confronte. On en reste là. Le tri-bunal que préside M<sup>me</sup> Jacqueline Clavery rendra son jugement le 14 Juin.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

### AU TRIBUNAL DE NICE

### Vivisection et amour des animaux De notre correspondant

Nice. - Le procès intenté conjointement par la Société de pro-tection des animaux et la Ligue française contre la vivisection au ... indiscutablement utiles ». « Nul n'a le monopole de l'amour des ... indiscutablement utiles ». professeur agrégé Pierre Martin, chef des neuropsychiatri-ques des hôpitaux de Nice, a relancé 17 mai, devant le tribunal correctionnel de Nice le débat le point de l'expérimentation sur des jusqu'où l'expérimentation sur des vivants peut-être prati-Dans une plainte avec constitu-

tion de partie civile pour « actes de cruauté envers des animaux domesriques », M= Wanda Tholozan, présidente de la S.P.A. de Nice, accule professeur Martin d'avoir pratiqué, de décembre 1978 à jui-let 1979, une de d'expériences sur dix chiens vivants, et sans anesthé-sie, portant sur « la recherche de substances devant permettre aux plongeurs d'atteindre de plus grandes profondeurs ». De fait le but recherche était, selon le médecin, d'• étudier les effets d'une com-pression suivie d'une décompression brut « correspondant » un lors d'une remontée trop rapide », et de mettre ainsi au point les soins destinés aux victimes d'accidents de décompression et d'éviter l'azootie qui se produit quand on ne respecte pas les paliers de remontée. Les dix chiens soumis à l'expérience provenaient de l'animalerie du C.H.U. et étaient destinés à l'« euthanasie vétérinaire ».

M= Chahour (Nice), avocat

la partie civile, pour qui les expériences du professeur Martin « n'ont rien apporté, qu'une modeste confir-mation », a fait remarquer qu'e il n'était pas utile de sacrifier des animaux pour un projet dont on n'est pas certain qu'il puisse servir la science ». Me Pierre Pasquini (Nice), défenseur du professeur Martin, répliqueit en soulignant que = ces expériences, au demeurant li-mitées, et dont l'intérêt avait retenu l'attention de nombreux praticiens français u étrangers, avaient permis la mise au point de soins im-médiats pour les victimes d'am

· ces gens qui restent plongés dans l'obscurantisme moyenageux ».

Au-delà de l'émotion que ne poumanquer de marie un tel sujet - la souffrance d'animaux que l'on ne pouvait anesthésier, s'agissant d'expériences neurologiques, - une question claire et précise se posait ; le professeur Martin avait-il le droit de procéder à ma recherches chez lui, en sa qualité de chef de service opérant dans le cadre du C.H.U.? Non, fut-il répondu, puisqu'il n'avait pas demandé les autorisations nécessaires aux ministères intéressés (santé et agriculture), comme le prévoit un article décret 68-139 du 9 février 1968.

C'est ce délit que le représentant du ministère public a retenu, de-mandant toutefois dans ses réquisitions une dispense de peine. Jugement le 7 juin.

MICHEL VIVÈS.

● L'avocat d'Antoine Recco, inculpé pour l'assassinat en Corse de deux jeunes campeuses, a déposé plainte de partie calomnieuse et faux témoignage. Au nom son client, Me Antoine Sollacaro reproche un pécheur sarde, Giusanne Gilio d'avoir déconcé des seppe Gilio, d'avoir dénoncé Il tort Antoine Recco. Ce dernier, qui avait avoué les deux meurtres, puis s'est rétracté, est le frère de Thomi Recco inculpé pour deux triples meurtres, à Carquiranne (Var) et à Béziers

cambriolour 🖼 en décembre 1982 un commerçant de Gonesse (Val-d'Oise), membre de l'essecte tion Légitime défense, a été d'emprisonnement, dont six mois de l'ama (le Monde daté 19-20 et





Comme leur nom l'indique, les ordinateurs personnels de Digital sont personnels, c'est-à-dire concus pour répondre de façon autonome à tous les besoins professionnels d'un utilisateur individuel, aussi exigeant

Tous, du Rainbow 100 au Professional 350, ont le confort d'utilisation (programmes im français, auto-formation, auto-diagnostic, très haute définition des couleurs et des graphiques), le faible encombrement et la beauté fonctionnelle qui caractérisent la micro-informatique Digital.

Mais, nomme toujours are Digital, il y plus: ordinateurs personnels sont concus pour communiquer avan le système informatique de l'entreprise; leurs fichiers sont totalement compatibles were univ des fameux VAX et PDP-11 de Digital.

Pour l'utilisateur, cela signifie qu'il peut communiquer à travers tout le système, pour envoyer des informations ou m recevoir.

Au gestionnaire et à l'investisseur, Digital permet d'aborder l'informatique distribuée m conservant et walorisant son capital. Digital. Quelque chose en plus.

Pour obtenir la liste de nos distributeurs agréés et pour tous renseignements, \_ appelez le \_

(T)6873152

Digital Equipment Fi , rue Gaston-Crémie	nce Département Marketing Communications. BP 130. Evry-les-Epinettes cedex.
Je désire recevoir vo et la liste de vos dish	e documentation sur vos ordinateurs personnel buleurs agrées.
Nom	
Fonction	
Société	- Addition -
Adresse	
	Tél.

### SPORTS SCIENCES

### VOILE

### 9 millions de francs pour la transatlantique entre Ouébec et Saint-Malo

Une course transatlantique entre Ouébec et Saint-Malo commémoprochain, l'arrivée du Malouin Jacques Dante au Canada voilà quatre cent cinquante Cette première transatlantique disputée dans le sens Amériqueurope, dont le départ sera donné le 19 août, manquera d'origina-lité. Une cinquantaine d'équipages d'au moins personnes devront d'abord Saint-Laurent près de milles, Imme cal'Atlantique nord sur plus 🏜 2 500 milles, à une période de grandes dépressions atmosphériques qui devraient rendre la musa difficile, à cause du brouillard u du froid, mais aussi très rapide avec des vents portants de sud-ouest,

Cette transatiantique, qui prend place le calendrier ! Assodicte little internationale promoteur et organisateurs courses transocéaniques (AFIétape importante de la profession-nalisation de ces compétitions. La Corporation Québec 1914 1711 reevra pour son organisation 1,5 million resident and the (9 lines) of francs) de la mattre internation TAG (Techniques d'avantgarde) and par Akram Ojjeh, Phomme d'affaires saoudien.

A 275 000 dollars canadiens (1 595 000 francs) de prix, and 100 000 semmi (580 000 francs) richement a ce jour.

Ma monda depuis had ans en formule 1 anumatur avec l'émité Williams (Keijo Rosberg et Jacques Laffitta), TAG ne se contentera mu de commanditer sa première épreuve de l'un Un autre budget de l'ordre de 9 millions 📰 francs va être la construction plus grand et du plus cher satur ran de course du monde, le For-mule TAG, qui sera doté, comme l'Elf-Aquitaine Marc Pajot, d'un måt Conçu par l'architecte britannique Nigel Irens. il confié Canadien Michael Birch dès la transat Québec-

### GÉRARD ALBOUY.

(1) L'AFIPOCO organise un cham pionnet du monde des navigateurs sur des périodes de quatre ans. Le premier titre doté de 500 000 francs sera décerné après la transatlantique en double Lorient-les Bermudes-Lorient. Sent le Michael Ricch pérer devancer Français Marc Pajot.

TENNIS. - Thierry Taleman Guy Forget qualifiés mardi 17 a à Rome pour le second tour des fous-misses Tulasne a éliminé le Poraguayen VIIII Pecci 6-2, 6-2; Forget a line is Tille Jaime Fillol 6-2, 6-2.



### La mort d'André Dupont-Sommer

André Dupont-Sommer, secrétaire perpétnel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, m été inhumé le 17 mai au cimetière du Moutparnasse à Paris (nos dernières éditions du 18 mai).

Spécialiste éminent des langues sémitiques anciernes, c'est lui qui déchiffra et traduisit les

pendant quelque

temps un relent de soufre : pour cer-

tains, le Maître de justice, fondateur

probable de la secte, persécuté, mort

vers 80 avant notre ère, et ses ensei-

gnements semblaient montrer que le

que reprendre l'essénisme. En fait,

comme André Dupont-Sommer

montré, il y a plus de différences que

Dia 1950, Antin Dupont-

Sommer publiait ses Aperçus prélimi-

naires sur les manuscrits de la mei

Morte, en 1161 ses

apercus sur les manuscrits de la mer

Morte et en 1957 le Livre des

hymnes découverts près de la mer

Morte. Vintent enfin, en 1959, 🔤

Ecrits esséniens découverts près de

la mer Morte, qui, réédités en 1960,

1964,1968 et 1980 avec les rema-

vertes de nouveaux manuscrits (en

particulier a demier, un rouleau long

de 8.60 mètres où est décrit le term

ple idéal et où sont précisés la juris-

propres à la secte). Cet ouvrage reste

le livre français fondamental sur le

En plus de ce travali colossal, An

dré Dupont-Sommer continuait à tra-

vailler sur d'autres textes. C'est ain

qu'il fut frappé d'insolation en 1975 en allant à Xanthos (Turquie) vérifier

aur la stèle trilingue (grac, lycien et araméen) du temple de Leto une li-gne du texte araméen qui était peu li-

sible sur les photos ou sur les estem-

Dupont-Sommer avait été bibliothècaire du Collège de France en 1934, directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes études en 1938, professeur à la faculté des lettres de Paris en 1945, peis au Collège de France (chaire d'hétreu et d'araméen illustrée autrefois par Bruset Renan) de 1963 à 1971. Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres depuis 1961, il fut, de 1968 et jusqu'à sa mort, secrétaire perpénal de

jusqu'à sa mort, secrétaire perpénnel de cette Compagnie.]

Coquette (Hauts-de-Sapont-Sommer avait été

YVONNE REBEYROL.

(Hauts-de-Seine), André ner avait été bibliothécaire

niements nécessités par les décou

el chrétienne.

fait

### De la philosophie judéo-grecque aux manuscrits de la mer Morte

Linguiste et épigraphiste remarquable, André Dupont-Sommer était et de précision. L'étendue de ses travaux ressort de la dans les nom-breuses divisions du volume Hommages à André Dupont-Sommer, publié en 1971 sous la direction de André Caquot, son succ Collège de France, et de M. Marc Philonenko, professeur à la faculté de théologie protestante de Strasbourg : épigraphie phénicienne ; épigraphie et papyrologie araméennes; pigraphie, philologie et histoire hébraiques ; manuscrits ங 🖪 mer : archéologie et histoire orien-

Lis publication d'André Dupont-Sommer (en 1939) fut consacrée à une œuvre gréco-juive : le Quatrième Livre des Macchebées : introduction, traduction et notes. || s'agit d'un traité philosophique écrit en grec, vraisemblablement dans la première moitié du premier siècle de notre ère, qui ne fait pas partie du canon des Livres saints.

Les principaux travaux d'André Dupont-Sommer porteront ensuite sur l'araméen et aussi l'hébreu. Lanque sémitique ancienne, l'araméen fut très largement employé pendant plusieurs siècles dans tout le Proche-Orient : les rols achéménides perses se servaient de l'araméen comme lengue diplomatique et, trois cent cinquante ans après la fin de cette dynastie perse, l'araméen était encore la langue usuelle des habitants m in Proper 📺 🎮 done du Christ : l'hébreu, proche de l'araméen, sainte réservée aux Écritures. En 1949, Marie Dupont-Sommer

publie 🙀 Areméens, petit livre certes, mais chef-d'œuvre d'information historique où il expose les probiàmes de l'origine et de la diffusion de la langue araméenne. C'est lui qui traduit et publie d'importants *outracs* débris de couverts d'Eléphantine, une île du haut Nii en face de l'actuelle Assouan, où avait vécu une co-lonie judéenne la la la la Perses. Il traduit et publie aussi la grande inscription annual de Sfiré-Soudiin (en Syrle du Nord près d'Alep) qui donne le texte d'un traité conclu entre un prince local et un autre personnage important encore mai Aussi purpose qu'ils marc.

HISTOIRE

sse, de la bourgeoisie, du pro-

létariat, du patriciat, de la plèbe,

des serfs 🖿 des esclaves. C'est

le portrait d'un groupe social ou-blié qu'a tenté Georges Huppert,

Bour-

geois et gentilhommes, livre mal

titré puisou'il évocue des indi-

vidus qui ne furent ni bourgeois,

croissance, de mouvement, de mobilité sociale, voit le dévelop-

pement d'une catégorie qui n'est

en effet ni marchande ni noble et

que Huppert appelle gentry, sans que ce terme prétende établir une parenté véritable entre ca

groupe français et celui qui porte

en Angleterre le même nom. La

gentry française vit des profes-

sions juridiques qui la définissent

et de la terre qu'elle conquiert. Huppert et des manuelles

une mile mesure, i

textuelles les plus récentes, que

cette classe ne cherchait pas vé-

ritablement à singer la noblesse

ou i s'y intégrer. Elle veut, c'est

vrai, chaque fois que c'est possi-

ble, l'annoblissement – qui ré-

sisterait 🌡 l'appât d'une exemp-

tion d'impôt ? Mais elle

développe surtout ses

prises ; elle définit un système

d'attitudes, négatives, vis-à-vis société

Attitudes négatives : le mépris de la noblesse de race, considé-

rée comme misérable et inculte.

La noblesse querrière traditionnelle, repliée sur ses campagnes,

comme de la culture.

Le seizième siècle, époque de

BOURGEOIS ET GENTILHOMMES »,

de Georges Huppert

La percée de la « gentry » française

Certains groupes sociaux pas-sent dans l'histoire sans se faire un norn, su contraire de la no-

 $\dot{ extbf{-}} LU$   $\dot{ extbf{-}}$ 

Sommer est ignoré du grand public peu familier de l'érudition universitaire. Cette situation se renverse brusquement grâce à la découverte, 1947, im premiers manuscrits dits de la mer Morte dans les grottes de Qumran.

Ces textes, rédigés pour la plupart en hébreu, intriquent : ils sont comsés d'une part de certains texte bibliques dant ces manuscrits reprépercent la plus inclaime territori écrite connue, d'autre part de textes fondamentaux émanant d'une secte juive, les Esséniens, qui n'étaient guère connus jusqu'alors que par les du philosophe juif hellénisé Phiion d'Alexandre (nors 13 annu. Jane Cristiane III alexandre III Cristi, il actureliste a minima main Pline PArcent LES-79 pole Jésus-Christ) et de l'historien juif Flavius Josepha (37-100 )

Grâce à André Dupont-Sommer, des moines juifs qui ont vécu en Pa-lestine du deuxième siècle avant Jésus-Christ au deuxième siècle de de l'in chrétienne, ils auraient été environ quatre mille. Leur communauté était très organisée; les manufactures de treints à un noviciat de trois années au vosu d'obéissance et au serment du secret. L'essentiel de leurs occupations étalt la prière, la méditation et aussi la lecture et le copie des écrits hébralques et purement assé-

### Esséniame et christianiame

André Dupont-Sommer a su loceliser dans le temps le commentaire d'Habecuc (un des douze petits prophètes de l'Ancien Testament) écrit par les Esséniens en y retrouvent une allusion aux Romains et plus particulièrement à la prise de Jérussiem per Pompée en 63 avant Jésus-Christ. il a su aussi replacer les écrits sesé niens dans leur milleu particulier.

Par see études comparatives de la phraséologie et des idées, André Dupont-Sommer a démontré l'origineónienne des écrits « pseudigre phes » (on pourreit dire spocryphes) de l'Ancien Testament, c'est-à-dire des livres, tels celul d'Henoch et celul des Jubilées, qui ne sont actuelle-ment sacrée que pour l'Égliss éthlo-

Certes, see idées n'ont pas été adspécialistes III André Dupont- spécialistes. De même, les textes es-

mœurs violentes, le duel en parti-

try : la croyance en certaines vertus de discipline morale, de

perfectionnement individual et

social, qui s'élargit perfois en un

désir d'éduquer les masses po-

pulaires. Dans sa partie positive,

cette éthique sociale semble bien

un décalque français des idéaux

Cetta projection des catégo-ries dérivées de l'analyse du pro-sur la l'alle pro-

tholique est tout à fait justifiée.

Elle est une procédure de recher-

che originale qui permet d'appré-

hender des phénomènes socio-

historiques importants mais

minoritaires. La gentry française

ne triomphera pas de l'Ancien Régime nobilieire. Huppert décrit

son échec et son rapli final sur

les valeurs privées, dans certains

beaucoup de ce qu'il une

évolution sociale avortée.

volution qui n'eut pas 🛌 Sa

méthode permet d'échapper à

l'histoire téléologique qui

de révolutions qui

fectivement lieu, comme celle de

FMMANUEL TODD.

\* Bourgeois et gentilhommes,

la réussite sociale en France ou seizième siècle, de Georges Huppert, Flammarion, 290 pages, 125 F.

L'and ce livre vient

cas sur la foi janséniste.

ou Tawney.

Attitudes positives de la gan-

# AÉRONAUTIQUE

### Les Soviétiques ne présenteront ni avions ni hélicoptères au Salon du Bourget

Les representants à Paris du ministère soviétique de la production aéronautique ont informé, vendredi 13 mai, les organisateurs du prochain Salon du Bourget que PURSS n'y exposerait ancun des avions et hélicoptères prévus à l'ori-gine. Il n'a été donné aucune explication officielle à ce retrait, la présence soviétique se limitant, dans ces conditions, à un pavillon où seront exposés le train spatial Saliout-Soyouz, des moteurs et divers équients métallurgiques.

A ce jour, le Salon du Bourget, qui aura lieu cette année du ven-dredi 27 mai au dimanche 5 juin, était la scule exposition internationale à laquelle participait l'Union soviétique si l'on excepte une participation précédente, il y a une di-zaine d'années, à un salon à Hano-vre, en République fédérale

Les organisateurs du Salou igno-rent les raisons de l'attitude soviéti-que. Mais il est possible que l'expulsion, le 5 avril dernier, de

ques pour espionnage, la ferme condamnation par la France de la guerre en Afghanistan et le récent voyage en Chine populaire de M. François Mitterrand aient pu dicter à Moscon son retrait partiel de l'exposition.

24 (Table 19) > 1% #544.

· Charman

. 1 1, 3.5,**40** 

April 10 Sec. 18

Line And The

. a fadager

本多语等。

ir itta

M. Particle 1

37

 $p \in \mathcal{P}(\mathcal{P}_{n-1})$ 

44.44

D'autre part, les États-Unis, qui ont décidé d'exposer au Bourget leur navette spatiale Enterprise après un court séjour à Cologne (Allemagne fédérale) et avant une brève visite à Londres, ont demandé aux organisades mesures de sécurité particulièrement renforcées autour de leurs ma-

Il semble, notamment, que les Américains redoutent des actions de sabotage ou de terrorisme contra l'avion Boeing-747 sur le dos duquel voyage la navette spariale. En effet, cet appareil est le seul II avoir été transformé spécialement pour le transport de la navette et toute détérioration du Boeing-747 pourrait re-tarder d'une année le cours normal du programme spatial américain.

### Abou-Dhabi commande ferme dix-huit Mirage-2000 à la France

L'émirat d'Abou-Dhabi a concin, lundi 16 mai, un accord avec la France pour l'achat de dix-huit avions de combat Mirage-2000. Une option a été réservée, d'autre part, pour la fourniture ultérieure de dix-nuit autres exemplaires du même modèle de l'açon à constituer dans armée de l'air de cet émirat du Golfe deux escadrons de défense as-rienne. Les premières livraisons au-ront lieu après 1985.

Avec cette commande, l'émirat d'Abou-Dhabi devient le quatrième dient officiel de l'avion de combat Mirage-2000, après l'Egypte (vingt commandes fermes, et vingt autres en options qui seront une réalité si l'Arabie Seoudite accepte de déblo-quer les fonds), l'Ende (quarante avions commandés ferme, avec un espoir de lui vendre la licence de fabrication sur place) et le Pérou (vingt-six achetés ferme).

Cet émirat du Golfe a déja acquis auprès de la France trente-deux exemplaires de l'avion de combat

Mirage-5, qui est le version simpli-fiée du Mirage-III, le l'occasion d'un double contrat (quatorze, puis dis-huit) conclu en 1972. huit) conclu en 1972. Le de l'émirat a reçu aussi des hélicoptères français Puma, Gazelle et Alouette-III (équipés de missiles antichars), un système de défense anti-aérienne par missiles Crotale. L'armés de terre dispose d'une centaine de chars AMX-30, des automitrallieuses légères AMI-90 et des blindés légères AMI-90 et Panhard M-3. La marine a installé des mis-M-3. La marine a installé des missiles surface-surface Excest sur des vedettes rapides de conception

Entre la France et Abou-Dhabi, Mirage-2000 avaient commence il y a pius de six mois et, à plusieurs re-prises dans un plassé proche, les au-torités de l'émirat avalent indiqué qu'elles étaient sur le point de ochire l'accord.

Il semble que l'émirat d'Abou-Dhabi sit voule, avant de signer le contrat, commître avec précision l'attitude de la France vis-à-vis de l'Irak dont des pays du Golfe, comme Koweit, Abou-Dhabi et l'Arabie Saoudite, sont à la fois des soutiens politiques et des balleurs de fonds. Le visite, le semaine dernière, à Paris, de M. Tarek Aziz, vice-premier ministre inskies et mi nistre des affaires étrangères, pour y discuter précisément de l'aide mili-taire de la France à Bagdad, a probablement rassuré les autorités d'Abou-Dhabi sur la continuité de la politique française malgré un diffé-

rend financier avec les Irakiens. D'autre part, les constructeurs français d'atmement ont lancé auprès de l'émittat une vigoureuse campagne de promotion pour l'avion d'entraîneagent et d'appui tactique Alpha-let. Cette campagne ne se limite pas seplement à Abou-Dhabi; elle a été aussi lancée en direction de l'Egypte, de la Libye, de l'Algé-rie, de la Tanisie, de l'Irak et du Ni-géria pour fin total de quatre-vings

Avec Abou-Dhabi, les constructeurs français de l'Alpha-Jet estiment que tout contrat n'est pas définitivement écarté malgré commande n'a toujours pas eté rati-fiée et Abou-Dhabi n'a, à ce jour, versé aucun acompte aux industriels

# FAITS ET JUGEMENTS

### pour la libération des 🗷 irlandais de Vincennes »

Un comité pour la libération des trois Irlandais arrêtés à Vincennes le 28 août 1982 vient de se créer sur la base d'un appel signé par treme-sept personnalités. Prenant la défense de Mary Reid, Stephen King, Michel Plunkett, membre du parti républi-cuin socialiste irlandais (LRSP), « organisation politique légale », l'appel affirme que « les républi-cains irlandais n'ont jamais commis d'attentat en France. Wie n'accepd'attentat en Fronce. N'accep-tons pas que la trois irlandais utilisés, face à l'opinion pu-blique, boucs ires dans la lutte antiterroriste. (...) Parce que les règles garantissant les fondamentales procédure judiciaire n'ont pas été respectées parce qu'une injustice na espectées, parce qu'une injustice na doit pas être commise pour des rai-sons d'opportunité, nous exigeons leur libération immédiate ».

Parmi signataires, led noms Claude Autant-Lara, Simone de Beauvoir, Jean Cardonnel, Georges Casalis, Jean Chesneaux, Davezies, Jean-Marie Domenach, Félix Guattari, Daniel Guérin, Alain Krivine, Denis Langlois, Albert Paul Lentin, Jean-François Lyotard, Colette Magny, Alexandre Minkowski, Théodore Monod, Catherine Ribeiro, Haroun Tazieff.

★ Signatures, chèques postaux ou bancaires à l'ordre de : Annick Monot, Iriande libre, 1, rue Keller, 75011 Paris.

# Les actions en luctice

Inculpé en janvier de crimes contre l'humanné en raison du rôle qu'il est accusé d'avoir joué sous l'occupation alors qu'il était secré-taire général de la préfecture de la Gironde, M. Maurice Papon a fait appel de l'ordonnance de M. Pierre Drai, président du tribunal de Paris, qui a rejeté le 6 mai sa demande de saisie du livre l'Affaire Papon, de M. Michel Slitinsky, public par les éditions Alain Moreau. L'ordon nance du magistrat faisait défense à l'éditeur de maintenir dans toute nouvelle édition la préface de M. Gilles Persult constituent aux yeux du magistrat une aggression

En outre, l'ancien secrétaire général de la présecture de la Gironde a fait citer pour differention devant la dix-septième correction-nelle de Paris, M. André Schafter, directeur de l'hebdomadaire la Vie, M= Marie-Christine Jeanniot, journaliste, auteur d'une interview de M. Papon parue avec ses commen-taires dans le numéro de *la Vie* du 17 février, et en troisième lieu. M. Joseph Sarthoulet, auteur d'un

excessive = (le Monde des 5 et 8-

dens ce numero. . L'ancien C.R.S. Paul Taillefer sera jugé par une cour d'assises. --Le tribunal correctionnel de Marseille s'est déclaré incompétent, mardi 17 mai, pour juger Pea-C.R.S. Paul Taillefer qui a tué, le 18 octobre 1980, un jenne homme de dixsept ans au cours d'un contrôle d'identité (le Monde du 13 mai).

vous hésitez? vite **BESCHERELLE 2** L'ART DE L'ORTHOGRAPHE : 33 F HATTER \*

pour acheter encore moins cher les dernières nouveautés à 🔀 prix alignes

9 mai).



9-9 bis, bd des Filles du Calvail (entre Bastille et République) 75003 PARIS - 887.66.58 LE SPECIALISTE

FUJICA AX3

### CARNET

f. \_

### Décès

Mª Marie-Madeleine Coste, M. et M™ Jean Bertrand, M= Pierre Bertrand, Les familles Bertrand, Coste, Buat, Vizon, Campana, Ses amis de la paroisse universitaire ont la douleur de faire part du décès de

M= Louise BERTRAND,
venve Coste,
professeur honoraire,

le 16 mai 1983.

\*\* \*\*\*

V-44

A .... 17

Section 1

ITIQUE

The partie and the parties and

mmande fem

2000 a la Frag

1 LE 1 LE

a ari Salori di Bo

le 16 mai 1983.

Levée du corps et cérémonie religieuse: jeudi 19 mai, à 8 h 15, chapelle de l'hôpital Salvator, à Marseille. Inhumation: vendredi 20 mai, 11 heures, an cimetière de Saint-Martin-de-Ré.

Le vent souffle où il vent, et tu en entends le bruit, mais tu ne sais d'où il vient mai a va.

Cet avis tient lieu de faire-part. 14, rue des Tyrans, 13007 Marseille.

Mar Jacques Bregy,
M. Jean-François Bregy,
ent la douleur de faire part du décès de

M. Jacques BREGY.

leur époux et père, surveus le 14 mai 1983, à l'âge de quatre-vingt-tix ans. Le service religieux sera célébré le jeudi 19 mai, à 9 heures, en l'église Saint-Maro-des-Bruyères, à Asmères. 7, rue Pierre-Villey, 75007 Paris.

- M™ Pierre Carrie a ses file, M. Jean Curvat, son père, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre CURVAT,

expert-comptable, commissaire aux comptes expert près la cour d'appel de Versailles, ancien maire de Rocque

survenu subitement le III mai 1983.

le jeudi 19 mai 1983, à 9 h 15, en l'église Notre-Dame-do-la-Résurrection (avenue du Docteur-Schweitzer), Parly-2, 78150 Le Chesnay.

M™ Pierre Curvat, Les Tilleuis 8, 78150 Parc de Rocquencourt.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M™ André Dupont-Sommer, M™ Danielle Han-Dupont

ct ses enfants, M. et M - Joël Dupont et leurs enfants, M= Madeleine Dupout, son épouse, ses enfants et sa sœur, M. et Ma Jean-Michel Fouquet

et leurs enfants, Le docteur Marion Bradford, M= Hélène Lozachmeur out la douleur de faire part du décès de

M. André DUPONT-SOMMER. survenn en son domicile, le 14 mai 1983, dans sa quatre-vingt-troisième aunée. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, le 17 mai, ma cimetière de Moute

du Montparaesse.
25, quai de Conti, 75006 Paris. 65, rue d'Alésia, 75014 Paris. 27, rue Miollis, 75015 Paris.

- L'Académie des inscriptions 🕡 belles-lettres fait part du décès de son Secrétaire perpétuel,
M. André DUPONT-SOMMER, officier de la Légion d'honneur, mmandeur des Palmes académiques,

professeur honoraire au Collège de France, directeur d'études le l'Ecole pratique des hautes études, président du serient de l'Institut d'études sémitiques

de Paris, membre de l'Accademia del Lincel (Rome), mbre de l'Osterreichische Akademider Wissenschaften (Vienne).

- Mrs Jean Duval et ses filles. M™ Charles Duval-Françoise Duval, M. et M™ Michel Duval out la douleur de faire part du décès du

doctour Jean DUVAL, croix de guerre, médaille coloniale. nédailles des services volontaires dans la France libre,

survenn le 11 mai 1983. Les eu lien dans la plus stricte intimité.

- Mas Jacques Fauquet-Lemaître, son épouse, Mª Sylvie Pauquet-Lemaître, sa fille, M. et Mª Hubert Fauquet-Lemaître

et leurs enfants. M. et M. P. W. Stroth et leurs enfante. M= Louise Robin ont la douleur de faire part du décès de M. Jacques FAUQUET-LEMATTRE, survenu le 14 mai 1983 à La Factories Les obsèques ont été célébrées au temple de La Baule, dans la plus stricte intimité.

Cot avis tient lieu de faire-part.

- Ses onze enfants. Belles-filles, gendres, Ses trente-sept petits-enfants, Neuf arrière petits eniants,

Son frère, Les familles Bruant et Lamblin font part du rappel à Dieu de
Jean Sylvain Raoul FOS,
qui s'est endormi dans l'espérance de la
résurrection, en Argentine, le 12 mai

1983 dans sa quatre-vingt-deuxième Cet avis tient lieu de faire-part,

- M. et M. Gayon, Antoine, Benoît, Christophe et Nathalie Gayon, M. et M™ Robert du Colombier, M= Jean du Colombier, Et toute la famille

ont la douleur de faire part du rappel Dien de M= Pierre GAYON,

Le service religieux sem célébré le jeudi 19 mai 1983, Il 15 heures, en l'église Saint-Gilles de Bourg-la-Reine (boulevard Carnot) suivie de l'inhumation dans le caveau de famille tion dans le caveau de famille.

2, avenue Mireoesii, 92340 Bourg-la-Reine. - M™ Jean Giardino, son épouse, M= et M. Edouard Kneusé,

Yves, Emmanuelle, Gilles et Anne Kneusé, ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean GIARDINO,

chef d'orchestre, chevaller de la Légion d'honneur, affinia de l'ordre national de Mérite,

ruvena la 13 mai 1983 dans sa solzantedix-septième année. La cérémonie religieuse et l'inhums

tion out eu lieu le mardi 17 mai 1983 Châteauneuf-sur-Loire plus 39, Grande-Rue-du-Port, INI III Châteanneul-sur-Loire.

9, rue du Général-Nioz, 75016 Paris. [Né le 16 juin 1906, Jean Giardino fit see études au Conservatoire national supérieur de pusique de Paris, où il obtint, en 1925, le pre-mier prix de violon. En 1931, il devint directeur artistique du poste ca radiodifiusion Rediomier prix de violon. En 1931, il devint directeur serissique du poste ca radicofffusion Radio-Marce, à Rabet. Engage comme premier violon de l'orchestre de Paris-P.T. en 1934, il commença à driger lui-même diverses formations françaises avent de devenir, en 1938, la chef en titre de ca qui deviendralt l'Orchestre national de la R.T.F. On le retrouveza par la sulte à la 1869 de l'orchestre de Nice, puis de Lille. En 1864, la Gerdino devint chef thusiaire de l'orchestre de Strasbourg, Depuis 1969, Jean Gierdino s'était retiré de la solne musicale. Il aime le souvenir de concerte de premier ardie.

 M= Jean Ginsberg,
 M= Corinne Ginsberg-Rouleau,
 M. et M= Jean-Pierre Carre, Virginie 🔳 Etienne Palle, Caroline, Sophie, Thomas, Alexandre

et Eugénie, M. et M. Karol Grzywicki, M. et M. Piotr Grzywicki
ont la tristesse de faire part du décès de

Jean GINSBERG, chevalier le la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite,

officier de l'ordre de Saint-Charles de Monaco,

L'inhumation a en lien dans la plus

stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

25, rue Michel-Salles, 92210 Saint-Cloud. - Marie-José Mounier a la douleur de part du décès de son père

M. Louis-Joseph MOUNIER, pharmacien, chevalier de la Légion d'honneur,

urvenu le 14 mm (mm es centième année.

La cérémonie religieuse, survie 
l'inhumation dans le caveau de famille, ■ cu lieu ■ Yssinjeaux (Haute-Loire) dans la stricte intimité, le 18 mai 1983.

Priez pour lui. Cet avis tient lieu de falre-part. 22, rue de Tocqueville, 75017 Paris.

M= Jacques Pinglé,
 Annie Oudart,

son épouse, M. Anne Ping!!... M. et M. Pierre-Gilles Pinglé,

es cofants,
Hugues, Benoît, Thomas
et Mathilde,
ses petits-enf
Et toute sa famille,
ont la Lemma de faire part du décès de

Jacques PINGLÉ

Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, comendador de numero de la Orden de Isabel la Catolica, comendador con place de la Orden civil de Alfonso X

surventi le 18 mai 1983, 8 la Brinay-sous-Sénart, dans sa soixante-treizième année.

La religieuse aura lieu le jeudi III mai, à le heures, en l'église Saint-Médard, sa paroisse, 29, rue Daubenton, 75005 Paris, où l'on se réunira.

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part. 39, boulevard de Port-Royal,

- Les présidents et le conseil d'administration

de la Malina PAmérique latine, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jacques PINGLÉ, administrateur, directeur général

Les familles Pinget, Merzisen, Saladin, Regnard,

Time ses enfants et petits-enfants, et ses enfants.

l'aimaient ont la grande peine de faire part du rappel à la maison du Père de

A m é
M= PINGET Elisabeth, néc Seladin,

le 16 mai 1983, au Repaire, 5, ree Rouget-de-Lisle, 94600 Choisy-le-Roi.

Nons serons tous réunis autour d'elle, le jeudi 19 mai 1983, Il 14 h 15, à la paroisse Saint-Louis de Choisy-le-Roi.

Nous apprenons le décès de

M. Henri PRETRE

ancien sénateur de la Haute-Saône, sur-venu 17 mai Vregille (Haute-

[Né le 20 août 1892 à Vregile, commune oè, entré au consei municipel en 1922, il cocupe les fonctions de maire de 1948 à 1977. M. Henri Prêtra, spricultaur, svait participé à la guerre de 1914-1918, dens l'e Escadrille des Digognes ». Conteiller général du canton de Marnay de 1958 à 1976, M. Henri Prêtre (ind.) était entré au Sénart en 1958. Doyen d'âge de la heute Assemblée, il avait assuré l'Imfrim de la présidence du Sénart lorsque M. Alain Poher avait d'il garder le repos après s'ère cassé la tribute. M. Henri Prêtre n'avait pas soficipé le renouvellement de son mandat de sénataur en 1977.]

- Les familles Rassial et Hoffenberg ont 🔳 douleur 🔤 faire 🚃 dø 🚾 👛

> Adélie RASSIAL, née Hoffenberg,

survenu le 12 mai 💶 à Montpellier. L'inhumation a eu lieu dans l'inti-mité, 🛮 Saint-Maur, le 17 mai 1983.

Familles Rassial, Hoffenberg, Lamprecht, William et Bluman.

6, all la Barraierie, Montpellier. 44, rue Ledru-Rollin, MIII Saint-Maur.

- Colin et Samuel Touche. ses enfants, Marie-Hélène Gourpel-Touche,

M. ■ M= Etienne Touche,

Martine et Jean-Louis Derksen et leurs enfants.

Dominique et Catherine Touche La ent Marie-Josèphe Florek Tutaj

et leur fils. et leur ius,

A. Bergeret,
ont la douleur de faire part du décès
accidentel, survenu le 14 mai 1983 à Pierrelatte, 🎩

TOUCHE,

Les and auront lieu le jeudi 19 mai, IIII h 45, um l'église a Saint-Ouen-l'Aumône (Val-d'Oise). M. et M= Etienne Touche,

- M™ Jean Triboire Et toute la famille

75017 Paris.

ont la douleur de faire part 🛍 décès de

M. Jean TRIBOIRE, nurvenu le 14 📖 1983. La religiouse la jeudi 19 mai, il 14 heures, au temple Port-Royal, 18, boulevard Arago, 75013 Paris.

9, rue de la Vistule, Paris-13<sup>a</sup>.

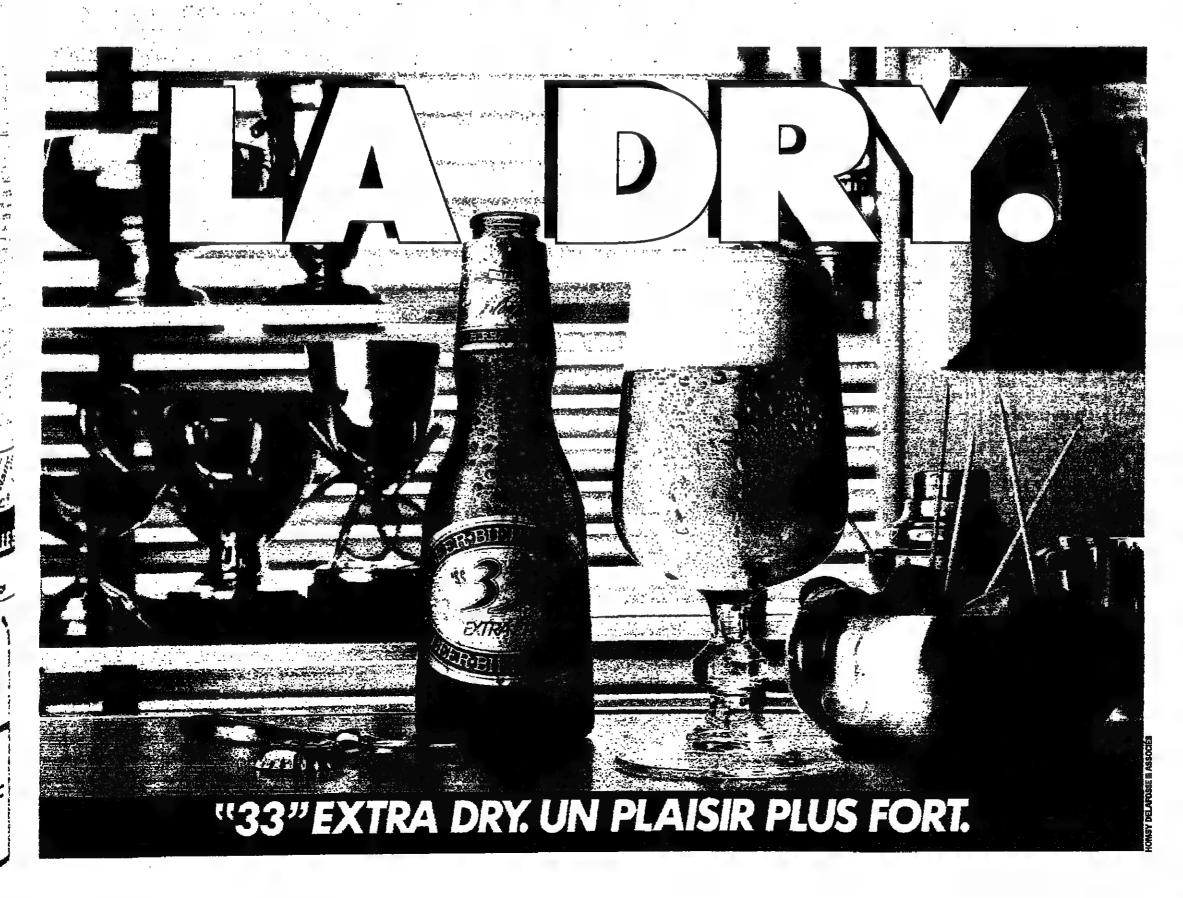
Remerciements

 M≃ Marie-Françoise Et we enfants,

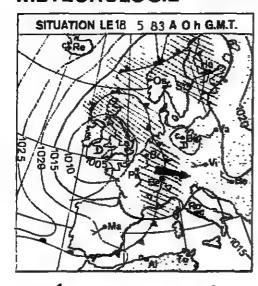
sympathic qui leur ont été du décès du

vice-amiral d'escadre Paul PÉRIÉS

prient tous ceux qui se sont associés leur peine, par leur présence et leur messages, de trouver ici l'expression de leurs



### MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 19,5 DÉBUT DE MATINÉE 1020

 $\sim$  Verglas

olution probable du temps en France entre le mercredi 18 mai à 0 houre et

Depuis bientôt deux mois, sur le pro-che Atlantique, un minimum dépres-sionnaire se maintient. Dirigeant de l'air humide sur la France, il est la cause de humide sur la France, il est la cause de ce temps le pius souvent maussade, frais, nuageux, avec des pluies nombreuses, aux conséquences fâcheuses sur le Centre-Est, les Alpes, le Jura, où les cours d'eau régissent. Il semble que, pour les jours à venir, il y il and d'évolution il attendre, même si, jouis 19, le soleil est un peu plus présent en de manuel de la la preuses régions de France.

matin, le temps sera brumeut, avec des bancs de broulllard et des nuages bas sur le Centre et les régions côtières. Vers les 10-11 heures, le soleil, après avoir éliminé ces résidus brumeux brillera ; il fera remonter les tempéra niné cos résidus brumeux. tures, assez basses au lever du jour, comprises cuire 5 et 7 degrés sur la moi-tié Nord et 9 et 11 degrés sur la moitié

En cours de journée, de la comuliformes se développerent ils donneront quelques averses meez ponotuelles. Les vents de sud il sud-ouest, seront faibles il modérés, et les températures remonteront au maximum à 15 degrés il Lille et il Rennes; 16 degrés il Paris et à Strasbourg; ill degrés il Rendesur

Sar le Sud-Est, de nouvelles plules Catalogne, la Provence, les Alpes du Sud, la Corse en fin d'après-midi ou en début de soirée elles pourront etre abondeuter et s'accompagnerent d'un renfor-cement sensible de vents de sud-est. Les températures maximales atteindront sur ces régions 21 à 23 degrés avant l'arri-

niveau de la mer était à Paris, le 18 mai, Rennes, 13 et 6; Strasbourg, 21 et 8; à 8 heures, de 1011,9 millibars, soit Tours, 15 et 9; Toulouse, 20 et 5; 759 millimètres de mercure.

tidienne : l'ouverture des portes

i fermeture En En

l'heure des diners en ville, on voit

des couples et des dames seules, ces dernières empêtrées de sec li

main, gants et paraplule, à la re-

cherche de lunettes et de carnet

chiffres et lettres du « Séssme,

J. Loth, Meyro-

(5, rue Castiglione).

à ce pro-

d'un briquet, ou le

à-main et peu

sens l

en josillerie, pliant,

prand avec une simpli-l'ovale de l'osil.. en or.

en lunettes solaires et optiques a

incité Cartier à lancer une collec-

dans l'ovale étiré des montres ou

la forme pilote, réalisés dans un

qué or à 22 carats. Les anneaux

Trois ors et les vis Santos sont

facilement (1 600 F

Destray (12/14 du

Rond-Point) propose des verres

taille diament à griffes de métal

(à partir de 950 F) de sa propre

plus précieuses, sinsi que les so-

taires de couturiers qui font auto-

Chez Same un dei

français les plus en vue, les mon-

tures de métal sont, volonté,

chromées, colorées ou dorées, à

partir 🙀 210 F, que 🛌

Optyl, leader autrichien 💼

montures de lunettes, reprend

d'arabesques du printemps

vend autour de 500 F.

· .

orication, avec me variantes

Cette tendance de la icalilerie

el la loupe la la

Optique chic

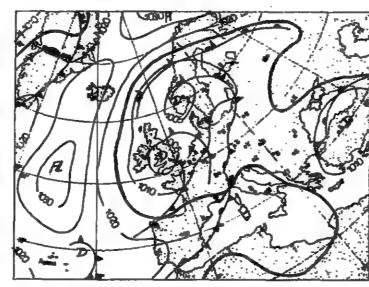
Un potique des effets d'émeil, de poterie ou de porceleixe (de 418 à 990 F).

-MODE



Front chaud Front froid ///// Pluie Brouillard 4 Occlusion

PRÉVISIONS POUR LE 19 MAI A 0 HEURE (G.M.T.)



Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 17 mai ; le second, le minimum de la muit du 17 mai au distribution de

Ajaccio, 21 et 13 degrés; Biarritz, 20 et 9; Bordeaux, 17 et 7; Bourges, 16 et 5; Brest, 12 et 8; Caen, 15 et 7; Cherbourg, 14 et 8; Clermont-Perrand, 13 et 4; Dijon, 10 et 4; Grenoble, 7 et 6; Lille, 18 et 8; Lyon, 11 et 5; Marseille-Marignane, 20 et 12; Nancy, 14 et 6; Nantes, 15 et 8; Nice-Côte d'Azur, 19 et 13; Paris-Le Bourget, 17 et 8; Fan, 20 et 6; Perpignan, 25 et 8; Rennea, 13 et 6; Strasbourg, 21 et 8;

Committee of the last

sportife de Dunhill des solaires li-

vrées avec deux peires de bran-

ches, dont une souple et emboi-

tante destinée aux joueurs de

a se parent d'un

d'or immit au niveau des bran-

Semp, à Annecy, les

Comme on a pu le constater

SILMO (Salon international

la lunetterie, de l'optique oculaire

et du marini pour opticiens) qui

vient de remer ses portes au Pa-

du ITAL à la parece la

matières jouent les années 50,

très Hallywood, en jaspées, na-

crées, perlées, toujours lumi-

neuses. Les transparences s'af-

firment à peine teintées pour

tenir compte du maquillage et de

la couleur des cheveux, dégradés

ou soutignant l'arcade sourcilière

en contraste d'un trait de laque.

Le d'alléger montures tandis que le fil de ny-

Ion sert de support quesi invisi-

sur le mondial, après les Etate-Unis et la République

moitié de ses ventes grâce il ses

millions de porteurs de lu-nettes solaires, correctives opti-

chiffre d'affaires de 2,3 milliards

de francs, en augmentation de

17 % par rapport I l'exercice

precédent, Morez (Jura) et Ovon-

nex (Ain) sont les grands centres

de la lunetterie, avec de multi-

ples petites et moyennes entre-

prises se concentrant surtout sur

🖿 plastiques fantaisie, 🖿

- région pari-

NATHALE MONT-SERVAN,

La France, troisième produc-

d'Allemagne, les la

Températures relevées à l'étranger : Alger, 25 et 10 degrés; Amsterdam, 16 et 5; Athèmes, 29 et 17; Berlin, 23 et 14; Bonn, 15 et 8; Bruxelles, 15 et 9; Le Caire, 31 et 17; fles Canaries, 22 et 18; Copenhague, 17 et 10; Dakar, 24 et 20; Djerba, 24 et 15; Genève, 18 et 5; Jérusallem, 26 et 14; Lisbonne, 17 et 91; Londret et Luvemburge, 12 et 6. et 5; Jerusaiom, 26 et 14; Listome, 17 et 91; Londres et Luxembourg, 12 et 6; Madrid, 17 et 4; Mossou, 21 et 15; Nairobi, 23 et 15; New-York, 15 et 6; Palma-de-Majorque, 23 et 9; Rome, 25 et 10; Stockholm, 21 et 12; Tozeur, 30 et 17; Tunis, 25 et 12.

(Docum avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

# **LETTRES**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3452 123456789

CONTRACTOR OF THE

C'est moyen a fin

VERTICALEMENT

chimique. I la pean est donc « coupée » jusqu'au sang. — 6. Gâ-teau à l'oscille servi en tranches. Di-

teau à l'oscille servi en tranches. Di-vision allemande. — 7. Avance III prendre pour éviter de se faire dou-bler. Espèce chinoise qui n'étalt pas dépourvue d'argent. — 8. Son cours touche celui de l'histoire. Grecque. — 9. Etude où certains des sujets que l'on a à l'œil sout de véritables neisons.

Solution de problème nº 3451

I. Gant. Bébá. - II. Atout. Na I.

- III. Retranché. - IV. Glacial. - V. Ait. Route. - VI. Neige, Mal. - VII. Trou. Pé (Henri IV). - VIII. Nèpe, Te. - IX. As. Pourri. - X. Prêt. Ais. - XI. Lai. Epiés.

Verticalement 1. Gargantna. – 2. Atelier. S.P.A. – 3. Notation. III. – 4. Turc. Guépe. – 5. Taire. Pote. – 6. Nao. Peu. – 7. Esclume. Ral. – 8. Bah!

Ta. Trie. ~ 9. Edelweisz

### L'essayiste Aifred Fabre-Luce est décédé

L'essayiste Alfred Fabre-Luce est mort dans la mit du 16 au 17 mai d'un arrêt cardiaque (nos dernières éditions du 18 mai). Il était né le 16 mai 1899. Il sera intenné dans la plus stricte intimité il Thomery, en Seine-et-Marne. Un religieux sera célébré ultérieurement

### La « mémoire d'un siècle »

Le Figaro du 17 mai publiait un ar-ticle d'Affred Fabre-Luce, dont le ti-tre dit l'extraordinaire vitalité de celui qui allait mourir quelques heures plus tard, au son nustra-vinot-quatrième Sec, vif, on le rencontrait il y a quelques jours encore dans les récep-tions, disert, attentif, souvant sévère, avec ses lunettes rondes et son nœud papiton nostaloique de l'entre-

lorsqu'on vent arriver. - II. Corri-ger dans le but de rendre meilleur. - III. Patron normand. Quand c'est C'était d'abord, en effet, un homme de salon, marqué à jamais bien, ce n'est jamais assez. – IV. Ce n'est l'endroit propice grandes tollettes. On le lance pour se faire remarquer. – V. D'un genre à par ca qu'il appelait son « incurable bonne éducation » et incapable, de ce fait, de « cartains comporte-ments ». Mais ce grand bourgeois était aussi un non-conformiste, qui VI. Ne manque pas d'espace pour travailler. Lac italien. – VII. Perla première guerre mondiale, après une carrière diplomatique de quelami. Symbole chimique. ques mois, en dénonçant dans son il-vre, la Victoira, les responsabilités de Poincaré dans le déclenchement des hostilités. La seconde guerre mon-diale, tout au long de laquelle il a tenu un copieux Journal de France, d'abord publié sous le manteau, lui publié de constitue expertent part valut de connaître successivement les prisons de l'occupant pour résis-tanca, et de la libération pour colle-VERTICALEMENT

1. A plus de chances de gaguer en misant sur le numéro que sur la couleur. — 2. Par qui on se laisse donc saisir sans aucun recours. Epée assez 
émousée. — 3. Démonstratif. Devant lui la chair est faible. — 4. Mot 
de passe. Son homme risque fort de 
la rejoindre au cachot. — 5. Symbole 
chimique.

tion européenne, il rompit des lances contre les adversaires de le C.E.D. dans de nombreux articles, publiés

entre autres dans le Monde, contre Mendès France - auquei il devait cependent, en 1968, demander qu'on fasse appel - et surtout contre de Gaulle. Il deveit soutenir à fond, en revanche, son neveu Valéry Giscard

Febre-Luce était loin de se limiter à la politique, fût-elle internationale. C'était un esprit curieux de tout, ins-graphia, religion, sciences, sociologie, philosophia, roman, i a exploré toutes sortes de domaines, à sa manière méticuleuse, avec plus de rationalité que d'apparents émotion.

Mais à aura été avant tout un témoin : « Le cervesu que je vais per-dre, a-t-il écrit en TTD dans La padre, a-t-tl ecrit en TV dans La pamémoire d'un siècle. > « J'ei connu
Léon Blum et Raymond Barre, déjeuné chez l'impératrice Eugénie et
chez Valéry Giscard d'Estaing. D'autres iront chez Giscard, mais il leur
manquera toujours Eugénie. > Disons vécu, et qu'après avoir pris tranquillement le « pari fou, perdu d'avance», de « naître à quatrereillant jusqu'au demier jour contre une gauche à lequelle il était, per tous les porce de son épiderme, per-faitement ellergique. — A.F.

### Une partition achevée

cache-osche avec la mort. Dene son récent *Journal intime* (1), il expliquait son désir de mourir, comme Montaigne, su loin, permi des inconnus. A cette fin, il était parti soul, prasque aveugle, pour l'Extrême-Orient. En Theilande, sortant sa lampe de poche pour éclairer les marches du perron de son hôtel, il avait effrayé les gardiens, qui ----

Cette fir. romanescue et absurde, lui aureit plu, lui qui, durant les demières semaines de sa régraphe, espion et milkerdaire américain, disperu dans des oirconstances énigmatiques à la

La mort n'avait pas voulu, cette fois encore, de Fabre-Luce et il était revenu à Paris pour expliquer les raisons de son défi et prolonger le suspense qu'il avelt créé chez ses lecteurs, tout en les tenent sous le charme de ses confidences. Ainsi était né un dernier livre, Double aventurequ'il conclusit par ces mots : « J'espère toujours que me mort sers une note juste, à la fin d'une

écrivent qu'« abrégar son ago-

nia, c'est montrer du respect en-

Nut ne redouteit plus que lui Dans La mort a changé (3), Il abordait courageusement le pro-bième de l'authanesie volontaire,

Lè soud de ne pas peer su autrul, de ne pas entraver son être, était une règle morale chez ce libéral, volontiers libertaire, couvre, s'était fixé pour règle de ne jamais annuyer. Dens sa bio-graphie de Benjamin Constant, il observait que ce qui a assuré l'immortalité de l'auteur d'Adoiphe, c'est qu'on ne s'ennule je-

Gracq et & Hector Bisnolotti. A Bangkok, Il sonossit avec nostalgie que su mort l'empêchereit de lire L'amour-n'est pes aimé, qu'il avait oublié dens son appr ment de l'avenue Foch. Peut-être n'est-il revenu à Paris que pour goûter encore la vibration poétique des nouvelles de Bianciotti.

Se hanties d'être diminué phyde cette indépendance d'asprit également, qui suscita l'hostilité de tous les fanatismes. Il s'est donné extièrement à la vie pour que la mort n'ait plus rien à prendre. Comme il le souhaitait, le partition s'achève sur une note

ROLAND JACCARD.

(1) Juliard 1982. (2) A paratire chez Jullard. (3) Gallimard 1966.

### Mort de l'écrivain soviétique Fédor Abramov

L'écrivain soviétique Rédor Abramor, une des figures les mirrequantes de la littérature soviétique, vient de mourir à l'âge de soixante-trois am « des suites d'une longue et douloureuse muladie », a

### Un peintre de la vie paysanne

Né en 1920 dans un village de la . Respoutine, a donné les meilleurs igion d'Arkhangelsk, sur les bords : livres de ces vingt demières années. région d'Arkhangelsk, sur les bords de la Pinega, dans le Grand Nord, fédor Abramov était entré dans la carrière littéraire après la seconde guerre mondiale. Engagé volontaire, il avait été prièvement blassé de la vie paysanne ; en 1963, il avait été prièvement blassé guare indrinant. Engage il avait été grièvement blessé pendant le siège ... Leningrad et avait .... décoré ... l'ordre de Lénine. Il était membre du perti communiste depuis 1945.

Après des études à la faculté des lettres de Leningrad, où il occupera une chaire de littérature soviétique, Abramov avait publié en 1958 son premier roman, Frères et Sœurs, première partie d'une trilogie ; viendront ensuite Deux hivers et trois étés (1968) et A la croisée des chemins (paru en français sous le titre Chronique de Pekachino chez Albin Michel en 1975 (dans une

traduction de Monique Stodzian).

Considéré comme un des meilleurs écrivains de sa génération, il faisait partie de catte lignée d'« écrivains gui, avec Doroch, Mojaev, Choukchine, Belov, Astaflev. Moscou. - N. Z.

vivement critiqué pour avoir publié des récits présentant le vie des Soviétiques: Taccumulant les aspects negatifs >, et les izsvestia avaient reproduit une lettre ouverte des habitants du village natal de l'écrivain qui mant leur mécontentement illemnt cette calerie de vieillards, 📦 vieilles femmes, d'ivrognes et de fainéants, de gens humillés a abattus qui n'ont devant eux aucune perspective ». Il avait néanmoins reçu le prix

d'Etat en 1975 pour se trilogie. Il était membre de la direction 📰 l'Union des écrivains. Le Triumi de la Taganka a

monté, il y a dix ans, un de ses meilleurs spectacles tiré de deux récits d'Abramov ..... Chevaux de bois. Il se joue toujours à

### BREF -

### LOISIRS

RÉQUVERTURE DU MUSÉE MANDET A RIOM. - En juillet prochain, le musée Francisque-Mandet, à Riom (Puy-de-Dôme) ouvrira i nouveau i i i i i après i années de travaux d'extension et de restructuration. Une vinctaine de salles nouvelles ont ainsi pu être créées, où sera présentée, pour la première fois

### **ECHECS** —

### Le premier Festival de Paris

### LE M.L. ANGLAIS PLASKETT GAGNE LE TOURNOI DES COMMUNAUTÉS EURO-PÉENNES

Le l'and de Paris, qui s'est déroulé du vendredi 6 mai au lundi 16 mai, a connu une belle réus site. compétition importante dans la capitale depuis soixante ans (le Monde daté 5 mai), il a vu la superbe victoire du maître international anglais Juin Plaskett qui a remporté le tournoi principal dit des « Communautés maronémet». En réalisant à points sur 9 péennes». En réalisant 8 points sur 9 possibles, ce dernier obtient une grand maître internatio-nal, c'est-à dire la moitié du titre. Le jeune Parisien Éric Prié, vingt et un rate les norme d'un point en terminant les les 15,5 derrière le G.M.I. de la R.F.A. Erik Lobron, 7. Prié, punir Français, rem-porte cependant, pour la deuxième année consécutive, le titre de champion de Paris.

Les parties simultanées, données par les participants du tournoi principal dans différents lieux de Paris et de sa banlieue, ont attiré plus de six cents joueurs, preuve, s'il en était besoin, de la vitalité des manuel du noble jeu, partru qu'on leur donne l'occasion de pratiquer I un haut niveau leur sport favori. au public, la diname l'am per la ville en l'en en décoratifs in l'Antiquité au huitième siècle.)

GUY BROUTY.

Marie Francisque-Mandet, 14, rue de l'Hôtal-de-Villa, 63206 Riom. Tel. i (73) 38-18-53.

### SANTÉ

### DES INDEMNITÉS JOURNA-LIÈRES COMPLÈTES EN CAS D'HOSPITALISATION. - Depuis le 1<sup>er</sup> avril 1983, en raison de l'application du nouveau forfait hospitalier de 20 francs par iour, les indemnités journalières et les pensions d'invalidité sont intégralement sux ma-lades hospitalisés.

Auparavant, soules les persomes ayant moins deux enfants admises en service hospitalier au titre de la matemité ou l'intégralité 🔳 ces prestations, qui, dans les autres cas, subissaient une réduction de ient une réduction de un à trois cinquièmes de leur

### PARIS EN VISITES

### 20 MAI

\* California resse », 14 h 45, 12, rue

« Hôtel des ventes », 15 heures, hor-loge mêtro Richelieu-Drouot (Connais-ance d'ici et d'ailleurs).

« Marais illuminé », 20 is 30, poste de PHôtel de Ville (Vieux Paris).

### **CONFÉRENCES**

17 h 30. 11. Seint-Guillaume, «Conditions de travail et développe-ment: synthèse des débats » (Institut des hautes études de l'Amérique latine).

W h 30, 1, rec Victor-Cousin, amphi. Bachelard, L. : « Intelligence cosmique universelle » (Université populaire de Paris).

le brui les nois

Ellill IE

THE PART WHEN the state of the Course and the second second estation and a second facility The state of the s The second section with the

THE COLUMN TO HERE AND ADDRESS. Aug State of the Fall gallon The Street Manager was Sale To Law & Service ATT OF MANAGER AND A The state of the state of Commence of a soils 

The same of the sa the party of the same and the party of the p 1 Saltere of the Court of the Court of LA CONTRACT

A par pressurations with the And the series there Service Control of the Control of th The second secon The state of the s A 184 M 4

 $\frac{d_{1}}{d_{2}}\frac{d_{2}}{d_{2}}\frac{d_$ 

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH The Part Part Proper Story Service of the servic Catholica Catholican 181 A 301 The same of the sa

And the second s The state of the s to the same 100 mg A STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY The second secon

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The second second A CAME AND A CAME AND

· 一个一个一个一个一个

cheminée, a l'artitul livres ont lui malle etagères, posés a ma publicité pour film d'Alain Comminge et Sur la table d'autres livres, pas reliés, un peu gris de poussière, pour la plupart M.R.F. Robert Indian n'aime per parler, im mots lui coûtent,

Deux missur de print, un peu jaunis, s'impriment par d'une de balcon, le de du soleil, derrière la Seine invisible. Robert Bresson se cache du soleil, il écoute la question, puis il disparaît tout au fond de lui, de une il cina minutes, le temps et le silence lui importent peu, ou trop, on dirait qu'il s'est endormi. Sa main levée cache toute une moitié du visage, it was up up front comme pour management

longue mèche blanche et peignée mante de l'autre côté, majestueuse. Tan I am il resurgit, a répond il in question,

généralement en une seule phrase, qu'il va ensuite se redire et

Bresson dit certains mots et ne veut pas les voir écrits, le mot « écureuil » par exemple, ou le mot « passion », ou le prénom d'un de ses « modèles », non, ce serait inconvenant. Ne pas parler de soi, ne pes se mettre en avant, ne pes faire trop de littérature, se méfier des citations, ne pas dire du mal des autres. Un fou rire partagé, soudain, dont il se ambie Man la ultima la la

Le com marche hurle à la porte, multim interrompu per un bruit de clef suivi d'un pas léger sur les lattes de bois du parquet. Trois grands pans d'après-midi, très loin de Cannes : questions et réponses, ratures du premier jet, corrections de la première Un article n'est pas un film, heureusement,

a tem falili ne jamais finir. Iluleni

il se les arrache, les écoute, les reprand, les nia.

# Le Monde

# ARTS ET SPECTACLES

### LE XXXVI FESTIVAL DE CANNES

Entretien avec Robert Bresson à propos de son film « l'Argent »



# Le bruit ravissant des noisettes

- Je n'en ai jamais eu beaucoup, je ne peux pas répondre.

- Un de vos personnages dit :

- Je seral quand je riche .» Et vous ?

- Je we me sens malheureuse-ment ni bon ni riche. Très souvent, l'envie me vient d'être bon, mais je ne sais pas si je réussis.

- Le héros par excellence, c'est le juste, et la victime 🛋 l'injustice?

- Je no connais pas do héros par excellence. L'injustice est ment un affreux ressort dramatique. C'est la vertiginense Mal, à partir d'une petite fante, qui

- Pourquoi tenez-vous à écrire = mal » avec une majus-

- Parce que je pense au démon avec un grand « d », im génie du

cule?

- Vos personnages parient comme des preux, et manient les objets de la modernité, le téléphone 🖥 touches, le distributeur de billets...

- Vous trouvez qu'ils parient comme 🚾 preux? Non, ils se conduisent et ils narient comme des lycéens. Ils circulent sur des moby lettes parce que tous les garçons qui ont des parents et un peu d'arge circulent sur des mobylettes. En ce qui concerne le téléphone à touches,

. L'argent was 1-il fait je no voux pas être en retard sur les

cohabitation entre la modernité - presque la trivialité du réel - et ce qu'on pourrait appeler l'archéologie du langage, du sentiment, la propreté de l'image, sa pureté ?

- Le téléphone à touches est beancoup plus commode et bean-coup moins extravagant que l'ancien, qui oblige à faire avec son doigt des tours de cadran. Ce n'est pas de la trivialité, on emploie les objets qu'on a sous la main à notre époque, que tout le monde a sous la main au moment où je tourne le film. Mes personnages parlent comme tout le monde. De mon temps, il n'y avait pas de langage lycéen. Et y en aurait-il un maintenant, je ne l'emploierais pas, contrairement à la plupart des romanciers. Le langage est un des éléments du film, et il faut que tous les éléments soient adéquats les uns aux autres, et aussitôt assimilés. Je ne veux pas vous faire une théorie de ma façon de tourner. Le cinématographe étant pour moi une écriture, chaque élément de la composition doit avoir son unité. Exemple : tout le monde doit parler d'une certaine facon qui est d'ailleurs beaucoup plus juste et plus vraie que la façon de parler des qu'on peut dire. La modernité, c'est vivre avec le siècle. La pureté... Si on veut faire quelque chose qui 🖮 un sens et qui porte, il la la la tout déblayer. Chaplin limit :

### Le contraire de lui-même

plus que sociaux...

 Aujourd'hui, pourve qu'il n'y ait de raison immédiate de l'impossibilité d'une personne à être raison morale, je ne cherche pas plus longtemps. Il n'y a pas d'homme, de femme, d'adolescent, qui ne soit contradictoire, qui ne soit même parfois bizarrement le contraire de

- Ils man pas typės socialement, plastiquement, presque picturalement...

- C'est à la peinture que vous ture, elle est un mensonge selon Rodin, elle donne à mes modèles une apparence fausse avec laquelle je suis bien obligé, comme les antres, de m'arranger. Ce sont les sons qui sont vrais, la voix humaine. Ils nous sont restitués par une machine dans leur vraie matière.

 Et si l'on dit que vous êtes un peintre du cinéma,
 plus peintre au cinéastes!

- D'abord je ne suis pas du tout cineaste. Il un possible, puisque je suis 🖬 peur 👫 peintre, que la peinture se and la que je fais, mais an est pur ma préoccupation qu'il y a de certain, c'est une façon d'exprimer les choses qui voir avec la peinture.

- Vos personnages - Mais savez-vous pourquoi les pein-selon des caractères faciaux, tres - et moi-même - allaient presque tous les soirs au cinéma aux débuts de son invention? C'est parce que ça bougeait, les fauilles d'arbre bougeaient.

> - Vous semblez recomman der l'inexpressivité aux visages, comme si vous disiez : pas de drame dans 🛍 visages, c'est 🖥 cinéma qui fera le drame...

- Je dis dans mon petit (1) : • Un modèle ne doit pas se sentir dramatique. » L'expression ne se fait pas par la gesticulation des intonations, mais par les rapports entre les images et les sons.

– La figuration 📰 toujours visible, omniprésente, une empreinte : quelle importance a-t-elle pour vous

- La figuration? Je III jamais employé ce woulez ilim les modèles qui ne prennent pas une part directe m drame ou la la comédie, comme les gens que nos yeux et nos oreilles enregistrent, sans les voir

– Vers 🖿 🖦 🚾 film, 📖 homme lit un journal, and : We nouveau

(1) cinématographe, aux éditions Gallimard.

temps, mais en fait il ne fait que ner vers les personnages princi-paux. Quelle est l'histoire de ce de journal? N'est-ce pas vous-même, promeneur et obser-vateur du drame?

- Certainement, il d'abord l'un des passants, qui lit son journal et qui me sert de lien entre la vie de tous les jours dans la rue et l'étrangeté d'un hold-up.

- Un des lycéens feuillette un album où me collectionnées des représentations de corps féminins... la Source d'Ingres, des sculptures. Il dit : « C'est beau, un corps .- Vous vous empêchez de montrer des corps, pourquoi?

- Je ne m'empêche pas du tout de montrer des corps. Dens ce film, je n'avais pas à en montrer. Un nu autre qu'une carte postale n'y avait pas de place. Si je tourne bientôt le début de la Genèse, comme j'en ai l'intention, qu'on peut dire que je tournerai des nus ?

– réagissez-vous devant la pornographie

- Mil. In pornographic est pau-um et laide, elle manque d'imaginttion. La hideur as sa maram de fabrique. L'érotisme me autre chose.

– Vous est-il arrivé de prier? - Pourquoi - III question ? de taureaux ? Prier and de faire un film pour qu'il réussine l Non,

La littérature, 🗪 Quand on recis Tolstol dont was vous inspiré, le Billet, m a justement l'impression de lire un l'usage de étudiants d'une école de cinéma, sur un type de un madaptable par excellence, qui ne s'accroche à onnage, et qui les perd dès qu'il les Comment avez-vous trouvé ce texte 💼 Tomment avez-vous mené son adaptation ?

- J'ai été pris par cette idée du Mai qui, tout à coup déboule et détruit ce qu'il Vous êtes injuste pour qui a cue très jolie nouvelle, et qui ne Hele was in this ses processor. En j'ai d'autres personen avançant in l'action, en même temps J'enlevais la siens. moment et laissé aller mon imagina-

- Voyez-vous des lois

- E pas qu'il puisse y avoir E loi, mais, lisant les prepages d'une nouvelle ou d'un me malle que je vois d'un aug un film mei entier. C'est na phénomène qui s'est renouvelé plusieurs fois depuis que je 🔤 📥 films. Et si je suis admiratif, le roman ou la nouvelle m'enlèvent 🜬 dante que peut me donner un sujet trouvé en moi-même, 🗷 il 🛍 je 👪 saurais que beaucoup plus tiril le

bien-fondé, l'importance on la convenance. C'est ce premier choc d'une nouvelle ou d'un roman qui décide cinématographiquement de

- Pourquoi ne pas les tirer plus directement, pourquoi ce recours à la littérature ?

- Pour les raisons que je vous dis : à cause de ces doutes qu'on acce qu'on acce qu'on acce qu'on acce de sur l'obligation d'aller vite et de convaincre l'argent, un producteur. D'ail-leurs, ce qu'on écrit sur papier n'a que peu de rapport avec le réel sor-tant par deux machines enregis-

– Comment est-ce devenu 🛝 cinéma, II III III n'est-ce plus ia littérature ?

certain ordre.

- Le doit-il décrire – Nou, = m peut pas. Jaime la mise en scène ? mes modèles comme des êtres

- Le découpage san plans, par numéros, oui. Mais y est-on - La femme aux cheveux gricontraint? Je le fais toujours n'est-elle no devenue comme un pour m pas le suivre, et même l'oublier. Je ne m'en un personnage de Bernanos? - Je ne crois pes. Mais je suis sers pas pendant le tournage. loin d'avoir lu tout Bernancs. Je lis

- Le cadrage préfigure-t-il le montage?

- La plupart du temps, j'essaie de voir mentalement quelles sont les images qui, affit mi lui donner du réel neuf, encadreront l'image que je suis en train de tourner.

- Le mm avant ou après l'image : avez-vous des règles !

- Il n'y en a aucune. Les sons et les images avancent parallèlement, comme deux sœurs, de temps en temps se dépassent, d'autres fois ralentissent pour se donner la main... Avant de tourner, de plus en plus je travaille bande-image. Calalini de fois, ces derniers temps, m'est-il arrivé, devant le film tourné, de me surprendre ne voyant pas les images qui pourtant se minute devant mes veux, de n'entendre que les sons.

> - Инп принци ромуезwous travailler M bande-son avant même le tournage ?

- Je vois le film et le l'écoute. Je me passe les sons entre quatre murs pour me refaire de l'imagination.

- Ouand vous tournez. M venue de l'émotion n'est-elle pur un arrêt, une perturbation?

- An contraire, Fire l'émotion scule qui me fait vraiment travailler. E re que je fais, m'est dit par ce que je resseas. Ce n'est pas un arrêt, c'est une rapidité. C'est la surprise de ce que je fais qui est une émotion et qui me fait manuelle rapidement. Si je n'ai pu cette surprise devant le réel, je 🖦 vaille mal et lentement.

 De quelle façon aimez-vous vos personnages?

- Personnages sur papier ou modèles vivants?

- Ça ne peut pas être mêlê?

graves ? Cetts soène de fin, où son personnage jette la hache à l'eau, qui lui a fait penser à la Passion ? L'acteur était annue à un mur, l'arme il limit de bres, il y mort la limite et l'eau qui coutait, et ce garçon si sansible, ne ressemblait-il pas il un soldat de Dieu crucinii ? Rahari Brassani renonce : ammana pourralt-il le

- Parce que ce ne sont plus des mots, mais de images et 🚾 📟

dire? - H. G.

Le dialogue ■ réduit ■ ■ plus simple expression : ■ quoi doi:-il servir ? Comment le limi-

son double musical.

en général assez difficilement.

- J'ai la peine la faire attention à en que je lis. Je n'ai envie en

- - Où est l'argent? - est la

dernière question du silm. Que

es ce qui excite ma curiosité.

culté ?

A quoi tient mu diffi-

- Tivi blen!

répondriez-vous?

- Partout.

- On les entend. Le papier mural tion psychologique sentimentale, il sent Chaque voix a et ses l'effet trop et modulations qui entre l'actions qui entre l'actio timi être vivant, homme, animal, a cru. Vous avez vu qu'à part ces film. Un peu sur 📓 hache et dans le

- Comment s'est sabriqué le

plan des gouttelettes sur le

- Est-ce qu'on les voit très bien ?

non une artère ou d'une veine. - Et le plan des noisettes?

lavabo, il s'agit là d'un robinet,

- Elles étaient dans le commi quatre plus tôt. J'aime le bruit de leur cueillette, le dessin de feuilles, leur couleur.

- Que apporte acam-pagne?

- Elle m'a appris à peu près tout que je sais, et elle continue anjourd'hui de me former, un petit peu, et directement, plus de livres. Je peignais beaucoup, des mon enfance, ce qui me la faire attention aux lime et aux

> Propos recueillis man HERVÉ GUIBERT.

**★ Voir les films pouveaux** 





### **COMPÉTITION**

«L'Homme blessé », de Patrice Chéreau

« Nostalgia », d'Andreï Tarkovski

### Une invention sentimentale Déambulation intérieure

L est des jours où l'on se sent seul, dans son milieu social, 👢 dans 🖿 famille ; où, brusquement, on est pris II désir II vivre une autre vie, de se la aller à des point de rupture. midité, par crainte de sombrer l'interdit. Quelque part, n'imun regard, on suit quelqu'un, on men, volontairement, un ri-vage inconnu qu'on Et and la rencontre, violente, avec un être par lequel on va se laisser fasciner, entraîner, repousser, absorber, dans un jeu 🌬 rapports 🚵 🔝 la raison n'intervient plus, tout jugement moral HILL Qu'on ile plus faible n'a m d'importance, on ira jusqu'au bout, quitte l s'y perdre. Cela s'appelle la passion.

L'Homme blessé, Lamba Chireau, mi l'histoire d'une passion folle, aussi destructrice que Franz Mahler, dans Senso, de Visconti. Mais il ne s'agit plus d'une aristocrate italienne a d'un officier autrichien dem le mateur d'un bouleversement historique. Il s'agit plus d'une femme 🗷 d'un homme, mais in deux hommes, au-jourd bui. vince, un adolescent de seizedix-sept .... Henri, ... un voyou d'une trentaine d'années, Jean, de l' la séduction, pour le garçon, timi justement au danger qu'il rapré-

Le - coup de foudre - un une in-vention sentimentale. La passion mi une manière amoureuse d'agir, desgereusement, quoi qu'il puisse adve-nir. Men Guibert Patrice Chéreas and infantly ensemble pendant six um au Manim dont la version définitive, telle qu'on la voit maintenant filmée, a magnificence d'un roman de Jean Genet, par les mots par les images (1). Dès le début, 🚛 💶 appartement exigu 🟝 ruits-bourgeois où mère, figure familiale, prépare fébri-les bagages pour les cances de 🔳 🍱 on 🖮 qu'Henri, l'adolescent, n'est plus à sa place. La caméra explore le décor banal, cage pour un iseau volt s'envo-er et, in tout dit : Henri est au

Dans le hall de la gare où l'exode entre deux âges, pas très beau, bou-diné maigré la chaleur dans un parcomme un oiseleur, et dont les yeux, l'attitude, sum étranges. Vall le si-gne. On saura, plus tard, qu'il s'ap-pelle Bosmans. Laissant siens, Henri descend has a militari de la gare et. L il rencontre Jean 🖚 cupé i la la la la la la distributa d'un « client ».

Après avoir quelque peu Mari. Henri, Jean l'embrasse, de force, sur

rieux, lèvres et la confondues, joues mangées d'un chiendent barbe contre joues lisses de l'adolescent, un rituel de possession d'une force érotique d'autant plus grande que l'environnement mi plus sor-Le n'est d'ailleurs pas le réalisme qui compte, mais la valeur esthétique du gros plan, tel qu'il est composé. Il y a quelques années, dans un film anglais, *Un dimanche* comme les autres (John Schlesinger), un baiser entre deux hommes convenables provoqua un petit scan-dale. Avec Chéreau, on est au-delà du « convenable » et du scandale. On peut parler, à ce propos, d'une magie du style cinématographique (en germe dans ses films précédents, la Chair in l'orchidée et Ju-Therpanye) qui transcende les

Cette espèce in sacrifice

filmé 🖿 lieux 🖦 া markets or by charge and autour de la me (décor qu'on de pourtant réinventé par Richard Peduzzi et le éclairages de Renato Berta), il les a filmés comme d'Henri, plongé dans l'univers dont songes étaient peuplés. Pareil en plein jour. Henri vit sa passion en somnambule. Il n'est pas sûr que Jean soit homo-sexuel, même s'il marrie de jeunes prostitués pour un tirer profit, même s'il un complice de Bosmans, l'homme au pardessus beige dont li satisfait (par le simulacre en ce qui Henri) le voyeurisme.

L'Homme blessé n'est pas un film (militant complaisant) l'ho-thème fort la mode. C'est le film d'une passion traversant l'homosexualité, en tempête. amateurs de pornographie en pour leurs frais, et les défenseurs des « bonnes mœurs » pour-ront toujours crier. L'accord parfait du scénario et de la mise en scène réalise l'osmose d'un désir de tendresse, d'amour fou, et la dérive d'êtres qui ont franchi, une fois pour toutes, les barrières sociales.

A la figure de la mère désempe rée s'oppose celle, un peu mysté-rieuse et résignée, d'Élisabeth, chez qui Jean loge de temps en temps et où il amène Henri. Bon gré mai gré, Elisabeth partie du manus m Jean (son amant occasionnel) et de Bosmans, qui, lui, a dû connaître, autrefois, la même passion qu'Henri.

Cajolé ou trahi, protégé ou aban-donné par ce Jean dont la carapace de dureté et de cynisme cache peut être le désarroi, Henri n'a de cesse de s'identifier à son modèle. Pour lui plaire, le mériter, il essaie la prosti-tution, et c'est le client (Claude Berri dans une apparition libidi-neuse) qui paraît dechu. Pour devenir Jean, Henri revêt ses vêtements et dans la gare il attire un jeune Ma-

la bouche. Il y ■ dans ce baiser fu- rocain et l'embrasse avec cette voracité qu'il a lui-même subie et acceptée de l'autre, pour son initiation. De telles scènes ont une beauté et une poésie fulgurante. Au reste, le film, assé l'exposition de la situation première, est tout entier porté par un tension émotionnelle dont on est comme électrisé, jusqu'à une fin tragique, aboutissement naturel de cet

Inutile de disserter sur Chéreau, homme et metteur en scène de théâ-tre. Nous sommes ici devant un phénomène de création, d'intensité cinématographique pulvérisant les de l'émoi amoureux et sexuel à la colère, à la révolte, et se soumet à la hantise d'Henri avec une rare présence. Vittorio Mezzogiorno est un voyon splendide, parfois hallucinant dans autorité brutale par la faille qu'on devine en lui. Roland Bertin est pathétique ses manœuvres d'entremetteur, sa perver-sion, reflet d'une douleur insupportable, et cette espèce de sacrifice qui l'amène donner Henri à Jean. Toute la distribution est étonnante parce que Chéreau IIII IIII raître, chaque acteur, chaque actrice, le trait comportement caractéristique.

Choisir I'Homme Irançaise I Cannes III une preuve d'audace, de nonconformisme. A laire, I fallait aller jusqu'an bout et placer le film milieu de la compétition. Pas le dernier jour, comme si on avait, en somme, un peu houte d'en être fier.

JACQUES SICLIER.

(1) Le liyre de l'Homme blassé est publié aux Editions de Minnit (200 p., 49 F). Il comporte le texte du soénario avec quelques scènes modifiées ou supprinées dans le film et un recueil de notes de Gulbert et Chéreau à divers états du projet. Chéreau fait lui-même allusion (p. 155) à Senso.

rappelait, à propos de son film, ce défi de Malraux, qui disait que le cinéma n'était pas arrivé à restituer le monde intérieur. C'est exactement ce à quoi parvient, au-jourd'hui, Andrei Tarkovski avec

Nostalgia, l'auteur expliqué (le Monde du 12 mai), est un mot dont la traduction ne restitue pas dans sa plénitude le sens qu'il a en russe. Plus fort que le mai du pays, plus doukoureux que le regret, il s'agit plutôt, tel que le film le mon-tre, d'un état de l'esprit et du corps, à la fois un mélange d'empéche

Le héros est un poète soviétique Il est en Italie pour travailler sur la vie d'un compatriote, un composi-teur du dix-huitième siècle qui préfera la condition d'esclave dans son pays natal à la liberté offerte par l'exil. Ceci posé comme prétexte à son voyage (et peut-être comme réponse à toute question éventuelle sur le désir de dissidence), le poète se li-vre à une déambulation superbe, dictée par le sentiment terrible et délicieux de l'inadaptation.

Une femme et un fou sont les interlocuteurs du poète. L'Italie s'exprime à travers la première ; c'est, bien sûr, avec le second que le poète communia. Tarkovski, lui, met à distance son personnage grâce à la femme, qui renvoie de son partenaire passager l'image d'un intellec-tuel égoiste et ennuyeux, inapte à susciter la moindre envie d'amour. Elle le lui dit, elle lui raconte un mar : il est arrivé l la dégoûter de ce qu'elle a de plus beau, se

TEAN-JACQUES BEINEIX chevelure. Il lui répond qu'elle an

Cette femme, Tra vonlue agnostique, incapable de se mettre à genoux, mais elle apparaît an poète comme une madone, et la plupart des plans où elle figure sont cadrés comme des tableaux religieux. Le film lui-même, dans son ensemble, est une église où la foi palpite.

Le fou et le poète se retrouvent en terrain connu, celui du mysticisme et des symboles (idée de fin du monde, d'expistion, de sacrifice de l'individu victime). Lorsque le fou s'immole par le feu, le poète décrit la survie de son âme en traversant un bassin thermal, une bougie à la main, sans que la flamme s'éteigne, Il s'y prend à deux fois, en une lon gue séquence bouleversante, une des plus fortes du Festival tout entier.

Patric spirituelle, mais aussi patrie affective, la Russie natale surgit régulièrement, fragments en noir et bianc d'une mémoire malade provoquée par chaque bruit, chaque vi-sion d'eau. Parier de mise en scène paraît ici dérisoire, tant le génie de Tarkovski défie toute prétention cri-tique à définir son style. Disons juste un mot sur la lumière : l'homme, pour sa part, reste longtemps dans l'ombre la plus secrète, et le cinéasta, comme dans le Miroir, in-vente une richesse d'éclairages qui renvoie les artifices usuals à la préhistoire du septième art.

Robert Bresson, Andrei Tarkovaki : m jurës surom da mal, cette année, à décemer leurs prix.

JEUNE THÉÂTRE

dernière samedi 28 mai

MAHUMAL

CLAIRE DEVARRIEUX.

### JEUDI

SELECTION • War Games, de John Badham.



MAIRIE ANNEXE DU XVI 71, av. Henri-Mari

**PORCELAINES PARISIENINES** 1770 - 1870

11 mai - 12 juin (Mº Pompe)



Pendentif m vermeil, argent Exposition III III ... 11, quai M Conti, 75006 PARIS ... BIBLIOTHÈQUE NATIONALE 5B. rue de Richelleu 2º - 281,82,83

Tous les jours de 12 h à 18 h = 22 AVRIL - 13 JUILLET =

**ART CONVIVIAL** DENJEAN

DU 17 MAI AU 11 JUIN du mardi au samedi de 11 h 30 à 19 h 21 Galeria Alain OUDIN 28bis, bd Sébastopol 75004 271-83-65

CAHIERS D'ART 14, rus du Dragon, PARIS-6º

du 20 mai = 17 juin 1983 (sauf le samedi)

XXVIII SALON DE MONTROUGE - 4 MAI - E1 MIN Art contemporain, JACQUES VILLON 2, avenue Emile-Boutroux et 32, mar MontRouge 10 à 18 h.

> *A*RTCUR*I*AI d'art plastique contemporain

**SONIA DELAUNAY** Les Simultanés : Moustiers, tapis, parcelaines, tissus...

L'AVANT-GARDE AU FÉMININ

Manasa - Saint-Pétersbourg - Para - (1907-1930) Jusqu'au 🛍 Juiller ESTAMPES AMERICAINES

Jim Dine, Lichtenstein; Warhol... LIBRAIRIE **AFFICHES** 

Art contemporain, Architecture, Graphisme 9, av. matignon paris 8 - 256.32.90 du mardi au samedi de 10 h 30 à 19 h 30.

Jean Charles s.a.

DERNIÈRES STUDIO DES

CHAMPS-ELYSEES

**HENRI VIRLOGEUX** PIERRE BOUTRON LAURENT REY

ise en soène de JEAN-PIERRE MIQUEL décor de FRANCOISE DARNE

Loc.Studio,agences et par tél.723.35.10

CREPUSCULE drame en 🛭 soirs n-Marie Patte SALLE DU IIV 13. rue des Lions St-Paul - Paris 271,51.00 DERNIÈRE LE 21 MAI 1 EXPRESS.

> EUCERNAIRE 544-57-34 LA CALIFORNIE PEUT-ÊTRE L'AMERICAN CENTER SUREMENT 261, bd Raspail 75014 Paris TEL: 633-67-28

Celte parole est inoubliabl

QUOTIDIEN DE MÉDECIN

Sessions intensives **ENGLISH FOR** EVERYBODY

. 20 heures de cours (2 h par jour) du lundi au vendredi pendant 2 semaines Renouvelables toutes les deux semaine

**GALERIE HENRI BENEZIT** 20, rue de 11 - 8º - 265.54.56

Expose 💶 peintures jusqu'au 28 mai 1983

**GALERIE HORIZON** 21, rue de Bourgogne, PARIS (7°)

Téléphone: 555-58-77 de 13 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi

En raison du succès remporté par .

L'EXPOSITION INSTITUT DE FRANCE

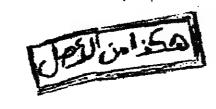
Son histoire, son patrimoine, ses muniti Las Académiciens, mis Bibliothèques, les Musées C.N.A.M., 1, rue Vaucanson (3°), M° Arts-et-Métiers DU 1º MI MAI, les heures d'ouverture seront mus les jours de 11 h 30 à 17 h 30, le dimanche de 10 heures à 17 ll 15.

# Agfa-Gevaert fait chanter les couleurs de l'image.

Prise de son magnétique, reproduction sonore optique, enregistrement synchrone du son et de l'image, avec Agfa-Gevaert, c'est à tous 🛤 stades une mise um relief de l'image. Image aux couleurs d'une grande stabilité, reconnue comme telle depuis fort langtemps par les professionnels du monde entier, qui choisissent aussi Agfa-Gevaert pour leurs copies cinema 35 et 16 mm. Et pour leurs copies vidéo.

AGFA-GEVAERT

Division des Communications Audiovisuelles BP 3Q1 92506 Ruell Molmatson Cedex



hamay à Jean 医皮肤 人名英格勒 the break and the **app** 

4. 计数数 10 10 GPG

A Land Bridge

1. 18

**松子型 知婚** 

A 1997 F 4 49

Jan 16 197 88

3.64 a 50

7 74 49%

Common Color

The fact of the season about

Acres 6

a part day.

.= pt

A. L. 1995 W.

The opposite in R 1970 THE LIVER OF BRIDGE S 25 37 700 111 5 12 30 YM

- NECTS - TO CONTRACT OF SHAPE Programme and Company de Martine erreiere das Tapole HELES & LOWER PROPERTY. Res Montage in a straight & games SECTION SELECTION THE DESIGNATION OF CHIEF PERSONAL OF A SECONDARY parati ida F. W. A. W. A. SACOL Tars Courses d'a recent Bre vous Pins Train Santagen

BARRA DE DES COMOS

OURLES SALLES VOI Pres & LES NOUVA

DE DES

Minterieu



### D'UNE SECTION L'AUTRE

« LeMur », de Yilmaz Guney

Cinéastes d'une nouvelle école française

### Le récit s'effondre

TRAISEMBLABLEMENT, pour faire du 17 mai la jour-née de l'exil, on projetait en mêre temps le Mur. Malheureusemer, Yilmaz Guney lancé dan une entreprise impossible dont les coducteurs auraient du l'aider se néfier, in lieu d'exploiter le sucès de Yol : Guney a voulu transpoter son pays en France et son film e un décevant maquillage.

Certes, on devrait pouvoir oublier c'autour la la prison reconstituée le arbres et les toits out un air de réon parisienne. On devrait s'enfer-ter dans l'univers carcéral et acceper qu'on soit quelque part du côté l'Ankara. Après tout, l'Indochine su premier film de Lam-Le n'était qu'un morcean de banlieus nord, et on y croyait. Mais la matière même des précédentes œuvres de Guney, qu'il d'igeait à partir de as cellule, c'était à Turquie, sa géo-graphie, sa population. Les histoires s'appuyaient sur un rempart de réa-lité, et ce rempart disparu, le récit

- Tout ce qui est raconté dans ce film est un rappel de faits vécus »,

prévient Guney. Coups, brimades, vie d'enfer, oui, il paraît, c'est ainsi qu'on traite les enfants dans les prisons turques. Il faut nous le dire. Mais un film de fiction où l'horreur est assenée sans répit, toujours prévue, trop attendue, est-ce le meille moyen de transmettre l'informa-

Outre un défaut de scénario (tant d'éléments violents s'annulent), il y une incapacité du cinéaste à s'occuper de ses personnages et de ses qu'il leur fait subir devaient en soi être suffisantes a représenter, plus d'émotion, le scandale dénoncé.

Le Mur n'est pas un film négli-geable, tout le qui est der-rière appelle le respect, et on ne peut rejeter en bloc un témoignage d'une telle envergure. Mais ce serait vral-ment horrible si la France, accueil-lant Yilmaz Guney, n'était capable que de lui proposer une activité de militant, quand l'artiste peut nous convaincre.

### Ils craignent l'étiquette d'« auteur »

N s'accorde à le dire, et c'est vrai. La sélection française en compétition à Cannes est dominée de très haut par Bresson, suivi par Chéreau, et c'est la meilleure qui ait été présentée de-puis longtemps. Mais les films francais ont brillé aussi à perspectives. Achevons d'en établir le panorama avant de tirer quelques conclusions.

Liberty belle, c'est le nom du flipper apercu dans un café, au début du film de Pascal Kane. C'en est devenu le titre « parce que cela donnait un air de mustère » I histoire remonte à la fin de 1959. Celle d'un étudiant d'hypokhâgne, qui, renvoyé du lycée à la suite d'un scandale, perd – à cause de la loi Debré – son sursis d'incorporation et choisit l'insoumission pour éviter la guerre en Algérie. Pascal Kane reconstitue les affrontements politiques de cette période troublée, mais prend ses dis-tances avec les discours et les engagemens idéologiques des intellectuels. Il met en scène 🔤 myau'ils ont pu susciter, s'attache Julien, qui ala l'influence d'un camarade, Gilles, grand bourgeois, dandy, cinéphile, babitué des surprises-parties et d'un étrange club de poker. Manipulé par Gilles, le jeune homme se trouve mêlé à l'action claudestine d'un ré-seau d'aide au F.L.N. des par-tie une serveuse de manuel. Elle lui inspire de premier amour. L'intrigue at dirigée comme IIII un film de Raoul Walsh, expressément Jérôme Zucca, le « Mana » insommis, et Philippe Caroit, le manipulateur am-bigu, fascinant, se distinguent cha-cun en son rôle. Dominique Laffin ressemble à Anna Karina.

Bête noire, de Patrick Chaput, renouvelle d'an façon intelligente et fort émouvante, le thème M l'enfant rejeté, placé I la campagne par l'assistance publique et devenu plus loubard, drogué, délinquant. En fait, Daniel (interprété par un petit garçon étonnant, Frédéric Wizmane, puis par Philippe - fiévreux, sombrement romantique) an de baye à Yves, un action qui roll sant, la des la confin-dences la vie la l'autre : Richard Bohringer, remarquable and emploi sure li une deuxième consécration après Le Destin Juliette. Les retours m ar-

psychologique qui devrait obtenir un succès populaire. succès populaire.

Si j'avais mille mr, de Monique Enckell, est un essai très original de fantastique poétique. Dans une île bretonne, Guillaume, un attaché II M terre, splendidement sous un ciel d'encre, au bord d'une mer grise battant les falaises et les rochers, revit, aux approches de la Toussaint, in vieille légende d'une femme noyée et in cinq chemoyenageux. Monique Enckell un seul durée, transforme l'acteur polonais Daniel O brychski en visionnaire halluciné que mala rattachée un ida la la vitale de Marie Dubale La charles de cette œuvre tient dans sa référence and a une culture du fond des âges. C'est à la Bretarière que pen deux perque s'affrontent, de celtique que l'ut, en 1944, La ténèbres, de Serge de efficacement de jalons d'un de l'Occitanie cathare.

De prais metteurs 🗪 scène

un français et un anglais, partent en barque du le calle a sa retrouvent sur une plage de la Somme, alors qu'ils croyaient aborder l'Ir-lande. Cachés dans une forêt, ils y rencontrent une femme, elle-même déracinée. L'Amour jugitif, premier film de Pascal Ortega, est une sorte de conte qui commence dans la violence de rapports virils exacerbés par la guerre, puis glisse vers la com-plicité affective et la grande illusion d'un retour à la nature, d'une éva-

En 1917, deux soldats déserteurs, sion dans le rêve, le bonheur apporté par la femme. La tragédie, pourtant, rear latente. La maile poétique des paysages (admirablement photogra-phiés), la later II la souplesse de la réalisation, la la direc-(Marcel Bozzuffi, Pascal Ortega qui travalle sun mine en soine lichestes de Chirem lui diti quelque chose sur ce point) - font que le film agit comme un charme.

Le cinéma français se portait mal.

al et profite largement de la resalles. Les deux films présentés à la Semaine In la critique (Faux-Fuyants, la Destin 🖦 Juliette) 📺 l'excellente de Perspecajoutent | | la renaissance artistique de ce qu'on pourrait, peutêtre, appeler une française. Mis a part les balbutiements sympatiques in Marc Indian (Diogène), paral-- qu'ils aient II ou non une œuvre leur actif, — en en apporté l'écriture des scénarios, mun décors, enx éclairages, un vrai travail de vedentes ou moins connus pour les qu'ils inven-tent Pourtant, débutants non, ou elles craignent l'étiquette « d'aumus ». « Me parlez riveum pas 🕷 cinéma d'auteur, nous a-t-on illi sus vent, i fait fuir les spectateurs .= vent qui surprend. Mais, i la ré-flexion, ce correspond aux problèmes du système distributionexploitation actuel, I l'économie III marché, tributaire and goûts du pu-blic pour les « divertissements ». manufacture et leurs producteurs attaches les réstileaus de la sortie en salles. Combine films som déjà placés en juin ou septembre-octobre. D'autres pas. Même si l'espoir fait vivre, il faut 🗪 voir à qui profitera la percée du ci-

### Hommage à Jean Cocteau

### L'enterrement

fois président du jury au Festival de Cannes qui lui a rendu hommage. On avait mis eur ecène des arbres et des hortensias roses éclairés par derrière. Jean-Michel Rouzière, directeur de théâtre (les Variétes et le Palaie-Royal), Manne gris, pochette, cravette grise et fuschia, a lu une biographie, émailée d'anecdotes admire-Puis II précenté le Patrice de l'Eternei retour, E etc... Jean Mereis - costume sombre à veste large, — très appleudi, et na raconté des mancion émues, dit des **examin** de *Plain* souffrante, retenue à mai – et un poème sur l'eoteur. Puis il a présenté la jeune femme qu'il a connue aorès la guerra avec Coctegu, 📰 💶 et romancière dont l'intelligence et The second second tent, l'impressionnent toujours :

où le veille sile jouait *Phèdr*s. Sëvia Monfort a conflé à quel point elle-même était impressionnée par Jean Marais et Cocteau guand elle les a rancontrés le première fois. Elle était débumais Cocteau l'a manrée : « Vous êtes mon personman Elle s dit des musts

Monfort venue de Tunis

EAN COCTEAU a été trois taxtes, drôles, légers, cer Cocteau almelt la geité, bien qu'on y retrouve quand même sa profondeur métaphysique.

> Jean-Michel Rouzière est revenu annoncer le programme -« après les mots, laissons perier les images » : un film montage de René Gilson et la Volx humaine, par Michael Lonsdale. avec Polia Janaka. René Glison - pantalons rouges - a reconté à qual point Cocteau était un précurseur. Son film, divisé en thèmes, est déjà passé à la

> Pour ceux qui supportent difficilement oe type d'histoire en from de thé complimenteux chez Minje Verdurin, ils pol valent toujours Water l'exposi-🞮 consecrée à Cocteau, et II reste un numéro spécial de l'Avant-Scène (nº 307/308, 155 p. 38 F) avec des photos, les textes du Sang d'un poète si du la care

> A la purin emirtare, une jeune femme essoufflée - l'impresario de Brita Janeka, qui avait eu une panne, Mais les surveillants se sont marchine income Chi peut serie un evance, un ne peut pas entrer en retard.

COLETTE GODARD.

### **PERSPECTIVES**

### L'ambiguité du réel

E Festival, I sections paralièles, aura un peu restitué son aura au genre documentaire qui n'a plus au-jourd'hui droit de cité dans la compétition officielle. Perspectives du cinéma français lui accorde même une place à part et vient de montrer une œuvre qui risque de provoquer passage sur le grand e le petit écran : Des « terroristes » à la retraite, de Mosco (tout court), ps donyme ou nom véritable d'un cinéaste de trente-cina ens formé à l'IDHEC, passionné par l'histoire et l'apport du cinéma à l'histoire.

Mosco reprend à la source parmi les arrivate l'aventure de groupe Manonchian sous l'occupation. Derrière l'héroisme, derrière l'aventure glorieuse et leuis de résistants d'origine étrangère, plupart proches du parti communiste, perçoit de 2012 d'ombre. An départ, I s en vue un film de fiction. Il montre son la la la mone Signoret qui en vient la douter de la virgant de certains reconstruit Mosco étoffe sa recherche, met au

jour des preuves et des contradic-tions inquiétantes.

L'hypothèse qu'il avance fera 🌃 cuter : y 1 ou, à un moment donné, « manipulation » de ces à des fins supérieures ? « I chaque guerre, in Louis Gro-nowski cité par la réalisateur, au sacrifie des gens ».

A travers un récit très clairement structuré. Mosco i trilli deux dimensions parallèles, étroitement imbriquées et pourtant rigoureusement étanches : d'un côté, des ordres su-périeurs qu'on ne discute pas, de l'autre, la base qui exécute sans toujours imi comprendre. Mosco, llé par ses origines à ce milieu d'émi-d'Europe centrale venus en France die avant la guerre, juifs de condition modeste, malles une pré-sence humaine I la politique l'auto-On le critiquera pour simplifications, une memorie l'adopter point de vue d'un historien du P.C. peu remain de Ella de ce même P.C. Mais le réussit habilement à montrer la fus obscare the l'himmenn.

### **SEMAINE**

### Le combat d'Aline Issermann

RENTE-QUATRE ans, menue, passionnée, attamans de front comme pour vérifier si vous avez quelque chose à dire, quelque expérience à partager, Alia-laterann arrive aujourd'hui par la grande porte du cinéma fran-çais (le le du 17 mai). Très jezne, olie 🛮 quitté 🖿 famille : « *Je* veux faire ma 📫 um seule, très vite. - Son premier grand engagement après mai 1968, c'est la créstion de Libération aux Mills In Serge July M d'une équipe ieune. Le journal se divise de entre autonomes n'appartenant à succes parti. militants i la gauche prolétarienne. De de surgissent. Indignée par l'expulsion de terraine membres de l'équipe, de démissionne par malala ra

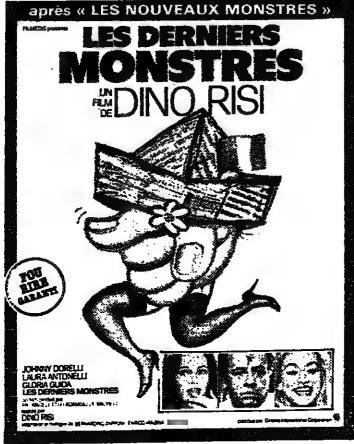
La suite de la minima d'Alles Lesermann mi une affirmation Lib jours plus poussée d'indépendance. Elle a wind the mois, the winds are u du EMIC. Le amon de Juliette, il a fallu le difficille envers ut puri tous. In sujet, elle l'a porté Mini to payy ham? : olle l'a timent

plan par plan. Et elle ■ cadré elle-même le film au moment du tournago : « J'ai wec un chefopérateur femme remarquable, explique-t-elle, Dominique Le Rigo-ieur. Mais ce letati pas délibéré, je pas laisser dépossé-der de mon travail par opérateur aux grands airs, comme cela m'était arrivé lors d'un précédent court métrage. La recherche des acteurs n'est put non plus and simple qu'il y paraît. On ne trouve guère disponibilité chez les comédiens pour interpréter 📓 genre de personne de mon film. Je m souhaitais pas d'actrice connue pour incarner Juliette. 📶 ne fallalt 💌 💴 pas 🛍 enlever 🛍 🏣 🛍 qu'elle reste matilia J'ai essayé de mons'installe deux êtres, la biblioni prend le pas um l'être

Tricher avec la vérité d'une situation, d'un décor, d'un personnage, inconcevable pour Aline Isser-

**LOUIS MARCORELLES.** 

**POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES** 



ALEXANDRE DUMAS JEAN-PAUL SARTRE COMPAGNIE JEAN-CLAUDE DROUOT DU MARDI AU VENDREDI III H - SAMEDI 16 H



de Madeleine Laik

Un ton neuf. LEFIGARO Un texte savoureux, généreux, bouleversont. TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN Affrontement de dans un combat à la fois 🚾 charnel 📹 LE MONDE La illus un scène accompagne 🔤 rire et d'émotion l'intensité mystérieuse, la violence 📠 🖛 rencontre. L'EXPRESS. Par spectacles and moment, à Paris, sont Intelligents, drôles of roffines. FRANCE INTER Les

comédiens sont à 📓 fête. Nous aussi. Merci a 👞 🚾 LIBÉRATION. du mardi au vendredi à 21 h - samedi à 16 h et 21 h

le Jardin d'hiver loc 262.59.49

### **Doublage**

Cannes, quand im films me and image directement parlés en anglais, ils lent Permi ceux aux minuted in commercial activities Story simili-érotique Japon Wars, conte d'exportation avec contre-jours, kirecord the state of many qui e le pouvoir es se guerrier, dont le visage est rement par un grand conique). fun entend au cours d'anglais de la B.B.C..

cherche dans in doublage. and in the second ont un jeu will stylisé, M probablement un phrasé www proche me celui du kabuki, 🗷 synchronisation en া produit im umanim raugues, les in syllabes, in aigus, aériennes... Sur d'un mots anglais, le mula d'un mots anglais, le mula d'un mots anglais, le mula de la marche de Cannes, plupart is films sont présentés mi originale, ce weut - coproduction et distribution manufacture - avec la criginale

Designation de la marchia de la re-

### Silence

Et in man man man Rebelote. Jacques Richard, présenté par Perspecdu cinéma français. Il ne s'agit 🚃 d'un film sans 🛌 🚗 mais d'un film mail en noir 🔳 blanc, avec intermédiaires images très soi-gnées, qui vont jusqu'à reproduire la pâleur usées.

Cannes, salle Claude-Debussy, I projection III I compagnée 🔤 par un quatuor 🛘

plus une guitare électrique, qui intervient quand appadeur et cuir moulant, cran gominé, paupières maouillées II la maille a san d'antan.

Jacques dit que muet années 🖾 En fait, c'est un II la manière de », à la manière 🔤 mélodrames péripéties multiples. L'histoire un simple prétexte à parodies, parfois drôles, mais répétitives, c'est se limite.

### Sacksick

à toutes les tendances en vogue. Il s'en moque. Il peint comme il voit et comme il sent. De mieux en mieux. Sacksick, c'est notre Chardin, avec l'acquis de deux siècles. Transfigurant le motif portrait, nature morte, paysage,

— il ne l'aborde que si sa pensée,
son être profond, s'identifie à
lui. Dans ce travail de deux ans, les fusains (et les caux-fortes d'un album enrichi d'un texte d'André Dhôtel), se donnent pour des dessins préparatoires des huiles et aquarelles. Mais ils sont déjà achevés : les objets émergent de l'ombre avec une présence obsédante. Dans les peintures, la lumière dorée éclaire moins les maisons, les objets, in figures tirés de l'ambre qu'elle n'en émane (1).

Gilles Sacksick tonrne le dos

### Rafols Casamada

En Espagne, le renom d'Al-bert Rafols Casamada n'est plus à faire. Il était temps qu'il soit consacré par Paris — où le FIAC l'avait révélé. Éloquente démonstration de peinture-peinture. Abstraite? Sous de grandes aires de coulsurs frémissantes, nuancées à l'extrême, où coexistent tous les bleus, les verts, les gris, les jaunes paille, les structures initiales tent, objets et paysages dans une aura de silence, d'éternité retrouvée (2).

### Kulmer

Ferdinand Kulmer revient à la figuration. Ce n'est pas d'hier, mais avec des formes et une force qui de plus en plus s'affirgraffiti, ces bêtes, ces gens, ces mutants en traits épais et bar-bares (séquelles, peut-être, d'un intermède calligraphique), pla-qués sur des arrière-plans en ef-fervescence. Un mariage d'extrama raffinement et de brutalité, de féerie polychrome d'un savant désordre. Les signes, voire les symboles, se précisent et exigent des formats à leur taille. Kulmer voit grand. La

ANGLAIS WITH ADULTES

UNIVERSITÉ JUILLET-ABUT

DE DUBLIN FORFAIT DONT AVION

RELATIONS INTER-EURO-IRISH SUMMER SCHOOL

20, rue Paris (7)

Tél.: 783-90-47

progression est flagrante, grâce voisinage de toiles un peu plus anciennes (3).

### Wemaëre

Pierre Wemaëre ne détalle pas (4). Au point actuel d'une carrière créatrice fertile en péripéties, sa peinture flamboie comme jamais, même au temps de son amitié avec Asger Jorn. Une amitié qur rappelle le monumental Jean-Clarence Lambert sur Cobra, un art (Chêne/Hachette), en soulignant que les deux hommes collabore des 1937. Toiles gestuelles, torrentielles, d'un coloriste véhément et subtil, aux incessantes réussites

### De Suisse

Des Suisses à Paris... On ne pense pas seulement à Ferdinand Hodler, arrivé en force au Petit Palais, mais à ces artistes bien vivants, qui arrivent sur le tard dans la capitale. Le sculp-teur Maurice Perrenoud (5) a amené ses formes, de bois natu-rel ou teinté, pleines, lisses, ra-massées sur elles-mêmes, s'en-castrant les unes dans les autres, se lovant comme pour couver une vie en fermentation. Les œuvres de Lucien Schwob (6), semblent être le fait de peintres différents, de qualité d'ailleurs. oublier qu'à cette mini-rétrospective n'ont pu figurer les transpositions. On saisit donc mal la parenté des vues d'Ostende, de 1939, où flotte parfois un parfum de Dufy, avec celles de Paris, traitées en pleine pâte (le Pont Neuf), et moins encore avec Suite Bordighera (1957-1958), où brille une géométrie abstraite

### JEAN-MARIE DUNGYER.

(1) Art Yomiuri, 5, qual de [J] Clivagos, 46, roe 🛍 🍱

Ul Paris Art Conter, 36, rue Galerie J.-C. Riedel, 12, rue

[II] La Galorio, 67, rue Saint-André-des-Arts.

Galerie scisse, 17, ros Saint-

**JOCKEY** 

127, 35 du Montparnasso 320-63-02

⊪as comme les autres

an 🗇 amuse 📖

Sélection officielle FESTIVAL DE CANNES 1983

1. 88° Jan 85

### CINÉMA

Directement après leur présenta-tion à Cannes : l'Été meurtrier, de Jean Becker; la Mort de Dario Ricci, de Claude Goretta; la Lune dans le canineau, de Beineix : l'Argent, de Robert Bresson; l'Histoire de Pierra, de Marco Ferreri; le Mur, de Yihniaz Cuney (palme d'or en 1982); la Valse des pantins, de

ET TOUJOURS : Dans la ville blanche, d'Alain Tanner (Bruno Ganz le marin); le Vent, de Souleymane Cissé (la légende du hélier); Dark Crystal, (les Muppets fantasti-ques); la Femme de cauchemar, (et deux autres films de Lothar Lambert); Gandhi (encore); E.T. (tou-jours); et Pauline à la plage (Roh-mer).

### THÉATRE

### Les Estivants au Théâtre-Français

Un adaptateur, Mail Vinaver, Eusse de naissance, un metteur en scène, Jacques Lassalle, passionné mais rigoureux, et des comédiens de grande classe comme Christine Fersen et Roland Bertin, donnent toutes ses chances à l'une des pièces les plus fortes du théâtre russe : l'annonce d'une rupture de l'his-toire, décrite par Gorki.

### Vera Baxter au Théâtre de Poche

Sur une plage de l'Atlantique, une femme, forçant à l'extrême son destin d'épouse et de mère, s'enferme pour se tuer. Un inconnu force la porte, et, pour la première fois de sa vie, cette femme écoute, est écoutée. Un chef-d'œuvre de Duras, deux acteurs lumineux : Martine Pascal et Jean-Marc Bory.

### Fragments de théâtre au Lucernaire

Très curieuse pièce de Samuel Beckett, sinistre et d'une extrême gaieté, policière et métaphysique, mise en scène par un jeune Polonais de talent, Jacek Gasiorowski. ET AUSSI : Transat, au Jardin d'hiver (femme prodige et gamin en location) ; Description d'un com-

bot. (Kafka pour trois voix).

### **VARIÉTÉS-ROCK**

### Michel Berger

Compositeur prolize, Michel Berger à beaucoup étrit pour les au-tres avant de s'attacher à une aventure plus personnelle. Au Palais sports du 16 au 21 mai, avec se nière personnelle de balancer la musique, il va offrir des chansons' sensibles et lyriques sur des mondes fragiles,"

### **John Mayali**

L'un des maîtres incontestés du' blues anglais, imaginatif, innova-teur, grand guitariste, homme de scène qui a joué avec une multitude de stars du rock et du blues. Mayall a retrouvé depuis près d'un an Mick Taylor avec qui il joua en 1967. Au Casino de Paris le 23 mai, tous deux seront entourés de Steve Thompson (basse) et Colin Allen' (butterie).

ET AUSSI: Tears for fears, an Pa-lace le 19 mai (19 h 30); Tours Kunda, au Forum des Halles, jusqu'au 21 mai; Orchestral Ma-neuures in the Dark, à Clermont-Ferrand le 19, au Théâtre de Ver-dure de Nice le 22; Breuker Kollectief, au Festival d'Amiens le 19 mai ; Valeria Munaris, à l'Espace Cardin; Djurdjura (groupe de femmes algériennes), à l'Olympia jusqu'an 22 mai; le groupe Pakatak à la Chapelle des Lombards (22 h 30); Musiques et chants d'Amérique latine an Thêttre de l'Est parisien: Fernando Quiroga, Daniel Kirwayo et Eduardo Falu; mercredi 18, à 20 h 30; Daniel Viglietti, Higinio Mena et Marcelo Tamayo, le jeudi 19; rythmes et percussions du Brésil et de Colom-renechea, Mariana Venegas, Illaper, le samedi 21.

### JAZZ

# Angoulême

(Marius Cultier, Eugène Mona, etc.): de Pierre Akendengus à M'Bamina Super Biton de Segou, trois jours d'expériences et de danse (du 20 eu 22).

LYON, LA COTE-SAINT-ACIDRÉ

17-28 SEPTEMBRE

LA DAMNATION

DE FAUST

9 CONCERTS, RÉCITALS CONFERENCES EXPOS

LOCATION OUVERTE

FORMULES DE SÉJOUR

### ET AUSSI : Oliver Lake an New Morning (20 et 21) et Doudou Gouirand à Dunois (21 et 22).

### DANSE Saison chorégraphique

du Théâtre de la Ville Le Ballet de l'Opéra de Ham-bourg présente en alternance deux animes différents, le Passion part, essentielle, dans la production de John Neumeier (durée du spec-quatre heures), un Hommage a Stravinski avec en première à Paris une version de Petrouchka sur le thème de la manipulation. A partir du 24 mai, présentation du Ballet Rambert, dirigé par Robert North : une troupe britannique ou-verte sur la creation contempo-

ET AUSSI : La Carmen d'Antonio Gadès et Carlos Saura au Théâtre de Paris (de Bizet au flamenco), Graziella de au Théatre Dejazet (une « Giselle » plutôt kitsch), la Compagnie Beflux » Théâtre 18 (« Peintare fraîche »), la Compagnie Terrain vague au studio du Four solaire (20, 11 ... 22 mai).

### **EXPOSITIONS**

### Dessins de Raphaël

### à Lille

Le Musée des beaux-arts de Lille possède (grâce au peintre J.B. Wi-car, 1762-1834) une collection de dessins italiens dans laquelle Ra-phabl occupe une place de choix : une cinquantaine de feuilles. Elles sont présentées au public jusqu'à fin join, inaugurant ainsi les manifestations organisées en France pour le cinq centième anniversaire de la naissance du peintre (Grand Palais et Louvre, à l'automne).

ET AUSSI : Ferdinand Hodler (une force de la peinture suisse au tour-nant du siècle), au Petit Palais, Angouleme

Afrique

Tourné l'an dernier vers la Carathe, le Festival d'Angoulème conclut son panorama des musiques improvisées par un tableau des musiques africaines à quoi se mélant encore qualques Antillais

Afrique

nant du siècle), au Petit Palais, H. Damian et J.P. Raynaud (babitable ou pas) an Grand Palais. Gus de l'empre deux-guerres) au musique s'empre qualques apricaines à quoi se mellent encore qualques Antillais

### Les Indes galantes au Châtelet

L'Opéra n'ayant pes prévu'an-née Rameau, c'est sur le Tharre musical de Paris (Châtelet) qu'repose pour la capitale l'espoir des-lebrer dignement le grand misi-cien français. Les Indes galates semblent réunir toutes les changs; mise en scane et décors de la Luigi Pixai (après ses admirats Orlando furioso et Macbeth danse même théâtre), la Chapelle roya dirigée par Philippe Herreweghe, une excellente distribution. Un production sans doute plus proch de l'origine que celle de Maurio Lehmann en 1952, qui n'en avait pes moins été donnée deux cent quarante-six fois au palais Garsier! (Dix représentations du 24 mai an 4 juin.)

Ne pas manquer non plus cas jours-ci : Opéra-Louffe, monté par la Péniche-Opéra (qui avait si bien réussi ses Alèses d'écluse) sur des rensa ses Merez d'eclute) sur des musiques d'Aperghis, Du Closel, Finzi, Gillet, Louvier, Mefano et Reibel (ARC, 16, avenue de New-York, les 24, 25 et 26 mai) et la création de la Pelléas et Mélisands-Symphonie de Marius Constant, cu-rneux assemblage des préludes, interludes et pages symphoniques de l'œuvre de Debussy (Opéra-Comique, le 25 mai).

ET AUSSI Beint-Aignan (75, rue du Temple, du 18 mai au 24 juin); Dialogues des carmélites (Opéra-Comique, les 18, 20 et 21); C.B.Alsina et Musique vivante : osuvres de Mosart, Berg, Stravinsky, Bach et Alsina (Gémier, le 19); ceuvres d'Olah, Ives, Petrescu et Rolnick, par l'Knsemble intercontemporain (Centre Pompidou, le M à 18 h 30); les Mattres Chanteurs (Opéra de Lille, les 19, 22, 26, 29 et 31); Orchestre Liest de Budapest (Théâtre de la Ville, du 24 au 28 mai, à 18 h 30); Sisfinistia un Gloria de Poulenc, dir. P. Dervaux (Saint-Louis des-invalides, le 24) (Centre Pompidon, le 25, et Champigny, le 27).

### Festival de Nancy

### Vent d'Est

ಾಗಕಾಗಿಕೆ ಎಂದು ಕಾರ್ಯವರ್ಷಕಾಗಿತ್ತು. ಇಲ್ಲಿಯು ಎಂದು ಎಂದು ಬಿಡುವುದು ಪ್ರತಿಕ್ರಿಯು

rection de Fontival. Fondatrice de Restival international de Belgrade, elle profite de son expérience pour leviter des troupes vennes des pays de l'Est et que Pon a rarement l'occasion de voir. La R.D.A. envole le Dusteche Theater avec la Mort de Dusteche Theater avec la Mort de Dusten. La Pologue Meurire dessa la cathédrale et Nastassia Philipporus, spectacle de Wajda à purcir des improvisations de deax consédiess. La Yougoslavie Hamiet,

L'Ouest est représenté par la R.F.A. : le Songe d'une suit d'été (Minusheim), le Minustirope (Co-

des spectacles de rue. Le Chili, le Brésil, l'Afrique du Sud, les Philip-

Mira Trailovic a rec l'équilibre d'un éventail qui devrait amouteer un grand projet : faire de Nancy la base d'un nouveau Théâ-tre des Nations. Ce sera le thèma

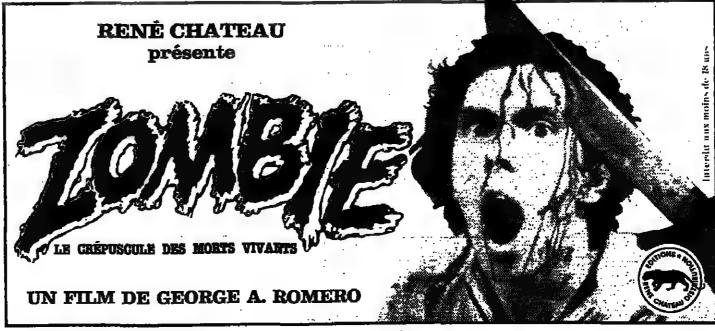


UGC EIARRITZ VO - PUBLICIS MATIGIGON VO - UGC BOULEVARD - UGC OPERA - UGC OBBON VO UGC ROTONDE VII - CINE BEAUBOURG LES NALLES VII - 14 JURLET BEAUGRENELLE VII - OLYMPIC ENTREPOT LES HAAGES - UGC MANTE DE LYON - PARAMOUNT ORLEANS - PARAMOUNT MAILLOT - 3 MURAT ARTEL ROSNY - ARTEL NOGENT - PARAMOUNT - AVIATIC LA BOUTEST - FRANÇAIS Engistes VO

INTÉRDIT AUX MOINS DE 13 ANS

ENVOLDEPLIANT S/DEM. 127 RUE SERVIENT 69003 LYON, TEL ER V.O. I MARIGNAN - PARAMOUNT ODÉON. - ER V.F. : PARAMOUNT OPÉRA - HOLLYWOOD BOULEVARD LES MONTPARNOS - PARAMOUNT MONTMARTRE - MISTRAL - PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT GOBELINS BOULOGNE Gaumont - LA DÉFENSE 4 Temps - PANTIN Carrefour - SARCELLES Flanades - MARNE A-

LE FESTIVAL ET RADIO FRANCE PRÉSENTENT :





### **ACTUELLEMENT**

# Sélection officielle Cannes 1983



### **EXPOSITIONS**

### Centre Pompidou

che et le mercredi.

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33), Informations téléphoniques; Saur mardi, es 12 h à 20 h; sam, et lim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le diman-

Animation gratuite, dimanche, l'16 h et 19 h; le samedi, l'11 h, entrée du musée (troisième étage); lundi et jeudi, 17 h, galeries contemporaines. YVES KLEIN. Rétrospective.

Jusqu'an 25 mai. DE LA MISS. La jeune fille dans les Rées populaires. Salle d'actualité. Entrée libre. Jusqu'au l'juin. 

WILLIAM KLEIN. Jusqu'au 12 juin. ROBERT MAPPLETHORPE. AU CARREFOUR DES CULTURES LATINES : Radio Latina. Carrefour des régions. Jusqu'au 3 juillet.

VIDE ET LECTURE. Jusqu'au 23 PLEIN VIDE. Enveloppe. Atclier des enfants. Sauf mardi et dim., de 14 li li li l. Jusqu'au 25 juin. DE LA CREATION A LA LEC-TURE. Lapin Bibliothèque onfants, piazza. Jusqu'au 27 juin.

C.C.J. françaises. Jusqu'au 27 inin. AU TEMPS DE L'ESPACE. Jusqu'au 17 septembre.
IN COHERENCES, Earlier

quotidien et folie. Jusqu'an 30 mai. B.P.L ARBRES - PHOTOGRAPHES ET PAYSAGES, XIX'-XX' SIÈCLES.

Jusqu'en 30 mei. Musées

MANET, 1832-1883. — Paleis, avenue Winston-Churchill (261-54-10). Sauf mardi de 10 h ii 20 h ; mercedi jusqu'a 22 b . . . . ! II F ; ke samedi : 12 F (gratuite ii 27 juln). Jusqu'au

DAMIAN-RAYNAUD. Les symboles e leu l'homme. Palais, entrée du Ulandi (voir ci-dessus). Jusqu'an

LE POTAGER DES HALLES
296-83-30

TY COZ.
35, rus Saint-Georges, 9. F/dim., lundi

AUR. DE RIQUEWIHR 12, rue di Fg-Montmartre, 9. Tal.jrs

AU PETTT RICHE 770-68-68, 770-86-50 25, rue Le Peletior, 9 F. Din.

LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90 L bd St-Denis, IP F. lundi/mardi.

PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02 7, avenue d'Eylau, I Tons les jours

116, bd Pereire, 17º F. sam. midi-dim.

EL PICADOR F/hindi-mardi. 80, bd des Betignolles, 17 387-28-87

LE GUILLAUME TELL 622-28-72 111, av. de Villiers, 17º F. sam. et dim.

LE VERGER DE MONTMARTRE 252-12-70 37, r. Lamarck, F/sam. midi ≡ dim.

Porte Maillot, 273, bd F/sam.

Maillot, Ts.Ljrs

LAPÉROUSE 1 et 68-04 51, qu. Grands-Augustins, 6° F/dim.

Ch. FRANÇOISE 551-87-20/705-49-03 Aérogare des Invalides, 7º

LA TOUR D'ARGENT

6, place de la Bastille, 244-32-19 Cadre dégant et confort. Tous les jours de 12 h à 1 h 15. Grill, poissons.

A CHAMPAGNE 10 h., pl. Clichy

GRANDE BRASSERIE DE LA MER

LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90 Fermé hundi/mardi

8. bd St-Denis, Haltres, Fraits de mez, Crustacés.

INDRA

COPENHAGUE 142, Champs-Élysées, E

RELAIS BELLMAN

rue de Ponthieu.

LE SAINT-SIMON

EL PICADOR

CHEZ GEORGES

RIVE GAUCHE \_

20, avenue des Gobelins (5º)

LE MAHARAJAH

I, rue des Fossés-Saint-Marcel, 5º

CHEZ DEP

359-36-72/359-46-40.

359-20-41

F/S.s-D.

33643-04

Ouv.t.l.j.

380-88-68

25-31-2

747-92-50

BONNARD, K.X. ROUSSEL, VUIL-LARD. Grand Palais (voir ci-dessus). Tous les jours, de 10 ll 30 ll 18 ll 30. Jusqu'au 23 mai.

FERDINAND HODLER, 1853-1918. Petit Palais, avenue Winston-Churchill (265-99-21). Sauf lundi, de 10 II II II h 40. Entrée: 14 F. Jusqu'au 24 juillet. PASTELS DES XIXº ET XXº SIE-CLES, des collections du Petit Palais. Po-■ Palais (voir ci-dessus). ■ F

(gratuite le dimanche). Jusqu'au 31 juil-LES COLLECTIONS DU COMTE D'ORSAY, dessins du musée du Louvre, Musée du Louvre, pavillon de Flore, porte Jaujard (260-39-26). — mardi, de 14 5 17 1 Entrée 12 F, gratuite mererdi et dimanche. Jusqu'au 30 mai.

PRESENTATION TEMPORAIRE

PRESENTATION TEMPORAIRE
D'ŒUVRES APPARTENANT AUX
COLLECTIONS NATIONALES.
Essar: un royanume sur l'Emphrate an
temps des Hittites. Jusqu'à la mi-octobre.
Georges Shaw: paysages photographiques. Musée d'art et d'essai, palais de Totyo, 13, avenue du Président-Wilson (72)36-53). Sauf mardi, de II h III II 17 h 15.
Entrée: 7 F; le dimanche, 3,50 F.

Entrée: 7 ; le dimanche, 3,50 F.

JEAN-PHILIPPE CHARBONNIER,
300 photographies: 1944-1982; jusqu'an
26 juin. WIFREDO LAM

jusqu'au mai. VIVE L'ART MODERNE; jusqu'au mai. Musée moderne de la Ville de Paris, II, avenue
de Président-Wikson (723-61-27). Sauf la
tundi de 10 h ii 17 h 30 ; la marcredi de

dn President-Wison (723-61-27). Sauf is hundi, de 10 h ii 17 h 30; is mercredi, de 18 h ii 20 h 30.

BORGEAUD:
DANIEL BUREN: Points de vas - MAX NEUHAUS: Sound Installation - WON-DER PRODUCTS: Tecnopop in Wooderland. ARC au Musée d'art moderns de erland. ARC au Musée d'art moderne de Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au

MAGRITTE ET LES PUBLICI-TAIRES. Jusqu'au 12 juin. ROUCHON, foumier de l'accession Jusqu'au i juin, Musée de la publicité, 18, rue de (246-13-09). Sauf mardi, 12 h à 18 h.

GUS BOFA et les linstrateurs de Pentre-deux-guerres, Muséo-galerie de la Scitu, 12, rue Surcouf (555-91-50). Sauf dim. (et jours feriés), de 11 beures II IB heures. Jusqu'au 10 septembre. LA RÉVOLUTION FRANÇAISE-LE

PREMIER EMPIRE. Dessiss. Jusqu'au
22 mai. – DU FAUBOURG SAINTANTOINE AU BOIS DE VINCENNES.

**CE SOIR** 

Ambiance municale in Orchestre - P.M.R.: prix moyen du repas - J... FL: ouvert Jusqu'il... houres

DINERS

per le petron. Air conditionné

**SOUPERS APRES MINUIT** 

WEPLER 14, place Clichy, 18-522-53-24

SON BANC D'HUITRES

Foie gras frais - Poissons

Chez HANSI 3, pl. 18-Juin-1940 548-96-42

F. Im Montparnasse. J. 3 h. mat.

CHOUCROUTE, FRUITS DE MER.

DESSIRIER 75 les j. 227-82-14
LE SPÉCIALISTE DE L'HUITRE
POISSONS, SPEC.

B. B. Parking, 210, rue de Courcelles.

VOTRE TABLE

Dans un décor 1930, bar américain, salon et bar au l'e étage. Cuisine tradition Ouvert de 12 h à 2 h du matin. Ambiance musicale.

GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadjahs i dans un authentiqua. AGRÉE par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. 120 F. Salle pour réception, cocktail, mariaga. Fermé le dimanche.

De midi & 22 h 30. Spécialités DANOISES ET SCANDINAVES, hors-d'œuvre danois, festival de seumon, MIGNON DE RENNE, CANARD SALÉ.

Jusq. 22 h. Cadre élégant et confortable, salle climatisée. Calsine française traditionnelle. Sole aux courgettes. COTÉ DE BŒUF. Soufflé glacé au chocciat.

Nouvelles spécialités thatlandaises, dans le quartier 🔤 Champs-Elysées.Gastronomis chinoise, vistnamienne. P.M.R. : 90 F.

J. 23 h. Jacqualine et Marie-Françoise vous attendent pour vos déjeunem et diners dans un cadra breton, POISSONS, FRUITS DE MER, CRUSTACÉS. CRÉPÉS et GALETTES.

De la h la la du matin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Vios d'Alsace. Sa CARTE DES La matin. Salons de 20 à 90 couverts.

Son étomant MENU à 95 F, serv. compris. Ses vins de Loire. Décor centenaire authentique. Salons de 6 à 50 pers. Déj., Din.-Soupers de 19 h à 0 h 15. Park. Drouot.

Déjeuner, Diner, SOUPER APRÉS MINUIT. Huûtres, Fraits de mar, Crustacés, Rôtisserie, Gibiers, Salons, Parking privé assuré par voiturier.

Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite

Ses spécialités de poissons. MENU à 1110 F, S.n.c.et CARTE. Propriétaire et chef de

Déjeuner, diner, jusqu'à 22 heures. lités espagnoles : zarzuela, gambis bacalso, calamares tinta. P.M.R. 120 F.

Spécialités de POISSONS et CRUSTACÉS. BOUTLLABAISSE et BOUTLLABAISSE et BOURRIDE. TERRASSE D'ÉTÉ Cartes crédit. Park., 210, rue de Courcelles.

Nouvelle carte. Cuisine évolutive. Parmi les spécialités : Ris de veau aux câpres, Jambonnette de volaille farcie aux truffes. Crus originaux sélectionnés.

Maison cinquantenaire. L'on vous reçoit jusqu'à 23 h. Ses plats cuisinés à l'ancienne tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes et ses vins de propriétaires

Permers d'affaires. Dîner-spectacle dansant, jeudi, vendr., sam., menn 220 F. animé par Carlo NELL. Sal. n récept. 10 à 800 pers. Park. ass.

DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commandes prises jusqu'à minuit Tél.: 331-69-20. - OUVERT TOUS LES - De Parking gratuit.

GIBIERS, MEILLEURS CRUS. Ouvert tous les jours. Salons de 11 à

Jusqu'à 23 h II LAULUUU. MONTPARNASSE/RASPAIL, venez déguster le spéc. de TANDOOR. Egal. 72, bd St-Germain, 354-26-07. F/Inndi. Spéc BIRIANI

J. 23 h. Grande carte. Carte à prix fixe : 190 F vin et s. c. Mean dégustation : I . F s.n.c. Salons de 2 à 50 couv. Cadre ancien de réputation mondiale.

Menu à 90 F et sa nouvelle carte de printemps. Grands crus de l'addition et carafe. Ambiance musicale. Ouvert dim. au déj. F/dim. soir et lundi.

LA CLOSERIE DES LILAS

171, boulevard de masse 326-70-50 et 354-21-08

An piano: Yvan MEYER.

LE BAYERN PLCANIER

Choscopte - Iruits de par ORCHESTRE BAVAROIS ts les soiss

**AU PETIT RICHE** 

25, r. Le Peletier, 770-68-68/86-50 F/Dim. Serv ass.j. 0 h 15. Ellim 95 Fa.cl

est. Jusqu'au 19 juin. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sauf lundi, de 10 h à 17 h. Entrée 9 F. gratuite le dimanche.

9 F. gratuite le dimanche.

DE CARPEAUX A MATISSE. La scalpture française de 1850 à 1914 dans et collections publiques du mord de la França. Musée Rodin, 77, roe de Varenne (705-01-34). Sant le mardi, de 10 h il 11 h 30 et de 14 h 30 à 18 h Jusqu'au 30 mai.

CARRÉGA. Musée de la Monnaie, 11, quai de Conti (329-12-48). Sanf dim. (et jours fériés), de 11 h li 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 15 juillet.

VERS L'ORIENT... Jusqu'an 29 mai 1913. Jusqu'an 13 juillet. Bibliothèque nionale, 58, rac Richelleu (261-82-83). De 12 h à 18 h Musée de Montmartre, 12, rue Cortot (606-61-11), de 14 30 à 17 h 30; dim, de 11 h à 17 h 30. Entrée: 8 F. Jusqu'au

CHINE: LES FRESQUES DU DE SERT DE GOBL La route de la soie. Mu-

d'histoire naturelle, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (336-14-41, m 14 B # 17 b). Sauf mardi, de 10 h h 17 h 30. Entrée : 11 F. Jusqu'au 17 août. MONGOLIE-MONGOLIE. Tradi-tions de la steppe. Musée de l'homme, place du Trocadéro (553-70-60). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'an Il mai.

CHARLES DE GAULLE. 1932, An FE 

Jusq'au 18 juin.

LES MÉMOIRES

TRIOMPHE Musée des monses

palais de Chaillot (72735-74). Sanf mardi (sam. et dim. matin),
de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Entrée 5 F. Jusqu'à fin mai.

PUBLIQUE. Miramion, 47, quai de la Tournelle (633-01-40). lundi et mardi, de la h la 17 h. Jasqu'en hiller

HELMAN, Pointures 1943-1983. Orangerie du parc de Bagatelle (bois de Boulogne). Jusqu'au 13 juin. L'ŒUF ET LA PLUME. Mosée — herbe. — d'acclimatation, boulevard des Sabioss (747-47-66). Jusqu'au 31

Centres cultureis

INSTITUT DE FRANCE, C.N.A.M., rue (329-55-10). De 11 | 30

RIVE DROITE

17 h 30 ; dim., de III h 1 17 h 15. Entrée: 10 F. Jusqu'au 29 mai (projection de trois films en continuité par des

HOMMAGE AUX GABRIEL. Hôte de Rohan, 87, rue Vicille-du-Temple. Sauf mardi, de 10 h 30 à 18 h. Jusqu'an 15 juin. LA PLACE ROYALE DU PEYROU A MONTPELLIER. Orangerie de l'hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (274-22-22). De 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Du

20 mai au II septe CLAUDE MONET AU TEMPS DE GIVERNY. Centre culturel du Marais, 28, rue des Franca-Bourgeois (272-73-52). Sauf mardi, a. 11 l. à 19 h. Entrée : 19 f. Jusqu'au 17 juillet.

ÉMIGRÉS FRANÇAIS EN ALLE-MAGNE/ÉMIGRÉS ALLEMANDS EN FRANCE 1685-1945. Centre culturel al-lemand, 17, semas d'iéne (723-61-21). Sauf sam. et dim., de 11 1 20 b. Jusqu'au SALON REALITES NOUVELLES.

d'art de la rive gauche, 8, rue de (326-58-53). En 10 h li li h. L'ART POPULAIRE AUX ÉTATS-

UNIS. Pavillon des arts, 101, rue Rambu-tena (233-82-50). Sauf hundi, de 10 II II 17 h 30. Jusqu'an 29 mai. CURT ASKER. Scalptures squareliées, immobiles, dessias, photos. Centre culturel suddois, 11, rue Payenne (271-82-20). De 12 h à 18 h; sam. et dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'au 26 mai.

JOYAUX ET SARIS DE L'INDE, de XVII° an XIX° siècle. Printemps, 64, boulo vard Hausemann (3° mag., magasin He vre) (285-22-22). Jusqu'su 25 juin.

YVES GAUCHER. Pelatures at gra-— JEAN NOEL. Sculptures récentes TYPS GAUCHEL Pennises of gra-man - JEAN NOEL Scriptures récesses. Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine (551-35-73). De 10 h à 19 h.

MOINS TRENTE. Jemes photogra-ifrançaise 100, rpe du Cherche-Midi (548-53-10), Jusqu'an 8 mai.

R.H. Expert, architecte (1882-1955). Institut français d'architecture, 6, rue de Tournon (633-90-36). Jusqu'au 18 juin. BEAUX-ARTS 33. Semptare. Beole des beaux-arts, palais des études, 14, rus Bousparte. Sant dim., de 13 h à 20 h.

Bonsparte. Sair dim., de 13 h a 20 h. Jusqu'an 18 juin.

MACHINES DE PAUL GUGELMANN. Porte de la Saisse, 11 bis, rae Scribe (073-63-30). Jusqu'an 2 juillet. Saut dim. (et les 14, 15, 16 juin), de 10 h ii 18 h 30.

MARIA BOCLORE, Pointures, Ministhre des droits de la famme, 53, avenue d'Iéna (501-86-56). Sauf sam., dim. (et jours fériés), de 10 h à 19 h. Jusqu'an 31 mai.

PORCELAINES PARISIENNES, 1778-1879. Mairie du XVI- arrondissement, 71, avenue Hauri-Martin. Tous les jours, de 11 h 30 à 18 h. Entrée libre. Jusqu'an 12 juin.

HENRI MARTIN. Meirie du 13º saron-dissement, 1, place d'Italia. Sauf hardi, de 11 h 30 à 18 h. Estrée libre. Jusqu'an PEINTRES, GRAVEURS ET SCULPTEURS. In internationale des arts, 18 rus de l'Hôtel-de-Ville (278-71-72). Tous les jours, de 13 h à 19 h. Jusqu'as 24 mai.

MARIJA MILUTINOVIC. Tanima ries. Centre culturel de la R.S.F. de You-goslavie, 123, rue Saint-Martin (IIII 50-50). Sanf lundi, de 11 h II IP h. CHRISTINE DACLIN. PIAP, 30, rec Cabanis (589-89-15). Jusqu'an 30 mai. JERZY NOWOSIELSEL Pelate Institut polonais, 31, rue Jean-Goujon (225-10-57). Sanf sam. et dim., de 9 h à

### Galeries

LES ARLEQUINS, vas per Acquert, Beauropaire, Brayer, Clavé, etc. Galerie Proscenium, 35, rue de Seine (354-92-01).

Proscenum, 35, res de Seme (354-92-01). Jusqu'an 11 juin. DESSINS: Buths, Distusen, Police, Ca-lerie Barna, 40, rue Quincampoix (227-38-87). Jusqu'an 28 mai. MAITRES D. Malingue, 26, avenue Matignon (266-60-33), Jusqu'au 18 juin.

Jusqu'au 18 Juln.

TRAVAUX DE PAPTER: Alachinsky,
Degottez, Jaccard, Kolar, Krasmo, Piza.
Galerie La. Hune, 14, ras de l'Abbuye
(325-54-06). Jusqu'en juln.

FEU: Bertholla, Bouffleu, McCarfferty,
Magot. Galerie An fond de la cour, 40, rae
du Dragon (544-68-34). Jusqu'au 28 mai.

GROUPE COBRA. Galerie F. Boulskia,
20, rae Bonaparte (326-56-79). Jusqu'au
4 juin.

LUMIÈRES SUR LA PEINTURE, XIX-XX sècle. Galerie Schmit, 396, rus Saint-Honoré (260-36-36). Jusqu'an

ATELIER DELAHAYE. Sculptures.

Illinia Hi la Maison des beauxarts/CROUS, 11, rue des Beaux-Arts.
Jusqu'au 27 mai.

L'AVANT-GARDE AU FÉMININ. Moscos, Saint-Petersbourg, Paris, 1907-1930. Arcurial, 9, svenus Matignos (256-32-90). Jusqu'an 31 juillet. SCULPTURES ET DESSINS: Bosquet, Bouquillou, Collamariai, Fancea, Giaconaetti, IIII. Galarie Ile des arts, 66, rue Saint-Louis-en-l'Ile (326-02-01). Jusqu'au 10 juillet.

AMARANTE Peintures.
François, 15, rue (326-94-32).
usqu'an 25 mai.

et dessins. Galerie Claudo-Bernard, 9, rue des Beanz-Arts (326-97-07). BEN. Objets et environnement. Galctic Land Vincy, 47, rae de Seine (326-72-51). Jusqu'au 28 mai. JEAN-PIERRE BERTRAND. Galerie de France, 52, rue de la Verrerie (274-38-00). Jusqu'au 28 mai.

GERARD BARTHELEMY. Pel

GLYNN BOYD HARTE. Lithographies. Galerie Ismes-Mayor, 34, rue Mazarine (326-60-34). Jusqu'an 4 juin.

BRUS. Le langage de la lumière. Galerie Farideh-Cadot, 77, rue des Archives (278-08-36). Jusqu'à fin mai.

JORGE CARRASCO. Galerie Perspec-tives, 53, avenue de (566-49-70). Jusqu'an 27 mai. CHAIBA. LOGIE D. DORT, 58, rae Quincempoix (278-36-66).

Jusqu'au 28 mai. DALL Viegt graveres, 1958-1978, Art mural, 77, avenue Gobelins HORTENSE DAMIRON. Galerie Jean

Briance, 23-25, rue Guénégaud 185-51). Jusqu'au 28 mai.

MAURICE DELAVIER. CENTRA .... R.G. Michel, 19, quai Saint-Michel (354-77-48). Jusqu'an 6 jain.

MARC DENJEAN. Art convivial. Galo rie A.-Oudin, 28 bis, boulevard Sébas (271-83-65). 11 juin. DANIEL DEZEUZE. Traveau réc

falerie Y.-Lambert, 5, rue 🔤 Greniez aint-Lazare (271-09-33). Jusqu'au 2 juin GÉRARD DUFRESNE. Paysages. Photographics. La Chambre ciaire, 14, rue Saint-Sulpice (634-04-31). Jusqu'an 4 juin. MARIANNE Printers re-Galerie Darisi, rue in Beaume (261-20-63). Jusqu'as 27 mai.

HAMISH FULTON. Galerie Gillespie-Laage-Salumon, 24, rue Beanbourg (278-11-71). Jusqu'an 7 juin.

JEAN EDELMANN. Œavres récentes. Galeries d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi (548-84-28), Jusqu'an 25 juin. FLAVRO-SHURO.

Bepace latino-eméricain, a rue du (278-25-49). Jusqu'au 11 juin.

ALAIN FLEISCHER. La chambra noire de Barbe-Bleme. Studio 666, 6, rue Mastro-Albert (354-59-29). Jusqu'au 2 juij-

CÉRARD FROMANGER. Allegre, 1983. Galerie A.B.C.D., rue me (563-25-42). Jusqu'au Djuille

ce (563-25-42). Jusqu'au Djaillet.
GARGALLO, Scalptures et destine. Galarie Marwan-Hoss, 12, rue d'Algor
37-96). Jusqu'au 24 juin.
PAUL CILLON. I eriginsur.
Les humanotdes associés, 17, rue Mousigny
(742-46-10). Jusqu'au 31
GRANET. D. Speyer, rue
Jacques-Callot (354-78-41). Jusqu'au
11 inin.

JEAN GRESOT, Do set us manz. Galerie N.R.A., 2, rue da (508-19-58). Jusqu'an 25 jain.

JEAN-PIERRE GUIOT. Pelatara ri-centes. Nanc Stern, 25, avenue de Tourville Jusqu'an 11 juin. HANOTEAU. Agentelles du selell. Ge-leric Varine-Gincourt, 100, rue du Faubourg-Saint-Heaoré (266-25-45). Jusqu'au 28 mm.

HELION, Printures recents,

Kerl-Plinker, 25, rue de
Tournon (325-18-73), Jusqu'au 25 juin. GOTTFRIED HONEGGER,

Durand-Dessert, 3, rue Handristes (277-63-60). Jusqu'au 4 juin. FERDINAND KULMER. Paris at cantet, 36, rus (322-39-47). Jusqu'an 11 juin. NEILO LEVY. Hôtal Tuc Canmartin (266-15-15). Jusqu'au

JEAN-PAUL MARCHESCHI. 2999 Saint-Nicolas (341-55-76). Jusqu'au

MIMIAGUE. - Les souvenirs fut peintures. Galaria P. Trigano, 4 bis, rue des Beaux-Arts (634-15-01). Jusqu'an 4 juin. WILFRID MOSER. Peintures et sculp-tures 1953-1983. Galaria J. Bucher, 53, rue de Seine (326-22-32). Jusqu'au

NALL. Dassins, guenches, gravures. Galerie M. Broutta, 31, rue des Bergers (577-93-79). Jusqu'ess 28 mai. ALAN ODLE, 1888-1946. Desent. Le Desein, 27. rue Guénégand (633-04-66). Jusqu'au 30 mai. PAUL-EMILE PAJOT (1873-1929).

ertraits de heteaux. Galeda Mosdas, , avenue de Messine (562-25-04)... usqu'au 24 juin. MICHEL ROGINSKY. Intelessa. Gelecie G. Lavrov, 40, rus Massrine (326-84-35). Junqu'az 30 mai.

CLAUDE ROPION. Horizon, 21, rae de (555-52-27). GILLES SACESECE. Galacie Art Yo-

JEAN-PAUL SAVIGNAC, Cirque, Ga-lecie d'exposition, passage public, Palais-Royal (260-96-70). Jusqu'au 31 mai. ELBA SOTO. Pelatura recents. Galaria J.-P. Lavignes, 15, rae Saint-Louis-en-l'lie (633-56-02). Jusqu'an 4 juin. ouis-en-l'Ile (633-56-02). Jusqu'an 4 juin. HOMMAGE A SURVAGE. Galerie ucie Weill, 6, rue Bemparte (354-71-95). Mou'an 75 mel Jusqu'au 26 mal.

TOMASELLO. Reliefs récents. Gelorie M. Guiol. 22, rus de Poitos (271-60-06). Jusqu'an 25 mei. TUMA. Galerie S. de Causans, 25, res de Seine (326-54-48). Jusqu'an 28 mai. KEIJI UEMATSU. Installations. Gale-

tie Baudoin-Lebon, 36, rue des Archives (272-09-10). Jusqu'an 28 mai. BSABELLE WALDHERG. Scalptures. Nova-Park Élysées, 51, rue François-1<sup>et</sup> (562-63-64). Jusqu'an 1<sup>et</sup> juillet. ANN WARF. Travanx de verre, Galeria des femmes, 74, rue de Seine (329-50-75). Junqu'an 18 juin.

### En région parisienne

BEZONS, Importance du dessin : Dessins exemplaires. Œuvres contemporaines. C.A.C. Paul Elnard, 162, rue Maurico-Bertesux (982-20-88). De 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h; samedi et dimanche, de 15 h à 18 h. Entrée libra. Jusqu'an 29 mei.

dimanche, de 15 h à 18 h. Entrée Hess.
Jusqu'an 29 mai.

BOBIGNY. Gérard Tisserand : Le
pesple guidant la Hiberté. Maison de la
culture, boulevard Lénine (831-11-45).
Sanf hadi et jeudi, de 16 h à 19 h 30.
Entrée Hibra. Jusqu'an 30 juin.

BOUL GENER, BULLA NEOUTRE. BOULOGNE-BILLANCOURT. Lapère, Beltrand, Blanchet : Cent ma de livres et de gravares sur bois. Centre culturel, 22, rue de la Belle-Feuille (604-82-92). De 10 h à 21 h ; dimannche,

a 10 h à 12 h Juaqu'an 14 juin.

ERÉTIGNY. Dedans... Debors... Propositions II. Francis Liscent. C.C., mo: Heart-Douart (084-38-68). Sanf dim. et tundi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Juaqu'an 4 juin.

Bardet, Geibout, etc. Foyer du C.A.C., place des Martyrs de Châteaubriant (421-20-36). Jusqu'an 28 msi.

CRÉTEIL. Se voir en peinture. Maison des arts A.-Mairanz, place Salvador-Allendo (899-90-50), Jusqu'au 25 juin. FONTENAY-SOUS-BOIS. Qui a tut illi acceptant 7 Ligno des Paranluies, sue-FONTENAY-SOUS-BUSS. Qui a tel-ii sculpture? Usine des Parapluies, ave-nae de Stalingrad (875-44-88). Seuf-hindi, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 5 juin. O. et V. Lingatcher « annousceat la condure », M.P.T., 26. rus Gérard-Philipe (875-05-21). Sauf dim., hindi et sam. soir, de 14 h à 18 h et de 20 h à 22 h 30. Jusqu'au 31 mai

IVRY. Bourse d'art mommental 1983. Galerie Fernand Lèger, 89 bis, rue Légine (670-15-71). Sauf dim., de 14 h à 19 h.

MONTGERON. Sysoev. Portraits, na-tures mortes et payages russes contem-poraiss. Château du Moulin de Senlis. Sam et dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'an 30

MONTROUGE. XXVIII. Montrouge : Art contemporain. - Jac-ques Vilion. Œuvres de 1900 à 1959. Centre culturel, 2, avenue Emile-Boutroux (656-52-52). Jusqu'an 31 mai. PONTOISE, Le retable de Nacourt et HEATRE

SES SPECTACES

KULASVUCH

THE PARTY OF THE P

The state of the s

SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PART

To office the same of the same

(京都) さん意味

A Transit Tr

AND PERSONS AS

一点 本語 2番号

A CHANGE

Charge &

144

and Server of

al Caren

Contract the Contract of the C

 $(x, \Delta_{i}, 2\phi_{i+1})_{i \in I}$ 

and the degree of

The state of the state of

Mit Pro-

A COLUMN TO SERVER THE ASSESSMENT

The second to English the

Thing the Section 1995 April 2015

TO DESCRIPTION OF STREET STREET STREET STREET

Alle Carte Control States and the

Corne the are it for

mili tari i namar, 😘 🛊 🗸

The second second

and the second s

7. 20

201.00

The second of

THE WAY AT ME PARTY

THE 14 14 1124 4

The state of the s

State of the state

M MINA MONKET OF

THE STREET STREET

The second secon

The same of the same of

The same of the sa

MOTHER TOWNS IN THE SECOND

Control of the

The same and the s

State of the state

Marie State of the state of the

Record of the Parks

and the second s 

The second section of the section of the

Samuel Commence

The state of the s

4: 20 Dangan Hatti w de canal

THE STATE OF A

276.74

4 Tel - 1 1 1 1 1

御えずし しょ

a ticto

THE PARTY OF THE PROPERTY.

anggapang pangkan kaban sa Kaban

4175

100

angella 1

Jusqu'an 2 octobre. SAINT-CYR-L'ÉCOLE. Une célébre. tion de la : Schloster/Renosciat. Centre calturel Elsa-Triolet (045-11-10). Jusqu'au 4 juin.

SAINT-QUENTIN EN YVELINES. Caisse, barrières et rivages - Scalphures. Hearf Larrière. Centre culturei de La Villedien, CD 78 à Elancourt (050-51-70). Sauf hadi (et jours fériés), de 14 h à 18 h. Jusqu'an 1<sup>st</sup> juin.

Jusqu'an 1" jain.
VILLEPARISIS. Roland Roure.
C.A.C. Jacques-Prévert, phoc de lesants 94-99). Mor., sam. et dim., de 14 h à 19 h Jusqu'an 29 mai.
VITRY-SUB-SEINE. à VI-try: 1982. Galerie manicipale, 59, avenne Guy-Moquet 680-85-20). Tous les jours, de 14 h à 19 h Jusqu'an 23 mai.

### En province

AMIENS. Anne-Marie Millot. Maison de la culture, place Léce-Gostier (91-83-36). Jusqu'an II juillet.
ANGOUIÉME. Lucies Fleury. Hônel Saint-Simon, 15, rue de la Cloche-Verte. Jusqu'an 4 juin.
ANTIBES. Boujour, mousieur Musée Picasso, château Grimaldi (33-67-67). Jusqu'au 16 juin.
ARRAS. De Palatraction formelle and

ARRAS. De Paistraction formelle an cinétisme. Centre culture! Norolt, 9, rue des Capucins (21-30-12). Jusqu'à fin juin.
BORDEAUX. Sei Lewitz. CAPC. Entrepôt Lainé, rue Foy (44-16-35). Jusqu'an 27 août. — Kokascka. Galerie des Bentra-

27 sont, — Accescens. Calenc des Beaux-Arts, 20, cours d'Albret (90-91-60). Jesqu'en septembre. CHALON-SUR-SAONE. Erwis Bin-menfold. Jusqu'an 31 mai. Présence Pan-chemette. Jusqu'an 26 juin. Maison de la culture, 5 bis, avenne Niepoe (48-48-92).

CHAGNY. Pricence Pencheumette. Au fand de la cour il droite, 6, rus de Beaune (87-27-82). Jusqu'an 4 join.
CHOLET. Carelman, objets intronva-him. Munic des arts, 50, avenne Gambetta. (62-21-46). Jusqu'an 27 join.
DE DESER

DUNKERQUE Currenax de fidance dans le sord de la France, 1650-1252. Mu-sie des besux-arts, place du Général-de-Gaulle (66-21-37). Vérentique Bigo. Musée d'art contemporais, avenne des musé (65-98-00). Jasqu'au 13 juillet. GORDES. Georges Noti: relich, pein tures 1982-1983. Abbaye de Senanqu (72-02-05). Jusqu'an 3 juillet.

GRENORLE, Cremonial, Donno ans de sintara, 1970-1982. Musés de peintura, iace de Verdan (54-09-82). Jasqu'an LA ROCHE-SUR-YON, Jean Sabrie

le marie n'expere que le marie. Tombe nichtique des chatefiers d'Annay. Thatis-comm sods de la B.D. Musie municipal, rue Jean-Jaurès (05-54-23). Jusqu'an 10 into.

10 jain.

12 HAVHE, Art populaire de Kirghizia. Priouré de Graville, rue Hisée-Rachus.
Junqu'an 12 juin.

LILLE Descius de Raghall. Musée des
bouxearts, pince de la République (5701-84). Jusqu'au 27 juin.

LYON. Insolite en soie : Lyon, millésinne, terrille 1963. Musée historique des
tiaus. 34. rue de la Charles (837-15-05).

tissus, 34, rue de la Charté (337-15-05). Jusqu'an 29 mai. — Affiches contre l'apar-theid. — Soicties et nouveaux tratiles. These et création III. ELAC, centre d'échanges de Perzache (842-27-39) Jusqu'an 29 mai.

MORLAIX. François Dilesses: Peisteres. Musée des jacobins, 6, rue des Vanes (88-38-96). Janqu'au 30 mai.

NANTES. Gran-Garriga. Maisen de a culture, 18, rue Scribe (73-07-11.

Jusqu'au 29 mai.

-37-11). De lit mei an 26 juin. Carmen Jaccard. Gelerie des Penchettes, 77, quai des limités (62-31-24). De 21 mi au 26 juin. Photographies : R. Faccon, G. Rossee, la Le Gac. Jusqu'an 2: mai. H. Newton, R. Massischorpe, A. Sriegs, D. Michala. ENAC (62-37-11). Jusqu'an 24 inter-

NIMES. Graphies: peintures durtistes contemporales réalises en Lasguedoc-Roussilos. Musée des bestes erts, sue Citémais (67-25-57). Jusqu'an 5 jain SEBOURG. Robel 83. Route d'Età (45-98-63). Insqu'an 5 jain SEBUUMG. Demon co. 1963). Jusqu'an Spain.
PAU. Les Orientalistes. de 1958 à 1914. Musée des beaux-erts, sie Mathieu-

Lalanne (27-33-02).

RENNES. Cobra, 1948-1951. Muséa des beauterts, 20, quei Ecolo-Zoia (30-83-87). Jasqu'an 12 jain. LES SABLES-D'OLONNE Ben Pagis. Musée de l'abbaye Sainte-Croix. (32-01-16). Jusqu'au 12 juin.

SAINT-PAUL-DE-VENCE Louis Came. Fondation Marcht (32-81-63). Jusqu'an 20 juin.

Jusqu'an 20 juin.

SAINT-QUENTEN. France Adense.

Muii Antoine-Lecuyer (62-39-71).

Jusqu'an 20 juin.

TOULON. François Hara/Eve Senueman. Jusqu'an 29 mai. — Carte blanche à
François Bazzel. Jusqu'an 30 jain. Musée.

113, boulovard Leclere (93-14-54).

TOULOUSE. Chambas. Jusqu'au
31 zzai. Jens-Lue Parant: Le lessard des
yeux en la main de la providence. Mai-juin.

Musée des augustins, 21, rue de Metz (2229-22). Carcies de monde. Les Indiens des
plaines. Muséeum d'histoire naturelle,
35, allée Jules-Guende (52-00-14).

Jusqu'en août. Patrick Raymand. Acc Ari
Actnei, 11, place de la Daurade. Jusqu'an
5 jain.

TOURS. France Tours art actuel. Blop-nale internationale d'art contemporain. Ecole des beaux-arts, Musée des beaux-arts, Ribliothèque municipale, Galerie des neurs (05-37-81). Jusqu'an 29 mai. VENISSIEUX. André 1922-1973. Hôtel de ville. Jusqu'an 18 juin.

VILLENEUVE-LES-AVIGNON. 150 aus de restauration en Languedoc-Roussillon. La Chartreuse (25-05-46). usqu'en 6 juin VILLEURBANNE, Anich Espect.

rard Collis-Thiobaut: Le pointre percourt
m propre expenition. Le limina Masse,
11, rue du Doctour-Dolard (884-55-10).

and the second second Leave to the first of the second

and the second s

AL DIS W

Ald Al

Section 1. 1 March 1860

71.8

Secretary and the second of th

and the lightest

20 9 00

. A M 💆 \*

Applied to the State of the

A CONTRACTOR OF THE

1. 1. 3. 3. 5

and the same of

### LES SPECTACLES

### NOUVEAUX

LA VITROMAGIE Y EN A QUI MANQUENT PAS D'AIR - Mondapa (589-01-60), hs 18 et 19 à 20 h 45. MARRONNETTES TRADITION-

NELLES JAPONAISES - Thélère

FAllance (544-41-42), 18 18 19 à 14 h et 20 h.

19 à 14 h et 20 h.

LA MUSICA - III internationnie (589-38-69), 20 h 30 (19).

LES ESTIVANIS - Comédie Française (296-10-20), le 22 à 14 h 30 et 20 h 30; le 3 à 20 h 30.

DIALOGUE DE L'ARRIEE - Cleé internationnie (589-38-69), le 24 à 20 h 30.

LE MYSTÈRE DE LA CHARITÉ DE JEANNE D'AREC - Therman de Clary - Comédie-Française (296-10-20), le 24 à 21 h.

LIT VERS - Chapelle de la Satpâtrâre (508-09-46), 20 h 30 (24).

HORS PARIS

SAINT-CLOUD Treis Pierrets (771-10-91), La Caristic, le 18 à 20 h 30.

le Théfitre des deux rives (89-63-06), à 20 h 30 (20). MARSEXLLE – Joiet d'acteurs, par le Théâtre National la Criée (54-74-54), 20 h 30. Jusqu'à fin juin.

### Les salles subventionnées

municipales =

OPERA (742-57-50), le III à 19 II 30:

SAILE FAVART (296-06-11), les 18, 20 et 21 à 19 h 30 : le Dialogue des carmélites : les 19, 23, 24 ll 19 h 30 : la Belle Hélène.

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), les 18 et 23 i 14 ii 30 ; les 20 et 21 ■ 20 h 30 : le Médecin volant, Amphitryon ; les 18, ■ et 23 ■ 20 ■ 30 : a Seconde Surprise de l'amour ; la

CHAILLOT (727-81-15), Lama Théa-tre : relâche; Grand foyer (sam., dim., lmn., mar.) : le 13 à 14 h 30 : le Combat de Tancrèdo et Clorinde; les 18, 19 et 20 ll ll 30 : le Corps à re-faire; Théâtre Gémier : le 19 ll 20 h 20 et contemples de la 18 ll 20 20 h 30 : Concert musique v avec Carlos Roque Alsina.

PETTT ODEON (325-70-32), relikbe. TEP (797-96-06), (dim., hm.) les 19, 20 et 21, k 20 h 30 : Musiques, chants d'Amérique letine ; le 24 à 20 h 30 :

ODEON (325-70-32), relâche.

Petit TEP, relâche.

rie da modernisme; 21 h : Amour de l'exposition Macao, on jouer la diffé-rence; Cinésea vidéo : les 18, 19, 20, 21, 22 et 23 à 13 h : Robots indus-triels IV. Atalier flexible; 16 h : In-troduction à la musique contempo-raine n° 2 « Nécesaité et hésard »; rie du m 58; 21 h : A: raine nº 2 « Nécessité et hisard »;
19 h : Le tamps des cathédrales : Dieu
est humière ; les 18, 19, 20, 21 et 22 de
12 h à 22 h : Média de Yann Nguyen
Minh ; Concerts : le 18 à 18 h 30 :
Musique spectrale ; 20 h 30 : Concertdébat (G. Scelsi, G. Grisey, G. Ligeti) ; la 19 à 18 h 30 : Une heure de
musique de chambre du XX siècle
par les solistes de l'ÉlC ; 20 h 30 : Forum de la création. Dixième anniversaire de l'Itinéraire ; le 24 à 20 h 30 :
Chant-Formes : Un environnement de Chant-Formes: Un environnement de programmation pour l'analyse et la synthèse musicale.

THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83) : le 24 à 20 h 30 : les

inues gaiantes.

THÉATRE DE LA VILLE (27422-77), (L.), les 18 et 19 à 20 h 30;
les 20 et 21 à 19 h 30; le 22 à
14 h 30 : Ballet de Hambourg ; les 18
et 19 à 18 h 30 : J. Neumeier et les
danceure de Fonfan de Hambourg danseurs de l'Opéra de Hambourg; le 24 à 20 h 30 : Ballet Rambert; 18 h 30 : Orchestre de chambra (Orch. F. Liszt de Budapest).

CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34) le 18 à 14 h 30 ; le 19 à 10 h et 14 h 30 : Théâtre pour enfants : l'Hor-

### Les univer salles

ANTOINE (208-77-71) scir, L.),
20 h 30, dim., 15 h 30: Coup de soleil.
ARTISTIC ATHEVAINS (355-27-10)
(D. scir, L.), 20 h 30, dim., 17 h : in
Denil Scianant du bonhour, préinde à
K. Mansfield (A partir du 24.)
ATELIER (606-49-24) (D. scir, L.) 21 h,
dim. 15 h : le Nieven de Rameata.
ATHÉNÉE (742-49-24) (S. scir, D., L.),
20 h sam., 16 h : Kean

BASTILLE (357-42-14) (L), 20 h : Oh
BASTILLE (357-42-14) (L), 20 h

BOUFFES DU NORD (D.,L.), 20 h 30, sam., 15 h : la Cerisaic.

(D.L.), 20 h 30, sem., 15 h : la Cerissie.

CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65) mer., jeu., ven., 20 h 30 : Zod Zod Zod Zod...iaque.

CARTOUCHERIE, Tempêts (328-36-36) l : 20 h 30 : la Papeste (dem. lo 21). - II. (D. L.), 21 h, dim., 16 h : les Amours de M. Gazon.

68-81) Jcu., sam., mer., 21 h, dim., 15 h et 18 h : le Rendez-vous (dern. le 22). DIAMANTS (580-18-62), (D.), 21 h.: Monsieur Milord.

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Grand Théitire (D., L., Mar.), 20 h 30: COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir, L. soir), 21 h, dim. et lun., 15 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée. CONSTANCE (258-91-62) (D.), 20 h 45: L'Histoire merveillense et fantastique d'un gagnant du lote dont la fiancée se tua socidentellement le lendemain du ti-rage (dern. le 21); (à partir du 23): Chronique de deux filles et d'un estra-gon.

EDOUARD-VII (742-57-49) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : Joyennes Páques. ELDORADO (208-45-42) (D. soir, L.) 20 h 30, san. et dim., 15 h 30 : Thésus de Bouvard. EPICERIE (272-23-41), L (L.), 18 h 30

(D., L.), 21 le

COMEDIE DE PARIS (281-00-11) (D., L.) 18 h 30: Si Guitry m'était chanté; (D.) 20 h 30: Lane et l'autre.

et 20 h 30: le Crime du professeur Le-bret, ; II. Mer., Mar., 20 h. 30: Kawa Ri-kuko Kosillo; J. V., S., 20 h 30, dim., 15 h: le Retour du Condor.

ESCALIER D'OR (523-15-10), 20 h 30:

Don Quichotte (dern. h 21); (D. soir,
L., Mar.), 22 h, dim., 17 h, hm., 21 h:
Abraham et Samuel.

ESPACE-GAITÉ (327-13-54) (L.), 22 h,
dim., 20 h 30: le Fencon mai fait; le 24 h
21 h: Solahma, lle de l'amitié.

ESPACE-MARAIS (271-10-19) (D., L.), 20 h 30 : le Mariage de Figaro ; dim. à 17 h 30, lun. ii 20 h 30 : la Mouette.

FONDATION DEUTSCHE DE LA MEURTHE (797-33-05) II h: Lo Pa-

RECORTINE (197-33-35) If h: Lo Paradis perds (dern. le 21).

FONTAINE (874-74-40) (D. L.),
20 k 30, dim., 15 h: S. Joly.

GATTE-MONTPARNASSE (322-16-18)
(D. soir, L.), 20 k 30, dim., 15 h: Des jours et des mits. GALERIE 5 (326-63-51) (D., L.) 21 h: Play it again, Sam.

GBAND HALL MONTORGUEL 15-78-37) (D. soir, L., Mar.), 20 8 30, 18 b : les Troyennes.

HUCHETTE (326-38-99) (D.) 19 h 30: le Cantatrice chauve; 20 h 30: la Le-con; 21 h 30: Théâtre d'embres; 22 h 30: les Amers de Nell. JARDIN D'HIVER (255- (D., L.), 21 h, sam. II h : Trament.
JEUNE THEATRE NATIONAL (271-LA BRUYERE (874-76-99) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h : Mort accidentalle d'un

LUCERNAIRE (544-57-34) L (L.),
III h III Un ascensour II la mer |
20 II 30 : les Mystères du confessionnel
III partir du 20) ; 22 II II : Archéologie.
— IL (L.) 18 h 30 : Fragments ; 20 h 30 :
III Enfants du III — Pette salle,
18 h 30 : Ou-Sead (dern. la 21). MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : PAvantage d'être

MRCHEL (D., L.), 21 h 15, sam, 18 h 15 et 21 h 30, dim., 15 h 30 : On dinera as lit.

MICHODIÈRE (742-95-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h et 18 h 30 : le Visou

MONTPARNASSE (320-89-90) (D. solr, L.), 21 h, dim. 15 h: R. Devos; Pedit Montparmasse (D. solr, L.), 21 h 15, dim., 16 h: PAstronome. NOUVEAUTES (770-52-76) (J., D. soir), 20 h 30, sam., 18 h et 21 h, dim., 15 h : l'Entourioupe.

ŒUVRE (874-42-52) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Sarah ou le Cri de la COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES COMEDIE ITALIENNE (321-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 15 h 30 : No-

PALAIS-ROYAL II (D. soir, L.) 20 h 45, sam. 18 ll 45 et 22 h, dim. 15 h 30 : la Fille sur la banquette arrière. PLAISANCE (320-00-06), 20 h 30 : le Musée soir de Valia Angel (à partir du 24).

POCHE (548-92-97) 21 1 : Van SAINT-GEORGES [IT] (D. soir), 20 h 45, dim. 15 h : Six houres plus tard.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : le Fauteuil à bascule. STUDIO-THÉATRE 14 (545-49-77) (D. L) 20 h : Et nos amours ; III II 30 : III

TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79) I. Lum., mar., 20 h 30, ven., sam. 22 h, dim. 15 h : FEcume des jours. – II. (D., L.) 20 h 30 : Huis clos ; mer., jen. 22 h, sam., dim. 17 h : Fin de partie. THEATRE D'EDGAR (UM 1-02) (L.),

20 h 15 : les Babas cadres ; 22 b, Nous on fait où on nous dit de faire. THEATRE DU LYS (327-88-61) (D. soir, L.), 20 h 30: Toul Avue Tin Do, si tu pear; 22 h 15: le limit THEATRE DE MENILMONTANT (255-26-47), les 19, 20, ii ii ii 30: En attendant Godot (dera le 20).

THÉATRE DE LA MER (671-47-61) (D. soir.), 20 h 30, Dim., 16 h : les Hommes et la Nuit (dern. le 22). THEATRE III (588-16-30) (D. soir, Mar.), 20 h 30, dim., 15 h : le Piège de

THÉATRE 18 (226-47-47) (D. solr), 20 h, dim., 16 h : Peinture fraîche (dern. le 22); (D. soir, L.), 22 h, dim., 18 h :

THÉATRE PRÉSENT (203-02-55) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 17 h : l'Opéra de quat sous.

THÉAIRE DU ROND-POINT 1144.

70-80). - Grande Saile les 18, 19, 20 h 30 : l'Auno et la Dansa ; Petite saile (D. soir, L.) 20 à 30, dim., 15 h : les Exilés. THÉATRE DU TOURTOUR

82-48) (D.) 18 h 30 : la Crosse en l'air;

20 h 30 : Morci Appoline; 22 h 15,

J. Charby : Pour de rire.

### Les cafés-théâtres

ATHELETIC (624-03-83) (D., L., Mar.) 21 h 30 : Homo Tap Dance. 411 BEC FIN (296-29-35) (D.) 20 h 30 : Tohn-Bahut ; 22 h : la Président. BEAUBOURGEOIS (17.6-11) (D.) 19 30 : Toechez pas au

EANCS-MANTRAUX (1145-84) (D., L.) L. 20 h 15 : hrm = MC2; 21 h 30 : les Démons loulou; 22 h 30 : les Sacrés Monstres. — II. 21 h 30 : Qui a tué Betty Grandt 7; 22 h 30 + Sam., 24 h : Version originale.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D., L.) L 18 h 30 : Leissex chanter les clowns; 20 h 15 + Sam., 23 h 30 : Tiens, vollà deux boudins; 21 h 30 : Mangenses d'hommes; 22 h 30 : L'amour, c'est comme un betsen bisne. — IL 20 h 15 : Les bisireaux sont fatignés; 21 h 30 :

FESTIVAL 1983

De la fantaisie dans l'orangeade ; 22 h 30 : Y'a encore une bombe dans la bercean du gamin.

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51)
(D. soir, L.) 20 h 15, Dim. 17 h:
M. Lagueyrie: Rouleur: 22 h 15: Tragédie an radar (dern. le 21).

L'ÉCUME (542-71-16) (L.) 20 b 30 : P. Pellerin; (D., L., Mar.) 22 b : Histoires M diablesses; le 24, N 22 h : S. Krief, P. Silveira.

ESPACE-GAITÉ (327-13-54) (L.) 18 h 30 : les Gros ; 22 h : le Faucon mai FANAL (233-91-17) (D.) 20 11 : Attendos la fanfare ; 21 h 15 : l'Armant.

LA GAGEURE (367-62-45) (D., L.) 20 h 30 : Ce n'est pas si grave une femme; 22 h : Paroles d'hommes.

LES LUCIOLES (526-51-64) (L.) 20 h : Si Farrais su; 22 h 15: A. Gould.

PATACHON (606-90-20) (D., L., Mar.)

20 h 30: Un sifflet dans la tête; 22 h;

D. Loury; 23 h: F. Fanel, N. Poli:

Hommage h E. Piaf.

LE PETIT (278-36-50) (L.)
II h: Guide des Exvenances 1919.

II h: Guide des Invenances 1919.

POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.)
20 li 15: Tranches de vic; II h 30: Casanova babies.

SENTIER DES II. L. L. (236-37-27)
(D., L.) 20 li 15: On est par des pigeons; II h 30: A poil.

SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93) (D., L.) 20 h 30: Le monde est petit, les Pygmáes aumi; 22 h: M. Sergent.

LA TANIÈRE (337-74-39) — Les 18, 19, 20, 21, 8 20 8 3 : J.-L. Debattice ; 22 h 30 : M. J. L.

LE TINTAMARRE (867-33-82) (D., L.) LE TINTAMARRE (867-31-52) (D., L.)
20 h 15 + Sam., 24 h: Phèdre;
21 h 30: Apocalypse Na; Sam., 16 h:
la Timbale; 22 h 30: Triboulet.
THÉATRE DIX (60607-48) (D.) 18 h 30: P. Pascal Boulanger; 20 ll 30: Fals voir ton cupidon;
II a 30: Aux gros mots les grands remerdes; 22 h 30: Romehette et Julot.

VIEILLE GRILLE (707-60-93) (D., L.) 20 b 30 : M. Les chansonniers

44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : François, j'al mal à mos sous. THÉATRE DES DEUX ANES 10-26), (mer.) 21 h, dim. 15 li 30 : A vos ronda.. Flac.

### En région parisienne

ATRES-MONS, salie (048-46-18), le 19, I heures : Motus et Pail-

CACHAN, CEU (665-66-12), h 18, h CACHAN, C. (665-66-12), 18, 20 h 45; Ça ira comme çà.

CHATENAY-MALABRY, église SainteMathèlde (702-55-58), le 18, 8 20 h 30, 
K. Atanassov, Th. Dussaut CHOESY, Th. P. Elmard (890-89-79), le 19

à 20 h 30 : Ben Zimet.

Maisea da penple
(333-97-60), le 21 li 20 h 30 : F. Lalanne ; le 22 li 20 h 30 : B. Deraims : le
24 à 20 h 30 ; Harmonis municipale de

La Courneuve, dir. : S. Dubralle (Ber licz, Gershwin...). CRETEUL, Malson des Arts A. Malress (899-94-50), le 24, à 20 h 30 : Insocent

EVEY, Agora (079-10-00), le 20, à 21 h, Douglass Dunn; les 21, 22 à 21 h : Ren-courres nationales de la danse FRESNES, Centre socio-culturel de la Valles-gaz-Renards (330-93-09), le 20 à 21 heures : Histoires de boulle.

GENNEVILLIERS, Thatere (793-26-30), les 20, 21, 22 à 20 h 30 : Don Juan et Faust.

ISSY-LES-MOULINEAUX, Germain, le 19 à 20 h 30 : la Cerissie. JUVESY, salle des Reas, le 24 à 21 h : Ensemble des professeurs de l'école de musique, dir. : J.-L. Vicart (Strauss, Schoenberg, Hindemith...).

MALAKOFF, Théâtre II (655-43-45), la 18, à 21 la compagnie de danse R. Benteifour.

MASSY, Gymmase de la 57-04), le 20 à 21 houres : John Lee Hoo-

MEREVILLE, Halles, le 22 à 21 houres : Cento General. MONTRUIL, Stadio-Théire
65-33), jet., sam. In h dim.,
16 heures: la Ronde; CCC (858-07-20),
les 18, 19, 20, 21, 24 II 20 h 30 : Cie de
l'Arbre Sec : Réunion; CC J. Larest, le

20 à 20 h 30 : A. Gerillo, M. Villaroel. MONTROUGE, Jazz (253-45-08), les 20, 21, 22 heures: Delta Country Blues; EgEse Saint-Jacques-le-Majeur, le 19 à 20 h 30 : Angel Parra: Per of Par

PALAISEAU, Ecole Polytechnique (941-82-00), le 18, à 21 h, Kaxon. 

SAINT-DENIS, Théatre G.-Philipe (243-00-59), les 19, 20 à 14 h 15: le 24 à 14 h 15 et 20 h 30 : Fugue en mineur. SAINT-MICHEL-SUR-ORGE, Jazz ciab, le 18 à 21 h : Cl. Terranova trio. SENLIS, Fondation (4) (453-39-99), a h : V. Derais, Ch. Pages (Mozart, Schabert, necke...)

STAINS, Th. P. Elmard (821-61-05), ie 19 a 21 h : la Peau du personnage.

surresnes, Ta. J.-Vilar (772-38-80), le

a 21 h : la Sorcière aux balais.

J.-Cl. Pennetier.

19 à 21 h : 1 1 (374-73-74) (S., II soir, Mar.), 21 h, dim, 18 h : Il flotte dans l'air des milliers de YERRES, Eglise de Crosne (948-38-06), le 21 à 20 h 30 :

# MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 18 SALLE PLEYEL, 20 h 30: Orchestre de Paris, dir.: R. Kubelik, Chœur M l'Orchestre de Paris, chef de chœur : A. Ol(Mahler).

LUCERNAIRE, 19 h ## : J.L. Mas (Giu-SAILE GAVEAU, 20 h 30 : Melos Quartet de Stuttgart (Schubert).

FIAP, 20 h 30 : J. Waidtenfel, A. Delorme, M. et Benon, J. Pidoux (Bach, Haendel, Mozart...).

RADIO-FRANCE, Anditorium
C. Collard, C. (Mozart, Schubert, Prokofiev).

TEMPLE DE PENTEMONT, ::
Haendel, C. Rossigneux, H. Ni-

qua (Bach). EGLISE ST-MEDARD, 21 : Petius de Chaillot, dir. : R. Thirot;
St-Louis, dir. :
Q. Schneebeli; Ensemble
(Bach, Charpentier, Schütz).

CENTRE CULTUREL CANADIEN,
20 h : Quatuor
(musique de la Renaissance). TH. DES VARIÉTÉS, 15 b : de Machaut (de la Halle, de Ma-chaut, Dufzy...).

EGLISE ST-GERMAIN-DES-PRÉS, 20 h : R. Noda, Ensemble de phones français, L.-C. Ewande (Abbott, Makino, Yamaguchi...). SALLE ROSSINI, 20 h 45 : M.P. Soma et A. Ovigly (Prokotiev, Legros).

JEUDI 19 RADIO-FRANCE, 105, 20 h 30 : I. Marika, M.-Th. Ibos, M.-Tb. Chailley, G. (St-Saens,

SALLE MAVEAU, 20 h 30 : voir le 18. LUCERNAIRE, 19 h 45 : voir le 18 ; 21 h : Ph. Rausch (Berg, Debussy). SALLE PLEYEL, 20 h 30: voir le 18.

VEDETTES IIII PONT-NEUF, à partir de 17 h : Essemble de cuivres Pro Mu-sica, dir. : S. Olrik (Anson, Grieg, Ger-vaise...) (FIF).

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, 20 h 30 ; S. Bishop-Kovacevic (Berg, Boethoven, Brahms). PARC DES BUTTES-CHAUMONT, 17 h : Oromand d'harmonie des gardiens de la paix.

CENTRE BOSENDORFER, III II 30 : M. Rybicki (cours d'interprétation). R. Colombier (Schumann, Chopin,

Hehn...). CRYPTE STE-AGNES, 20 h 45 : A. Miltoren (Dowland, Cutting, Miterun...). EGLISE SAINT-JACQUES-DU-HAUT-PAS, 20 b 30: J. Maitre (Grigny, Bach, Mozart...).

SALLE BERLIOZ, 20 h 30 : J.-L. Bourre, J. Kanno, H. Billaut (Brahma, Debussy, Liszt). EGLISE DES BILLETTES, 20 h 45 : Ensemble with B. Indian (Lassus, Monteverdi, Charpentier...).
EGLISE ST-LOUIS-EN-LTLE, 21 h:

VENDREDI 🕍 LUCERNAIRE, 19 h 45 : Ph. Biros (Bach,

Schumana, Beethoven...).

CRYPTE STE-AGNES, 20 h 45: L. Laulery, G. L. L. (Dobutey, Editor).

Barrios...). RADIO-FRANCE, Andisorium 196, 18 h 30 : A. Bijhsma, Ph. Muller (Bots-mortler, Gabrielli, Pergolèse...); Grand

anditorium, 20 h : philharmonique, dir. : U. Muad (Weber : Oberon). FIAP, 20 h 30 : M. Nado, A. Doria. EGLESE ST-GERMAIN-DES-PRÉS, 20 h 45 : D. Mathieu-Chiquet (Bach, Liszt).

MAMPIN 21 RADIO - FRANCE, 106, 5 h 30 : A. Bijhama, G. Van Blerck (Weber, Brahma, Webern...), 18 h 30 : O. (Hayda, Cho-

CRYPTE STE-AGNES, 20 h : E. Gieco, R. Maldonado (Locillet, Teco. Gieco...). LUCERNAIRE, in h 45 : voir la 20 ; 21 h : P. I i Berg, Schumann).

**DIMANCHE 22** NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h : S. (Bach, Wesver...).

LUNDI 23 LUCERNAIRE, III h 45 : voir le 20 : 21 h :

Miguel (Miguel).

CARDIN, M b 30 : M Mespié, A. Frantz (Offenbach).

EGLISE ANGLICANE ST-GEORGES,
12 h 45 : C. (Bach).

SECTION 100 LUCERNAIRE, 19 h 45 : voir le 20 ; 21 h :

RADIO-FRANCE, Auditorium 186, 18 h 30 : M. Joste, S. Billier (Zimmet-mann, Bussoti, Vandenbogaerde...). mann, Bussoti, Vandenbogaerde...).

EGLISE ST-LOUIS-DES-INVALIDES,
20 h 30 : Crebestre Colonne, dir. : L. von
Matacie, Colonne,
chef de : J. (Bruckner)

CULTUREL CANADIEN,
20 30 : C. (Scelsi, Maderns). CONCIERGERIE, 20 h 45 : E. Lamandier (ballate florentines,

If a 21 h: la Socière aux balais.

LE VESINET. C.U. (976-32-75). 18,
19 à 21 h: Symphonique 1 P.T.T., dir. :
VINCENNES, Th. 1 (374-

EGLISE SAINT-PIERRE-DU-GROS-CAILLOU, 21 h : Easemble vocal J. de Malestroit, IIII Artem Paris, dir. : D. Fanal (Bach, Poulenc, Vi-valdi).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble and programmes ou des sailes «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

281-26-20 + (de 11 heures à 21 heures,

### Festival

VIII SOIRÉES DE SAINT-AIGNAN Le 18, 1 21 h 1 Quatnor Bernède (Beethoven); le 19, 1 21 h : Ensemble C. Stamitz (Brahms, Stamitz, Weber); le 20, 1 21 h : III Schlosberg, Y. Le Goff (musique du Brésil); Le 21 à 21 h : B. Grenat, E. Martin (Dougland Leon, de Vi. musique Visée, verdi...) | le 24, à 21 h : R. Siegel (Cou-perin, Sweelinck, Rameau...).

### Jazz, pop, rock, folk

ARC (723-61-27). Petit antifortum, le 19, Il 20 h 30 : F. Lindemann, S. Santa Ma-ria : les 20, 21, Il 23 h : Oricha casemble. ATMOSPRIÈRE (249-74-30). 19, 23 h : Ovo, Yegba Likobe ; les 20, 21, 22, à 20 h 30 : F. Bebey. BAINS-DOUCHES (887-34-40), ie 18, à 20 h 30: Blurt.
BATACLAN . 21 h : Malangua;

CASINO DE PARIS (285-00-39), le 23, à 21 h:J. Mayall/M. Taylor.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30: Guérault.

CHAPELLE DES 111 (357-24-24) (D.L.), 22 h 30 : Pakatak. UUN (584-72-00), 20 h 30 : les 19, 20 : Kent Carter trio; les 21, 22 :

EGLISE AMÉRICAINE, le 20, à 20 b : Transcontizental cow-boys.

FORUM (297-53-39), 21 les 18, 19, 20, 21, 22 :: Toure Kanda ; le 23 : Eyeloss in Gaza, Tanit.

(238-05-71), 21 h 30, le 20 : J. Quertier, B. Rousselet, M. Godart, A. Boucheau.

MUTUALITÉ (329-12-99), le 20, à 21 b : Orchestral Mangaryres in the Dark NEW MORNING (523-51-41), les 18, 19, # 21 # 30 : ### 21 Horitage Ensemble; les 20, 22, 23. # 17 h 30 et 20 h 30 : L. Hampton; le 21, # 21 h 30 : ### 30 : ### Rebellion Three; le 24, # 21 h 30 : #### Westbrook Brass Band.

Tears for Fears | M 24, M 20 h 30 : Flock PALAIS DES GLACES (607-49-93), les 18, 19, è 21 h : S. Lacy.

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30:

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30:
Mer.: High Society Jazz Band; Jeu.:
Chicago Jazz Band; Ven.: D. Sanchez;
Sam.: Tim Pan Stompers; Mar.: Les Haricots rouges-Kid Thomas.
PETIT OPPORTUN (236-01-36), h:
G. Arvanitza, J. Samson, Ch.
(dernière le 22); I partir du 23:
J. Ruocco, S. Lazzrevitch, L. Loca,
R. Del Fra, F. Ineke.
PHILONE DEFENSE (776-44-26), h:
18, 19, 20, 21, 2 21 h: Xalam.
RADIO-FRANCE 15-16), k: 19, k

CLUB (234 Mary) 21 h 18, 19, 17 = : Cl. Luter; = 21 : J. Carolf.

SUNSET (261-46-60) (L.), 23 l.:
A. Condouant, J. Gragg, Sangoma.
TH. INE PARIS (285-09-30), is 21, 3
18 b.: R. Dyens, P.-Y. Sorin, J.-L. Coddaha. VIETLLE HERBE (321-33-01), le 19, ■

20 b : les Manuelles Les comédies musicales

### POTINIÈRE (261-44-16), (D. soir), 20 h 45, dim. 15 h 30 : Il signor Fagotto.

Le music-hall 

CHAPITEAU DES LITTUM (320-90-13) (D. soir, L.), III h, dim. 17 h : Ch. Camerlynck DECHARITIM (236-00-02) (D.), FORUM (297-53-47), = 24 \(\frac{1}{2}\) h : S. Alaoni, S. Mahatsen.

ESPACE CARDIN (266-17-30), 20 h 30 : V. Munarriz (dem le 21).

ESPACE-GAJTÉ (327-13-54), 19, 20,21 & 20 h 30 : S. Malagugim, Antro Magico.

LINTERNALEM

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), 11 h 30 : J. Floresce. MARIGNY (256-04-41) (D. scir, L.), 21 h, dim., 15 h: Thierry Le Luron. OLYMPIA (742-25-49), la 24 à 21 h : les

Compagnons | la chanson; | 16, 19, 20, 21 à 21 h; le 22 à 14 h 30 et 17 h 30 : Djurdjura.

MOGADOR (285-45-30) (L.), 111 h 30, 

THL DU JARDIN (745-23-72) (D., L.), TH. DE PARES (280-09-30) (D., L.),

1 30: M. Bernard.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES
(260-44-41) (D., L.), 21 h 30: Trio Sur.

### La danse

A DEJAZET (887-97-34) (D., soir, L.,), 20 h 30; dim., 18 h ■ : G. Martinez. CENTER (321-42-20), 18, 19 à 21 h : Douglas Dunn. CENTRE MANDAPA (589-01-60), le 🖿

à 20 h 45 : CESP (343-19-01), iii 24 ii 20 h 45 : A. Le-FOUR SOLAIRE (372-98-81), les 20, 21,

TH. M (226-47-47), 20 h : Peinture fraiche, (dem. le 22) : à partir du 24 : C= Danse Consort. 

N.GWALL STUDIO, le 19 à 20 h 30 . Sisauf 🔚 dimanches et jours fériés)

LOCATION **OUVERTE** ENVOI SUR DEMANDE DU PROGRAMME écrire : Ancien Palais Archevêché, 13100 Aix en Provence PAR TÉL.: (4 1) 23 11.20 - 23 37 ET les jeunes cinéastes professionnels?

En 1982 20 films de jeunes ainéastes ont bénéficié de l'aide 🛚 la diffusion grâce à la coopération ile la Fondation Kodak-Pathé et des laboratoires français, mun l'égide du



Centre National

de la

Cinématographie -

### CINEMA

noins de treize ans, (\*\*) mux moins de

- La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)

MERCREDI 18 MAI 15 h. Quinzaine réalisateurs (1969-1982) : Dickman, 23, quai de Commerce, 1080 Bruxelles, Ch. Akerman; 19 h, Epouser-mei encore, F. Tashlin; h, Cinéma sustralien (1919/1982): Woitures qui out mangé Paris, de P. Weir.

JEUDI III MAI 15 h. Quinzaine des réalisateurs (1969/1982) : Milestones, de R. Kramer et J. Dougias; 19 h : Ahl Wilderness, de Cl. Brown; 21 h. Cinéma australien (1919/1982) : The Plumber, de P. Tu-

15 h : la Route de bagne, de L. Mathot ; iii h : la Colère du juste, de D. Mann ; 21 h : Picuic à Hanging Rock, de P. Weir. SAMEDI 21 MAI

**VENDREDI 20 MAI** 

R. Youngston; 17 h: Chasso I Thomme, do F. Lang; 19 h: El (Tourments), de Luis Bunnel; 21 h, Cinéma (1919-1982) : la Dernièra Vagne, In

DIMANCHE 22 MAI

15 h : la Sorcière, de A. Michel ; 17 h : le Volcur de bicyclette, de V. de Sica ; 19 h : les Amours de Carmen, de Ch. Vider ; 21 h, Ciséma australien (1919/1982) : Gallipoli, de P. Weiz.

LUNDI 21 MAI

MARDI 24 MAI

BEAUBOURG (279-35-57) MERCREDI III MAI

- ET h. Quinzaine des réalisateurs (1969/1982) : Appel, de W. Solarz ; 17 h ; in Tête de Normande Saint-Onge, de G. Carle ; 19 h. Chéma indien : Deux frères, de M. Sen.

JEUDI 19 MAI

17 h, Quinzaine Les realitates (1969-1982) i l'Eau chaude, l'esp frette, de A. Forcier; 17 h : Ferdinand le radical, de A. Kluge; 17 h, L'internation i ndien i

VENDREDI 20 MAI

11 h, Quinzgine des 11 h. (1969-1982) : les Nomsdes, Sid Ali Mazif; 17 h : l'Empiro des sens, de N. Oshima; 19 h, Cindons Italien : la Sita d'or, de G. Aravindan.

SAMEDI 21 MAI 15 h, Quinzaine des réalisateurs (1969/1982) : Ceddo, de S. Oussane; 17 h : les Sissottas, de K. Papiels; 19 h, Cinésa Louis : 'Adversairo, de S. Ray; 21 h : le Riusel, de G. Kasaravaill.

DIMANCHE 22 MAI 15 h, Quinzaine des réalisateurs (1969/1982) : Soleil des hyènes, de R. Behi; 17 h : le de Y. Yosh Ib h, Cinéma indien : Dakhal, de G. Ghose; 21 h : Calcutta ville cruelle, de

LUNDI 23 MAI

11 h. Quinzaine des réalisateurs (1969/1962) : Gamin, de C. Duran ; 17 h : les Fils de Fierro, de F.-E. Solanas ; 1 h, indian : la Fin 1 k de

Les exclusivités

AMÉRIQUE INTERDITE (A., v.f.)
(\*\*): Rio Opéra, 2 (742-82-54).

ATOMIC CAFÉ (A., v.o.): | 1= (260-43-99); Saint-Séverta, 5 (354-50-91); Otympic Entropte, 14 | 12-63-43.

LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.f.) : Templiers, 3 (272-94-56).

AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.) : Trois Flat (770-47-55).

LES AVENTURIERS DU BOUT DU LES AVENTURIERS DU BOUT DU MONDE (A., v.o.): Rorum, 1" (297-53-74): Dannon, 1" (329-42-62): Rotonde, 6" (633-08-22): (v.o., v.f.): Normandie, 8" (359-41-18): v.f.: Rex. 2" (236-83-93): U.G.C. Opéra, 2" (261-50-32): U.G.C. Montparmusse, 6" (544-14-27); U.G.C. Gare de Lyon, 12" (343-01-59): U.G.C. Gobelins, 13" (336-23-44): Mistral, 14" (539-52-43): Magic, 15" (528-20-64); Murat, 16" (651-99-75): Paramount Maillot, 16" (558-24-24); Images, 18" (522-47-94); Secrétan, 18" (241-77-99).

LA BALANCE (Fr.): Maxfelle, 9" (770-

LA BALANCE (Fr.) : Maxéville, 94 (770-

BANZAI (Fr.): Berlitz, 2\* (7\* 10-11); Ambassade, 8\* (359-19-08); Montpar-nasse Pathé, 14\* (320-12-06); Tourelles, 20\* (364-51-98). LA BELLE CAPTIVE (Pr.) : Ecoles 9 (354-20-12). LA BELLE DE LLE (A., v.o.) : Bo-

(326-12-12). BERLIN HARLEM (AL, v.c.) (\*\*) :

HERLIN HARLEM (All., v.c.) (\*\*):

Marais, 4 (278-47-86).

BLADE RUNNER (A., v.f.) (\*): III

Night, 2 (296-62-56).

BRISBY ET LE SECRET DE NIMH

(A., v.f.): Saint-Ambreise, 11 (70089-16): Cinoches St-Germain, 6 (63310-82).

CARBONE 14, LE FILM (Fr.) : Di Ma-nis, 4 (278-47-86). rais, 4\* (278-47-86).

LE CHOIX DE SOPHIE (A., v.o.): Cind
Beaubourg, # (271-52-36): U.G.C.
Codou, 6\* (325-71-08): U.G.C. ChampsElysées, 3\* (359-12-15): 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79) - V.f.: Capr., #
(508-11-69): U.G.C. Montparnasse, (544-14-27): U.G.C. Boulevards, 9\* (246-66-44) | Canvention, 15\* (828-20-64).

(246-66-44) | (828-20-64), CIRCULEZ Y'A RIEN WOIR (Fr.);
Berlitz, (742-60-33); Richelieu, 2
(233-56-70); Au (35919-08); Fauvette, (321-60-74);
Montparasse 14 (320-12-05);
Clichy, (522-46-01); Ganmont Gambetta, 20 (636-10-96).

Hoff Cambria, ar (650-10-50).

COUP FOUDRE (Fr.): Gamost Halles, [\* (297-49-70); Berlin, 2: (742-60-33); Studio de Harpe, 9: (634-25-52); Marignan, 8: (359-92-82); Saint-Lazare Paquier, 9: (387-25-43); 12: (343-04-67); Montparnasse Pathé, 14: (320-12-06); Gazmont Convention, 15: (828-42-27); Paramount Malliot, 17: (758-24-24).

DANS LA VILLE BLANCHE (Self.): Ciné Beaubourg, = (271-52-36); 14 Juillet Racine, 6 (326-19-68); 14 Juillet Parmasse, 6 (326-58-00); Marbouf, 8 (225-18-45); 14 Juillet Bestille, 11 (357-90-81); Républic Cinéma, 11 (805-51-33).

DE MAO A MOZART (A., v.o.) : MANA Ambroise, 11\* (700-89-16). Ambruise, 11° (700-89-16).

DAR L'INVINCIBLE (A., v.o.): Ermitage, 8° (399-15-71). – V.f.; Rex. 8° (256-83-93); U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); M.C. Montparmasse, 6° (544-14-27); Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (116-68-44); Misral, 14° (539-52-43); Magle, 15° 20-64); Pathé Chichy, 18° (522-46-01); Secrétan, 19° (241-77-99).

DARK CRYSTAL (A., v.o.) : Studie Al-pha, 5 (154-39-47) : Paramount Use, 5 (562-45-76). - V.I. : Paramount Opéra, 2 (742-36-31) : Paramount Montper-name, 14 (329-90-10).

LE DERNIER COMBAT (Pr.): Gen-mont Hulles, i\* (297-49-70); Parmas-sions, 14\* (329-83-11).

LES DERNIERS MONSTRES (h., v.o.) : Le Paris, & (359-53-99) ; Parmassiens, 14 (329-83-11). - V.f. : Français,

DERRIERE LA PORTE (It., vo.) (\*):
Ciné Besuborg, 3\* (271-52-36); UGC
Danton, 6\* 22-42-62); Biarritz, 8\* (723-69-23); Parmassions, 14\* 28-3-11). – V.L.: U.G.C. Opéra, 8\* (261-62-62) DIALOGUE DE ROME (Fr.) : Olympic Luxembourg, 6º (633-97-77).

Luxembourg, 6\* (633-97-77).

L'ETE MELITTRIER (Fr.): Richelieu, 9\* (233-56-70); Saint-Germain Studio, 5\* (633-63-20); Hautefeaille, 6\* (633-79-38); Coliaée, 8\* (359-29-46); Geurge-V, 8\* (352-41-46); Prançaia, 9\* (1111); Nations, 12\* (343-04-67); Athèna, 12\* (343-06-5); Fauvetin, 13\* (331-60-74); Montparnasse Pathé, 14\* (320-12-06); P.L.M. Seint-Jacques, 14\* (589-68-42); Mistral, 14\* (539-52-43); Gaumout Convention, 15\* (828-42-27); Bionyante Montparnasse, 15\* (544-25-02); Victor Hugo, 16\* (727-49-75); Wepler, 18\* (522-46-01); Gambetta, 20\* (636-10-96).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUP LA

(636-10-96).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bost.-A., v.o.): Quintetts, 5- (633-79-38); George-V, 8- (562-41-46); Marignan, 8- (359-92-82). - V.f.; Marcylle, 9- (770-72-86); Français, 9- (770-33-88); Paramount Galexie, 13- (580-18-03); Montparuos, 14- (327-52-37); Gammont Convention, 15- (828-42-27); Paramount Montmartre, 18-

DIVA (Fr.): Panthéon, S. (354-15-04); Marbonf, S. (225-18-45); Palace Croix Nivert, 15: (374-95-04) (El. sp.).

Country (22-36) (24-35).

Colon, # (325-59-33) ; Parkins Elysées, # (720-76-23) ; Paramount Opéra, # (742-56-31) ; Paramount Montpursesse, 14 (323-90-10). E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A. v.f.): Trois Haussmann, ■ (770-47-55); Grand Pavois, 15 (554-46-85).

LÉVENTREUR DE NEW-YORK (A. v.o.) (\*\*): Ermitage, \$ (359-15-71); v.f.: U.G.C. Boulevards, \$ (770-72-86); Maxéville, \$ (770-72-86); L. Chehy, (522-46-01).

FANNY ET ALEXANDRE (Suid., v.o.):

(705-12-15); Olympic Balzzc, 3\* (iii-10-60);
Arts III, 6\* (326-80-25); Olympic Extrep8t, 14\* (342-67-42). LA FEMME DE CAUCHEMAR (All., VA.) (40): Marais, 4 (278-47-86).

LA FILLE DE TRIESTE (It., v.a.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount Mercury, 8 (562-75-90); v.f.: Paramount Marivans, 2 (296-80-40). LA FLAMBEUSE DE LAS VEGAS (A. v.o.): Publicis Sant-Germain, 6 (222-72-80); Paramount City, 8 (362-45-76). — V.f.: Paramount Optica, 9 (742-56-31); Paramount Montparamane, 14 (329-90-10).

FUCKING CITY (AIL v.o.) (\*\*): Marsis, 4 (278-47-86). GALJIN (Bre., v.o.) : Deafert, 14 (321-

IDENTIFICATION D'UNE PEMME (It., v.o.) : \_\_\_ de de \_\_\_ \$ (337-57-47).

L'IMPÉRATIF (AL, v.o.) : Lacernaire, 6 (544-57-34) L'INDIC (Fr.): Gafté Bonlevard, 2 (233-67-06); Marbout, 3 (225-18-45); Para-mount Opéra, 9 (742-56-31); Gafté Ro-chechonart, 9 (878-81-77).

J'AI ÉPOUSÉ UNE OMBRE (FL) : Ambassade, & (359-19-08).

bassada, 2 (359-19-08).

PAURAI TA PEAU (A., v.a.) (\*): Ambessada, 2 (359-19-08); v.f.: Lumièro, 9 (246-49-07); Marcville, 9 (770-72-86); Montpernos, 14 (327-52-37).

JE JELINE MARTÉ (†r.): Rotum, 1\* (297-54-74); U.G. Opéra, 2 (261-50-32); Berlitz, 2 (742-60-33); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Berlitz, 2 (742-60-33); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Berlitz, 2 (742-60-33); U.G.C. Opéra, 6 (325-71-08); Biarritz, 8 (723-69-23); Marignan, 1 (359-92-82); Maxéville, 9 (770-72-86); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Gaumont Sad, 14 (327-34-50); Miramar, 14 (320-89-52); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Passy, 16 (288-62-34); Innages, 18 (522-47-94).

MAYA L'ABEULLE (Antr., v.f.):

MAYA L'ABETTLE (Antr., v.f.) : Marcisc, 11° (700-89-16). LE MONDE SELON GARP (A., v.o.) : Quintotte, 5- [533-79-38] : Ambassade, [1] (359-19-08) : Parassam, 14- (320-

MORTELLE RANDONNÉE (Pr.) : U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32) : Cino-ches, 6º (633-10-82) : Rotonde, 6º (633-08-22) ; Biarritz, W (723-69-23). L'ŒIL DU TIGRE : ROCKY III (A., v.f.) : Arcades, 2 (233-54-58).

OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.): Marbeuf, 8 (225-18-45) - V.f.: Trois Houssmann, 9 (770-47-55).

PAULINE A LA PLAGE (Fr.) : Studio Cajas, 5° (354-89-22) : Paramount Odéos, 6° (325-59-83) : Paramoiers, 14° (329-83-11).

PENILENCIER DE FEMINES (Fr.-lt., v.f.) (\*\*\*): Paramount Marivanx, 2\* (296-80-40); Paramount City, 8\* (362-45-76); Max Linder, 9\* (770-40-04); Paramount Bastille, 12\* (343-79-17); Paramount Galaxie, 13\* (350-18-03); Paramount Montparasse, 14\* (329-90-10); Convention Sain-Charles, 15\* (579-33-00); Paramount Montparasse, 14\* (366-34-25).

8 (720-76-23). - V.I.: Rev. 2 (236-83-93); Paramount Marivann, 2 (236-83-93); Paramount Marivann, 2 (236-83-93); Paramount Opéra, 9 [142-56-31); Paramount Bastille, 12-(343-79-17); Paramount Bastille, 12-(580-18-03); Paramount Montpersasee, 14-(329-90-10); Convention Saint-Charles, 15-(579-33-00); Paramount Maillet, 17-(758-24-24); Paramount Orléans, 14-(540-45-91); Paramount Montmartre, 18-(606-34-25); Saordan, 19-(241-77-99).

BAMBO (A., v.o.) (\*): Martouf, 8 (225-18-45). V.L.: Arcados, 2 (233-54-58). REVIENS JIMMY DEAN REVIENS (A., v.o.) : Olympic Lexambourg, W (633-97-27).

THE VERDICT (A. RA.) : Cluny Ecolos, TÉNÉRARS (it., v.l.) (\*\*\*) : Paramount Opéra, 9 (742-56-31) : Paramount Montagnasse, 14 (329-90-10).

6 HEURES (A., V.O.): Persmannt Odéon, 6 (325-59-83); Erminge, 9 (359-15-71); Publicis Champs-Blysées, 9 (720-76-23). – V.L.: Rex. - 2 (236-83-93): Persmannt Mariann. 2

LES FILMS NOUVEAUX

L'ARGENT, film fran /ARGENT, film français de Robert Breston: Forum, 1\* (297-53-74); Impérial, 2\* (742-72-52); Figure-fenille, 6\* (633-79-38); La Pagode, 7\* (705-12-15); Olympic Balzac, 2\* (561-10-60); Colisée, 9\* (359-46); St-Lazare Pasquier, 8\* (387-35-43); Parnassiens, 14\* (329-83-11); Bienvente Montparnasse, 15\* (544-25-02); [4-fuillet Bestegrandle, 15\* (575-79-79).

ES BANCALS, film français de

LES BANCALS, film français de Hervé Libyre : Quintette, 5 (633-79-38).

L'HISTOIRE DE PIERRA (\*), film \*\*CHISTOIRE DE PIERRA (\*), film franco-italien de Marco Ferreri, v.o.: Ciné-Beauhourg, 3º (271-52-36); UGC Odém (325-71-08); Biarrier, 8º (723-69-23); Publicis Matignon, 8º (359-31-97); Olympie Entrepet, 14º (542-67-42); Muret, 16º (651-99-75); v.f.: UGC Opéra, 2º (261-50-32); UGC Rotonde, 6º (633-08-22); UGC Boulevard, 9º (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-59); Paramount Galexie, 13º (580-18-03); Paramount Griena, 14º (540-45-91); 14-Juillet Beaugrenelle, 15º (575-79-79); Paramount Maillot, 17º (758-24-24); Images, 16º (522-47-94).

A LUNE DANS LE CANIVEAU,

Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Mayfair, 16 (525-27-06); Weplet, 18 (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20 (636-10-96).

betta, 20 (636-10-96).

LE MUR (\*\*), film franco-ture de Yilmaz (faney, v.o.; Ciné-Beanbourg, 3 (271-52-36), UGC Odéon, 6 (325-71-08): 14-feillet Parmasse, D (326-58-00); Normandie, 8 (359-41-18); Minnitz, 9 (723-69-23); 14-fuillet Rastille, 11 (357-90-81); 14-fuillet Rastille, 11 (357-90-81); 14-fuillet Rastille, 11 (357-90-81); 14-fuillet Rastille, 11 (535-90-81); v.f.; Rax, 2 (236-83-93); UGC Moutpurnasse, 6 (344-14-27); UGC Moutpurnasse, 6 (344-14-27); UGC Gobelins; 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Magic Coursestion, 19 (522-46-01).

(322-46-01).

LA VALSE DES PANTINE, film américain de Martin, Sousses, vo. : Gammon: Halles, 1\* (297-49-70); Quintotin, 5\* (633-79-38); Maxignan, 9\* (359-92-92); Parassieus, 14\* (329-83-11); v.f. : Impérial, 2\* (742-72-52); Paravetta, 13\* (331-60-74); Montparname Pathé, 14\* (320-12-06); Chichy Pathé, 19\* (322-46-01).

ZOMBIE (\*\*\*) Sim américain de

(\$22-46-01).

ZOMBIE (\*\*), film amideam de Georges A. Remiero, v.o.: Paramount Odéon, 6 (325-56-43); Marignan, 8 (339-92-82); v.f.: Hollywood Bd., 9v. (770:10-41); Paramount Opica, 9 (742-56-31); Paramount Bastille, 12° (343-79-17); Paramount Gebelini, 13° (707-12-28); Montparnes, 14° (327-52-37); Mistraf, 14° (539-52-43); Paramount Montmartes, 18° (606-34-25).

TES FOU JERRY (A., v.a.): Chiefe, 8-(359-29-46). — V.L.: Hollywood Boule-vard, 9- (770-10-41); Lumbra, 9- (246-49-07): Montparnos, 14- (327-52-37). TOOTSIE (A. v.o.) : Studio de la Harpo, 9 (634-25-62) ; Denton, 6 (323-42-62) ; Bisrcitz, 9 (723-69-23), - V.f. : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32) ; Bretagno, 6 (222-57-97) ; U.G.C. Boulevard, 9

(562-41-46).

5 (354-20-12).

LA TRAVIATA (fr., v.c.): Vendome, > (742-97-52): Monte-Carlo, 8 (225-09-83).

LA ULTIMA CENA (Cab.) : Episodo-Bois, 9 (337-57-47).

SARAH (Ft.): U.G.C. Demon, 6\* (42-62); Normandie, 8\* (359-41-18).

SUPERVIXENS (A. v.a.) (\*\*) : Beins à Films (H. sp.), 17 (622-44-21).

SURPRISE PARTY (FL) : George V, 8

E Charles In the

SALES TO SECOND

THE CHAIN

The state of the s

100

NO STATE OF STREET

de fil

D newstr

No. of East, S

Regulation.

MANAGE .

CHEST LAND

A 54-71 F

2428 44

20 \$647

200

READING C er Willer in

a Miller in

No. 1

NAME OF TAXABLE PARTY.

Barbara property in the same

THE SHAPE TO SEE SHAPE

But the August the old.

gagen til da da bette och

MATERIALISMS IN SMITH

STATES A LA PROPERTY

CARLES AND ACT OF THE

BERER TRANSPORTE AND ME

ANTICAL CONTRACTOR

1973) North 1987 Charles From London Beat Sept.

THE THE R. P. LEWIS CO., LANSING, MICH.

MARIGNARIN

CARRY DE NACO FILI

SOM THE STATE OF THE PARTY OF THE PARTY.

er en mos territor

BOOK EARTH ERES EA

Un BACE: CO. 1 THINK

Goods SAT RANG

, 1990 ව ව **ව ව ව** 

OPER A. COMIQI MALLE PAYMENT SALRIE - 31 M SREPRESENTATIO

STARANCHE

Made in ARDIORE encura deligrada

- No. **第79** (4条) - ロインカケ**が**(23)

A STANDARD SERVICES

MOREOUS CONTRACTOR

LE VENT (Mal., r.c.); Se. André-des-Arts, & (325-48-18); Olym-pic Bakrac, & (561-10-60); Olympic En-trepôt, 14 (542-67-42). VICTOR, VICTORIA (A., v.o.) : Sc. 5 (1.1); Bysécs-Lincoln, s (339-36-14); Grand Paveis, 15 (554-46-85. – V.f.: Capri, 2 (508-11-69).

46-85. — V.I.: Capri, 2 (508-11-69).

LA VIE EST UN EOMAN (2t.): Form,
1" (297-53-74); Impérial, 2 (74272-52); St-Germain Village, 9 (61363-20); Hautefeuille, 6" (633-77-35); Papode, 7 (705-12-15); Marigman, 8(359-92-87); Riyafer Lincoln, 2 (35936-14); Nation, 12 (343-04-67); Mirapour, 14 (320-83-52); Parmaniem, 14
(329-83-11); 14-fuillet Roungrundle,
19 (575-79-79).

VIE PRIVEZ (Sor., v.o.) : Cosmos, 6-(544-28-80): A-T-IL ENFIR UN PILOTE DANS L'AVION? (A., v.f.): Paramount Mari-vanz, 2- (296-80-40).

vanx, 2 (296-80-40).

ZIG ZAG STORY (Fr.) : Richeliou, 2 (233-56-70) ; Marignan, 8 (359-92-82) ; George V, 8 (352-41-46) ; Français, 9 (770-33-88) ; Nation, 12 (343-04-67) ; Franceite, 13 (331-60-74) ; Gaumont Sud, 14 (327-24-50) ; Montpurpasse Pathé, 14 (320-12-06) ; Gaumont Convention, 15 (323-42-27) ; Inages, 18 (522-47-94).

Les festivals

with withdiers (v.e.): 14-Juliet Par-name, 6' (326-SE-00) | mar. : Janua dans las villes ; jos. : Paux mouvement ; ven.

les villes ; jou. ; Raux mouvement ; ven., hun. ; Hammett; sam. ; An fil de temps ; mar. ; l'Angoine du gardien de but au moment du penalty.

STUDSO 28, 18 (606-36-07) ; mer. ; Meary Go Round ; sa. ; Rumme on Démon ; ven. ; Balles perdues ; sam. ; l'Indie; dinn, han. ; l'Œli du tigre, Rochy III (vo.) ; mar. ; lify dinner with André (vo.).

MERSTER REATTER : Mersie de (278.)

MINTER HEATON, : Margin 47-16), man. : la Croisbre du Navigator ; 47-16), man. : la Croisbre du Navigator ; 50. : le Mécano de la « General » ; van. ; Shecipet Jr. ; ann. ; Piencéa: en folie ; din. ! Steumbout Bill Junior ; hin. : les Lois de Phospitalist ; man. ; le Dernier

MARX ENOTHERS (v.o.), : Action Hooles, S. (325-72-07); mar. : la Soupe an emard ; jen. : les Marx sa grand ma-gastin van: : Piupas-de oleval ; sam. : Un jour su cirque ; dim. : Uz jour aux courses ; hm. : Une mait à l'opéne ; mar. ;

Monkey Business.

A. HETCHCOCK (10.0). : Aedon Rive gauche, 5: (354-87-62). mar. jou. : & Proobs Paradine's ven. sam. : & Maison du Dr Bibusarden; dinn., lam., mar. : Ro

DUSTIN BOFFMAN (v.o.) .: Bothe a films, 17\* (622-44-21), t.L., 18 h 20 : Al-fredo, Alfredo; the 20 h 20 : John and house

Mary.

LES ANNEES 60 DU CINEAGA FRANCAES: Studio 43, 9° (770-63-40), jeu.

18 h. ven. 22 h. sam. 14 h. dim., 20 h.:
Paris nous appertient; mar., dijn. 18 h.,
ven. 20 h. lan. 22 h. ? Adisu Philippines;
smer. 20 h. sam. 20 h. 15, dim. 46 h. lan.

18 h.: le Mépris; mar. 22 h. jeu. 20 h. 30,
ven. 18 h. sam. 16 h. 30; 22 h. 15, dim.

14 h.: Murial: len. dim. 22 h. 30, sam.

PANORAMA DU JEUNE CINÉMA FRANÇAIS: Studio 43, 9° (770-63-40), mar., 20 h 30. UTOBOGRAPHIE DE L'ALIEMA-

AUTOMOGRAPHIE DE L'ALTEMA-GNE (v.o.): Olympic, 14 (542-67-42), mer.: Woyznek; jed.: Travium obersiom-nels d'une esclave; ven : le Second Évell; sam: Allemagne, mère blafarde; dim.: le Tambour; lm.: la Maladie de Hambourg; mar.: la Femme d'en face. M. MONROE (v.o.), Cinfanascopo; Escu-tial, 13 (707-28-04), t.l.s., 19 h. 30 : le Müllandare; t.l.s., 22 h.: Sept sub de ré-fication.

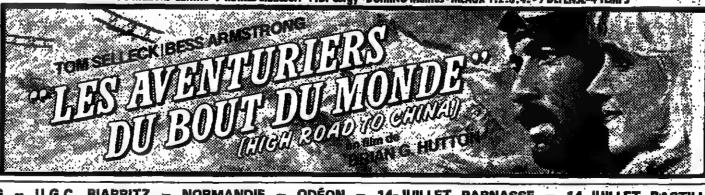
flexion.

ESCURIAL 13 (707-28-04), mer, jeu, vend, sam. 14 h.; le Règle du jeu; dim., lan., mar. 14 h. ?h. Grinde Illusion; t.l., la h.; le Neit américaine; 18 h. i Un transvay noumé Dégir (v.o.); 20 h.; le Demier Métro; 22 h. 30.; les Mefits.

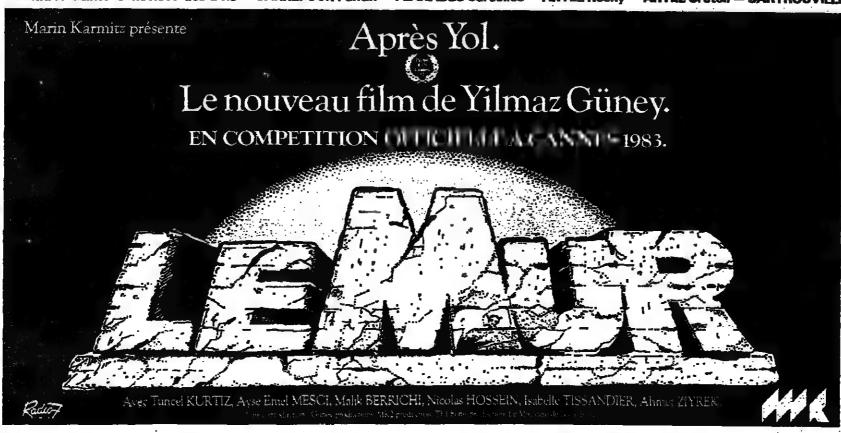
PLACE AU CRÉMASCOPE (v.o.); Action La Payette, 9 (878-80-50), mer : le Roi et . moi ; jeu; "Carronsei; ven : Condamné en siemo; sem : les Readesvois de Hong Kong; dim., lam., mer. : CECH. B. 335 les ven : CECH. B.

ette, 9 (878-80-50), mer., jen.; Cléo-re; ven., sam. fles Nouveaux Conqué-ts ; dim., han, mar. les Noufragés mers du Sod. BECHARD DREYFUS (v.o.), Studio des Unsulinca, 5 (354-39-19); mer., vend., inn., mar.: The Big Fix.; jeu., sam., ha.: Cest ma. vie après tont.

UGC NORMANDIE VOWS - GRAND REX - UGC OPERA - UGC DANTON VO - UGC MONTPARNASSE-LUGC ROTONDE VO - FORUM LES HALLES VO UGC GOBELINS - MISTRAL - MAGIC CONVENTION - LES IMAGES - UGC GARE DE LYON - 3 SECRETAN - 3 MURAT - PARAMOUNT MAILLOT MELIES Montreail - CARREFOUR Poutin - ARTEL Nogent - ARTEL Rosny - ARTEL Créteil - ARTEL Marne La Vallée - FLANADES Sarcelles - PARINOR Action UGC Poissy • ARCEL Corbell • CYRANO Versuilles • ARIEL Rueil FRANÇAIS Enghien • GAMMA Argenteuil • CLUB Colombes • PARAMOUNT La Varennie
BUXY Val d'Yerres • LES PERRAY Ste-Geneviève-des-Bois • LUX Bagneri • CALYPSO Viry-Châtillon • VELIZY 2
STUDIO 78 Maisons-Laffitte • 7 MARES Elancourt • P.B. Cergy • DOMINO Mantes • MEAUX 1.2.3.4. • 9 DEFENSE-4 TEMPS



En V.O. : CINÉ BEAUBOURG - U.G.C. BIARRITZ - NORMANDIE - ODÉON - 14-JUILLET PARNASSE - 14-JUILLET BASTILLE 14-JUILLET BEAUGRENELLE. - En V.F. : U.G.C. GOBELINS - U.G.C. MONTPARNASSE - U.G.C. BOULEVARDS - MAGIC CONVENTION ■ MURAT - MISTRAL - CLICHY PATHÉ - REX - ALPHA Argenteuil - 4 TEMPS La Défense - ULIS Orsay - ROBESPIERRE Vitry 4 PERRAY Sainte-Geneviève-des-Bois - CARREFOUR Pentin - FLANADES Sercelles - ARTEL Rosmy - ARTEL Créteil - SARTROUVILLE.





### CINEMA

in the second contract

. .

- 11 - T T T T .

DE DES AN

The Control of the Control H 3 122 4 753 (N)

The state of the s

The state of the s

4.4

the state of the s

From the Control

3 32 8 1 H 3

6 29 22 22

120113 and an include the

...

+4 ...

R =

ere ere ere ere

....

the same of the sa

### Les grandes reprises

LES ARISTOCHATS (A., v.L) : Napo-LA BANDE A BONNOT (Fr.) : Movies, 1= (260-43-99). CABARET (A., v.o.) : Noctambales, 5-(354-42-34). LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A. v.o.) : Chmy Palace, 5" (354-07-76).

LES DAMNES (R., v.f.) (\*) : Opéra Night, 2\* (296-62-56). DEEP END (Aug.) : Espace Gafté, 14

DELIVEANCE (A., v.f.) (\*): Opica Night, 2: (296-62-56). LA DERNIÈRE FOLIE DE MEL BROCES (A. v.o.): Contracerpe, 5a (325-78-37).

EMMANUELLE (Pr.) (\*\*): Paramount

inq. ■ (362-45-76).

L'ÉPOUVANTAIL (A., v.o.): Opéra

Night, ≥ (296-62-56).

ERASERHEAD (A., v.o.): Escurial, 19
(707-28-04). GEORGIA (A., v.o.) : Lucernsire, & (544-57-34).

GLESSEMENTS PROCRESSIPS DU PLAISIR (H.sp.) (Fc.) (\*\*): Denfert, 14\* (321-41-01). HABOLD ET MAUDE (A., v.o.) André . Barin, 13 (337-74-39).

HELLZAPOPTN (A., v.o.) 1 Champo, 5 (354-51-60).

(354-51-60).

LHOMME A LA PEAU DE SERPENT (A., v.o.) | Châtolet, 1" (508-94-14).

L'ILE SUR LE TORT DU MONDE (A., v.f.) : Napoléon, 17" (380-41-46).

RÉREMIAH - JOHNSON (A., v.f.) | Opéra Night, 2" (296-62-56).

JÉSUS DE NAZARETH (It., v.f.) : (1= et 2" parties), Grand Payols, 15" (554-46-85).

LE JOUR LE PLUS LONG (A., v.A.) : Studio de l'Étoile, 17- (380-42-05).

LE LAUREAT (A., v.o.) : Quartier Latin, 5 (326-84-25) LAWRENCE D'ARABLE (A., v.o.) : Astion Christine, 6 (325-47-46).

LENNY (A., v.o.) : Élyafos Lincoln, 8 (359-36-14) ; Parnassions, 14 (329-83-11).

MACADAM COW BOY (A., v.o.) : dio Médicis, 9 (633-25-97). LA MAISON DU LAC (A., v.o.) : Convention St-Charles, 15 (579-33-00).

Convenion Section 19 (379-33-00).

LA MATTRESSE DU LIEUTENANT
FRANÇAIS (A., v.a.): Calypso, 17=
(380-30-11).

MASSACRE A LA TRONCONNEUSE
(A., v.a.) (\*\*\*): Olympic Luzembourg,
6-, (633-97-77).

64, (633-91-77).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*):
Capri, 2-(508-11-69).

MOURGR A TRENTE ANS (Pr.): Seint-Ambroise, 11- (700-89-16).

LA NUIT DE L'EGUANE (A., v.e.): Aotice Christine, 6- (325-47-46); Mac Mahon, 17- (380-24-81).

PAIN ET CHOCOLAT (lt., v.o.) : Michel, 5 (326-79-17). LE PÉRE NOÊL EST UNE ORDURE (Fr.) Paris Loistes Bowling, 13 (606-64-98). PHANTOM OF THE PARADESE (A., v.a.) (\*) Ciscohes, & (633-10-52).

ROBERT DE NIRO

ROBERT DE NIRO ET JERRY LEWIS

LE PIGEON (ft., v.c.) : Studio Logos, 5º (354-47-62) ; Acacias, 17º (764-97-83). FINOCCHIO (A., v.f.): Arcadea, 2 (233-54-58); La Royale, 8 (265-82-66); U.G.C. Gara de Lyon, 12 (343-01-59); Napoléos, 17 (380-41-46).

LE PROCES (A., v.o.) : Action Christine, 6' (325-47-46). QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A., v.o.): Rinko, 19- (607-87-61).

REDS (A., vm) : Cinéma 1 1 (203-02-55). LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Pr.) : Paris Lobks Bowling, III (606-64-92).

LES RUELLES DU MALHEUR (A. v.n.): Christine (325-47-46). SATYRICON (It., v.s.) (\*) : Champo, 5 (354-51-60). SHE DANCES ALONE (A. v.o.) : Rielto,

19- (607-87-61). 19 (607-27-61).

THE MAFU CAGE (A., v.a.): de bois, 5 (337-57-47).

TROIS CAMARADES (A., v.a.): Olympic Seint-Germain, 6 (222-87-23).

LE VIOLENT (A., v.a.): Action Christine Bis, 6 (325-47-46).

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.a.): Action Christine Bis, 6 (325-47-46).

VA): Calypso, 17 (380-30-11).
VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE (A., v.o.) : Escarial Panorame, 13" (707-28-04).

WOODSTOCK (A.,v.o.) : Pfeiche des Arts, 16 (527-77-55). Les séances spéciales

AMERICAN GIGOLO (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 16 h, von., sam., 0 h 15. AU-DELA DU REEL. (\*) (A; v.o.) 1 = (508-94-14), 18 h. AU-DELA DU BIEN ET DU MAL. (\*) (A. v.o.), Rivoli-Beaubourg. (\*) (3-32), 16 h 5. LE BEAU MARIAGE (Pr.) : Ciné-Béaubourg, W (271-52-36), sam., ha., 11 h 45.

PEYROUTH, LA RENCONTRE (Lib., v.o.), Cimoches, # (633-10-82), 15 h 40. v.o.), Cinoches, (633-10-82), 15 h 40. CALEGULA (\*\*) (It.; v.o.) Victoris, 1\* (508-94-14), vez., sam., 0 h. CÉLINE ET JILIE VONT EN BA-TEAU (Fr.): Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), mer., 20 ll 15. LES CHARIOTS DE FEU (Brit.; v.a.): Palace, 15° (374-95-04), mer. 21 h, sum. 19 h, dim., 18 h 30, hm., 21 h 15.

CLÉMENTINE TANGO (Fr.): Movies-Hallet, 1° (260-43-99), 12 h 10 + Cino-ches, 6° (633-10-82), 15 h 40.

LE DERNHER METRO (Fr.): Becuriel, IIII (707-28-04), 20 b. DERSOU OUZALA (Sov.; vo.): Lambert, 15 (532-91-68), jou., mar., 21 h, vost., 17 h et 21 h 30, dint., E h. L'ENFANT SAUVAGE (Fr.) : Ché Inter-nationale, 13 (589-38-69), mar., 21 h. NUIT (Fr.) : (271-52-36),

LA FÉLINE (A., v.o.) (\*) : Olympic-Limmhourg, 6 (633-97-77), 12 h et 24 h. LA GRANDE ILLISSON (Pr.): Boo-rial, 13\* (707-28-04), dim., lun., mar., 14 h.

V.O. | MARIGNAN PATHE = PARNASSIENS - QUINTETTE PATHE - GAUMONT HALLES

V.F.: MONTPARNASSE PATHE - IMPERIAL PATHE - FAUVETTE - CLICKY PATHE

ET DANS LES SALLES DE LA PERIPHERIE

UN FILM DE

MARTIN SCORSESE

L'HOMME ATLANTIQUE (Pr.): Olympic-Luxembourg, (633-97-77), 12 h et 24 h. IDENTIFICATION D'UNE FEMME (It., v.a.), Rivol-Beanbourg, # (272-63-32), 22 h 15.

LE JAPON DE Fr. REICHENRACH (Fr.): Ciné-Beanbourg, 3 (271-52-36) van., dim., 11 h 55. JTRAI COMME UN CHEVAL POU (Fr.): St-Ambroise, 11 (700-89-16), wand., 21 h 30, inn., 21 h 45.

LETTRE D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): Olympic-Saint-Germain, 6 (222-87-23), 12 h.

MEAN STREET (\*) (A., v.o.), Ciné-Beaubourg, 3\* (271-52-36), von., mm., dim., lun., 11 h 50. dom., inn., 11 h 50. DEE (lt., v.o.) : Smint-A (700-89-16), mar., 21 h 45.

LES MISPITS (A., v.o.) 13-(707-28-04), 1111 MOR CHRISTIANE F... (\*) (AIL, v.o.): Templiers, # (272-94-56), von., mar., 20 h.

NEXT STOP, GREENWICH VILLAGE (A., v.o.): Templiers, ■ (272-94-56), 22 h.

LA NUIT AMERICAINE (Fr.), 13 (707-28-04), 16 b. ORANGE MECANIQUE (\*\*) (A., v.o.): Galando, 5 (354-72-71), 20 h S. PASSION (Fr.): Olympic, M (MA) 67-42), 18 h on sean.

LA PETITE BANDE (Pr.): Templiers, 3-(272-94-56), mer., sam., din., 15 h 20, hm., 15 h 15. PROPESSION (IL v.o.): Olympic, 14 (\$42-67-42), 18 h en sem.

PLAY-TIME (Fr.): Templiers, 3 (272-94-56) jeu., III h 15, sam., dim., leu., 17 h 30. QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A., v.o.), [1 ]=

V.o.): Scudio Commonoarpe, 3 (325-78-37), 14 h. LA REGLE DU JEU (Fr.), Brourial, III (707-28-04), mer., jou., ven., asm., Wh.
LA ROULETTE CHINORSE (All.;
Line): Ciné-Beaubourg, 3 (272-52-36),
sum., han., 11 II 50.

THE LAST PICTURE (A., v.o.): St-André-des-Arts, (326-48-18), 24 b.

THE BOCKY PICTURE
SHOW (A., v.o.) (\*): Studio Gelanda,

- (354-72-71), 22 h 30, 0 h 20. THE LAST WALTZ (A., v.o.): Communication is (508-94-14), 20 h.

TRAVAIL AU NOIR (Br.C., v.o.): Stambroise, 11° (700-49-16), ven., 10 h 45, hnn., 20 h.

18 h 25 Le village den

UN TEAMWAY DESTR (A., v.o.), Securial, (707-28-04), (A., v.o.), Securial, (707-28-04), (A., v.o.), St-André-des-Aria, (326-49-18), 12 h.

YOL (Ture, v.o.), Saint-Ambroise, 11° (700-49-16), jou., 19 h 30, sam., 19 h 50, mar., 19 h 45.

**JERRY LEWIS** 

JERRY LEWIS est magnifique...

Michel PEREZ LE MATIN.

# RADIO-TÉLÉVISION

### Mercredi 18 mai

### PREMIÈRE CHAINE : TF1

20 h 35 Le cœur du débat. Émission de I. Berrère, N. Copin et D. Grandelément.

L'état de la France avec MM. Jocques Delors, ministre de l'économie, des finances et du budget, a l'activité de Seine, présidant des Chaiss Perspectives et Réalités.

Spécial Cannes 83. 22 h

h 10 Naissance d'une exécution : le Prince de

de Bela Bartok par l'Orchestre de Paris, dir. P. Boulez. On connaît bien « le Mandarin merveilleux », moins « m Prince de bois -. De cet autre poème chorégraphique, Pierre Boulez, après Dorati, révetile « la fureur et le mystère ».

III h 35 innimal

### DEUXIÈME CHAINE I A 2

20 h 💴 Téléfilm i Houdini, le magicien, de M. She Magicien, illusionniste, le grand Houdini fait 🖿 📨 de parler 🛚 sa femme une fois mort. Deux ans après sa

disparition a lieu une séance de spiritisme très contro-

22 h 10 Magezine : Moi... je, de B.

Au sommaire, comme toujours, des tas de petits sujets : sonnes et revenus); portrait d'un batteur; Verlan ; la troisième génération = gay = ; Valèrie Valère. 23 h 5 Journal.

### **TROISIÈME CHAINE: FR 3**

20 h Emission de Guy Lux, Lela Milcie et Pascal Danel. Avec Paul Anka, en direct de Cannes. 11 b 35 Americal

21 h 55 Téléfilm : L'histoire du soldet Fransez de Ph. Durand, avec J.-F. Poron, S. Goulven, A. Léal et Th. Pouliguen. L'histoire du soldat Fransez Lomener, de retour chez sa

sœur Amélie après soixante-quatre ans d'absence. Yves Gallois, journaliste, le le illettré, pour la patrie = 1914. III in III Une minute pour une image, d'Agnès Vards.

22 h M Prélude à la nuit.

A. Cazalet su cor et H. Levinas su piano.

### FRANCE-CULTURE

19 & 38, La science en marche i promenade au jardin des

20 h, Musique : Catherine Sauvage.

III à 30, Nuits magnétiques, actualité du cipéma.

### FRANCE-MUSIQUE

20 h 30, Concert : (en direct de l'IRCAM) : « Okaganon », de Scelsi; « We approach the sea », de Lenot; « Pro-logue », de Grisey; « Concerto pour violoncelle », de Ligeti, par l'Ensemble de l'Itinéraire, dir. J. Mercier, sol. G. Caussé, P. Muller. 22 h 30, Fréquence de suit.

Jeudi 19 mai

### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 35 Vision plus.

12 h HF 12 (infos).

12 h 30 Atout cour.

13 h Journal. 13 h 50 Objectif santš : Troisième âge, troisième

18 h 25 Le village dans les nuages.

18 h 50 Histoire d'en rire.

(5:27-48-18), 12 h. (A., v.o.), 16° (5:27-77-55), 2 h 30, 22 h, sam, dim., 15 h 25 Emissions d'expression directs. Le groupe socialiste et le groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale, la C.F.D.T.

20 h 35 Série : Bel Aml. Réel. P. Cardinal, adapt. P. Moustiers, avec J. Weber, Bel-Ami quitte Madeleine, renoue avec Clotilda, 🔤 Mêre Duroy, pour enfin prendre en otage sa fille Suzanne avec qui il se marie. Dernier épisode d'une adaptation sans gloire d'un roman de Maupassant.

22 h 15 Spécial Cannea.

De José Artur.

Des séquences et interviews de vedettes du cinéma après la citéure du Talla de Cannes 1983.

28 h 15 Journal.

### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

10 h 30 ANTIOPE.

12 h Journal (et à 12 h 46).

12 h 10 Jeu: L'Académie des neuf.

13 h 35 Émissions régionales.

13 h 50 Série : La vie des autres. 14 h 5 Aujourd'hui iz vie.

15 h Téléfilm : Le maître des clones, de D. Med-Un docteur et son mentor entreprennent de mystérieuses manipulations génétiques.

16 h 40 Megszine : Un temps pour tout. Cet été, la

17 h 45 Récré A2.

18 h 30 (Taxt la viel

18 & 50 Jan: Dec shiffres et dec bismis.

19 h 10 D'accord pes d'accord. (LN.C.) Croissants au beurre ou ordinaires ?

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Expression directs.

20 h Journal.

20 h 35 L'Histoire en question : Toutankhamon,

d'A. Decaux.

L'équipe de « l'Histoire en question » s'est rendue en
Egypte, a retrouvé les traces du précurseur du pharaon
Toutankhamon et tente de reconstituer la démarche des

21 50 Magazine: Les enfants du rock.

Weather Girls, Les Cocounts, Joe Cocker...

28 h 15 Journal

### TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 h 25 A.N.P.E.: Séquence emploi. 18 h 30 Pour les jeunes.

18 h 55 Tribune libre. Autour de Cannes : chrétiens médias, le Père M. di Falco.

19 h 10 Journal

ll h 15 Emissions régionales. 19 h 50 Dessin animé : Tintin.

h provinciale.

20 h Les jeux. 20 M Ciné-passion, de M.-C. Barrault.

Film franco-suisse de C. Goretta (1980), avec N. Baye, A. Winkler, B. Ganz, P. Vernier, P. Chesnais. Will jeune Lorraine, dessinatrice en architecture, quitte sa ville natale pour aller chercher la travail à Paris.

style rappelant la la la por-la d'une femme blessée, la volonté es la plus forte. gique, Comma porter un la satire, un discu-

22 h 20 Journel.

La pêche artisanaie a le blaff en Guyane.

III h III Une minute pour une image, d'Agnès Varda.

### FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matinales : Paris et les Parisiens sous le Second Empire ; le Nicaragua aujourd'hui.

8 k. Les champs de la conneissance : l'espace et le sujourd'hui : 8 || b 50, La vallée mu loups.

9 h 7, Market de la maine

10 is, 45 Questions an zig-zag... ii J.-Y. Biot : +ia

11 h 2, Libre parcours jazz (et à 13 h 30 et 17 h 32).

12 h 5, Agors.

14 h, Sons.

14 h 5, Un tivre, des volx : « Sarniz », de G. Edwards.

14 h 45, Les après-midi de France-Calture : itinéraires retronvés ; à 15 h 20, Dossier ; à 16 h, Promenade avec

Goya à Madrid ; # 17 h, French is beautiful. 18 h 🍱 Feuilleton : Portrait de femme.

19 h 🍱 Jazz à l'ancienne. 19 la 🎮 Les progrès de la biologie et de la midecine.

20 h, Noveau répertoire dramatique : « Après diner » et « L'argent fait le bonheur », de R. Prieto.

III le III Nuits massétiones.

FRANCE-MUSIQUE 6 h 1 Musiques du matin : œuvres de Rossini, Mozart, Boisgaliée...

7 h 5, Concert : - Sérénade - de Tchafkovsky, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. E. Krivine.

1 h 45, Le journal de musique.

8 h 16, Concert : concerto nº 2, de Bartok, par le Nouvel Orch. phil., dir. E. Krivine, sol. D. Sitkovetsky, violon. 9 h 👫 L'oreille sa collimaçon : musique du Kurdistan. 9 b 26, Musiciens d'anjourd'hei i Anner Bijlsma. Œuvres Beethoven, Boocherini, Antonii, Piatti...

12 h. Le royamme de la musique,

12 h Jazz: Eric Dolphy. 13 h. Concours inte Bach, Sor, Kleynjans. Concours international de guitare : œuvres de

13 h 30, Poissons d'or. 14 h 4, Musique légère.

14 36, D'une oreille l'autre. 17 h S, Les intégrales : Œnvres de Pierre Boulez. 18 h, Jazz.

18 h 30, Studio-Concert juzz : le quintette du guitariste S. Lazarevitch 19 h 35, L'impréva.

28 h. Fréquence de moit : paysages du Danube : de Passau II Vienne : à 20 h 30, concert (en direct de la Mozartsaal de Vienne) : « Quatuor op. 59 n° I - de Besthoven : « quatuor m 1 - m son Einem : « Quatuor m rê majeur », de Hayda, par le Quatuor Alban Berg : II 22 h 30, La valse et le divan ; II 23 h, la descente du Danube.

### TRIBUNES ET DÉBATS

### **JEUDI 19 MAÏ**

- II Jean Huillet, responsable du Comité d'action "Hérault, invité l'émission « Plaidoyer ., sur R.M.C., I 8 h III.

- M. Michel Baroin, président la la Garantie mul'économie sociale) participe l'Illiani - Le temps M dire . 3 19 heures, sur Radio-Service-Tour-Eiffel, 101,5 MHz, Paris.

- M. Michel Crepeau, ministre du commerce ■ de l'artisanat, IIII reçu II l'émission = Quest-ce que je dois faire? -, sur Europe 1, à 9 h 05.

### sont super-stars in l'année. en définitive, le "roi" c'est tout de Michel MARDORE même ki. LE NOUVEL OBSERVATEUR. Jacques SICLIER LE C'est drôle, mais terrifiant. Claude BAIGNERES LE FIGARO. C'est une bien belle histoire d'armour que celle-là, JERRY LEWIS y est sublime. Je le dis tout net. Serge DANEY LIBÉRATION. C'est du beau travail... Un excellent film. du grand cirque.

TONY RANDALL DIAHNNE ABSOTT - SANDRA BERNHARD

OPÉRA-COMIQUE SALLE FAYART 回

Claude SARTIRANO

L'HUMANITÉ DIMANCHE

OFFENBACH

25 AVRIL-31 MAI LA BELLE HÉLÈNE UN 15 REPRÉSENTATIONS LA BELLE HÉLÈNE UN 15 REPRÉSENTATIONS

DER

ALAIN LOMBARD/CLAUDE SCHNITZLER JÉRÔME SAVARY

RENSEIGNEMENTS: 296.06.11 

# COMMUNICATION

### PRESSE ET RADIO A MONTPELLIER

### Un alligator aux dents longues

De notre envoyé spécial

Le financement d'une radio privée locale relève du cassetête chinois pour beaucoup de petites» stations associatives le Monde du 13 mai), mais pas pour les « grosses », en particu-lier lorqu'elles sont soutenues par un quotidien régional. Un exemple, à Montpellier.

Montpellier. - Une gueule verte et blanche de crocodilien, dont la mâchoire supérieure s'allonge démesurément, ce ne peut être, sur les bords du Lez, que l'emblème de Radio-Alligator MHz), «mariée», depuis le 16 décembre 1982, au quotidien régional *Midi Libre*, avec la bénédiction de la commission Ga-labert, mais dans l'attente d'une si-Haute Autorité la la communica-

La ilinia de la Maguelone. Il Montpellier, l'on peut capter jusqu'à Nîmes ou Béziers — au-delà il la limit de l'all de l'all kilomètres — aurait pu s'appeler tout aulongiligne, qui semble l'appétit l'a la diffusion musique ned (1).

D'abord, Radio-Altigator, qui
d'écoute
dans la bataille de le
à Montpellier (2), seule quatre houres sur vingt-quatre comme sa grant le France-Inter; même si, entre 2 h et li h 30 di ma-tin, ses studios — juste au-libre — auditeurs de la nuit itematical des progressions

nove en créant, il partir du 17 mai, un « département information ». ce but, all and d'engager Lagn-Luc Galini, mann rédacteur en atis de Radio-Monte-Carlo (∢ remercié » après la 10 mai 1981) 📻 iournalistes professionprêter main-forte. l'esprit Mª François Lauring, avoost, l'un des la mambres (3) la toire » Radio-Alligator, l'objectif est clair : recommender, respective est clair : recommender est de Radiointe-Carlo, la tran-

che d'informations du matin (7 heures-9 heures). Deux man bul-letins II 12 heures et à 19 heures seement confectionnés.

L'ambition rarement rarement tuite, qui finance I Midi Libre quart du budget de mem de sa radio, 1,6 million de pour IIIIII Le quotidien prendra charge les journalistes embaychés. Mais pour le Radio-Alligator plein un coordonnateur plus spécialement charge rise avec la maisons a disques, permanence de l'antenne, matériel. En la régie in du matériel. En la régie in mont-pelliéraine la la revingt-deux producteurs il animateurs d'émissons (4).

Amai la maia languedocienne, qui un bel exemple de détournement de la loi et la commu-nication audiovisuelle,

Elle a institué, par le 1º avril une carte d'auditeur, vendue un prix cal 20 F par talle UN Fpour les étudiants, et il y en a 30 000 à Montpellier). Darm umte donne des réductions non réductions quatre-vingt-hult magasins and de la ville. Redio-Alligator compte sur une rentrée de

Dans le mini surrai chaque de 3 000 F, toujours pour The level. Can apport and totalepromotion in regoces un question. par in truchement des ondes, pulsque ce n'est : sutorisé, de l'est : publicitée dans Midi : qui si quasiment la servipole de la presse écrite dans la réglon, and you sur the panneaux d'af-fichage at the panneaux d'aftrouve son compte.

A CHARLES STREET, BOTTOM BERTHANDS d'autre par un marcan nombre d'inetitutions d'épargne, chambre métiers, d'épargne, commerce et d'industrie etc.) de sponsorieer des

tranches horaires. Troisième moyen inancement : développe in activités para-commerciales. Par exemple en co-prod — avec organisateurs — concerts, comme récemment, jusqu'à Fréjus Radio-Alligator diffuse des cassettes, nation-Alligatur cirruse des casserues, payées généralement 400 F l'unité par les marques qui les réalisent. Ce peut être une interview du champion automobile Didier Pironi, rémunérée par une marque de cigarettes, ou la sortie du film Ghandi sur les écrans de la place de la Comédie. « L'important pour la société productrice, dit Mª Chassaing, ce n'est pas qu'on la cite mais que nous incitions à aller voir ce spectacle. >

Enfin, Radio-alligator organise une tournée d'été, à l'instar de certaines de ses consœurs. Podium (le matérie) est prêté par *Midi libre)*, artistas « gratuits » (rétribués par les maisons de disques), spectateurs non payants, mais publicité tous azimute sur et autour du podium.

### Un enjeu politique

Mr Chassaing ne cache pas Impathies pour le parti républicain. Le Midi libre passe pour un organe de centre droit. Opposé, en tout cas, il municipalité montpelliéraine. depuis 1977 M. Georges Frèche (P.S.). Aussi l'alliance entre le puissant quotidien régional et la principale radio locale privée n'a-t-elle pas fait sourire à l'inôtel de ville. Tout a buildozer a qu'il soit, M. Frèche n'a pas réussi en eix ans (Fédération des œuvres lei-ques), sa situent dans le mouvance ia gauche. Im même l'hebdomadaire le Journal de Montpellier, « city gauche, set loin d'être toujours sur-dre avec les élus locaux et ni les uns ni im milita n'ont l'audience cumude Radio Alligator. Quant # FR II Languedopgnenc, secrétaire de la mairie - ont été longtemps difficiles.

Ce n'est pas la moindre contradio nante capitale régionale de plus de deux cent mille habitants, qui vient de prouver sa fidélité au pouvoir en place : pour faire résilement conneî-tre ses réalisations, l'équipe communale se doit d'éditer, à 100 000 exemplaires, son propre journal mensuel, intitulé Montpellier, votre ville. La propagande n'en est sûrement pas exclue, mais chaque numéro, plus ou moins bien conçu, est, avant tout, une mine d'informa-tions peu développées par Midi libre ; est-ce la même démarche qui conduit aujourd'hui la municipalité à enviseger de créer - avec toute la pru-dence de rigueur - un festival annuel de la libre communication (radios pri-vées, réseaux câblés, satellites, etc.), qu'elle appellerait, par Libcom > ?

L'enjeu politique paraît évident.
Pour sa part, Radio-Alligator s'en dé-fend. « Pas de politique sur nos ondes, affirme Mr Chassaing. Du ondes, affirme Mª Chassaing. Dureste, nous n'avons soufflé mot des dernières municipales. Notre audi-toire de musique rock - principale-ment les dix-huit-trente-cinq ans doit à 90 % voter à gauche. 3 En un mot, pas question de perdre. Solt. Mais quelle sera la « couleur » de la tranche d'information 7 heures-9 heures du matin ? Inodore et sans seveur ? SI l'objectif est bien de capter des auditeurs des stations natio-nales, Radio-Alligetor ne pourra évi-ter le définir sa « ligne ». Et ex crocodile de Montpellier et les dents

### MICHEL CASTAING.

(1) Du blues noir aux nouveaux du rock international en passant per les classiques des années 60 — avez Pan-danka — et la musique coci califor-nicane, on ne s'en prive pes sur l'an-

(2) Il y avait seins radios locales au départ ; c'est beaucoup pour une seule ville. Elles ont été obligées de se « marter » Euem par deux. Exemple : Radio-Shalom avec une radio non juiva. (3) Avec Alain Le Monez, représen-tant la direction de Midi libre et M. Bric Pechadre, responsable des

(4) Payé an moyenne F de lettre, avec des tarifs qui deviendrent neurrentiels : de l à 4.

On n'arrête pas de rouscailler de rouspéter, de dire et de répéter qu'on crève d'ennui devant nos télés, et puis, des qu'on nous propose du neuf, du jamais vu, dès qu'on nous balance une série, un magazine inédit, on est les premiers à crier au scandale au ratage. On se juge offensés, décus ; on a l'impression qu'on se moque de nous. Rappelexvous la façon dont nous avons acqueilli Polac à ses débuts l'Et. puis, peu à peu, pes toujours d'accord, on se fait l'un à l'autre, on s'habitue. Chacun essaye d'y mettre du sian, des deux côtés de la vitre, on se réconcilie et on finit par ne plus pouvoir se pas-ser de ces rendez-vous pourtant jugés si déplaisants au départ.

Je ne sais pas si ca sera le cas pour « Saga », le mensual scientifique dont nous avons vu le second numéro mardi soir sur T.F. 1. Après nous être bien juré, bavard, prétentieux, fait à l'épate, qu'on ne nous y rapren-drait plus. Rien de tel, cette foisci, ou du moins plus grandchose. Le rythme, le ton de ce jeu de saute-mouton entre le monde et ce que nous en percevons, accrochent l'attention. Ils secrifient encore un peu trop au € chie fou fou F de € Dim qui a marqué son époque. Mais la tentation était grande, s'agis-sant de nous montrer des illusions optiques, de lécher l'image, et de donner dans le pièce du

Ce n'est pas grave. La balade en forêt de Fontzinebleau héris-sée de signes, cathédrale gothique, magasin de curlostes, ro-ches gravées du neolithique et boîtes de conserve, vestiges de l'Ascension, valeit le déplace-ment. Le débat entre spécialistes, encore trop long à mes yeux, nous a permis de faire un l'impression de perdre le fil. On aurait tort de se plaindre : au cours d'une soirée, ces temps morts peuvent se révéler très

CLAUDE SARRAUTE

### QUATRIÈME CHAINE

### M. Alain de Sédouy est nommé conseiller de M. Rousselet

M. Alain de Sédouy deviendra-t-îl directeur de la future quatrième chaîne de laisse supposer un iaconique munique du groupe Haves, qui a annonce, mardi 17 mai, sa pomination

Démissionnaire, en avril, de ses responsabilités à TF1 à la suite la désaccords avec la direction de la désaccords avec la direction de la (le Monde du 14 avril), M. Alain de Sédony quittera la discouper, à partir du 12 juillet, auprès du président de Havas, de la quatrième chaîne. Il et assisté par M. René Bonnell, president de la saisté par de la discouper de la discouper de la discouper.

cahier des charges du futur canai de télévision payante poursuivent à un rythme intensif entre Havas et le socrétarist d'État chargé des toch ques de la communication. Elles pourraient déboucher très rapide ment sur la constitution de la so-ciézé. La nomination de MM. Alain de Sédony et René Bonnell laisse supposer que l'étude du projet est pratiquement achevée et que Havas souhaite ne pes perdre de temps dans la mise en place des structures et de la programmation d'une chaîne qui devrait de des mai l'Un Encore faut-il one les problèmes in-dustriels posés de commande de cinq cents mille décodeurs soient ré-

# Le premier constructeur européen s'engage.

Commerçants, artisans, professions libérales, directeurs de petites ou moyennes entreprises, Maires de France... découvrez dès aujourd'hui le microordinateur M.20 Olivetti.

Un matériel qui allie l'intelligence à la simplicité. Et surtout un micro-ordinateur garanti par 5 engagements du 1er constructeur européen.

engagement: L'assistance.

280 points de vente M.20. Bénéficiez avec le M.20 du plus dense réseau de distribution de microordinateur en France.

### Fiche technique

Microprocesseurs 16 bits (Z 8001). Mémoire 160 ou 320 K.octets. Extension winchester 11 M.octets. Écran monochrome ou couleur orientable. Clavier Azerty accentué. Interface parallèle "Centro

Interface sectorielle RS 232C (V24) synchrone et asynchrone. Gamme d'imprimantes. Langage Basic, Micro-soft. Assembleur

Soit 280 points de vente exclusits sans compter les distributeurs indépendants.

Obtenez des aujourd'hui leurs adresses en nous renvovant le coupon-réponse ci-dessous.

2° engagement : Près de 100 programmes applicatifs disponibles. Profitez de notre expérience de plus de 12.000 systèmes de gestion installés en France et des solutions dispo-

icro-ording

nibles dans notre bibliothèque de logiciels.

Traitement des textes. Comptabilité générale, analytique, publique. Paye. Gestion des ventes. Gestion des stocks. Bâtiment Ateliers mécaniques. Marchés. Collectivités, Grossistes, Détaillants. Tiers Payant. Génie civil. Administrateurs de biens.

Feuilles de calculs électroniques. Saisie et gestion de données. Télécommunications.

3° engagement : 6 mois de mainnance gratuite. Bénéficiez en toute sécurité de l'efficacité in-

formatique d'Olivetti grâce à notre contrat exclusif: 6 mois de maintenance gratuite, pièces et main-dœuvre.

4° engagement: La plus souple des formules de leasing location-vente... Nos ingénieurs commerciaux

> mule la plus adéquate. 5° engagement : Pour nos clients O.E.M. la garantie d'une informatique tech--nique ouverte sur l'avenir leur permettant à tout moment le meilleur choix.

trouveront avec vous la for-

olivetti

nation an eringen Rich

Marie Baranto

NEW WESTER OF BENEFIT & WAS ALENDER M. French Miles gg 2 4 gg 8 4 Septembers in virtue Paris a spreasurations with

> Le pro rencor

- 1 Carl 🐠 🗩

granted the contraction shows THE PERSON NAMED IN THE TAIL . BARRES. 

CONSESS ARE omation com ostages en M

beignement prepar gelaje: monic et serieu:

gencer et tecptricus

ALC SES IN SECTION



# FORMATION PROFESSIONNELLE:

# DES PROJETS AUX RÉALITÉS

Considérée comme l'une des grandes préoccapa-tions du gouvernement, et symbolisée par le minis-tère de M. Marcel Rigont, la politique en faveur de la formation professionnelle se développe selon trais

Mise en place au temps de la croissance, la loi de 1971 sur la formation continue avait besoin d'être revue et adaptée. Trois groupes de travail ont, l'an dernier, remis un rapport qui préfigurait le projet de réforme adopté par le conseil des ministres le

Deuxième axe, le gouvernement sou opper une politique sectorielle de formation pour renir combler des retards dans certains domaines ou

Enfin, pour répondre au chômage des jeunes, il était décidé d'un programme transitoire de rattra-page pour l'insertion des jeunes de seize à dix-buit aux, bientôt prolongé par un plan pour les seize

tally and normal

M. Britaning

Ce plan pour l'insertion professionnelle et so-ciale des jeunes de seixe à vingt-cinq aus fera l'objet d'une « table ronde », le 20 mai à Matignon, sinsi que l'a déclaré M. Pierre Mauroy à l'Assemblée an-

tionale, le 4 mai. Sont conviées à cette réunion, les cinq confédéra-tions représentatives (F.O., C.F.T.C., C.F.D.T., C.G.T. et C.G.C.), les organisations d'employeurs - C.N.P.F., C.G.P.M.E. et l'am professionnelle autisans - aissi que l'Assemblée perusanente des chambres de commerce et d'industrie et ceile des chambres de métiers. Essemble, ils procéderont à m hilan des actions déjà engagées et II une recherche des moyens I mettre en œuvre pour développer l'effort entrepris. « Le gouvernement et ses partenaires, a précisé le premier ministre, doivent s'entendre sur l'opportunité d'une négociation interprofessionnelle en vue de lavoriser l'emploi des jeunes dans les en-treprises et l'acquisition d'une qualification profes-

On countit, Il ce sujet, les intentions de gouverment. Il s'agit de procurer à 600 000 jeunes de pour 1984), des formules d'insertion qui permet-tralent de combiner formation et apprentissage de la vie professionnelle. S'appuyant sur la dissertion de complété de mesures nouvelles, ce plan entistants et complété de mesures nouvelles, ce plan aurait pour objectifs : la prolongation de l'action éducative de l'école et de l'Université, sons la forme de formations en alternance; l'insertion professionjeunes mus emploi avec des contrats emploi-formation ou contrats emploi-adaptátion; l'amélioration de l'orientation des jeunes et l'encou-ragement de leurs initiatives, notamment en utilisant la période de service mational

De fait, ces dispositions viendront donc prolon-ger les mesures qui avaient déjà été prises dans le cadre du plan pour les seize-dix-huit ans et dout ou juge mieux maintenant les premiers résultats. Au 1<sup>es</sup> avril 1983, sur 160 000 jeunes de seize à dixhuit ans necueillis dans 875 permanences, 25 500 out trouvé une solution immédiate (emplot, retour à la scolarité, contrat d'apprentissage), 90 000 étalent dirigés sur des stages et 20 000 étalent en attente de

Reste, enfin, ce « grand chantier = dont parle M. Marcel Rigont, le projet de réforme de la forma-tion professionnelle continue, amoncé depuis plu-sieurs moin, et qui, avant l'adoption en conseil des ministres, avait fait l'objet d'un accord contractuel sur son aspect le plus novateur, le congé individuel de formation, en septembre 1982.

Ce projet rénove la loi de 1971 en l'adaptant aux grands courants on mutation on aux lois sur lies droits nouveaux des travailleurs. Il sera, affirme le ministre, « l'outil de formation pour m troisième révolution industrielle ». Même s'il u déjà donné lieu u une polémique avec M. Yvon Chotard, vice-président du C.N.P.F., sur deux points d'application (voir le Monde du 12 mai), le projet de réforme devrait per-

Ainsi, alors que le nombre annuel des congés individuels ne dépasse pas 60 000, les nouvelles dispo-sitions devralent en faciliter l'accès il une population plus étendue, de l'ordre de Il millions de personnes. En effet, le congé individuel sera ouvert aux travailleurs des entreprises de moins de dix salariés grâce 🖫 ce que le ministre appelle la « solidarité interentreprises . Désormais, les entreprises liées par l'accord contractuel, et déjà assujetties à l'obligation de participer au financement de la formation, devraient verser il des organismes paritaires une contribution de 0,10 L de la masse salariale comprise dans le montant global de leur obligation de 1,1 %. Ce qui permettra pour ces organismes un fonctionnement us régulier et transparent ainsi que l'accueil des salariés des petites entreprises, puisque ces dernières pourront être remboursées de tout on partie de l'inemnité de fin de contrat la durée déterminée du travailleur qui aura remplacé le titulaire en formation.

Enfin, autre innovation, il est institué une obligation de négocier avec les organisations syndicales les objectifs et les moyens de la politique 🖦 formation professionnelle, qui interviendrait en cas d'absence de convention collective de branche ou d'accord pro-

Progressivement, c'est le nouveau paysage de in formation qui se dessine.

ALAIN LEBAUBE.

### Le programme « seize-dix-huit ans » rencontre des difficultés sur le terrain

ministre de la formation professionnelle, annonçait que l'objectif du plan de formation des « seize-dix-huit ans » avait été atteint : 105 000 de ces eunes, dont 50 % de filles, sont entrés effectivement en formation au mois de février. Au total, queique 139 000 jeunes ont été accasilis et orientés dans les

E programme de formation salaire, ces jeunes iront vers une marginalisation croissante dans une société ille reste, mêms en période, productiviste. d'urgence, en même temps qu'il pro-cédait d'une éthique dacieuse.

Le premier militure d'Illent la une politique qui a permis de mobiliser les énergies, au plus haut niveau du gouvernement et des institutions, pour une solution au problème posé par les 100 000 es concernés : ceux qui sont victimes du manque d'instruction, mais aussi de l'inadéquation grandissante entre la formation et le profil des

emplois accessibles. Ces filles, ces garçons, représentent une grande partie de la d'age de ceux qui n'avaient trouvé place ni à l'école, ni dans les filières traditionnelles d'apprentissage, ni sur le marché du travail – alors que les précédents programmes qu'à moins 2000 jeunes du même âge.

Volonté politique, donc, de mon-trer que l'insertion des jeunes les plus défavorisés est l'affaire de tous, qu'insertion sociale et insertion pro-fessionnelle sont in Car sens formation, travail, sont eu cours pour 300 000 il 480 000 jeunes de dix-luit il vingt-cinq ans. Faut-il considérer ces premiers résultats comme

Cédait d'une éthique adacieuse.

Après mai 1981, M. Pierre Mauroy ne déclarait-il pas : — un jeune de seize dix-hudi ans au ché-

D'abord, un dispositif d'orienta-tion nouveau mis en place, conduisant in formations qui associent, pour un même jeune, des stages à finalité strictement professlouncile et des stages destinés sur-tout il faciliter l'insertion dans la vie sociale – et le same associatif,

dans cette stratégie. Ensuite, les principaux acteurs, dont certains avaient été « insuffisamment sollicités dans le passé », se sont mobilisés. Ainsi les collectivités locales out-elles joué, « un rôle décisif dans le dispositif d'accueil et d'information des jeunes. Des entre-prises se sont vu investir d'une responsabilité particulière in la conduite de formation en alternance. Une collaboration efficace de également entre les différents de l'éducation nationale de l'emploi.

l'ensemble du pays (1). Soulement 20 660 d'entre oux out pu retrouver une place dans le système scolaire et l'apprentissage, ou accèder à un emploi. Les autres achèvent leur stage de formation. D'autres initiatives

public d'éducation a été tel que près de 50 % des stages de formation ont été organisés sur son initiative.

Enfin, en s'est manifesté entre le gouvernement et le patronat pour conférer il ces forma-tions un caractère authentiquement « qualifiant » et rompre avec la pratique « stages-parking ». Le efforts eté faits aux niveaux régional, départemental, local, pour des formations « en les possibilités réelles du marché du travail

> JEAN BENOIT. (Lire la suite page 33.)

(1) An 1st avril, selon les deraiers chiffres du ministère de la formation professionnelle, 158 842 maes de seize à dix-huit ans out en fait au accueillis et

Apprendre à libérer la parole des autres L paraît que «toute vérité n'est pas bonne à dire», que «les mots peuvent um blessants», objectifs généraux de produc de au contraire, question de se lan-l'entreprise. Personne n'est de de l'aveuglette ni me rester pure-

que me un - non - est une preuve d'indépendance d'esprit. Et pourtant, une loi, en date illé 4 août 1982, fait obligation aux chefs d'entreprise de plus de deux source sources de négocier la mise sources de négocier la mise source de « l'expression des salariés ». Certains chefs d'entreprise

vaient pris les la man sous les auspices, par exemple, d'Entreprise et Progrès pour proner la communication dans leurs sociétés. Les Cercles de qualité organisés à l'occasion d'une difficulté dans le cycle de pro-duction flirtaient un tant soit peu

La loi qui elibère la parole ou-vrière e prévoit que les salariés au-ront à s'exprimer sur le contenu et l'organisation de leur travail, ainsi que sur la définition et la mise en œuvre d'actions destinées à améliorer leurs conditions de travail, en recherchant eles solutions qui seraient de nature à en faire disparaître ou à en atténuer les anomalies . Mais elle exclut . les questions qui se rapportent au contrat intravail, aux classifications, aux contreparties directes ou indirectes

participer à em groupes d'expression tout le monde y convié.

La formation à l'expression des salantes

A ser alla obligation de negoavec les syndicats, la loi la le champ ouvert a man les initiatives pour l'organisation de ce nouveau droit. Pas in progrès en uni-forme!- Rien n'est ligé, rien n'est institutionnalisé. Tout est à improvi-

L'imprécision volontaire du texte permet à chaque entreprise, de se doter d'une expression « à la carte ». Ce qui amène Jean-Pol Indian et Michèle Millot (co-auteurs # l'Entreprise face aux lois Auroux) (1) a considérer que «l'important c'est plus de savoir = pourquoi » l'entre-prise III lance dans l'expression, plutôt que de savoir « comment ». Tout le problème réside dans l'in-terprétation qu'on fera de la loi en fonction in enjeux en lice dans l'entreprise». La manière il se mi vir de la loi définira son bien-fondé pour la collectivité m éclaircira l'objectif poursuivi de les montes le les réponses qui seront don-

### **Une formation** ∉ à la carte »

Puisque tum est laissé à la libre organisation, la formation n'échappe dans le un qu'au chapitre de l'animation, en encore n'est-elle que sug-gérée. Rien n'oblige les futurs ania recevoir une formation. ells pourront continuer de tellement - encadrer - les réunions qu'il n'en sortira rien ou de parler our = occuper le temps - M d'éviter d'écouter/-, indiquent J.-P. Roul-

lean Millot.

Pour d'autres chess d'entreprise. formels. Ceux-là ma fait appel à des spécialistes me relations sociales dans l'entreprise.

Dans le Tarn, la Société mécanide Castres, qui emploie environ quatre cents personnes (dont a ouvriers) travaille a //expression des salariés depuis le mois de novembre 1982. Auiourd'hui, tout le personnel. de vingt-huit douze douze quinze salariés chacun, a eu l'occasion de s'exprimer. de cette première sournée : trois huit propositions! La plus grande partie émane des ateliers de production. La société fabrique machines-outils, chaînes d'usinage à transfert automatique mesurant de 10 ll 15 mètres de long, destinées I l'industrie mobile. L'atelier d'usinage de un machines a fourni, à lui tout seul, plus i cent questions : 50 % des thèmes étaient liés mu conditions de travail, 35 🖺 🖺 l'organisation 📠 travail et 15 I au contenu du travail. Dans services, bureaux d'études, administration, etc., les - conditions 👪 travail - tiennent également le haut 🚛 pavé 📖 du travail -, principalement 🖿 relations avec les muum services.

> CHRISTIANE GROLIER. (Lire la suite page 33.)

(1) Millot et Jean-Pol Roulorganisent de rédirigeants et la responsables des af-firments et la responsables des af-firments et la responsables des af-firments des la sur-tégie des des le mande de la sont d'« Expansion-Formation ». Ils sont les auteurs im l'Entreprise face aux lois Auroux, Editions d'organisation, 1983,

# CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET METIERS Formation continue

160 stages en 1983/1984 Enseignement préparatoire et formation

générale:

Economie et gestion:

Economie industrielle, gestion compteble, a compteble, a droit immobiliers, droit commercial, ingénierie.

Sciences et techniques:

Chimie, alimentation, génim civil, électrotechnique, électro-nique, automatisme, mathématiques, informatique, mécanique, métallurgie, plastiques, matériaux industriels, physique.

Travail et entreprise:

Ergonomie, formation de formateurs, psychologie du travail, sociologie m travail, droit social, relations sociales, organisation. En outre, des \_\_\_\_ il cadre la conge formation il pour demandeurs d'emploi il organisés il plein

Demandez notre calendrier 1983/1984

CNAM F.C. <sub>1</sub> 292, rue Saint-Martin 75141 Paris Codex 03 TM. 274 40 50

Journée d'études Jeudi 16 juin 1983 - 9 h - 18 h ralement, l'engagement du système

Les mannes techniques en vigueur en Allemagne Fédérale compliquent de façon importante l'action commerciale d'une entreprise exportatrice.

Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris

LES NORMES EN R.F.A.

L'E.A.P. Ecole Européenne des Affaires et la Direction des Relations Internationales de la C.C.I.P. organisent une journée d'études sur les normes techniques en République Fédérale Allemande.

Cette journée est conque pour un public de chefs d'entreprises, ca-dirigeants, responsables d'exportation et responsables techniques. Helmut Zülchner, consultant en normes allemendes (Düsseldorf-R.F.A.) apportera son expérience pratique z exposera

néthodologie de traitement de ce problème. Les interventions des responsables de l'AFNOR et de son service technique (NOREX), les lémoignages de le d'entreprises, l'exposé d'un le Communautés (C.E.E.) compléteront

Prix: 460 F (déjeuner compris) - non assujetti à la T.V.A. Journée en langue française.

FORMATION CONTINUE INTERNATIONALE E.A.P. Tél. : 766-51-34 — postes 433 🔳 427

in in Make d'inscription.

Veuillez adresser wurd munt de visite à manue RENARD pour



La première d'un nouvelle génération d'école:

PARIS - ONTONO - DUSSELDORF Adresse France: 108, M MANAGEM - 12017 PARIS - 766-51-34

### UNE REVUE DE FORMATION FIRMAIII HTT. EN GESTION

LA REVUE FRANÇAISE DE GESTION au sommaire du numéro 40 (60 F)

L'ENTREPRISE ET LES LOIS AUROUX

 La réforme d'une époque : l'expression : salanés. Paut-on changer i rapports humains par decret?

L'impact los Auroux le relations - Im nouvelle gestion in l'emploi in du imme in institution

> **CHINE: SOLUTION POUR UNE CRISE** numéro spécial hiver 1982-1983 (90 F)

- u ne réformer? Le dilemme u l'expenence

- In restructuration industrielle in ses in industrielle in ses

Plan, centralisation autonomie an entreprises Chine. La coopération pour m prospection m l'exploitation m ressources pétrolières off-shore.

PAR LICENSION NATIONALE P I L'ENSEIGNEMENT DE LA GESTION PARIS Tel. (1) 766-03-08

- Formation d'agents généraux, de courtiers et d'élèves inspecteurs.
- Formation reconnue pour la capacité professionnelle.
- Enseignement pluridisciplinaire d'une année universitaire et una pratique.
- Examen d'entrée pour étudiants diplômés Bac + 2.

Enseignement gratuit et possibilité 👪 bourse,

RENSEIGNEMENTS: E.N. Ass. CYCLE COMMERCIAL 292, RUE SAINT-MARTIN - 75003 PARIS (Tél.: 271-24-14, POSTE 503)

### **FORMATION** D'ASSISTANTS - BIBLIOTHÉCAIRES - DOCUMENTALISTES

s'adrasse 📱 tous ceux qui ont un amploi ou qui ont déjà travaillé. Aucun diplôme exigé. Aucune limite d'âge. Cours de novembre à juin les lundis, mercredis et vendredis de 🌃 heures à 💵 heures.

Pour tous renselenements envoyer une enveloppe timbrée à

FORMATION D'ASSISTANTS BISLIOTHÉCARES DOCUMENTALISTES

Cours du soir : 21, rue d'Assas, 75270 Paris Codex 06.

### INSTITUT D'ÉTUDE DES RELATIONS INTERNATIONALES

(I.L.E.RI.)

privé \_\_\_\_ 12, rue Em Saints-Pères, Tellel 7 PARIS - Tél. : Em H I-III

Fondé en 1948, l'institut donne une formation de caractère juridique, économique commercial jeunes sur professionnels désireux de se préparer aux

### CARRIÈRES INTERNATIONALES

L'I.L.E.R.I. organise également, le demande em entreprises désireuses d'assurer in formation de leur personnel dans le domaine du commerce international, des enseignements spécifiques, im journées d'études, imm 🚅 des études 🎮 cas.

ouvert du les au leures à 12 heures et de 14 leures à 18 leures

### MARKETING ! COPIES COULEURS Qualité in the Mic

ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12 347.21.32

Ministère de l'Éducation Nationale Conservatoire National des Arm = Métiers

# INTEC

Préparation D.E.C.S. m 1983/84

**NOUVEAU RÉGIME:** 

Cinq de valeur certificat préparatoire aux manu comptables et financia (décret du III mai 1981)

**ANCIEN RÉGIME:** 

...**/4**\_\_

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY. 🖮 diplôme d'Études comptables supérieures

ATTENTION: FIN DE L'ANCIEN RÉGIME 1984

inscriptions en juillet-soût auprès de

L'INSTITUT NATIONAL DES TECHNIQUES **ÉCONOMIQUES ET COMPTABLES** 292, rue Saint-Martin, 75141 PARIS CEDEX 03 Téléphone: 271-24-14, poste 1111

### SEFOCEPE

- LE SERVICE DE FORMATION CONTINUE ET D'ÉDU-CATION PERMANENTE DE L'UNIVERSITÉ DE HAUTE BRETAGNE - RENNES-II organise près 🕍 Saint-Malo un stage résidentiel d'immersion linguistique en AN-GLAIS.
- La formation est assurée par une équipe de formateurs ■ l'Université ainsi que par un équipe d'animateurs glophones intervenant armini les cours au moment des repas in lors im heures de loisirs.
- Ce stage, d'une de dix jours (du lundi 3 octobre, 18 heures au vendredi 14 octobre, 14 heures), s'adresse la toute personne désirant développer rapidement sa maîtrise de la communication orale.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT COMPLÉMENTAIRE,

### SERVICE DE LA FORMATION CONTINUE

Université de Heute Bretagne 6, evenue Gaston-Berger - 35043 RENNES-CEDEX Tél. (99) 59-09-40 (ligne directe) (99) 54-99-55, postas 1912 et 1914)

### FORMATION PROFESSIONNELLE : DES PROJETS AUX RÉALITÉS

### Un établissement pilote : le centre AFPA d'Angers

Angers. - On a dit du vin d'Aniou qu'il est à lui seul toute la famille des vins de France. Ainsi, pourrait-on définir le centre de l'Association pour la formation professionnelle des adultes (APPA) d'Angers, visité récemment par les membres de l'Association des etes de l'information sociale AJIS). L'AFPA d'Angers, c'est un sement ultra-moderne, qui offre à ses utilisateurs toute la gamme des métiers. Du compagnon tailleur de pierre à l'informaticien, les types de professions les plus divers s'y côtoient, au bénéfice de stag proviennent en proportion égale de la

région même ou du reste du pays. Former une main-d'œuvre qualiiée ; reconvertir dans de nouvelles activités les salariés chômeurs ou menacés de licenciement ; assurer la promotion de ceux qui ont un emeloi : William sont 🔚 🖼 'AFPA, une association régie per la loi un 1901. la plus importante organisation de ce genre en France. Il s'y est ajouté depuis quelques années une autre mission : celle d'apporter un appui aux entreprises pour la for-mation de leurs salariés, notamment dans l'utilisation des nouvelles technologies : informatique, bureautique, robotique.

### L'« effet informatique »

C'est Angera que i en découvre le mieux, au stade expérimental, les progrès réalisés dans cette voie. Le centre local, qui n'était encore qu'un chantier il y a deux ans, est devenu un établissement pilote pluriprofessionnel où de nouveaux types de formation ont été créés pour quelque 1 200 stagiaires : 600 dans les cours de formation professionnelle des adultes et 600 dans les cours de formation continue. Il ne compte pes moins de 600 postes de travall répartis en quatre groupes d'ens ment, correspondant à un éventail de stions adapté à l'économie régionale, mais aussi eux besoine des autres parties de la France. Parmi les sections nouvelles : i'in-

formatique de gestion. Ce type d'enseignement, qui dure onze mois, comporte quatre phases : l'initiation à l'informatique, l'apprentiesage de la programmation, l'analyse, l'application sur le terrain. Cette section est dotés de cinq micro-ordinateurs représentatifs du système de gestion informatique d'une petite entreprise et d'un ordinateur moyen systême. Au total, sept postes de travail. Les steciaires obtiennent un diplome d'analysts-programmeur en veeu III du technicien supérieur. Un débouché important à l'heure où l'« effet informatique » pénètre tout le secteur tertiaire. Comptables, em-ployés, secrétaires ou chefs de service : tous sont concernés per l'évolution vertigineuse de la buresutique.

### **Priorité** aux demandeurs d'emploi

On ne peut guère décrire un centre AFPA : succession d'ateliers ou de sailes de cours qui le font ressembler à n'importe quel établissement d'enseignement. Une seule différence : les élèves sont des adultes, à l'exquelques dizaines 🖮

jeunes gens et de jeunes filles de plus de seize ans - ces demiers récupérés dans le cadre de la réforme de la formation professionnelle et des

Car l'AFPA, créée au lendemain de la dernière guerre en faveur de la po-pulation salariée adulte, a évolué depuis lors, tout autant que la monde du travail. Elle a également subi l'impact des évolutions techniques et de la crise économique. Placée sous la tutelle du ministère de l'emploi, l'asenciation s'occupe autourd'hui en priorité, dans ses 140 centres insallés sur tout le territoire français, de la qualification des demandeurs d'emploi, des jeunes de seize à vingt et un ans, des chômeurs de longue durée, de la reconversion des salariés des entreprises en difficulté pris en charge par la Fonda national de l'em-

L'AFPA est en fait un organisme gigantesque. Près de trois cents spé-cialités sont enseignées à quelque 95 000 personnes par 5 200 formateurs (sur un total de 10 000 agents) au cours de stages dont la duré rie de quelques mois à un an. Ces formateurs, issus des centres techniques de l'association, sont rémunérés comme dans la production. Les spécialités qu'ils inculquent aux staires vont des techniques de pointe à la menuiserie, du tournage à commande numéricue à la maintenance des ordinateurs.

Sous l'impulsion de son président, M. Jesn-Léon Donnadieu, et de son directeur, M. Guy Métais, l'AFPA a entrepris depuis trois ans une pro-fonde décentralisation afin d'entretenir un contact étroit avec les agences de l'emploi, les collectivités locales, les organisations professionnelles et. aurtout, les entreprises, pour mieux répondre à leurs besoins. La loi du 7 janvier 1983 relative à la réparti-tion des compétences entre l'État et les collectivités locales fait, en effet, de la formation premier inelle le premier domaine qui soit décentralisé très largement.

### Seulement 17 % d'échecs

Dans certains secteurs de pointe, cette politique donne déjà d'exce lents résultats. A preuve, plus de 90 % des candidats analystesprogrammeurs en télétraitements conversationnels (A.P.T.C.) ont été admis à l'AFPA d'Angers pour être dirigés vers les entreprises. Mels al la demande est forte dans ces secteurs, les possibilités d'accuell des centres restent nettement insuffisantes faute d'enseignants spécialisés. Les candidets doivent dès lors s'armer de patience, comme ce jeune Angevin de vinot ans qui, demandeur d'empiol. a dû attendre deux ans avant de pouvoir commencer me etage. « Entre-temps, explique-t-il, j'ai i des petits boulots occasionnels. »

Le jeu, sans doute, valait le chandelle. All marie d'Angers, in pourcentage de « pertes » — telsme, départe, échece aux examens - n'excède pas 16 ii 17 %. II De quoi faire rêver ces messieurs de l'éducation nationale », disent, sourire en coin, les professeurs de l'AFPA.

INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES

I CARL JOUY-EN-JOSAS - TEL TIL TEL TEL TEL THE CHEC-ISA-CHO)

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE MAII

En vue de la rentrée de septembre 1983,

candidature pour dernière session :

date limite dépôt des dans limite

De notre envoyé spécial

Il existe aussi des stages qui ne débouchent sur rien et pour lesquels la demande reste néanmoins très importante, comme, par exemple, les actions menées en faveur des jeunes opératrices de tissus. Pour ces dernières. l'AFPA envisage un nouveau type de formation, à l'heure où des entreprises recherchent des prof sionnelles de la confection haut de gamme. Autre stage très recherché : l'ébénisterie de style, où il y a trois ans d'attente. Et, la aussi, des problèmes de débouchés. De même pour les mécaniciens, désormais dépassés par l'évolution technique : ils ne trouvent du travail que dans une proportion de 25 à 30 %. En revanche, le centre a recensé queique 25 professions auxquelles les candidats peuvent avoir accès en moins de aix mois et pour lesquelles il existe des

offres sur le marché du travail : char-

pentene, tôlerie, chaudronnerie, car-

Capendant, l'AFPA, qui n'entend pas diminuer la durée de ses cours pour ne pas nuire à leur qualité, considère les files d'attente - nousries par le chômage - comme une preuve de son efficacité. Quant aux formateurs, un contrat de solidarité a permis le départ en préretraite de ceux dont les connaissances n'étaient plus adaptées... L'association connaît, du même coup, de graves problèmes de recrutement.

geants de l'AFPA, est que notre personnel soit très motivé. > C'est le cas de cet ingénieur d'Angers formé en robotique chez Renault, affirmant qu'il préfère être enseignant : « On a mile jeunes ont été admis dans les centres AFPA en 1983. Un atout, sens noi doute, dans la politique de

### Le renouveau pédagogique des « groupements d'établissements » (GRETA)

L y a su du remous dans le GRETA-Var-Sud - celui qu'héberge le lycée techni-Rouvière dans un quartier périphérique de Toulon, entre mer et hautes collines. If v a eu des remous dans ce GRETA-là ce que la presse régionale, soudain, a perlé de kui, et que ni lui ni les quatre cents autres exis-tent en France n'ont l'habitude leur sigle inintelligible au profane, les GRoupements d'ETAbiisse mente, créés per une loi de 1971, demeurent pour le public une Institution assez vague, alnon ignorée. (« Souvent, les gens croient qu'il s'agit d'une assistion du type loi de 1901. ») Bien que « services de formation commune du ministère de l'éducetion », ils n'ont pas d'axistance juridique ni de personnalité morale. Il n'y a pas de directeure de GRETA, seulement des € conseillers ».

### € Mécaniciennes evancées »

Au Var-Sud — l'un des plus importants de France, dépendant de l'académie de Nice, et appuyésur une trentaine d'établi ments de l'aire toulonnaiss, - ils sont quetre. Et chacun a su sa réaction personnelle quand la presse a tiré leur GRETA de se discrétion ordinaire. Pleins feux sur une image, encore insolite en dépit des intentions du ministère es droits de la femme : à l'occasion d'un stage de mécanique automobile ouvert à Hyères, db. Journes - d'autre part employées par divers bureaux de la marine nationale - sont venues durant cinq semaines pionger leurs blanches mains dans le cambouis des moteurs. Bien entendu les journalistes n'ont pas manqué cette illustration de la promotion et de l'autonomisme féminins, d'autant que mus Roudy rôdelt dans les pe-rages. Antoinette, Pascele, Micole, Suzanne et les autres, toutes élégantes et gracieuses, en train de inter un m d'échappement, de nettoyer un delco, de régler un carburateur, de changer une roue - mainte nant elles savent faire tout cela quand tant d'hommes en sont incapables, — cela valait la photo... Elle fut faite. Et com-mentée. Bel hommage public à l'efficacité, technique et émancipatrice, des stages.

La mariée était-elle belle? Certains ont bougonns. Pour une fois qu'on « en caueait »; c'était là une image pes trop partielle - et frivole ? - des activités du GRETA / On le sait : de se taire ou de parler, les revençhe, d'autres opinions se sont manifestées. Quand le premier ministre tul-même insi sur « le traitement social du châ mage », n'est-ce pas au contraire le moment d'attirer l'attention aur les capacitée diverses des GRETA ?

Darrière les elmables « méce

niciannes avancées » apparaissent quelque 3 000 personnes accueillies en un an per Var-Sud dens les stages, soit traitées de gré à gré svec les entreprises auxquelles elles sont « ven-dues », solt demandées per la préfecture de région, par l'État. Aussi bien pour une formation dibouchant sur l'emploi que pour une promotion à l'intérieur d'une profession, ils ont couvert les domeines les plus divers : langues, secrétariet moderne, informati que, électronique, électricité, mécanique, bâtiment, métiere du bate, dessin industriel, opéra-tions pour les seize/dip-huit ses et les dip-huit/vingt et un etts, etc. A s'en tenir à des secteurs où dominent précisément les C.A.P.-cuisine qui ont donné une qualification à des cantinières acolaires ou d'entreprise et, plus encore, la formation donnée à des eldes solgnantes d'hôpitaux et de cliniques pour accéder à l'école d'infirmères.

Ainsi, depuis les cours d'al-phabétisation pour immigrés jusqu'à la formation de techniciens microprocesseurs à un nivesu de pointe qui a fait s'inacrire des stagiaires venus de toutes les régions de France, nous voici loin des seus violone d'ingres, fussent-ils mécaniques et féministes. Mais sans eux un nouveau public surait-il découvert ces GRETA efficaces, méconnue, peut-être trop discrets - « et, ajoute un conseiller, capables d'apporter un renouveau pédagogique parmi das professeurs se remettant sens ces cause au travers d'un enseignement d'un type nouveau 3. JEAN RAMBAUD.

(1) GRETA-VAR SUD, lycie technique Rouvière, Saint 83100 Toulon.

# lundi 30 mai.

STACES d'ANGLAIS à OXFORD

en cours individuels inue pour adultes toute l'année - tous niveaux une semaine au moins - 15h, 30h ou 45h de cours par semaine séjours également pour scolaires

et étudiants OISE INTENSIVE SCHOOL OF ENGLISH 21, rue Théophrasta Renaudot 75015 Paris - Tél. (1) 533.13.02

Andais - Américain - Italien CAVOP depuis 1968 114th, bd Jean-Jaurès

92100 Boologna-billancourt 605-75-11

Espagnol - Allemand Français pour étrangers BERNARD BRUCHE

25. TUE des Plaus - 77300 FONTAINEELEAU Doc. sur demande - stages à Paris organisés également en ENTREPRISES

développer sa mémoire e

Lire plus pite et retenir

### **AUVIGRAPH**

Stages des techniques audiovisuelles et graphiques

Renseignements inscriptions.

**ÉCOLE NATIONALE** LOUIS-LUMIÈRE

8, rue Rollin, 75005 Paris Tél.: 329-51-23

(Publicité) -LANGUES ÉTRANGÈRES pour la vie professionnelle

prenez en charge votre formation

L'étude ou le perfectionnement d'au moins une langue étrangère est aujourd'hui indispensable si l'on veut élargir su compétence et assurer son emploi. Quelles que soient vos occupations et votre niveau actuel, vous avez intérêt à compéter votre formation sur ce plan. Et surtout à la concrénser en préparant un des examens suivants, très appréciés dans le monde du travail : Chambres de Commèrce Etrangères, Université de Commèrce Etrangères, Université de Commèrce Etrangères, Université de Cambrédge, R.T.S. Tradacteur Campercial.. Ces examens ont lieu chaque année dans toute la France.

Langues & Affaires en assure la préparation complète par correspondance et permet ainsi à chacem de preindre en charge sa formation, selon sa disponibilité, quel que soit son domicile. Cours tous niveaux, supports audio-oraux, coure oraux complète. facultarils. Formation continue, inse audio oraux, cours oraux complem. facultarifs. Formation commue. Inscriptions the Fannée. Doc. gratulte à L. & A., service 4001, 35; rue Collange 92303 Paris-Levaliois. On en téléphon. au 270-81-88 (étab. priré).

Allez vivre les langues sur place! DEUTSCH Koln/Zurich **ENGLISH** London/Bournemouth Brighton/Cambridge Dublin/Edinburgh **ESPAÑOL** Madnd/Barcelona

FRANÇAIS Pans/Lausanne/Neuchätel Cap d'Ail/Amboise ITALIANO tirenze

Stages intensifs, 3, 4, 12 semaines, toute l'année. Jeunes, adultes, F.P. . Demandeurs d'emploi. Professeurs de langues: Programme culturel CACUINIUGS. llebergement en famille

EUROCENTRES 13 Gapassage Dauphine. 75006 Pans, tel 325-81-40

the state of the s

A TO THE PARTY OF were the more than the second gate of the first edge (2000)

Grant to a revenient assessment

Du b

en sandi e majabi d

2218

The BRAD

the state of the state of

The second second

The state of the s

STATE OF THE STATE

The second of the second

Carried States of States

the second of the second

THE PERSON CONTRACTOR OF

100 mg 1 448 500

and the second second

Par 4.22

一 小海港

3,100 B

The second of th

Barbare & Control of the Control of meuto altri il misira il Staglio Biograffico il Latri Galdello -2 - 27. Mar. 400. Established Francisco Constitution (Constitution Constitution Constitu atenti in mini kale 🛎 🎉

ार्थ प्रतिकार के अवस्थित की 🔐 eth order (g. 1944). 🐅 🎉 ist of the the part la scolar da tom des

of the St. Co., Inches the case and

de formation spread frage of the state of the The second secon The state of the s Better for the policy and a 

The same of the sa Aller A. or R. and Co. The same of the sa The state of the s 2 171784 28 The state of the state of A Company Barrer and the second

The second second second second Service of the state of

The state of the state of

Shirt term. Same

C Street

¿Département Fon ement en Gestion holessionnelio, ave

DET PARE CESS des Kurnee par seme

DESS FINANCE 3 OESS Developer

lours har mole pe DESS -Controle de DESS Systemes C Renseignements S

De notre correspondant

10 to 3 10 to 3 10

 $(-\infty, +\infty) + (-\infty, +\infty) +$ 

Angers

ts o etsonssemen.

L'incident prit les proportions d'un symbole négatif. Le chancelier Kohl n'avait-il pas déclaré, durant la campagne électorale, après entretenu du sujet avec les représentants de l'industrie, que tout jeune désireux et capable de suivre un apprentissage était certain de trouver à s'employer ? Cette « garantie » mo-rale se trouve aujourd'hui soumise à

Fin avril, les services du personnel des grandes sociétés et de l'artisanat connaître I l'office III travail - qui joue en l'occurrence le rôle d'une pour l'emploi — qu'ils tenaient disposition 353 places d'apprentis, 36 000 de moins qu'à la même époque l'année le la la même temps, 70 000 jeunes filles et

Bonn. - Il n'y a pas si longtemps, chent à se placer. Ainsi se creuse un une petite annonce fit sensation et déficit d'apprentissage d'environ scandale. Un père offrait 100 000 unités. Sans donte le dermer mot n'était-il pes dit, ni d'un côté ni de l'autre. La « saison » de la recherche du « se prolonge jusqu'en septembre. Mais la ten-

> Dans les chiffres officiels, on enregistrait en 631 000 contrats d'apprentissage, 4,2 de plus qu'en 1981. Parallèlement, le nombre jeunes en quête d'un apprentissage angmentait de 10,3 %, 16 000 de-mandes restant insatisfaites. La situation s'est si peu améliorée depuis lors que la chancellerie est submergée de lettres implorant l'intervention de M. Kohl pour trouver une place à leurs auteurs. La chancellerie a di engager du personnel pour répondre à ces requêtes qu'elle oriente vers l'office du travail de

### Diminution de l'offre

Le « rapport sur la formation des jeunes » remis en mars au Bundestag table sur un chiffre de 655 que :: l'année demandeurs d'apprentissage, soit même temps, 70 000 jeunes filles et jeunes gens de plus qu'en 1982 cher-

première male D'acardes à man, d'après la statistiques de l'alles de travail, les jeunes en quête d'un apdance n'est pas à l'équilibre.

lieu de l'expéditeur en demandant qu'elles soient examinées en priorité.

(353 300). Il est vrai qu'un certain nombre de classes d'apprentissage, surtout dans l'artisanat qui absorbe jusqu'à 40 % des apprentis, ne pas-sent pas par les offices du travail, mais il n'est pas besoin d'être im-mergé très profondément dans la société allemande pour se rendre compte que le problème de l'apprentissage cause de graves soucis dans indifféremment proposés aux jeunes des deux sexes, 50 % étaient rébien des foyers. Beaucoup de jeunes sont sur le pavé depuis des mois. Ce servés aux jennes gens seulement et 25 % aux seules jeunes filles. qui explique peut-être que la Bun-deswehr ait moins de mal que par le passé à faire le plein de ses effectifs.

L'apprentissage, dans la société lil'Allemagne III l'Ouest, est dans une large mesure laissée II tive est entourée, guidée, réglementée par toute une série de lois et de mesures financières (le gonverne-ment fédéral a dépensé en 1980 8,1 milliards de DM pour les écoles professionnelles laires) qui en font une affaire publique. On a déjà vu, ou la moins

Spring, in Committee Companied also qu'excerce l'affirm du mismil avec ses multiples agences. L'apprentis-à en assurer le contrôle statistique et la répartition par secteur d'activité. Le gouvernepar secteur d'activité. Le gouverne ment fédéral assume la responsab-lité de projets-pilotes comme celui qui se donne pour objectif d'ouvrir aux jeunes filles des carrières réservées jusqu'ici aux jeunes gens, dans les métiers industriels notamment. Sur l'ensemble des apprentissages

### Propédeutique sectorielle

cre la première année d'apprentis-sage à une sorte de propédeutique sectorielle permettant à l'apprenti champ de sa limin spécialisation. Cette arabi se passe and them une professionnelle avec mensar théorique. L'industrie semble avoir d'abord innovation, qui soustrait 🖿 apprentis à sa ise îmmédiate, avec réserve. Ele lui aurait este depuis es avantages, les jeunes la la propédeutique professionnelle mon-les d'aptitudes à la spéciaceux M leurs Marie ayant leur apprentissage l'atelier avec, en plus, poly-

D'une minim générale, la un dance pédagogique régnant en Alle-magne fédérale est de mettre le plus tile possible l'indian en mana la vraie vie, de lui faire tester ses cachoix d'un métier résulte d'une évolution La plutôt en diam abrupte plus souvent en méerninalment ild man. Dieide itsditionnelle est de plus en plus rem-placée par la régime à la carte globale (Gesantschule), qui permet plus fa-cilement l'éveil de des provenant de manu oumen or see minimi culturelle. Le main (Abitur) mun toujours et il est intéressant de noter que si 21 % des jeunes passent par

pratiques à l'appui, 🔤 - 🔤 le 🔤 - l'Université on par des institutions (proportion qui de-vrait atteindre 23,3 % en 1985 24,4 5 en 1986), le nombre de baqui suivent un apprentissage pratiquement doublé depuis 1971. 50 000 en 1980). La courbe n'a pu se relever. im débouchés des profesibérales – droit médecine en particulier - en plus compromis.

> L'apprentissage dure en moyenne et per l'obmoyennes suivantes : DM la première année, 621 DM la seconde et 111 DM implime Cos clamition and fréquemment négociées l'in les la Metall, a obtenu un supplément de 15 DM pour les apprentis métandis qu'à l'inverse 🖃 syndi-I'industrie chimique renoncaient à une hausse de ce genre en échange de la prosessi d'amili plus i places d'apprentissage. Il va sage allemand un facteur non négligeable III feconomique

### Du bon usage du Centre d'enseignement par correspondance

A

VBC plus de deux cent
quarante mille élèves
et mille
mille Centre national d'ensei-= par correspondance = i vingt-kultième académie

Ce centre, considéré comme celui la « nouvelle chance » per cer-tains, a pour devise : « Il n'est jamals trop tard pour suivre re-prendre des études. Pensez l l'enseignement par p

Il est vrai que, avec ses six établis-sementa, le C.N.E.C. (1) offre un vaste choix de formations, tradition-nellement centrées sur le « général », qui se sont ouvertes aux secteurs techniques et professionnels, parfois inattendues comme celle de projectionniste de cinéma ou de préparation aux examens du brevet d'État de ski.

# à la formation continue

De tous ces établissements, Connu. Le premier d'enseiconnu. Le premier d'enselgnement par correspondance est ne
en 1939. En 1944, il s'intitulera
Le in d'enseignement par correspondance, et le en 1955 qu'il
s'installera Marie pour, en 1959,
prendre le nom de Centre national
de télé-enseignement, et être intégré
au mational de documentation pédagogique. Lyon, Toulonse,
Lille, Grenoble et Rouen. Chacun
déterminera son propre programme. déterminera son propre programme. En 1979, une nouvelle réorganisation créera le Carla national l'a seignement correspondance, regroupant les es centres. placera sous la ministère de l'éducation nationale.

D'abord voués à la des jeunes dans l'impossibilité de suivre des cours « normaux », parce que leurs parents voyagent, comme les forzins, on parce qu'ils somt handi-canés les cours par constant capés, les cours par correspondance ont suivi l'évolution des mœurs. Au-

4.34 (194)

: No. 1 (4)

16 1 No L'

54

jourd'hul, ces jeunes ne représentent plus que 12,5 de leur activité professionnelle.

Le de leur activité professionnelle.

Dens le secteur para-médical et recyclage sont cent seize mille à bésociale et de la formation continue. L'enseignement général garde la faveur du public qui l'alle au C.N.E.C., qu'il s'agisse évidenment des lycéens, mais aussi de tous ceux qui souhaitent, per exemple, accéder au baccalauréat — grâce à la filière de préparation, — à l'examen spécial d'entrée dans les universités pour les non-bacheliers, faire maths sup ou maths spé pour « intégrer » une grande école, se lancer dans un DEUG en encore préparer le diplôme de l'Institut national des langues et civilisations orientales.

Le C.N.E.C. n'ignore pes pour autant l'enseignement technologique et professionnel, dans les secteurs industriel ou économique. Ainsi la pe-noplie des certificats d'aptitude professionnelle couvre la mécanique générale. l'électrotechnique, l'électronique d'équipement, la comptabi-lité, dactylographie. Quant aux d'études professionnelles, recouvrent i peu près in mêmes Les formations aux baccalauréats de industriels englobent, mique, l'électronique, l'électronique, l'électrotechnique, et bacs de technicien techniques adminis-(G1), de gestion (G2) m commerciales (G3). Des de techniciens supérieurs penvent éga-lement se préparer : pour les bu-reaux d'études, les fabrication mécamiques, la comptabilité et la \_\_\_\_\_ d'entreprise, la publicité, ou les professions hôtelières.

Les préparations en baccalauréat de technicien sont ouvertes à tous cenx qui désirent acquérir une qualification supérieure sans pour autant présenter l'examen. Ils peuvent ainsi obtenir un brevet professione obtenir an brevet profes

Bien évidemment, le C.N.E.C. dispense une formation théorique, et certaines préparations pour être me-nées à bien nécessitent « une prati-que », que la plupart des salariés

Dans le secteur para-médical et social, l'éventail sul large par exem-ple depuis les préparations à l'exa-men d'entrée dans les écoles d'infirmiera, d'anxiliaires de puériculture et dans les centres de formation au C.A.P. d'aides soignantes jusqu'au beccalauréat de technicien (F8).

Le C.N.E.C. assure également la formation théorique pour le diplôme d'Etat de maître-nageur-sauveteur, le brevet d'Etat 1 premier degré ou le brevet d'Etat de ski. Certains centres ont mis Il leur menu des préparations aux concours de la fonction publique : par exempie écoles manula d'institute administratifs différents ministères ou même la préparation an CAPES on a l'agrégation.

### Une école de la ténacité pour des « bûcheurs de fond »

Le C.N.E.C., qui se veat « anti-ségrégatif » en donnant aux per-sounes isolées l'accès à l'enseignement ou à la culture, et en offrant à ceux qui ont pu échouer de nouvelles occasions de promotion sociale, n'est parient bûcheurs de fond ». Il faut, en effet, une ténacité sams faille pour, en fin de journée et en fin de semaine, « se mettre à ses devoirs ». Les formations dans cer-tains secteurs durent de deux à trois ans secteurs durent de deux à trois ans. C'est l'épreuve de la persévirance pour l'élève qui en plus vaille seul, le stimulation directe du professeur et le participants du manural de la le le vrai le la le le de la mplifie au le de la manural de la le le la manural de la le la manural de la le la manural de la la la manural de la la manural de la la manural de la la manural de la la la manural de la la manural de la la la manural de la la manural de la la manural de la la la manural de la la manural de la la manural de la la la manural de la la manural de la la manural de la la la manural de la manural de la manural de la manural de la la manural de la man pour mener à bon port ses étudiants, C.N.E.C. exige le respect du ca-lendrier d'envoi des une scolarité ordinaire, les la la obtenus consacrent leurs compétences la valeur le l'enseignement. Pour le C.N.E.C., les statistiques en la matière difficies à établir. Car, par exemple, les candidats au bac se présent à ultre individuel. Le seul

objectif to C.N.E.C. concerne l'augmentation régulière de manuella qui entérine su gratuits. Goals l'inscription ou payante, de 200 F & 405 F pour l'année, suivant les enseignements du C.N.E.C. avant pas mince : 276,8 millions de france 1983, and compris les traitements des professeurs qui relè-vent de

(1) Pour tous renseignements, on peut s'adresser au C.N.E.C. – Tour Paris-Lyon, 209-211, rue de Bercy – 75585 Paris Cedex 12, tél. : (1) 346-13-95, qui assure la coordination pédagogique, et l'ensemble, on directement auprès des C.N.E.C. (1) Pour tous ren CNEC:

■ Centre de Vanves - 60, boulevard du Lyoée, ■ III Vanves Cedez, tél. : ■ Centre de Grenoble - 39/41, boule-

noble Cedex, tél. : (76) 46-65-02. ■ Centre de Lille - 34, rue Jean-59046 Lille, Cedex, tél. : (20) • Centre de Lyon, 100, rue Héron,

• Centre de Rouen, 2, rue du Docteur-Fleury, 76130 Mont-Saint-Aignan, tél. : (35) 3022 Ⅲ 76041 Rouss, Cedex.

e Centre de Toulouse, M. mas Van-quelin, 31051 Toulouse, Cedez, M. :

Stages standard, intensifs ou discontinus Stages intra-entreprises 3, rue Armand-Moisant, 75015 FAFE (Montparnasse) Tel.: \$20:08:81

au service de la formation continue

GESTION • INFORMATIQUE • LANGUES

CEDIME

**ÉCOLE COMMERCIALE DE LA CHAMBRE** 

DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

---- L'ANGLAIS en IRLANDE ---

903 francs seulement par semaine. Des groupes peu nombreux, emplacement central. Le Centre un reconnu par le Ministère de l'Éducation.

20 heures de Juiju avec logement en famille

# The Linguaviva Centre/Dublin

45 LOWER LEESON STREET, DUBLIN 2, IRELAND

CEREL

Tel. d 7353334 Telex 90177 Ling

Ingénieu ou Universitaires équivalents

# l'industrie du logiciel a sa Grande Ecole...

faites votre M.S. en France

Le CERICS a MA WAN par le CERAM. UII IIIIVETWILL BULL, TINRIA. avec le soutien de

l'Agence de l'Informatique.



Le CERICS warm permet d'accèder aux fonctions d'INGENIEUR LOGICIEL un an de formation dans un programme niveau international.

Des bourses d'étude www offertes www étudiants par 🕍 CERICS et par la grandes entreprises associées qui se proposent 🛍 🕍 recruter.



Sophia Antipolis 06561 Valbonne Comm. Till. (93) 33.95.95.

nement en Gestion sur le temps de travail et sans interruption de la vie professionnelle, avec l'obtention de : DIPLOMES NATIONAUX

Université IIII 1 - Panthéon Sorbonne INSTITUT D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES

162, rue Saint-Charles 75740 PARIS Cedex 15

# DE TROISIEME CYCLE (DESS)

Le Département Formation Continue offre la possibilité d'un perfection-

- C.A.A.E. (DESS de généraliste à la gestion)
- 1 journée par semaine pendant 18 mois.
- DESS "Finance" i jours par mois pendant 2 années civiles.
- DESS "Développement de la Fonction Personnel" 3 jours par mois pendant 2 années civiles.
- DESS "Contrôle de Gestion et Audit" à temps plein pendant 

  mois.
- DESS "Systèmes d'Information"
- Renseignements : Service Formation Permanente de l'IAE
  - (1) 558.02.28 (1) 557.28.41 (1) 558.00.21

### L'ONISEP publie :



Un panorama complet des métiers de formations accessibles AVEC ou SANS 🚂 BAC.

En vente dans les klosques et par correspondance 🎚 : **ONISEP DIFFUSION 75225 PARIS CEDEX 05** (28 F, chèque ou mandat)

### INFORTEC-GESTION

Gestion - Informatique Exportation - Comptabilité

10, rue Saint-Marc - Paris (2•) Tél.: 236-64-00

# Le Monde DE

numéro 🗪 mai

### L'AMOUR AU LYCEE

- Ne faites pas cette enquête... »
- «C'est un sujet scandaleux...»
- « Ca ne vous regarde pas... »

### POURQUOI CES RÉACTIONS?

Deux jeunes journalistes - Christine Garin et Yves-Marie Labé ont mené l'enquête sur ce sujet difficile. Et racontent leurs surprises.

Le Monde DE LEDUCATION

BULLETIN **ABONNEMENT** 

TARIF 1 AN FRANCE 106 F

Code Postal ..... Ville .....

Bulletin d'abonnement I retourner avec I règlement 5, rue des Italiens, TIMIT PARIS CEDEX 09

### CORRESPONDANCE

### Le CNAM : un grand établissement d'enseignement supérieur technique et économique

A la suite de la publication, dans notre supplément « For-professionnelle », du 8 octobre 1982, d'un article sur le Conservatoire national des arts et métiers, M. Michel Velard, président de l'Union des ingénieurs du CNAM (UNIC-NAM), nous a sdressé la corance suivante :

Le Conservatoire national des arts et métiers (CNAM) = toujours eu pour mission essentielle l'organisa-tion d'enseignements destinés à des adultes déjà engagés dans la vie pro-

Si \_\_\_ auditeurs viennen suivre un ou plusieurs cours qui les intéressent, sans pour cela postuler un diplôme, d'autres, au contraire, entreprennent une véritable formation supérieure à long terme.

Pour cela, ils répartissent sur plu-sieurs années, en fonction du temps disponible que leur laisse leur acti-vité professionnelle, leurs études au vité profes Conservatoire jusqu'à l'obtention du diplôme d'ingénieur CNAM.

La dernière promotion (1982) compte 466 ingénieurs CNAM, dont 185 diplômés || Paris et 261 diplômés en province dans les centres régionaux du CNAM.

Cette promotion porte à près de 8 000 le nombre de diplômes d'ingénieurs CNAM délivrés par ce grand établissement depuis 1922, date à laquelle le diplôme a été créé.

### **Spécificités**

Le CNAM est un dispositif de formation supérieure unique en

### L'Union des ingénieurs du CNAM

régle par la loi de 1901 qui s été créée en 1930, Elle a été reconnue d'utilité publique par le décret du 17 octobre 1947. Son but est de sembler les ingénieurs titulaires d'un diplôme d'ingénieur du Conservatoire national des arts et métiers pour :

1. Établir entre tous ses membres des relations amicales, de relier auccessivement les promotions nouvelles sux promotions antérieures et d'utiliser les rep-ports ainsi créés aussi blen au profit des industries et des traraux publica qu'au profit des essociás eux-mêmas ;

2. Effectuer toutes démarches relatives à la défense du titre d'ingénieur CNAM et au classement de ce titre dans les admidistrations et l'industrie privée ; 3. Assurer aux associés des

fonctions ou emplois tant en France qu'à l'étranger ;

4. Faciliter aux associés les moyens d'étendre leurs connaissances, de les informer sur le déeloppement des techniques, les ichesses naturelles, les industries et les ressources commerdes des différents pays ;

5. Aider les ingénieurs CNAM Sa durée est illimitée. Elle s

son siège à Paris. L'UNICNAM développe les activités suivantes :

● Annueire. — L'Union édite tous les ans un annuaire qui ressemble les coordonnées de tous les ingénieurs CNAM et qui est distribué à chacun de ses mem-

 Revue. — Quetre numéros sont envoyés chaque année aux adhérents de l'Union. Ils permettent de faire circuler l'information permi ses membres ;

 Bulletin carrière. — Il assure la diffusion des offres d'emploi sélectionnées par le service carrière de l'Union et pennet aux ingénieurs CNAM qui le reçol-vent, environ cinq fois per an, d'améliorer leur cerrière s'ils le

 Réunion promo-contact. — Les nouveaux promus sont réunis chaque année afin de leur préenter l'association et d'engager le dialogue avec les anciens ;

• Parrainage. - Une action de parrainage des futurs ingénieurs peut être envisagée pour leur apporter une alde de la part des anciens leur permettent de terminer leurs études ;

● Eriquête salaire. — Une en-quête salaire est affectuée tous les deux ans pour permettre à de différents critères ; Relations FASFID-CNIF.

L'UNICNAM adhère à la Fédération des associations et sociétés françaises d'ingénieurs diplômés (FASFID) et au Conseil nationa des ingénieurs trançais (CNIF), organismes représentatifa des écoles d'ingénieurs de France ;

 Baptême de promotion. —
Des réceptions sont organisées à l'occasion du baptême des nouvelles promotions ;

 Activités amicales. -L'Union organise également des activités permettant d'entretent membres (diners, rallyes, sorties,

L'UNICNAM est présente dans toute la France grâce à son im-plantation régional formés ses groupes régionaux et sections locales d'ingénieurs français (CNIF) et du Comité national de développement des grandes écoles (C.N.G.E.). Elle participe activement à toutes les activités et manifestations du monde des Ingénieurs, aux côtés des écoles les plus prestigieures.

L'UNICNAM est administrés par un conseil qui élit chaque an-née son bureau. Il est composé,

- d'un président : M. Maissa Mélard;

- d'un vice-président s M. Plerre Simard :

d'un immiliane (immiliane) : M. Émile Mareeu;

- de deux secrétaires ad-joints : MM. Claude Chacoux,

d'un trésona général i M. Georgee Gautier |

Guy Pierrard;

d'un trésorier adjoint i M. Jean-Jacquee Nasset. firmed dy. national des site et métiers, l'UNICNAM s'associe ou participe à la vie de l'établiss Elle constitue un lien privélégié entre le milieu enseignant du CNAM, le monde scientifique et

(1) 292, rue Saint-Martin, 75141 Paris, Codex 03.



Pour obtenir un DIPLOME D'ETAT **III TRADUCTEUR COMMERCIAL** (B.T.S.T.C.) Pour value vos qualifications at final la

WIND INSERTION PROFESSIONNELLE

Address Visit au C.P.S.S. Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris 41 bis, rue de Tocqueville - 75017 PARIS Tél.: 766-51-34 (Poste 311).

### **TRANSFORMATION**

Analyse transactionnelle et conseil en organisation

**Cabinet TRANSFORMATION** 

38, rue de Liège 75008 PARIS - Tél. : 293-08-29 Alain CARDON - François DAUVERGNE

### 1) Il permet, en effet, aux élèves de faire des études en toute liberté (en dehors des heures ouvrables la semaine, et le sainedi) ; en toute indépendance de leur employeur (les cours hors temps ouvra-ble continuent, heureusement, à être

pratiquement gratuits, et chacun peut s'inscrire indépendamment de toute intervention as son em-L'accès aux cours à inveaux différents permet à chacm de

poursuivre ou de reprendre des études sans contraintes de diplômes (des équivalences permettent, par contre, à ceux qui disposent de diplòmes 📥 🚃 pas faire tout le

L'expérience professionnelle adispensable et obligatoire pour obtenir les diplômes du CNAM. Ces acquis sont pris en compte dans la forme et le contanu des cours et des TRYBUX DESTIGNES. Le réseau décentralisé du CNAM

dont les mêmes enseignements sont dispensés dans toutes les régions permet aux élèves d'être mobiles sans pour autant interrompre leurs études. Les centres régionaux associés délivrent les mêmes diplômes

### LES ÉTUDES

Les études sont organisées en trois cycles: le cycle là permettant d'acquérir le diplôme du premier cycle technique (D.P.C.T.) homologué au niveau D.U.T., le cycle B conduisant au diplôme d'études aupérieures techniques (D.E.S.T.) homologué au niveau de la maîtrise et le cycle C aboutissent au diplôme d'ingénieur.

L'entrée au cycle C est réservée aux titulaires du D.E.S.T. qui ont une valeur complén avec succès et qui ont satisfait à

### LES INGÉNIEURS

D'où viennent-ils? - Contrairoment à ce qui se passe pour les écoles d'ingénieurs traditionnelles. les élèves ne sout pas tous issus d'un beaucoup plus diverses, mais tous ont en commun d'être entrés icunes dans la vie active quelles qu'en

Que veulent-ils ? - Ils veulent tous acquérir une formation supérioure dont souvent ils ont besoin dans leur

- Ils souhaitent obtenir un diplôme si possible,

- Beaucoup d'entre eux veulent le monnayer et obtenir une meilleure

Que leur apportent cette forma-tion et ce diplôme? - Obtenir an di-plôme d'ingénicur CNAM est un aboutissement après de longues études. Il leur apporte, bien en-tendu, une grande satisfaction, de l'assurance vis-à-vis de leurs collè-times de travail et des enhittems nongues de travail et des ambitions nonveiles. (Voir tableau.)

Qu'en pensant-ils ? - Dès l'obten-tion du diplôme, ils pensent que cela a été long et difficile. Quelques années après, ils constatent une évolu-tion acarrière très sensible, meilleure que la anciens collègues. Certains continuent leur formation (le CNAM a le plus fort pourcen-tage de docteurs-ingénieurs). D'authat fout une asker formation (gestion-économie).

mêmes s'ils n'avaient pas fait formation après curs catrés tôt dens

Qu'en pensent les employeurs ? -La réponse ne peut être trouvée de

### **EVOLUTION DU POSTE** A L'OBTENTION DU DIPLOME D'INGÉNIEUR CNAM EN FAISANT RÉFÉRENCE AUX QUINZE DERNIÈRES ANNÉES

5.34	and the second s
Profession enercie avant Poistention du dipléme d'ingénieur CNAM	Agent technique/matrine 70 % Inglatour autoor/codec 30 %
Profession exercise dis Fobtention du diplima d'ingénieur CNAM	Agent technique/maîtrise 16 % Ingénieur maison/cadre 5 % Ingénieur diplômé/cadre 79 %
Medifications intervenues après Poblantion du diplime	Chargement de fonction 43 % Augmentation remible du sainire 60 % Changement d'entreprise 25 %

Parmi coux qui n'out pas changé d'entreprise ; 60 % out été nommés ingénieurs dans les trois mois et 30 % out obtenu leur nomination entre trois mois et doune mois.

jury statuant sur lour aptitude a stercor la fonction d'ingénieur. Une valeur d'approfondissement d'un an valeur d'approfondiss est enseignée aux futurs ingénieurs qui n'obtiendront les diplôme qu'après la soutenance d'un mémoire faisant état de travaux de recherches à haut niveau et sur un su-Jet original.

Un aspect important de la pour-suite des études en parallèle avec le déroulement de la carrière profes-sionnelle est l'intérêt que portent les auditeurs aux enseignements qu'îls reçoivent et qui leur permet une as-similation de ces Ceux-ci s'adressent la plupart da temps à des personnes qui viennent. chercher les fondements scientifiques d'une pratique et d'une technologie qui leur sont déjà familières. C'est dire que l'enseignement s'ap-puie sur des acquis professionnels.

façon objective que dans ne en-quête sériense faire amprès ne ceux qui recrutent et utilisent les ingénieurs. Tel est le cas de l'enquête effectuée par l'Association nationale Threcteurs et cadres de la fonction personnel (A.N.D.C.P.), avec le concours de l'hebdomadaire le Point en novembre 1982. An classe-ment général des diplômés les pins embanchés en 1982, le CNAM de Paris arrive en quatrième position. Le CNAM occupe la première place en classement des diplômés les plus recherchés pour 1983. Au ment par fonctions, le CNAM arrive en première position dans la production tant pour les diplômés les plus embauchés en 1982 que pour les di-plômés les plus recherchés en 1983. Dans les puis recherches en 1983.

Dans le recherche de Circle de

**ENSEIGNANTS EDUCATEURS FORMATEURS** STAGES DE FORMATION

30 ATELIERS D'ART ET D'ARTISANAT une pratique originale de la créativité au service des groupes

une ou deux semulnes de juillet à septembre deux les monts du Lyonnais



ATELIERS DES 3 SOLEILS 75, rue Engène-PONS 69004 LYON Teléphone : 16/7 828-34-30

### SEJOUR LINGUISTIQUE ET CULTUREL **AUX ETATS-UNIS**

organisé dans le cadre des programmes il échanges universitaires Paris - New-York par la formation permanente de l'Université de Mai VIII. Séjour de 4 semaines : du 2 au 30 juillet 1983. Directeur du programme : DOUMERGUES, Professeur à l'Université Paris VIII

université paris 8 formation permanente - 2, rue a la Liberte 93526 SAINT DENIS CEDEX 02 ... Tél. 829,23,00 -

DE D

le programma

Superior Line Hallen

AND THE RESERVE OF THE PROPERTY.

Campien

SERVEDOUT-COMPANY

2. 10 mg/mm 12 mm

- 18 - 1 - 5 Est 50

The second second

THE THE RESERVE

The second

green unter die der das in Bereiten

w. 172 & 42 4

2 2/18 機関艦

Committee of the Commit

FORME

AUX TEC

HODERNES DI

PLUSIEUM · sur 7 cando COURT DON A Series Specialise Ecole Superimum d

ine de Richeileu - III Groupe Pre PHARM gsse pre

CEPES I.F.O.

The Colombia of the San San September 1997 Control MET A VOTRE Section of the last

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH 

DEMAIN ON W

TO - Burn V Congression #

SOYEZ LA SECRETAIRE

DE DEMAIN

**FORMEZ-VOUS** 

**AUX TECHNIQUES** 

UNE FORMATION

FAITE PAS

DE PROFESSIONNELS

tif des stages résulte d'un compromis entre ces deux exigences antagonistes. Mais les conditions dans lesquelles se déronle ce cursus de rattrapage montreraient que l'opération n'est pas aussi probante qu'on l'affirme : les stages les plus « qualifiants » seraient offerts à ceux qui en ont le moins besoin, chômage », d'un niveau nettement supérieur à celui des cas sociaux autrement dit des plus défavorisés.

Quant & l'alternance entreprise formation, elle l'a heartée plu-sieurs écueils. En premier Hou, l'in-différence, voire l'a-de mais portés à la philanthropie, ou plus simplement à l'embanche des jeunes, considérés au départ comme pen « rentables » : c'est le cas no-

duction; en second lien, les réticences plus ou moins avouées des syndicats et, plus largement, du corps ouvrier où se développent comme toujours en temps de crise, des épiphénomènes racistes : antijeunes, anti-immigrés, etc.

FORMATION PROFESSIONNELLE | DES PROJETS AUX RÉALITÉS

Le programme « seize-dix-huit ans »

(Suite de la page 29.)

tion professionnelle reconnsit que la mise en œuvre d'un dispositif d'une

telle ampleur et d'une telle nou-

veauté ne va pas sans rencontrer

visager un remodelage de l'offre de formation : « En effet, déclarent les

promoteurs du plan Avenir-Jeunes, les formations proposées aux jeunes doivent tenir compte de leurs aspi-rations et être déterminées en fonc-

tion des besoins économiques et so-

tion des besoins économiques et so-ciaux régionaux et en liaison avec les nouvelles technologies. D'au-tre part, « il convient de poursuivre et de développer la mobilisation des entreprises publiques et privées afin d'assurer aux jeunes de véritables formations en alternance ».

Combien

de laissés-pour-compte ?

En termes prudents, n'est-ce pas

le vrai problème du jour qui est posé? A savoir que, politiquement, plus ua scul jeune de seize à dix-huit

ans ne doit être répertorié comme chômeur, alors que la crise économi-

que empêche nombre d'employeurs de leur offrir du travail. Contradic-

tions du capitalisme?... Le disposi-

« des difficultés sur le terrain ». Entre autres, il conviendrait d'en-

Les jeunes immigrés, précisément - ceux de cette « deuxième généra tion » qui ne se sent ni tont Il fait française ni tout Il fait étrangère, et qui subit les conséquences de l'acculturation, — se rencontrent comme par hasard plus souvent dans la frange des laissés-pour-compte da plan Avanir-Jennes.

Combien sont-ils, exclus de l sorte, parmi les quelque deux mil-lions deux cent mille jeunes étran-gers ou fils d'immigrés de moins de vingt-six ans? Souhaitons aimplement que vienne leur tour de profi-ter eux anssi des possibilités réelles que comportent les programmes mis

Il n'empêche – sinsi que l'a mon-tré un récent sondage de l'IFOP de-mandé par le ministère et réalisé du 14 au III mars auprès de sept cent quatre-vingts salariés, du 🚻 🚛 31 man auprès M cinq cent quarante-deux responsables d'entre-prise (le de du 1983) — que les portées par les salariés aussi bien que par les chefs d'entreprise sur le rôle et l'importance de la formation profession-nelle des jeunes plébiscitent la né-cessité d'un système d'alternance, et que 45 m des employeurs interrogés déclarent avoir accueilli depuis 1981 des jeunes de moins de vingt-cinq ans pour les former.

Ainsi, la combinaison entre une formation pratique dans l'entreprise et une formation théorique se révèle, an 1983, comme l'axe prioritaire en matière de formation des jeunes : 82 % des entreprises et 88 % des sa-lariés | sont favorables.

N'eût-il suscité que cette prise de conscience que le plan Avenir-Jeunes serait déjà une conquête so-ciale. Il répond non seulement à l'attente et aux besoins des jeunes et de leurs familles, mais encore aux vœnx de l'opinion. Reste à l'appliquer intensément, et plus équitablement.

### La formation à l'expression des salariés

(Suite 🕍 🗽 🏣 29.) Cette parole autant libérée est-elle due à la formation des animateurs? Jean-François Austruy, du centre régional de productivité Midi-Pyrénées (2), qui a collaboré à ce projet depuis sa naissance, préfère parler des obstacles qu'il fallait tere parier des obstacles qu'il ialiant évitet. « Pour permettre une expres-sion totale et la rendre crédible, il fallait organiser l' recte des groupes et un « groupe de suivi », une « gare de triage » responsable aux yeux des salariés du devenir l' leurs desiderata. - Nous avons conçu pour l'entreprise une forma-tion en financie de ses objectifs et de ses caractéristiques, une vérita-

ble stratégie. » Tout l'encadrement a reçu la nôme formation avant que ne soient désignés les « animateurs ». En effet, l'accord signé entre la direction de l'entreprise et les syndicats (C.F.D.T., F.O., C.G.C., à l'exception de la C.G.T. et de la C.F.T.C. qui n'est pas représentée dans l'entreprise) prévoyait l'animation par la « hiérarchie directe ».

Les cadres ont donc assisté pendant une demi-journée à le présenta-tion de la loi sur l'expression et dis-cuté les problèmes de fond qu'elle suscite. « Nous avons examiné ce qui était négociable ou non dans le texte, les possibilités qu'il offrait ou ses verrous, son caractère expéri-

denx jours, l'encadrement a reçu une formation aux techniques d'animation, dans la perspective précise de l'expression et de l'application de ce nouveau droit. « Nous avions un double objectif : d'une part bien leur faire assimiler leur me en fonction de la lot et le système mis m plum dans leur entreprise m, d'autre part, m motiver pour en faire des partenaires décides à s'in-vestir dans ce rôle et leur appren-dre, très concrètement, à autmer un groupe. Le travail des formateurs s'est effectué, il trois niveaux. Tost d'abord, sur les individus cuxmêmes, en limite de leur histoire personnelle, de leur trajectoire pro-lessionnelle, pour « neutraliser » leurs réticences; ensuite, en utili-sant les initiatives personnelles, les relations existant entre les cadres et leurs subalternes et, finalement, en jouant sur la stimulation interne du jouant sus la stimulation interne du groupe. « C'est une remise en cause complète de la conception tradition-nelle de l'encadrement. Ces animo-teurs sont formés pour devenir « ce-lut qui fait s'exprimer tout le monde ». Cette nouvelle stratégie d'autorité ne repose plus simple-ment sur le fait qu'on est chef, mais sur la capacité à écouter et à per-mettre à un groupe de fonctionner

en tant que groupe sans en les par le suite le porte-parole. Ici, le chef n'est plus de qui tranche, censure et transmet à la le

### Trois cents suggestions

Il ne s'agissait donc pas de se lide leur montrer la possibilité de nou-velles fonctions et de nouveaux rapports de travail avec les équip « L'encadrement a joué le jeu. Mais après bien des résistances. « Qu'est-ce qu'on va déguster! » « On nous envole au casse-pipe. » Ou encore « J'ai trois syndicalistes de choo dans l'atelier. Ils vont m'atta-quer! - A quoi, les formateurs ré-pondaient : - C'est probable et il faudra faire avec. Votre première réunion sera votre seul et unique test : vous serez crédible ou non des jours, ils out donc appris - les ficelles techniques du métier » sans céder à la tentation de la « manipulation -. • Doct up up banal animation, In Josette Boyer Labat, formatrice, on apprend aux
à bien han leur
lei, Whit l'inverse,
voulu qu'ils sachent se mettre au service du groupe et le permettent de faire du bon travail en créant une dynamique de réflexion plus que de revendication. Ils sont allés leur première réunion dans l'angoisse et en sont ressortis satisfaits! » Les trois cents questions répertoriées dans les comptes rendus des réunions rédigés par les ouvriers out donc été transmises au « groupe de suivi ». Entre 30 et 50 % d'entre conditions used out n'auraient jamais dit passer par cette procédure comple au contraire, comme la peinture au pistolet ou l'implantation globale des ateliers, feront l'objet d'une étude de plusieurs mois. Le « groupe de suivi », un peu dépassé par l'avalanche des propositions, a dû élabo-rer un système de classement pour hiérarchiser les priorités et établir des fiches sur lesquelles serait men-tionné l'avancement des travaux. Il a été décidé que, entre chaque ren-contre des groupes, tous les trois mois, le personnel serait informé de l'état des études et invité à s'y associer et à y participer pour qu'il n'ait pas l'impression que ses suggestions finiment aux oubliettes.

« A Castres, le processus fonc-tionne, mais rien n'est joué! » conclut J.-F. Austruy.

CHRISTIANE GROLIER.

(2) Centre régional de productivité Midi-Pyrénées, 32, rue Dalbade, 31000 Toulouse.

# WALT.



Quelles form tion pour quel développement? Dix années d'expériences. Des propositions pour la crise et l'après-crise.

Le Centrel 430, Le Courtine Mont d'Est, 93160 Noisy le Grend. Tél. : AGENCE NATIONALE MOUR LE MANUELLE DE L'ÉDUCATION PERMANENTE

### LA CROEX-ROUGE FRANCAISE

outre ses multiples actions internationales, et nationales ACTIONS DE FORMATION CONTINUE

Pour une évolution professionnelle et personnelle des salariés confrontés sux problèmes socio-éducatifs, de santé, de fonctionnement d'équipe.

### Thèmes proposés en stages MTER en MTRA-entreprises

 Prévention et éducation pour la santé ; Santé et milieux de vie. Le rôle préventif et éducatif de l'infir-

 Les nouvelles techniques médicales et l'organisation du travail : Être soignant en cardiologie, en traumatologie, en pédiatrie...

et relations : La relation d'aide. L'accueil des usagers. La vie en collectivité : imm enfants, des personnes âgées. Fonction de direction et concerta-

Formation de formateurs.

### Envel de programme 1984 à la demande. LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE

17. r. Opputin-Burchart - 75008 PARES. Tál. 261-51-05, posta 570 et 571

Centre cultural latino-américain L'AMÉRIQUE LATINE

pour mieux connaître ses langues, ses cultures pour rénsair vos contacts et délendre vos projets Stages d'espagnois, de portugais-brésilles hua – cours à la carte CETELAM e formateur af 11750225575 6, rae des Fossés-Seint-Marcel 75865 PARIS — TEL :

dans l'informatique

La société ABL formera cette année une centaine de Programmeurs - analystes. Des spécialisations micro et télécous sout prévues.

justifiant — BAC mini dowent leur CV 🕹 :

91, Fg St Honoré **75008 PARIS** 

### PREPARATION AU DIPLOME UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE

**Formation Continue** 

### Biologie appliquée Mesures physiques Techniques de commercialisation Transport-logistique

Salariés des entreprises (plan formation, congé formation) d'emploi (avec possibilité un rémunération)

2 formules: • 1 = 1 temps plein • 3 ans à temps partiel (début des cours en octobre 83)

Renseignements inscriptions - I.U.T. In CRETEIL Avenue du Général Gaulle 94010 CRETEIL CEDEX Tél. 898.91.44, poste 2271 au 899.80.40

### INFORTEC-LANGUES

Anglais - Allemand - Espagnol

Tous Avanua - Stages intensifs - extensifs Cours dans nos locaux = en entreprises

10. rue - PARIS (2º) - Tél. 508-96-94

En d'adultes, par petits Salariés d'entreprise ou

perfectionnez votre pratique d'une LANGUE **ÉTRANGÈRE COURANTE:** 

### ALLEMAND, ANGLAIS, ESPAGNOL.

Stages à temps plein (1 sem., 7 sem. "; 11 sem.) entre Octobre et Juillet. RELATIONS HUMAINES = activités. Stages en 5-6 jours sur | Pratique RÉUNIONS (Mai/Juin);

### ENTRETIENS DE TÊTE A TÊTE (Octobre)

préalable, consell, à :

FORMATION CONTINUE, UNIV LYON Pasteur, 7 - Téléphonez : 858-57-13 (7). prioritaire et initial d'inscription (dossiers in rémun....) pour indemandeurs d'emploi.

### I.U.T. CACHAN ÉLECTRONIQUE

- 1 D.U.T. FORMATION INITIALE En 2 ans avec baccelauréet C, D, 🌇 📠 En 1 DEUG A OU MATHÉMATIQUES SPÉCIALES.
- III D.U.T. PROMOTION SUPÉRIEURE DU TRAVAIL Care de partir de ans, avec baccslauréet C, D, 🖥 👫 👫 d'après-midi plus samedi matin).

Cours per correspondence et regroupements, durée 3 ans, avec tempe plein réparties sur un peu plus de il trimestres, ce qui nécessite un contrat ("entreprise).

- **III SESSIONS DE FORMATION CONTINUE**
- Logique, microprocesseurs. et transistors, amplificateurs opérationnels et circuits intégrés, illimite à l'informatique, hyper-
- IV ANTENNE C.N.A.M.

Brigitte Leclerc, tél. : 664.10.32, mais 221 9, avenue de la CACHAN

Jeune ou adulte

éloigné, malade, engagé dans la vie professionnelle, Vous pouvez suivre

### ou reprendre - des études ! LE CENTRE MATIONAL

### D'ENSEIGNEMENT PAR CORRESPONDANCE (ex CNTE)

Etablissement Public de l'Education Nationale (6 centres d'ensaignement - 240 000 élèves)

Propose im formations de Italia alamana:

- Formations scolairès (du Concours amplianmille al cours préparatoire à la classe terminale).
- Enseignements technologiprofessionnels.
- Certaines formations universitaires conduisant au
- o Préparation à 🖿 🚃 🔛 🔛
- Actions is formation conti- Préparations aux music de recrutement manage du PEducation (Carrières administratives et
- techniques d'autres Départements Manuferst : Poli-SNCF, Métiers sportifs, Secteur para-médical et
- Préparation
   l'expertise comptable.
  - promotion sociale. cadre M conventions area organismes publics ou privés (Loi du 16 Juillet 1971).

Droit d'inscription annuel pour la France Métropolitaine : nº 200 à Mi F POUR OBTENIR TOUS RENSEIGNEMENTS: ECRIRE A

CNEC - Marian de l'Education Nationale Tour Paris-Lyon - 209/211, rue de Bercy PARIS CEDEX 12



· ENGLE

高级 经过金额 EDW CHECOME RADIAT REFER MARKET ANALESS included in the second section THE PARTY NAME OF TAXABLE PARTY.

 $\Phi_{i} \Phi_{i} = \Phi_{i}$ ALCOHOL SECTION AND ADMINISTRATION OF THE PARTY AND ADMINISTRA

2 3 6

MODERNES DE BUREAUTIQUE

DES PROFESSIONNELS

PLUSIEURS FORMULES e sur 1 année e sur II années cours par modules séparés e Secrétariat Supérieur e Secrétariat Spécialisé : Assurances ... Juridique

NEULLY ET PHARMACIE CLÂRTIER LATIN

Ecole Supérieure d'Enseignement Privé 45 rue de Richelieu - 75001 PARIS - Tél : 296.14.24

Groupe PIERRE LICHAU S.A.

ciasse préparatoire CEPES 57, nat Ch. Lattitto, 32 Neurlly, 722,84,94746.08.19 onto-ignorment ampérium prive

1.F.O.R.E.P. Institut de formation créé par les Organismes LE.G.
Association d'Education Populaire
agréé pour l'organisation d'actions de formation et de recherche

MET A VOTRE DISPOSITION

 Socio-Educative - Une publication trimestrielle : LES CAHIERS DE L'IFOREP

**DEMAIN ON RECOMMENCE** réalisé par Philippe LAICK

IFOREP - Bures-Morainvilliers WMM ORGEVAL - (3) 975-85-31

Un catalogue d'actions de formation : — Professionnelle

Des supports audiovisuels à caractère pédagogique
 Un film de sensibilisation un problèmes de formation

OFFRES D'EMPLOI ...... 77,00 91,32 DEMANDES D'EMPLOI ..... 27,04 52.00 61.67 61,67 52.00 52.00 PROP. COMM. CAPITAUX ..... 151.80 180,03

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 15,42 39.85 AUTOMOBILES ..... 33,60 39.85 AGENDA ..... 33,60 Décrepaire salon surface ou nombre de perutions.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

5500 personnes dont 630 cadres

JEUNE INGENIEUR ENAC

RESPONSABLE D'AFFAIRES INSTALLATION Notre aeronautique, basée à Paris, installe le des ensembles de gestion de trafic Elle recherche un ingénieur de préférence issu ElleNAC, bilingue anglais ayant de réelles des systèmes d'alde I la navigation et équipements perspectives d'avenir.

5500 personnes dont 630 cadres

RESPONSABLE DU CONTROLE DE GESTION-200MF-D'UN IMPORTANT DEPARTEMENT DE GENIE CIVIL

Base à Paris, adjoint du Directeur du Département, il assurers à contrôle de gestion de l'Unité et supervisera étroitement les activité export.

C'est pourquoi il devra avoir une expérience d'au moins 5 ans des affaires d'exportation BTP la pratique de l'anglais. Nous souhaitons un ingénieur d'origine, de fort potentiel, capai d'accèder ulterieurement à des responsabilités plus importantes recouvrant à l'anglais Génie Civil et Electromécanique.

### **FORMATION ORGANISATION Jeune ECP, Mines, AM...** groupe performant une carrière motivante el évolutive

UN PUISSANT GROUPE ALIMENTAIRE, leader sur marché, pratiquant um réelle gestion prévisionnelle 📖 cadres, 📶 un poste intéressant il une opportunité ille développement de carrière à un Cadre in fort potential.

Au 🚃 d'une importante filiale, ce jeune ingénieur participera 🐧 des actions novatrices i importantes i internain. Formateur - Organisateur, il 🚥 u charge de 🛶 - 🚾 la fonction,

depuis l'analyse des limina jusqu'à la mise un ceuvre des limina. Conseil auprès au services approduction, il suscitera a animera im réunions dans le but 📖 traiter 🛍 problèmes concrets 📰 d'initier 🛍 solutions

Une expérience de 3 # 5 ans en fonction organisation acquise en milieu 

Rémunération : 190 000 F +

Écrire sum référence 3.482 à PUBLIPANEL, 20, rue Richer, MAMI Paris Cedex 09, qui transmettra.

IMPORTANTE FÉDÉRATION BANCAIRE Paris, recharche

### **CHEF DU SERVICE** PRESSE-INFORMATION

MISSION :

Assurer la rétection en éhef du magazine d'information générale (40.000 exemplaires, 6 parutions et et et et en la presse nationale écrite et audio-visualle: économique, financière et agricole, et particuller économique, financière et agricole, et particuller et en la presse nationale écrite et audio-visualle: économique, financière et agricole, et particuller et en la presentation de la pr

économique, financiere et agricule, et po-ticulier; la politique et reseaux de la Fédération, tant au plan national su plan des régions, au contact direct au adhérents,

PROFIL:

eCe candidat, agé de 22 ens minimum, en formation supérieure, apportera son expérience professionnelle en journaliste et d'attaché de presse.

Il est important qu'il commanue l'organisation du monde de l'agriculture (niveau national, régional et départemental).

Curr.-Vitae détaillé avec rémunération, sous 166, l Jacques Generay LPA, 11, square Jamin, 76016 1 2 mm.

CAMBISTE CONFIRMÉ (E)

Ayant expérience minimum 5 ans dans le domaine des dépôts.

**DINSONICS SONOTRON S.A.** 

LES ULIS - ORSAY (91)

recherche, pour plateforme Assemblage/Montage, test et

mise au point de systèmes électroniques de haut niveau technologique,

Formation électronique avac expérience dans domains similaire. RAPIDE DISPONIBILITE.

Téléphoner pour rendez-vous à Monsieur WINTER (6) 928.69.45 ou envoyer CV à SONOTRON S.A. avenue il la Baltique - Z.A. de Courtaboeuf BP 56 - 91942 LES ULIS Cadex.

**BANQUE INTERNATIONALE** 

**QUARTIER ÉTOILE** 

INGENIEURS/TECHNI

Envoyer curriculum vitae som p T 040.379 M à RÉGIE-PRESSE. 85 his, rue Réngueur, 75002 Paris.

- participe à l'élaboration et 📱 l'analyse des budgets

- dynamise un groupe de 15 personnes.

ENTREPRISE SECTEUR TERTIAIRE recherche pour PARIS



# DIRECTIONS. DIRECTIONS

Fonctions Nationales et Internationales

# Directeur Informatique

LES BRASSERIES KRONENBOURG - 🝱 Md 🖿 F 🗀 🖎 et 2700 📼 🖦 - sont une entreprise dynamique, leader sur le marché ils la libre en France, et marrier vers le développement international. Desse cette société performante, l'informatique joue bien sur un rôle très important. Un plan bureaunisystèmes d'informatique et tèlématique définit les choix stratégiques et politiques de Kronenbourg en systèmes d'information. Il repose sur au moyens techniques diversifiés: IBM 4341, II mini et micro répartis, une centaine de terminaux, bases de données, info-centres, buteautique. Cinquante personnes mannem les Études, le Système et la Production il l'information.

A la ter de cet ensemble, le Directeur informatique élabore en recommande in plan bureautique, informatique et télématique adapté aux objectifs de la société. La bien sûr il en manue la mise en œuvre grâce aux moyens humains, financiers et techniques qu'il propose. À la un force le proposition et le réalisation, em principales responsabilités sont évidemment en concevoir, coordonner, animer en gérer. Nous souhaitons confier cette fonction de haut niveau à un Diplômé d'Études Supérieures disposant

d'une dizaine d'années d'expérience informatique. Il sura déjà limital la coordination la projets a l'animation d'équipes comme Responsable d'un service Études, Une expérience complémentaire acquise en Exploitation serait appréciée. Le siège de l'america Kronenbourg est situé à Strasbourg.

emplois régionaux

SFENA <

Division informatique

Constructeur français mini-ordinateurs,

Ingénieurs

maintenance

informatique Ref. 1158

Box

. 基

Merci d'adresser votre candidature, anns réf. Ji M, en précisant rémunération actuelle à : BSN , Service Recrutement Cadres - 7, rue de Tehèran -78381 Paris Cedex 68.

SOCIÉTÉ ÉTUDES AQUACULTURE

CADRE DE GESTION

30 ANS ENVIRON mation grande école. Es impératif, esp. souh.

DIRECTION RAYON PLONGÉE PLONGÉE

SOUS-MARINE

invoyer C.V. et prét. sciaricles

**MAZURA MARINE** 

tte au 38, quai A.-Le-Galic \$2 100 BOULDGNE,

# **Les Editions NATHAN**

informatisée en temps réel.

- a en charge les comptabilités :

■ DECS ou équivalent

générale, analytique et auxiliaires

recherchent

RESPONSABLE ALBUMS, FICTION at EVEIL

**POUR JEUNES ENFANTS** graphiques 🔳 techniques.

Excellente culture générale

Sim la rédaction

Adresser CV III liste des ouvrages déjà Mr J.B. BOUTRY 9, rue Méchain 75014 PARIS

AFIN DE COMPLÉTER SON ÉQUIPE COMMERCIALE LABO INDUSTRIE

POUR LES DÉPARTEMENTS BOUGIES D'ALLUMAGE AUTOMORILES PRODUITS POUR LA MOTO

UN JEUNE DIPLOMÉ DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR MÉME DÉBUTANT POUR SECONDER LE DIRECTEUR COMMERCIAL

SON BOLE:

Consicts avec la clientèle. Administration des Ventes. Animation et suivi du réseau de 65 vendeurs.

Écrire avec C.V. et pâuto à : LABO INDUSTRIE, 1, rue Lavoisie 92002 NANTERRE CEDEX.

■ pratique minima i I 0 ans en PME-PMI d'une comptabilité

Adresser C.V. manuscrit, photo m prétentions N. 3071 PUBLICITÉS RÉUNIES - 112, Bd Voltaire - 75011 Paris

**GRAND ORGANISME** NATIONAL de RECHERCHE

poor son centre de documenta-

LE RESPONSABLE de la Division INFORMATISATION RECHERCHE et DÉVELOPPEMENT

UN CHEF de PROJET

Four le conception et le réalisa-tion d'un système avancé de constitution de base de don-nées. Ingénieur syant une ex-cellente conneissance en infor-matique et Informatique documentaire.

UN INGÉNIEUR ANALYSTE PROGRAMMEUR

acount of presention acount of the country of the c

INGENIEUR M.G.

SOPKAS ETT - 790-40-30. Rech. diplômés de l'ens. sup. pour poste d'ENSEIGNANT. Eav. c.v., photo, lettre man. su C.I.E., 143, r. de Saussure, 7.

Carry Control

Aix-en-Provence - Lille - Nantes Importante Société française (6 000 pers.) Ils auront & Manager les techniciens in Thursday in les clients, notamment pour les produits logiciels. Ils doivent connaître mi protocoles de réseaux et avoir une expérience dans la maintenance logiciel. UN INGÉNIEUR INFORMATICIEN Avantages sociaux d'une grande société. Voiture de fonction. Veuillez adresser votre dossier de candidature ■SFENA Gestion IM Cadres. BP 59, 78141 Vélizy-Villacoublay Cédex. responsable cellule informatique.

Ecrire avec C.V. détaillé et photo sous référence 70214, CONTESSE PUBLICITE de l'Opéra, 75040 CEDEX 01 qui transmettra.

emplois régionaux

BANQUE REGIONALE DE L'EST cherche

le responsable de

sa direction inspection

parfaite connaissance des techniques des techniques des indispensable.

Le poste ne peut convenir qu' un bancaire actuellement au en classe VII.

recherche urgent pour usine NORD

Connaissance Mini 6 appréciée mais non obligatoire. 265-50-12.



AU

THE CA 1 '2" die 🛊 200 a Table

A PA A PAR

S . PL LOW PRO

A 18 18 590

E. HI THEATH AS - a main freis

and with the

futur di et finan

4.及值

4 、上上5条**间** 

-- 1 2402 The state of the s 12 英基金的

Antonia .

of the leader

Francisco and 1 A PROPERTY OF THE PARTY OF THE THE PARTY Lecontie

Des !

THE STREET LANGE MUNICIPAL PROPERTY. 

The second second And the second of the second o

S D'EMPLOR

MOTRONSA

RNATIONAL

A ETOILE

AFIRME E

on which is a contract to the

PTABLE

報題が

AA

100

2 6

mar grander

1000

3.5

4.14.7

 $\frac{1}{2} \frac{1}{2}$ 

15 PM

486

1475 <sup>737</sup>

IMMOBILIER ..... 52,00 AUTOMOBILES.... AGENDA ..... 61,67 PROP. COMM. CAPITAUX ..... 151,80 18C,03

SYBEX

marchés, produits et services.

et financier

(poste à créer)

Cabinet

91,32 27,04 61,67 61.67

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES Lampical \* Lamping T.T.C. OFFRES D'EMPLOI ...... 43,40 51,47 15,42 10.00 ALITOMOBILES ...... 31.00 1100.0 AGENDA .....

OFFRES D'EMPLOIS

# INGENIEUR AUTOMATICIEN

Un bureau d'études, filiale d'un important groupe industriel français, chargé de la conception, de l'expérimentation et des applications des groupes motopropulseurs (terrestres et marins) recherche un ingénieur automaticien. Il anna pour missions essentielles, la définition de l'appareillage de contrôle et de conduite un groupe motopropulseur (logigramme) ; de la rédaction des spécifications techniques et des nomendatures au équipements pour approvisionner les matériels ; de la liaison technique entre les foumisseurs, la production et le chiral Agé de 28 ans minimum, de formation ingénieur, il anna 4-5 années d'expérience qui lui suront permis d'acquérir la maîtrise des circuits électriques - connectique, capteurs et actionneurs - Rigoureux et imaginatif, il sura un seus sigu de l'organisation.

Lieu de travail : Paris,

Adresser lettre manuscrite, CV détaillé et NUMERO DE TELEPHONE sous référence 635 M à Pietre Lichan s.a. - B.P., 220 75063 PARIS Cédex 02 qui transmettra.

MICRO-EXPO

Premier Salon International de la micro-informatique

Fouction: 📠 🚾 stratégie marketing et commerciale, recherche 🔤

Profil souhaité: notre préférence irait à un(e) candidat(e) de 28 à 35 ans ayant l'expérience de la vente de produits en services liés à l'informatique. Très motivé, négociateur émérite, rigoureux dans son organisation, parlant très bien l'anglais.

Adresser C.V. + photo à SYBEX, 4, place Félix-Eboué, 75583 PARIS CEDEX 12.

futur directeur administratif

Fabriquant et Maribuant du matériel médico-chirurgical, deux filiales

en expansion rapide d'un groupe pharmaceutique important (200 Millions de C.A.), recherchent leur futur Directeur Administratif et Financier.

Financier. attributions départ le la comptabilité générale et analytique, du plan informatique de gestion. Il a me place d'un mini ordinateur. Il aura l'analyser les problèmes promui notre : d'unité, maitre les coûts et les rentabilités. Il sera responsable la la gestion du personnel. Il étudiera technique d'organisation simple anticipant développement rapide important. Formation souhaitée: Sup de Co + DECS + minimum d'expérience l'am Cabinet d'Audit + 2 ans Resp. Fin. et Compt. dans P.M.I.).

4, rua Amirai 75116 FAIII 11. 70377

gurantissons la qualité de l'addition offerte par en clients.

LEADER INTERNATIONAL

DE LA MICRO-INFORMATIQUE

CHEF DE PRODUIT

200 KF +

OFFRES D'EMPLOIS

La fitiale d'un des premiers groupes industriels français branche pièces détachées auto

recherche

**POUR SES SERVICES TECHNIQUES** 

### UN INGÉNIEUR

d'études produits

- Ingénieur diplômé AM ou équivalent ayant une connaissance du moulage plastique et de leccimale au au

 Sera chargé de la conception et de la détermination du prix de revient. Quelques d'expérience souhaitées.

Envoyer C.V., photo et pri 17, rue 11 Docteur 12 CEDEX - Q.T.

### SOCIAL PROPERTY EXPORTATRICE UN CONTROLEUR

DE GESTION D.E.C.S. - ANGLAIS NECESSAIRE

5 ANS D'EXPENSE Dans un premier temps, il aura pour mission de s'occuper des prix de revient et de la consolida-tion de plusieurs sociétés, pour préparer le re-porting à la maison mère.

Dans un deuxième temps, il sera amené à ence-drer l'ensemble de la comptabilité générale. Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé et photo 3143 Il PIERRE - MULOT PUBLI -CITE - 39, rue de l'Arcade 75008 PARIS.

**GROUPE BANCAIRE PARIS 80** recherche pour son Département des · CREDITS AUX PROMOTEURS

# Jeune gestionnaire

**NIVEAU BAC + 2 - I.U.T. GESTION** B.P. BANQUE ou EQUIVALENT Expérience nécessaire de quelques imme dans une fonction similaire.

Adresser C.V., prétentions et photo à No .1012 COFAP 40, rue de Chabrol 75010 PARIS, qui transmettra.

Pour assurer: le secrétariet, le gestion imi dossiers, le reterre des clients par tél. et perticiper progressi-vement au recrutement.

**PARIS 8e** recherche

**GROUPE BANCAIRE** 

A VOCATION IMMOBILIERE

# **JURISTE**

Expérience la promotion souhaitée.

Envoyer C.V., prétentions et photo à Mu 26632 COFAP 40, ma de Chabrol 75010 PARIS, qui manuscrita

### DEMANDES. D'EMPLOIS

Dame, sobantaine, le pré-sentation, le bonne dectyle, bonne orthographe, charche emplei mi-tempe, sprès-midi, A parter du 24-5-83. Environ St-Lantre ou proximité. Ecrire sous le nº 877

JEUNE INGÉNIEUR 

GROUPE AMERICAIN INGERIEURS SYSTEMES des systèmes : DOS - VSE - VM OS - MVS / VM - CICS Selaire 205.000 F/en

HALLYSTES-PROGRAMMEDES COSOL - IBM 8.100 Selere 130.000 F/an Secrétaire de Direction expérimentés trilingue (anglale-espagnol), 28 ans. cherche posts stable sur bertieus duest Paris. Tél. : 084-03-05. REMEDES TELEPHONE

STE BE ST-PRAY

78017 PARIS RECHERCHE

1 COLLABORATEUR

(TRICE) ayant une parfaite connaise, de l'activité merch.

STATUT VRP

**BE SECTEUR** 

LLM.M.

Conseil et réalisation recherche

INGÉNIEURS

LOGICIEL

Expérience en logiciel temps risel appliquée à la téléphonie INGÉNIEBRS SYSTÈMES Peur projets de PROCESSU: INDUSTRIELS INTRA - SOLAR - POP - MICRO NGÉNIEURS RÉSEAUX

tions pour projets TELECOM 1 HOLC - SNA - TRANSPAC - X 25... BIFORMATIS SELECTION 26, 100 Deubetton-6'. 337-99-22. Hayari. à domicile groupe de prévoye RESPONSABLE

d'un groupe de 7 10 per-sonnes. Formation souhaitée DUT de gestion ou équivalent. Caniques années d'expérience seraient apprécides. Envoyer o.v. + photo sous réf. 9442, à PUBLISCOPE JUNIOR, 13, rue Royele, 75008 PARIS.

Cherche TOUS TRAVAUX DACTYLOGRAPHIE, rapports, Tél.: 542-74-76.

### propositions

commerciales A céder à Paris société im-port micro-ordinateurs, man port micro-ordinateurs, mar-que très connus, produits fran-cisés par la société. Nombrous case par la societa. Nomircula:
programmes français de haute
qualité. Clientèle scienzante à
divelopper.

El prégas-PRESSE

86 bis, r. Résumur, 76002 Paris.

### GÉOPHYSICIEN (NSPM) 24 ans, libéré O.M. Aration Venezuela)

(Coopération Venezuela) étudia nouse proposition préférence EXPATRIATION. Scrire N° 70.257 Contesse Publ., 20, av. Opéra, 75040 PARIS Cedex 01 qui tranem. Les possibilités d'emplois à H., ch. empl. stab. office plongs O.S. nettoyage, h. tos mains walt. nuit. Tél. 527-64-27.

**CADRE COMMERCIAL** 

13 ans référ. en publicité (agence support : postr à responsabilité sur Paris. Eupropositions.
Ecr. s/rr 8.500 to Pub.
convice ANNONCES

i rue das 75009 Paris.

Les possibilités d'emplois à fétranger sont nombreuses et variées (Canada, Australie, Afri-que, Amériques, Asie, Europa). Demandez una documentation sur notre revue spécialisés MIGRATIONS (LM) 3, Rue de Montyon 75429 PARIS CEDEX 09

diverses

### automobiles.

ventes

de 5 à 7 C.V. R 5 GTL, MARS 1981, 3 portes, bleue océan. Très bon éan, 79.000 km. 3.500 F sous Argus. Téléphone : 405-69-25.

de 8 à 11 C.V.

**COMME NEUVE** 

Particulier vand B.M.W. 3-16, fávrier 80, 45.000 km, vert métal. (options : calandra 4 phares, vitres teintées, rad. casserts atérdol. Px 40.000 F. Téléphone : 334-02-42.

# L'immobilier

### Inimobilier d'entreprise et commercial

bureaux

Locations

Responsables et avec première expérience (eyetème, télécom-résseux, X.A.O...). ROMAINVILLE BORTIE A-3. Loue 4,000 m² Sur 2 RUES DIVISIBLES. Tél. 522-06-96. r s'intégrer à une pe équipe de consultante. Conditions motivantes.

VOTRE SEGE SOCIAL Emile-Zole, 75015 PARIS. DOMICILIATIONS

8,A.R.L. - R.C. - R.M. Constitution de Sociétés. Démarches et tous service permanence téléphonique ORGANISME IMPORTANT Marché porteur C.A. 300.000.000 F 355-17-50.

richerche pour PARIScovVERSASILES 20 COLLABORATEURS CIAUX, HMES, FIMES This bonne précentation. Golt contacts heur invesus Sens des responsabilités. Domiciliations: 8-2. SECRÉTARIAT, TÉL., TÉLEX. Formation permanenta.
 Fr r.-v. 500-24-03. p. 31.

secrétaires Cabinet on on RECHERCHE SELECTION de personnel,

SA SECRÉTAIRE COMMERCIALE

30 ane environ, formation supérieure (Ecole de commerce, université...) et capérience de le prospection par tél.
Fort dynamismo et grande disponibilité nécessires. Adreser C.V. dét., photo et rémunération ectuelle sous II VALENS ENVISE...
B.P. 359, 75084 PARTS BUREAUX MEUBLÉS

Ch. secréteire aide-comptable, si possible conn. immob. Se prés. Ceb. Culty. 229, rue des Pyrénées, III Sté Asnières-Gennevillier

SECRÉTAIRE BILINGUE ANGLAIS

776-44-88. SARI.

De 1.000 à 3.400 m<sup>3</sup> onibles 3° trimestre 776-44-88. SARL

Proche 8d Bineeu 800 m². Grand standing. Restaurant. Tél. Parkings SARI 776-44-88.

2. Tell An divisibles.
Tell Restaurant-Parkings SARI 776-44-88.

SARI 776-44-88.

ACTE 14 359-77-55. **& COLYSÉE-ÉLYSÉES** 

DOMICILIATIONS A.F.C. 359-20-20.

EMBASSY-SERVICE RECH. 150 A 200 m

SIÈGES SOCIAUX ET DOMICILIATIONS CONSTITUTIONS STES,

ASPAC, 293-50-50 +

SEVRES 5.000 m² Immeuble neuf Possibilité de verns SARI. 776-44-88.

PONT DE NEUILLY

PARIS-16

**NEUILLY/SEINE** 

PORTE MAILLOT 1.200 m² eménagés disponibles fin mars SARI 776-44-88. SUD PARIS

AVENUE B'ITALIE

commerciaux

Ventes

POUR INVEST. MURS COTTOURS 75011 rue Seint-Sebin, 42 m³, 130.000 F. SEET Neurity, av. Charles-de-Gautie, 400.000 F.

ZBII Aus Augusta-Combs, 317 m' + se-sols 273 m' māms locat, dapuls 1928, loyer annual 140,000 F, prix 1,800,000 F. 763-12-03

Locations

ROMARYULE SORTE A-3. Loue 4.000 m<sup>3</sup> Sur 2 RUES DIVISIBLES.

· locaux industriels

Ventes

(82) PONT DE SEVRES Activités/bureaux. A partir de 500 m² 776-44-88.

95 ROISSY PROCHE Terrains viabilisés Entrepôts/scrivités A partir im 3000 m² 776-44-88. SARI.

92 PUTEAUX SARI. 776-44-88.

fonds\* de commerce

Ventes

Worse aff. de nautierne, rig. Nord, c.e. annuel 4.500 Jul. situation exceptionnelle. Ecr. s/nº 8.257 le Monde Pub., service ANNONCES ne le taliens, paris. salte 50 + bar, matérial complet, habitation 6 p., très belle cave voltée, pr loyer. Pt 475,000 F. URGIM 380-69-12.

Local cold + hab., to commercia, dépôte, etc... Urgent, vis, sur pl., 41, sv. Lavosser, 83-Dranov, 13 h 30 à 17 h 30,

-boutiques

Ventes

M- MUBERT

Rue des Bernardins dans bei
imm. ceractère murs bout., bon
repport, 634-13-18.

Locations

8º MALESHERBES Magasin Sport, SARI. 776-44-88.

# Des directeurs de publicité Des chefs de publicité

Nos méthodes, notre rigueur exploités par des hornnes et des femmes de qualifé expliquent nos plus récentes portormances : + 35 % en 2 ans.

Notre crossance implique que d'autres hommes de cette Comercian nous représent autourchui. Vous êtes ciplômés d'enseignement supérieur et avez 97 ans environ. Vous ètes rompus à la stratégie publichaire ou au marketing produit

Vous disposez d'une expérience de 2 ou 3 années acquise en grand public d'annonceurs, ou le

ou collective, votre volonté de correincre soient mises au service de supports de grande audience. SI vous êtes un bon professionnel, REGIE PRESSE vous donnera toutes les possibilités d'avenir et



Vous désirez que votre capacité de réfléxion individuelle



Adresser CV. a Monque Bercaut 133 avenue Oamos Elysées Adresser CV. & REGIE PRESSE

formation prolessionnelle STAGES A L'INTENTION DES -

PERSONNES PRIVEES D'EMPLOI ORBANISES POUR L'ANNÉE 1983/1984

FORMATION DE FORMATEURS (DUFA)
FORMATION D'ASSISTANTS DU
INTERNATIONAL - 800 heures
FORMATION DES CADRES POUR LA LILLE ET
L'ADMINISTRATION DU SECTEUR ASSOCIATIF,
MUTUALISTE ET COOPERATIF : 800 heures
L'ALLE ET
L'ADMINISTRATION D'ASSISTANTES DE DIRECTION
TRIUNGUE : 800 heures
FORMATION D'ASSISTANTES DE DIRECTION
TRIUNGUE : 800 heures
FORMATION D'INTERPRETE-TILLE
: 600 heures

600 heures FORMATION A LA COMMANDE ET AUTO NOUVELLES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE : 500 houres.

Renseignements et inscriptions université paris 8 iormation permanente

2, rue 🖿 la Lue 🖷 93526 SAINT DENIS CEDIM 02

\_TAIN 829.23.00 \_

g 3 5

 $g_{j}^{*}(\vec{r}),$ 

\* A \*

RIL

	Le ligne <sup>4</sup>	La ligne 1.1.
OFFRES D'EMPLOI	77,00	91,32
DEMANDES D'EMPLOI	22,80	27,04
MMOBILIER	52.00	61.67
AUTOMOBILES	52.00	61,67
AGENDA		61,67
PROP. COMM. CAPITAUX .		180.03

# ANNONCES CLASSEES

<u> </u>			
ANNONCES ENCADRÉES	Lemm/col.*	Lamp/ig.T.T.C	
OFFRES D'EMPLO!	43,40	51,47	
DEMANDES D'EMPLO!	13,00	15,42	
MMOBILIER		39,85	
AUTOMOBILES		34.86	
AGENDA		14.55	
Dégressifs selon surface ou nombre de			

# L'immobilier

### 1" arrdt PLACE VENDOME zept. 90 m² envir... à rénover, ut. sous platond 4,25 m. ar R.-V. Urgim, 267-27-12, 380-69-12.

HALLES 3° ét., caime, soleil, coq. 3 p. 430.000 F - 233-58-45,

2° arrdt

DUPLEX 3 PIÈCES 3º arrdt

MARAIS

Part. vand studio 45 m², bale immeuble récent, calme.

Tél. 271-65-89 sprès 20 h. MADA Pour artists 170 m², MARAS duplex restauré. 2.750.000 F. Pour R.V. Tél. 250-68-55.

MARAIS. DUPLEX CARACTÈRE LIV. + CHBRE, TERRASSE, 880.000 F - 704-88-18.

4º arrdt

A rénover, Tél. : 238-63-62 **ILE SAINT-LOUIS** 

5 Poes, 2 s. de bs, 2 w.s., 150 m², superbe - 704-27-37. MARAIS SULLY-MORLAND Immeuble recent STUDIO confort, secenseur, cheuf-a SAISR 034-13-11.

ILE DE LA CITÉ

5° arrdt BUTRAPADE LYCÉE HENRI-IV BRULERIE SAINT-JACQUES 2. RUE LAROMIGUIÈRE

DEUX 2 P. 43 m²/50 m² soes, parking 14 30/19 h total les jours seuf mardi et Gride ou BEGE : 287-42-08 SAINT-SÉVERIM. Imm. cerec-tère, 2 p. en duplex, poutres, 2 cheminées, cuis équip. Impec-cable, 750.000 F 253-41-48. GOSELNS. Récent beeu stu dio 25 m² + belo., soleli calme, 307-31-62 metin.

6° arrdt masse. Vieger libre. funiar + chbre 85 m². imm. classé, 350.000 opt + renta 2.450 F. Soirs, 451<del>-50-3</del>6. BD RASPAIL Studio, cit, 7-, ascenti., calms, 350,000 F. RIVE GAUCHE, 222-70-63. S/MARCHÉ ST-GERMAIN. DUPLEX PLEIN SUD 140 m², dinge, sams seconsel DONESSAY, 824-93-33.

8º arrdt Haussmann-Courcelles Imm. grd standing, triple récep-tion, 3 chbres, 3 bains, 290 m² + dépend., park., solell, pos-eib. profession libérale.

11° arrdt

MÉTRO NATION dans immeuble récent studio 36 m², meublé, cuis, équipée, parking, Téléph. : 704-27-37.

12° arrdt REUILLY-DIDEROT à sainir néi. + 2 chibres, tt cft, chauf. indiv. su gaz, belc., pierre de T. 270.000. Créd. 100 % poes. COGEFIM 347-57-07.

13° arrdt MAISON INDÉPENDANTE

cleir, colme 100 m² envir. part. écst, dble liv., 3 chbres S.de bs, jdin aménegé sét. 325-33-08 (après 18 h. 326-13-00) BOBILLOT 95 m² + 70 m², terrgase. Imm. oft 9° étage. 1.200.000 f° - 622-05-96.

13º A SAISIR imm. 1960 sej. + 2 ch., cuis., 11 cft, cave 385.000 F. Tél. 336-22-30 ARAGO GOBELINS Imm. récen 2 p., tt cft, balcon, cave. 450.000, parkg. 336-27-30. 14° arrdt

Park. vue, soleil, TERRASSE 100 m<sup>2</sup>

DENFERT RAVISSANT 2/3 P., B. 61. asc., env 57 m², tout oft. VUE SOLER Téléphone : 320-73-37. PLAISANCE 2 P. cuis., s. de be. envir. 46 m². Chauf. ind. gaz. Rez-de-Cheussée svec cour. Prix: 250.000 F. Directement propriétaire. 469-23-37 soir 469-33-77.

PINC MONTSOURIS PARU MIXTE SÉJOUR + 3 CH. + ch. de service, 11 cft. Prix 860.000 F 327-28-60. 2 PIÈCES, 55 m², TT CFT, DÉGAGÉ, solell, 560.000 F - 327-28-60. ALLSIA W.-C., 50 m², bon

. 基

appartements ventes

15° arrdt Mª LOUDMEL STUDIO cuis. équipée, bains, w.-a., sé-parée 2º ét. s/jard. imm. stan-ding. park. possib. 485.000 F. 577-26-49

PORTE VERSALLES/ISSY.

RUS SERVERT, SEC.;

3/4 Poss, confort, belle cuis.

Prix: F - 577-98-85. MÉTRO CONVENTION

et demier étage, immeuble récent TRES BEAU 100 m² + 2 parkings, 12.000 F LE m², TRES BELLE AFFAIRE DEMICHELI 873-50-22 - 47-71.

**AVENUE DE BRETEUIL** dans imm. rénové potalne vo studio tout oft 31 m² occupi bell loyer libre - 704-27-37

MONTPARNASSE 

UNESCO 5 p., jardin 220 m², supp. aud pritg. stdg, 1, 24 mg BRANCION SARL 575-73-84.

M• CONVENTION 2, MIN YOUILLE imm. ricent, entrée, sé, dible il chitres, cuis, équipée, ut bale.. park., 1,135.000 / 6/pl. joudi 14 h 30 a 18 h 30. PORTE BRANCION imm., 2º 6c., 2 p., suis ct., 260,000 F. SEGONDI 874-08-45,

**VAUGIRARD** 3° étage, 12 aft, 2 p., 57 m², 480.000 f° - 233-58-45,

18° arrdt AUTEUIL 2 P. cuis. sel, es WC bel imm. 6- étg sans sec F. - 17-37-37

200 m², double erile & manger 2 6 étage, VUE 8UR TOUR ERFEEL

CHARMANTE MAISCE BUR COUR AGRÉABLE I.H. + 3 chbres DÉCOR RAFFINS. Tél.: 633-29-17 - 877-38-38. Métre VICTOR-HUGO Tél.: 575-73-94.

17° arrdt

TERNES/WASRAM Belle tout confort. STUDIOS ET 2 PIÈCES FINITIONS AU CHOIX depuis

ROME, RUE DAMES, SO m' STUDIO CARACTÈRE, S° ét Prix: 250.000 F - 522-05-96 BOULEY, PEREIRS, 78 m², Living 30 m², chbre 20 m² cft. Prix: 586.000 F -

BOULEVARD BATIGNOLLES

dans bet imm. 5 P. tt oft 128 ml. Téléph. : 704-27-37. TR. BEAU STUDIO

imm. récent, stand., ét. élevé sec., beic., park., 450.000 F. PARIMIMO 755-96-76. NIEL-ÉTOILE

A SAISTR, cause dépert, 8 p., GD STAND, 325 m² + studio service. POSSIS. PROFES, LIBÉRALE, 3.200,000 F. Tél. 10/13 h., 807-10-59.

SUR PLACE DU TERTRE grand Marcadet, sortie Mr. bei imm ancien, 2 p. tt cft. 210,000 F IMMO MARCADET 252-01-82. LAMARCK od 2 p., tt cft, bon fatt, séi, plein sud, 2° très cleir e / rue et jard. Imm. pierre. 385.000 F. SHAM'S 85, R. Guy-Môquet, 17°. 229-43-12.

DUROC. LUMBREDX 5 PRCES. 120 mi - Décor reffiné. 823-29-17 - 577-38-38. **YAUGIRARD** 3º étags, tt cft, 2 p., 57 m². 480.000 F - 233-58-45.

19° arrdt

**BUTTES-CHAUMONT** equipée, belne, part., kmm. 330.000 f. 577-26-49.

BUTTES-CHABMONT, RARE Vue imprensite, digent 6 + TERRASSE PLAIN-PIED, 1.47 F - 266-32-09. Appartement à vendre, escel-lent état, 100 m² dans petit im-mauble situé entre le Porte Pré-Seint-Gervels et le Porte des Liles ae composant de : 1 salle de effour. 2 chambres, 1 grande culsins, tout confort, vérande pu

PARLY II -- LE CHESNAY part. vd 4 P. 70 m² T.8. état-T sava park. 470.000 F. 968-20-01

78-Yvelines

Hauts-de-Seine PARTICULIER, NEURLY, Mesurice Barres vend duplex tribegrand stand. 350 m² environ + 2 superbes jardina plein sud. Tél. 784-74-47 Posts 1114

MEUDON VUE PANORAMIQUE

PRÊT CONVENTIONNÉ pertement témoin, same mardi, vandradi 14-18 h NEUILLY CHARCOT 25 mi STUDIO TT CONFT CLAIR 265.000, 522-05-98.

HOTEL PARTICULIER nou 4 P. celme, solet, ter room, limite Noulty-Lavallole limit: Decci 12 329-56-61 (aprils 19 h. 15-2-16) **BOULOGNE BOIS** 

Imm. encien 2 P. 35 m², 8° 44, mar rus. 300.000, BOULOGNE MML 825-11-17.

94 Val-de-Marne DE CRÉTER BONNEUIL-SUT-MARNE Particulier vend 5 pilices. To confort. Prix: 385.000 F, Téléphone: 339-68-21

BOULOGNE NORD 3/4 P. 90 m², gd cft, calme, clair, 2 park. Px 1.102.000 F. URGT CAUSE DÉPART. BOULEME \$25-11-17.

PRES PONT DE MEUILLY Récent, standing, magnifique 3-4 cula équipée, balle décoration, gd balcon, vu Parls, \$20.000 F - 774-82-97.

Prix: 290.000 F. T#4phone: 339-78-29. Je venda mon appartament 100 m² + terrasse 75 m² Est, 6° et dernier étage, cave et garage. Bords de Marne, Maisons-Aifort, Pt. 800.000 Tél. 893-27-16, heurse bur.

95- Val-d'Oise trafe duplex perf. start strafe duplex perf. start straft 120 m², HABIT, 350.000 8.1. 989-92-37.

**Province** retagne Sud, Demgen (56), erticulier vend appartement 3 tout complete sud, face a la mer, and direct plage. Tel (16) and 40-10-69.

BST DE TOULON, 1 km mer centre vends F 4 (71 m²) grand balcon, Survitzeges cumulus, cave, perting garage individuel. 520.000 F. Libre. Tél. (94) 21-22-36, h.s. VOS FB, TOULON EST belle copropriété arborés commodités, dem. étage. Fr. not. 3 %. Prêt 5 % à repraedre Tél. h.r. 1 27-67-17.

appartements achats

P. DUFFOUX 522-20-92 ACHAT PARIS-BA DU STUDIO AU 6 LIBANAIS recharche APPT, HOTEL PART., quar-tier résid. Tél. 280-10-24.

Jeen PEUSLADE, 54, sv. La Motte-Picquet, 15° 586-rieux 15° et la arrdt appte thes auf. imm. Palement opt. Recherche 1 & 3 pièces Peris. Prédire rive gauche, avec ou sens trev. PAE CPT chez notairs. Tél. 873-20-67.

mi ublees

Paris MGÉNIEUR MUTÉ PARIS . STUDIO ou P. Té. M. ROULAT OFFICE INTERNATIONAL pour m direction

pour se direction beaux appre de standing 4 p et plus. Tél. : 281-10-20 locations nan meulileedemandes

(Région parisienne Paude pour pour Loyer villes, pav., time berd Loyer 10.000 F. 283-57-02.

HENRI LAPPITTE

ichet comptant de LIVRES 13, rue de Buci 6º 326-68-26 Distribue un casalogue

ends revues 1815 nº 1 140 + nº - Pain offre (1) 883- - - B.

locations non meublées

ACHÈTE 16

Gd appt, 553-14-14, posts 26 demandes

DERECT A PARTICULER
Location Peris bandleus pour cadres at personnal importants
Ge saurance française martis.
Demanus APPT 3
8 obbose ou VILLAS,
216.

offres

PORTE VINCENNES, Irum. neuf, 2 p., care, park., agc., 2.200 F. Se prés, COGEFIM, 78, bd Didarot, 75012 Paris. BUTTES-CHALMONT
P., 50 m² + balcon 12 m²,
s. 6quipée, belns, park.,
ét., solel, stand. 3.400,
Ch. cent. 677-28-49.

constructions neuves

INFORMATION LOGEMENT Un service gratuit inter-professionnel et inter-bencaire pour tout schat d'apparag-ments et de pavilions neufs. Renetignements sur de norr-braux programmes PAP et entes conventionnés.

525-25-25 W. ev. Kleber, 75116 FFFE

realth illians 15 DANTZIG ... caime CHARMANTE. N. grande réception,

maisons individuelles

gers; Maison Individuelle, 3 pièces principales + grands entrés + culaine, petite cour, Eau. Gaz, électricité. Tout à l'égour. Pes de chauffage, mais cherrinées existentes dans chaquine des pièces principales. PRIX A DESATTRE. Tél.: (37) 38-01-35.

pavillons ESSONNE. Pav. 73, 8 P. aur 800 m², pr. gara, comm., 6c. 720,000, Tél. 483-25-38.

villas

SAPIT-MICHEL PRES POR-NIC Bord de mer, 4 p., garage, cft, sur 500 m², arbres, clos; Till. (41) 89-23-09.

proprietes Particulier vend Maraia Polsavin ferme renovés. Chauffage central. W.-C., selfe de bains. 4 chambres, visse adjour ensolalid, dépendences, jardin, fuitière, pré, 50 peupliers. 6 300 m². Prix 570.000 F. Ectre ou téléphoner MACULA, Les Nattas, 85490 Benet (51) 00-93-26.

95 HERBLAY, part. vend 25 kms centre de Paris, très belle maison ille-de-France, excellert état, 350 m² bellim-bles sur parc 4.000 m² + pav. gardien 100 m² + par. 2 voi-tures. Prix justifié. Tél. H.B., 280-86-13.

SOLOGNE A vendre pour chasse et pleas-ments forestiers, quelques ter-ritoires + ou - grands avec ou sans étangs et béniments. Ecrire N° 201.104 AGENCE HAVAS, B.P. 1519, 45008 ORLEANS Cadex.

Vds ferme sevoyarde renov., g ptr. prox. Avoriaz-Les Gets; Vue aplend., gd liv., 3 ch., gd eauli, 650.000 (50) 71-78-78

LUBERON. Très belle meisor caractère, site cisseé, vue, g living, 3 chitres, 2 a. de ba, ch. serrasse, parfeit état. URGENT Px intéressant, (90)-72-01-78. PRÈS HONFLEUR CHAU-MRÈSE + bat. à rost, gar VAUCLUSE. Vends malson boarg. 9 P., 2 gar., jard. om-brags, baseins. Px: 750.000 F. 76. (16-84) \$3-68-67 scir H.R.

<u>Séjours</u>

linguistiques

domaines DE CHASSE SOLOGNE Ective sous is the

化二磺胺二甲二磺基苯基

terrains

A vendra limite Belicht 90000, terzain à biblir 18 ares 61 ou 1 percelle de 9 ares 22 et 7 de 9 ares 29. Etc. s/m 8241 le Monde Passervice ASIGONCES CLASSES, 6, vue des Italians, 75009 Paris.

fermettes Vds Facme & rénover, Morvan 2-200 m², 20 km, lac Settora 75.000 F. Crédit possible (25) 31-11-47 ou 03-82-00,

77 SEINE-PORT

viagers VRIS-XI\*. Tel. 355-61-58.

F. CRUZ 266-19-00

8, R. LA BOETTE-81 19°, vinger cocupé, 55 m², cft + halcon, part., sur 2 téces, 77, 78 s. Compt. + 2.200 F, mens. Tél. 901-08-14, matin.

Animaux

BNT: chate adultus des-et adorables chatons dr-ns cherchent bone maîtres Le centraire d'un cheal

Vie de femilie. Tél. 731-36-11.

Part. vds.ohembre & coucher ancienne en Pohepin 1 ft de 120 + 1 table de ruig + 1 contrade 115 x 55, 4 Thoin, dessus martre pour 4,000 ft.

1 coffre ancien en j\u00ederister 124×80×70. Prix 3.000 F. Tél. le sotr après 20 h. su 430-25-94 Bijoux

**ACHATS BRILLANTS** Toutes pierres précieuses, bijoux, or, etc., argenterie PERRONO JOALLIERS ORFEVREI à l'Opéra, 4. Chaussée-d'Artin, à l'Etolie, 37, av Victor-hugo VENTE, OCCASION/ECHANGES

**PAUL TERRIER** 

FABOR 280-41-55 Bijoutier, fabricant en étage, vend et transforme tous bijoux au meilleur prix. Direct aux per-ticuliers. Rachet de tout vieil or, bijou, BRILLANTS. E1, rue Lafayetta. M° Cadet.

BUOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
66 cholissent chez GILLET
19, r. d'Arcole, 4° 354-00-83
ACHAT BUOUX OR-ARGENT
Métre: Cité ou Hôtel-de-Ville,

LIE arrdt Carrelages plus monde som prix plus BOCAREL + Cours

BAC C PAR NORMALIENS 3 jours de Math-physique Tél. + RÉVISIONS du BAC

ATHS, PHYSIQUE, SC. ECO 8 élèves maximum par groups MATH CONTACT 16, n.e du Meil, 75002 PARIS. Téléph. : 236-31-63, M. LEVI, M° Sentier, Helles, Montmartre,

STAGE PRÉ-BAG Du 6 au 14 juin
Révisions MATH,
PHYSIQUE, CHIMIE. Cours
privé SIGMA 3, 67, av.
75016 Paris. 520-90-13

BAC : MATH-PHYSIQUE RÉVISIONS INTENSIVES PRÉPABAC : 287-07-43.

Cuisine

PROMOTION K/TCHENETTE (wher provision + meuble + irigo + robinetterie) en 1 m :

Enseignement

ENGLISH IN ENGLAND

Livres

REDUCTION REGENCY SCHOOL OF ENGLISH

Permanent, Karri, Angusterro Tot (1927-1971) Taleo: SecS4 ou films. Bouldon in Flue de la Preseverance, Europome 18. Tet CS1 999 26:33 (Society) pint de lambie d'Sga – pas de adjour systémase certain la Pareche – d'autra guidellars. Neuroses aculaines certains Pareche—duran pareche. Jeune fille Literies

au pair Anglaise, III are, ev. voit. ch. emploi su peir dans bonne femille, 1-8 au 20-12, région Paris ou beniisue. Lettre détailée à 14. Coeaks, IIII, Faraday Rd., Maldatone, Kent (G.-8.). Instruments

de musique RESTAURATION I PIANOS, HARPES, CLAVECINS, HARMONIUMS. Tél.: 236.62.10 Tél.: 236.62.10

Stages J. H., CH. STAGE METTEUR EN SCÈNE. S'ad. M. Mignot. (96) 25-91-52. Expositions

E EEN CHRZEZ L'HEE Ou your un un de grand luste à 3.500 F, ou your achetez un PLAZA de grand lusse à 1.650 F (2 pleces, 140 cm)

Votre sommell mérite cette visite.

POUR LE XX• ANNIVERSAIRE

DE LA FOIRE INTERNATIONALE D'ALGER

de la Loire, de Troyes, Champagne-Ardenne, auront le plaisir de vons accueillir dans Pavillon central sur un stand de 2 500 m², pour vous présenter les produits et technique de plus de 150 eurreprises dans les secteurs suivants :

industries mécaniques, transformatrices des métaux, articles métalliques : fonderie, usinage, outillage professionnel, matériel chirurgical, machines agricoles, textiles, pièces détachées, matériel de transport, véhicules utilitaires, agricoles, vétéri-

Bâtiment et Travaux publics, construction : gros œuvre, matériaux, bâtiments industrialisés, second œuvre, ameublement, décoration, etc.

Profitez de cette présence pour établir des échanges d'information, d'expérience, de collaboration technique et

Ces entreprises vous attendent an :

**PAVILLON CENTRAL** 

Energie: équipement pour pétrole, pétrochimie, gaz, énergie solaire.

Océanographie, construction navale.

Formation : matériel de formation.

Ingénierie : agricole, BTP, Industrie, etc.

Industries électriques et électroniques : appareils de mesure, etc.

WILLY

Psychanalyse le Para est un de de grand luxe GARANTIE 8 ANS qui se taille sussi à voz mesume eux semaines.

37, rue de Citesux 75012 Paris Téléphone : 307-24-01.

**Yeate au prix de gros** 

Maroquinerie

CUIRS Contre spéc

promotion du mois grand choix de blousons à partir de 650 ff. LBS 2 CURSON, 106 Bd de Granetie 15°. 578-10-77

Mode POUR L'HOMME LES GRIFFES DE LUXE Direct unines, & prix réduits, 5, av. Villiers, M° Villiers (17°).

Photo Collaborateur journal obde : imiler Pantax Spot F et objec-tifs Takumar 1.85, 2.35, 4.200 avec fitnes, état excel-iem. Pris à débettre. Télépho-mar le soir, 585-69-58.

DE BELLES PHOTOS D'IDENTITÉ CAMERA 7: 7, rus Lafeyetta, 75009 (les 4 en coulsurs, 25 P).

CURE DE PSYCHANALYSE en peu d'entretiene, enti-ment adaptée aux problè-de l'homme contempors Tél.: 768-46-90.

Dant petite ville sur plage 3 P. tt cft, terrases, Juin, juillet août. Téléphone : 976-89-50 ROUSSILON (VAUCLUSE) A LOUER Juin ou juitet. Belle rheison 4 chambres, terratees, dans village même. Téléphone : 203-12-53,

Vue superbe, août Indépendent de ville 4 P., cuis., bris. 2 WC, cft. calme. 16 (93) 87-28-38 Vacanose 83 : dans let Monts Limousins, à louer male. 4 P., 8 j., 15 j., mols (55) 77-10-70

Idéal vacances et villégieture. A vendre apparten. 120 m², tout confort, très bon état, face à le mer près Casino et commerces. Prix 560.000 F. BOULOGNE IMMOBILIER, 825-11-17. All oceur du vignoble. Il 10 kms de l'el LRS en QUERCY

CHEZ NADAL

Répondeurs

téléphoniques

LE SPÉCIALISTE DU RÉPONDEUR TELEPHONIQUE LOCATION MANAGOMATE in partir de 68,50 F/male. Verns - Réparation - Reprise 5, no. Mansarz, 75009 Paris 874-24-13 - 285-44-24.

Vins CHATEAU ROCUERUNE
33360 CENAC

direct exploitation familiale
BORDEAUX Rouge A.O.C.

WILL boundies.

### Vacances - Tourisme -

SETE (Hérault) Bur la Cornicha, à 80 m. de la Tier, APPT. 2 Poss tt cft. JUIN, JUILLET. Tél. : 489-15-08,

U.S.A.
Sécure en families
américa: 995 f
du 5/07 - /07/83
APPRENU : IT VIVRE
B.A. rue René Roeckel,
\$2340 BOURG-LA-RENÉ
TET.; (1) DI
MEMBRE DE L'UNOSIL

ngleterre, U.S.A.(10 & 27 ana). Etc., enced, per prof. Tél. (1) 322-85-14,

LA GRANDE-MOTTE Tout près du port, à louer grand studio, terrasse, jardin, 2º quin-zaine de juin : 1.800 F. Té-léphone 321-24-69 avent 6 h. après 19 h ou bur. M. Boiron 266-17-72.

CAGNES-SUR-MER
près de l'hippodrome
appt F 2 pour 4 personne, ge
ent, terresses, vue mer, parc,
geraga, T6, calmaJUIN-SEPTEMBRE
4.500 F per mole.
T61: 18 (21) 25-41-96
après 19 h 30. TROUVILLE

20 km Nice, perticular lose ville, juliet, sept. Tél. bur. (93) 96-77-93, domicile 51-49-65. NICE 2 KM PLAGE

HOULGATE

46140. CAILL AC 1/2 Listion (185 a 200 F pour 2 pers.) Excursion. Catme. (Sestronomis, record (Miller appl.) 76. (65) 30-81-65 - 30-92-35

Part, ohereija aud France pour sout ou évent. la quinzaine, maison 4-6 pera, jardin, piacina ou accès direct mer. Til. B34-56-50 soir et west-end. Famille près de Vienne échangerais maleon pour été. PATNAIK, A — IIII Escheniu Hauptstr. 17 Autriche.

ÉTÉ 82 : stages aljours apor-tifs et d'éveil, enfants 8/15 ans (mote). figuitation, termis, atelier crésif. Découverte des CEVENNES, La CLUB VERT, « La Palouse »; 91230 Montgaron, 803-50-80 le matin. SUD-FINISTÈRE près BÉNO-DET maison individuelle pos-sò. 6 pers. 30 m de la mer grande piege suble fin. Prox. commercas à LOUER AOUT. Téléph. : (40) 86-34-08. ESPAGNE. Bord de mer, loue villes, appartements. Bourdin. 2, rue B.-Delessert, 77140 Namours (6) 428-41-62. ECHANGE « Les Gets », Hts-Savois, CHALLET, tt cft, 6/8 pers., terranse, excel situation, CONTRE MAISON similaire,

Bretagne-sud prox. plage, 2" quinzaine de juliet ou mois d'août. (1) 205-39-40. Loue appt. meublé stand., type 2, 4 pars.; pieche. Presqu'ile de Glens Hyères. Tél. (94) 42-08-37. A LOUER JUILLET AOUT Villa, 36j., 3 chbree, jardin, Tel. 237-42-94,

SOD TOURAINE
de ferme 18° stock avec cour,
jerdina, dépandances, maison
hab, pour 7 pert, confort.
2° quinzaine juin 2.500 F.
1° quinzaine soft 4.300 F.
1° quinzaine soft 4.300 F.
1° quinzaine soft 9.500 F.
1° quinzaine soft 9.500 F.
1° quinzaine soft 4.300 F.
1° Part, propose pension complète pour personnes âgées. Juillet ou épût de dem, mod. pr. Ver-sailles. 956-47-56 ap. 20 h.

LOUE JUIL AOUT, 3 P., TT CFT. Marais, Hôtel-de-ville. Tél. soir 271-02-53. Angletorre, U.S.A. (10 4 21 ans) Eni. encadrement per prof. Tél. (1) 322-85-14.

and the state of t

Monde

RICULTUR

pes réactit

100 mg Party of the state , or a second to AS LONG MARKET The second of the last 

30 F F 1 84 A The second And the second second The state of the second second 

a . + 740 M 2

THE PROPERTY OF

STATE OF THE STATE OF

A Property of the Section 188 and provided the stable rest of the ball of the が イン・ログ ・ 第7日歌 りままま か ・ 日本 第2年日 State of the Control aggarinta in exista da Aribada A construction of the second o

angan kalan di kalanda 🗪 🕬 🕬

The the second was a

minimum of a finance THE MADRILLINE STE NOTE LA COMPLAN 200 GOUVERNET EN MAIS FACE AND LES DE CAMADON

ages  $2.378 \pm 1.887 \times 1.38 \pm 0.09 \times$ But they are the first property Company of the Company of the Company Andrew Commence of the Party of · 2000年1月1日 - 1000 (1980年) The commence of the state of the

Control of the second second second

and the state of the believed and AND A COLUMN THE PERSON NAMED IN The State of the State of Stat The same And on the name to State of the State of the State of Specific Contracts Table - Artist up up THE PARTY OF STREET will fram a medition Line of the overtimental and the SERVICE PART CHAPTER THE GOLDS COTE CHE elegations and in company Medical Land Control The same of the same of A CONTRACT OF STREET PER STREET

The State of the Kalendary.

San Andrews Company of the State of the Stat

that the same Matri

Transcer use reletions A Contract of Section 1 The second second Cally and CLE The state of the s Marie Life Str. Trees. C. Secreta The state of the s Control of the Contro Service of the property The state of the state of San Service Service See See the fact of the same of the sa

And the fact of the second Section of the sectio 100 M N YER LAND Section of the second The state of the s the state of the s A STATE OF THE STA

Service of the servic State of the state The second second The state of the s The state of the s Bill on the second to

Section of the sectio

. - <u>. -</u> - - : 6 \$1...

••• LE MONDE - Jeudi 19 mai 1983 - Page 37

### Le Monde

# économie

### **AGRICULTURE**

APRÈS L'ACCORD SUR LES PRIX AGRICOLES

### Des réactions sans illusions

L'accord sur les prix agricoles conclu à Bruxelles, les négociations commencent. C'est l'impression qu'on retire des réactions des cen-trales syndicales françaises, qui, ne croyant pas à une limitation de 8 % de la hausse des prix, demandent une clause de sauvegarde et des engagements du gouvernement à frei-ner la montée des coûts de production (F.N.S.E.A. et C.N.J.A.).

Les organisations proches de la gauche ne sont guère tendres : la Fédération nationale syndicale paysanne (F.N.S.P.) ne voit pas de progrès sur la question budgétaire, ni d'amélioration pour les produits qui ne disposent pas de prix garantis, tandis que cette garantie, quand elle existe, se trouve réduite par la création des seuils de production. Il faudra donc, à en croire la F.N.S.P., et le MODEF aussi, des mesures nationales pour les petits et moyens ex-

La Confédération des paysans-travailleurs (C.N.S.T.P.) constate. elle, que, en l'absence de prix différenciés selon les volumes produits, les plus gros vont continuer à accaparer les crédits et les aides et que e la reste n'est que poudre aux

L'insatisfaction des producteurs agricoles, commune en France, en Grande-Bretagne et en R.F.A., contraste naturel lement avec le soulagement exprimé par leurs gouvernements respectifs. Pour le Britannique, Walker, l'un cun lien accord pour l'agriculture et la ménagère ». Dans l'entourage de M. Mau-roy, on estime que l'accord est positif dans see conclusions male que the intrinsical the response

L'opposition en France, le R.P.R. notamment, estime que « l'agriculéconomies des Etats membres, di-vergences dont la politique économique désastreuse du gouvernement

Mauroy porte la responsabilité ».

L'accord bruxellois était nécessaire pour les Etats de la Communauté, qui devalent se libérer de cette épine agro-monétaire avant le sommet des chefs d'État et de gouemement des 18 et 19 juin. Mais et les agriculteurs français en sont conacients — il a été réalisé au prix d'accommodements inquiétants pour le suivi de Dolitique agricole commune. D'abord la manipulation de l'ECU, dont le cours-pivot m été rehaussé par la prise en compte de la récente hausse de la livre britannique, a permis de supprimer des M.C.M. positifs sans pour autant pénatiser les producteurs allemands ou

Cette manipulation du cours de l'ECU ne risque-t-elle pas, comme le secrétaire d'État belge à l'agriculture en a exprimé la crainte, de devenir une méthode courante de gestion prix communautaires ? L'accord ■ all rulium aussi, comme le constate la F.N.S.E.A., princi à l'octione et salon les pays, ce qui constituo i and your e renetionalization a.

list réaction qui résiste manuel les surres pourrait appartenir su C.N.J.A. : # Il faut donner un semme souffle à l'Europe verte, » M. Rocard et le gouvernement français en sont certainement d'accord. Nos pertanaires européens et la Commis In investor aussi, sans doute, qui ne manqueront mas d'en disserte jusqu'à... la prochaine liment des

J. G.

### **AFFAIRES**

### PUK un transférer sa production d'aluminium des Etats-Unis au Canada

Le groupe nationalisé Pechiney-Ugine-Kuhlman (PUK), présidé par M. Georges Besse, va prendre une décision majeure de désinvestis-sement at de réinvestissement sur le continent américain. Sons réserve des autorisations réglementaires, il va vendre à son associé Alumax, filiale commune du puissant groupe minier américain Amax et du géant japonais Mitsui, sa part de 50 % dans les coopératives de production d'aluminium Eastalco, dans le Maryland, et Intalco, dans l'Etat de Washington, sur la côte ouest des Etats-Unis, plus l'ensemble des acti-vités de sa filiale Howmet Aluminium Corp. (3 300 personnes, 500 millions de dollars, soit 3,7 milliards de francs de chiffre d'affaires, première et seconde transformation de l'aluminium, laminage et profi-

Le montant de la vente, un peu plus de 1,7 milliard de francs, pour-rait vraisemblablement être affecté au financement de l'unité d'électrolyse d'aluminium (220 000 a 330 000 par an) qui construite à Trois-Rivières, au Québec, avec l'anne du gouverne

PUK peut justifier sa décision par des motifs d'ordre Milani a financier. Certes, le groupe français, l'un des grands de l'aluminium mondial une technologie unanimeconsidérée, va « lâcher » des positions aux Etats-Unis depuis La années 60. Mais I peut estimer qu'avec and capacité de production annuelle 200 000 (la moitié des 400 000 (la moitié des 400 000 (la moitié des deux coopératives), il n'atteint pas la «taille critique» nécessairo Etats-Unis, face a Alcoa (1 100 000 tonnes), Kayser et Reynolds (700 000 una chacun), au canadien (1 300 000 tonnes).

Le même problème se pose pour

associé (430 000 tonnes), qui, en acquérant les 200 000 tonnes PUK, peut joindre le peloton de ses concur-

Par ailleurs, le prix le kilowatt, qui entre pour 40 dans le coût de production in l'aluminium (par électrolyse), aux Etats-Unis, tandis que, au Québec, PUK va bénéficier d'une réduction de 3 % sur l'électricité produite par l'énorme complexe hydro-électrique de la baie James.

La transfert de production peut donc être la intéressant, au moment Amax, du la de la vive remontée 📥 🛶 de l'aluminium, 😅 intéressé, el pourrait même participer m financement de l'usine de Trois-Rivières (1 milliard de dollars, 7,4 milliards de francs).

Enfin, PUK filiale américaine Howmet premier fabricant d'ailettes de turbine du (650 alles de dol-lars chiffre d'affaires), hautement sophistiquée, pourrait développer aux États-Unis des plus que l'aluminium et son laminage. Il n'en sette pas moins que, faute de server de francement enffisants. avec 8 milliards de francs le prote depuis 1972, PUK doit réaliser des actifs pour investir ailleurs. - F.R.

Matra va fusionner ses trois fi-Hales dans l'horlogerie. - Après la en commun plusieurs entre ses mil filiales, M.H. (anciennement Jaz), Framelec 📰 Yema, et la signature d'un accord marque Seiko), Libra va lei fusionner. La préalable, les musicipar infinancières man, assault par un abandon de créances de 115 millions 👪 france au profit de M.H. 🖶 un

### RACHETÉE PAR UN POOL BANCAIRE ESPAGNOL

### La Banca Catalana ne sera pas nationalisée

(De notre correspondant)

plus importante qu'ait connue l'Espagne depuis libéralisation de son système financier en 1977, a épilogue le mardi 17 mai. Le gouvernement a accepté l'offre 📰 rachat de la Banca Catalana, en e depuis l'an dernier, formulée par un pool de man banques qui comptent parmi 📾 plus importantes

La Banca Catalana, qui avait cu-mulé des pertes s'élevant I I miliards de pesetas (7 milliards 🖮 francs), we entrée, I in de 1982, dans le Fonds de garantie de dépôts, sorte d' « hôpital de banques » destiné à administrer provisoirement 🔙 établissements de cré-Ill en difficulté il ham I parts égales par l'État par banques privées. Cette crise était précédent son importance, nuru qu'il s'agissait 📛 🗖 douzième banque du pays, qui totalisait 120 milliards u pesetas u dépôts, mais un par u implications poli-tiques. La Banca Catalana fut u effet framé par l'actuel président au ivernement catalan, M. Jordi Pujol.

Les milieux nationalistes de Barcelone en firent l'instrument 🖦 leur projet politique III se limber ilim une stratégie d'expansion mu azimuts sau se préoccuper de règles le prudence auxquelles serme dû les l'évolution de la conjoncture. Spécialisée man les prêts aux industries, la Banca Catalana fut atteinte plein from lorsque in with atteint ce L'insolvabilité 🗀 ses 🔝 biteurs, as ses attalkiones as personnel la mirent rapidement de une situation insoutenable.

L'importance de un distribution ment 🚔 crédit rendait plus difficile la recherche d'une solution. Le

Madrid. - La mu bancaire, la Fonds de garantie en dépôts prod'abord à une augmentation capital pour assainir im finances de la banque. Il chercha ensuite à en préserver la la fois, pour an raisons politiques, la - catalanité = la l'indépendance en favorisant la nomina-I m nouveau conseil d'adminisformé de Catalans et renflouage de la banque par des industriels locaux. L'entre prise le faute de candidat.

En février dernier, le Fonds 🏝 📂 rantie im dépôts se déclarait disposé i vendre la line Catalana possible I un acquéreur de la même région. L'offre la plus serieuse fut formulée par la Caixa, 🖷 Caisse 🕮 pensions de Barcelone, la plus importante du ma u la dalla étanégociations une le gouvernement furent difficiles car les par la Caixe, forme de subventions 🖷 👫 prêts 🖥 long terme ma intérêt, de particulièrement élevées.

Les dirigeants acculina interblaient di in ur ur thème, ceux di Catalogne penchant, current im centrales syndicales, pour une nationali-Militan Bein Mate man cette perspective qui a convaincu douze lastilinaminant bancaires, 🗯 🚻 sept = grands > qui condition l à représenter li leur mu, le 10 mai, une offre de rachat 🖦 la 🖦 Catalane que la gouvernement a mai une semaine I peine I accepter.

En agissant de la sorte, le ministre ili l'économie, M. Miguel Boyer, ■ cherché a tout i rum les milieux bancaires. Ceux-ci 🚚 inquiets depuis la nationalisation. février dernier, bolding et de ses dix-huit babillement in crédit. Ils craignent une extension du secteur public bancaire qui vienleur faire concurrence 💷 briser la structure 📂 virtuel oligopole dans lequel fonctionnent aujourd'hui limsept = grands ». M. Boyer a préféré de livrer ... bataille. Mais il a miliminati and un secteur de son parti qui rappelle me le programme socialiste prénies avec les fonds de l'Etat, peuvent

THIERRY MALINIAK.

### LA MONTEDISON ET LA FIRME AMÉRICAINE HERCULES VONT COOPÉRER DANS LA RÉSINE PLASTI-

New-York (A.F.P.) - Les directions de deux importants groupes chimiques américain et italien. Hercules Inc. m Montedison, ont annoncé, le 17 mai, um accord de principe visant I la création d'une compagnie internationale conjointe pour la fabrication il résines plasti-

La nouvelle compagnie, qui de-vrait voir la jour la fin de l'année, constituée à partir d'apports forme d'usines de technologies. Ceux-ci qui représenteront un valeur de quelque de millions dollars permettent d'envisager pour l'entreprise un chiffre d'affaires annuel initial 2 750 mil-

velle compagnie disposera d'une pacité production annuelle 2,5 millions de livres-poids ≥ ré-sines plastiques | partir d'usines siaux États-Unis, au Canada 🖿 en Europe occidentale (Italie = 1844 gique principalement).

 Une filiale Thomson va distribuer japonais. - Auxi-lec, filiale de Thomson, va distribuer France, en Italie, en Espagne et au Portugal, wi robots de la firme Darnichi Kiko-D.N.K. ailleurs, Auxilec a pris e contrôle d'Automa-Européen, petite société française m trente personnes, dans la ro-

### Séjours linguistiques en famille

IRLANDE GRANDE-BRETAGNE U.S.A. Cours de langue Tennis, equitation,

HOMESTAY 5, rue Boudreau, 75009 Paris Tél.: 265-50-40

### LA PRESSE MADRILÈNE S'IN-DIGNE DE LA COMPLAI-SANCE DU GOUVERNEMENT FRANCAIS FACE AUX ATTAQUES DE CAMIONS **ESPAGNOLS**

(De notre correspondant)

■ - - Vollà comment ■ continue à renverser les camions ». - Recrudescence 🚵 vandalisme français » : ces titres qui s'étalent en remière page de trois quotidiens de Madrid, mardi 17 mai, reflètent l'indignation de l'opinion publique espagnole face il la vagne d'agressions commises par les agriculteurs frandu line in a comme venus du sud des Pyrénées. La presse condamne « la passivité totale - des gendarmes français.

Dans un éditorial, Diario 16 invite « les coreligionnaires espagnols 📥 socialistes français 🖥 méditer sur le fait que le gouvernement Misterrand est encore plus complaisant que celui de Giscard face groupes de paysans qui se comportent comme des sauvages ».

La recrudescence des attaques contre les camions espagnols ne pouvait, il est vrai, plus mal tomber. per le ministre français des relations extérieures, M. Claude Cheysson. Celui-ci a affirmé avec emphase que appuyait avec détermination l'adhésion de l'Espagne à la C.E.E. et il a presque paru convaincre ses interlocuteurs (le Monde 15-16 mai). La presse, mois, avait considérablement adouci le ton pour évoquer les thèmes bila-Elle a rapidement retrouvé sa dureté pour monter en épingle les incidents de ces derniers jours.

L'action des agriculteurs du Midi ne peut que rendre plus ardue la tâche de ceux qui, au sein 🔤 gouvernement espagnol, défendent la néd'un rapprochement avec Paris, comme le ministre 🔤 📰 faires étrangères, M. Moran. Cenx qui se montrent sceptiques face à cette stratégie voient leurs craintes alimentées : le gouvernement français, malgré sa volonté politique de favoriser l'entrée de l'Espagne dans la Communauté, aura-t-il l'autorité suffisante pour en faire accepter le principe à ses agriculteurs? Force reconnaitre, affirme-t-on à Madrid, qu'il a actuellement hasardeux de répondre par l'affirmative à cette question. - Th. M.

# BAUDRILLARD. TOUT ET RIEN A LA FOIS?

Psychologies, un nouveau magazine vous révèle chaque mois les gens tels qu'ils sont, a qu'ils font, ce qu'ils pensent. Belmondo, Dubedout, Baudrillard, Desarthe, Fabre, Séguéla, Douce, Léotard, Escaude, Françoise Gaspard, un sexologue...

Psychologies, un nouveau mensuel, parce que comme le titre Pierre Dumayet dans un chronique "les gens sont comme ça".



Un nouveau magazine est arrivé chez votre marchand de journaux.

# CONJONCTURE

### LE RAPPORT ANNUEL DE LA BANQUE DE FRANCE

### u Non gains de productivité sont devenus insuffisants compétition internationale • écrit M. de la Genière

compte rendu de la Banque 🖿 France pour l'exercice IIIII adres-sée II M. François Mitterrand, le gouerneur 🔳 📕 Banque de France, naud de la Genière, après avoir évoqué z le relâchement que le goumement a obtenu dans l'indexaion des prix et des salaires », qui constitue e un élément important de l'action en profondeur engagée sur es causes structurelles de l'infla-

« Une évolution globalement plus favorable émerge donc. Mais elle comporte encore des faiblesses qui ne pourraient se prolonger sans la remettre en cause tôt ou tard. Celles-cl ssant dans l'aspect monétaire sion monétaire a été freinée par les pertes de devises ; le développement meure trop rapide.

» Aggravé per la hausse du dolficit extérieur est aussi lié à nos déséquilibres internes. Les crétérieurs (administrations, entreprises, ménages) se sont accrus en 1982 devantage que le produit intérieur

Dans la lettre de présentation du brut. De ce fait notamment, le demande nominale a pu se développer plus vite que l'offre réelle, et la presles prix s'est maintenue.

» im déhanchement s'inscrit dans la progression des besoins de financement des entreprises et des administrations, qui est plus rapide que celle des capacités de financement des ménages et des institutions financières. L'insuffisance des capaités de financement des agents intérieurs aura ainsi doublé en un an, passant de 45 à 90 milliards de francs. Elle e été financée par des i étranger, dont le montant net correspond à peu près au solde négatif de notre balance des palements courants. Pour réduire le déficit externe, il importe de maîtriser les déficits in-

» Les dépenses publiques, dans leur ensemble, ont augmenté plus vite que le produit intérieur brut. Elles pèsent de plus en plus sur le reste de l'économie : leur part dans le produit 47 K et celle des maintenant oblipublics, ils ont pu être stabilisés par rapport au produit intérieur brut ; il importe que cette tendance soit confirmée, et même renversée, faute de quoi pourrait apparaître 🖥 la lonque un effet d'éviction au détriment du secteur productif.

» Le taux d'autofinancement des entreprises a baissé au cours des dernières années. Cette évolution est une des causes de la faiblesse pe una des causes de la labriesse paris-tante des investissements. Dens les circonstances présentes, l'élargisse-ment des marges bénéficieires est devenu l'une des conditions principales de la reprise des investisse-ments. C'est aussi le moyen de réduire la part de l'endetter nent a alourdi les charges financières grevant les comptes d'exploitation. Pour y parvenir, le com-pression des coûts réels doit préva-loir sur la multiplication des aides.

» En France, l'expansion n'a pas devenue faible. Quant au chômage, sa montée a tendu à devenir moins rapide, et le gouvernement à même réussi à le stabiliser au cours des derdu prix du pétrole ont frappé les autres pays d'Europe comme nouses, nos gains de productivité sont devenus insuffisants face à la compétition internationale, et nous avons tendu I en consacrer una pert excessive au développement de la consommation individuelle et collective, réservant trop peu de place à la promotion des invest tivité de nos entreprises en a été atteinte, ce qui nous a conduit à renfor financières pour défendre notre taux de change. N'oublions pas que la véritable compétitivité procède de la confrontation avec la concurrence sur des marchés ouverts. Pour que nous puissions plainament bénéficie de toute perspective de reprise, notre dans 🗷 même temps, produit des ef-

Pour éçarter intentation du protectionnisme, qui ne pourrait que détendre les ressorts de notre économie, il nous faut maintenent accentuer le rééquilibrage amorcé. »

### M. Barre tel qu'en lui-même

Invité par la société H.R.M. à l'extérieur, du rétablisse isider un déjeuner-débat sur thème « Pour une gestion moderne de l'économie franse », M. Raymond Ba profité de l'occasion qui lui était offerte pour rompre quelques lances avec M. François Mitterrand et rappeier ses grandes options économiques devent un auditoire composé essentis ment de chefs d'entreprise et

Répondent à le proposition du président de la République de réunir une conférence afin de international, l'ancien premier ministre n'a pas mâché ses mots. « Une économie est com pétitive des lors qu'elle a une monnaie solide et stable. Cela ne dépend pas de la tenue des autres monnsies, ni de l'organi-sation du système monétaire international (....). Cela dépend de le d'un pays. De sa crédibilité économique et financière (...). Voità pourquoi il faut d'abord mettre de l'ordre chez eoi (...). Un pays ne peut avoir recours qu'en lui-même. Il a toujours la monneie qu'il méite. > \$1 I'on se souvient des multiples dévaluations 🔳 réajustements monétaires qui ont naillé l'histoire 📖 🛍 🎶 🐷 🔚 la V° République,

Cette évocation de la tenue du franc venait, en conclusio 'un exposé qui permit à M. Barre, non pas de presenter un programme, — il n'aimeguère la formule, — mais plutôt d'exposer les grandes lignes de la politique économique qu'il scuhaiteralt voir mise en couvre, mie de le faire lui-même...

« Aujourd'hui et demain, ou al compte c'est le clarté et le rmeté des convictions », a sifirmé M. Barre. Sur ce point au moins, see propos ont du ressurer see supporters, dont on dit qu'ils ne cessent de croître. Qu'il s'agless de la nécessité de l'ouverture de la France sur

non moins nécessaire de la compétitivité de prises tant en ce qui concerne la fixation de leurs prix, que l'embauche et le licenciement ou is negociation salariale, qu'il s'agissa du rôle de l'Etat, à qui e il appartient de fixer et de de la fiscalité dont la réforme passe par une modification de l'assistte de l'impôt et l'absissement des taux de T.V.A., « un impôt délicieux, indolore et protectionniste », qui alimente l'inflation, M. Barre campe soli-

Au moment où le gouvern ment traverse, c'est le que l'on puisse dire, une passe difficile, et où la médecine préconisée par le docteur Barre semble donner quelques résulvrai dire ce qui pourrait l'amener à changer d'attitude, et ce tement convaincu de la justesse de son analyse.

Conveincu, M. Barre n'en est pas moins conscient des diffi-cultés de la démarche. C'est avec prudence qu'il évoque des pelle pourtant de tous ses vosux - car il sait d'expérience che aisée. Il sait aussi que son discours choquers tous court du en 1981 ont voté pour la gauche, non pas pour se débarras-ser de M. Giscard d'Estaing, mais tout simplement parce qu'elle semblait porteuse d'un projet de société. Il est vrai que M. Barre s'accommode fort bien d'une France coupée en deux. lorsqu'il déclare : « Ce qui me peraît important c'est de nous départir d'une tendance qui consiste à concevoir une politi-que en fonction du désir de séine les adversaires. > Lesdits pouvoir, s'inspireront-ils de cette forte maxime ?

PHILIPPE LABARDE.

### QUAND IL S'AGIT DE CHOISER UN CONSTRUCTEUR D'ORDINATEURS. LAQUESTION N'EST PAS DE SAVOIR QUI EST LE PLUS GRAND, MAIS QUI EST LE MEILLEUR.



### **LE REMARQUABLE** PETIT SYSTÈME DE GESTION: **BURROUGHS B20**

La plupart des gras pensent que si un constructeur d'ordinateurs est plus grand que Burroughs, il est automatiquement meilleur que Burroughs.

Ce n'est pas forcément vrai. Dans la gamme des petits systèmes de gestion, par exemple, le Burroughs B70 est l'un des ordinateurs autonomes les plus polyvalents, les plus faciles 📗 utiliser et les plus écolatifs du marché.

Avec son puissant processeur 16 bits et jusqu'à 640 K octets de mémoire RAM dans chaque poste de travail, le Burroughs B20 donne à chaque utilisateur

son propre ordinateur, mais avec la puissance, les bases de données 🔳 la mémoire associées auparavant uniquement à de grands systèmes.

Plus important encore, le B20 peut s'intégrer dans un réseau d'autres B20, m qui permet i chacun de disposer dans son travail des informations les plus récentes. Et comme le B20 peut gérer de nombreux postes de

travail, il grandira avec votre entreprise. Pour le mettre en exploitation, vous n'avez qu'à le déballer, le brancher \*, choisir un de nos nombreux logiciels destinés à la gestion des entreprises (fiches de paie, livres de ventes, registres de stocks, etc.), incliner l'écran à la hauteur voulue—et c'est la vous de jouer. (Nos manuels de formation programmée sont si faciles à utiliser que vous serez capable de projeter

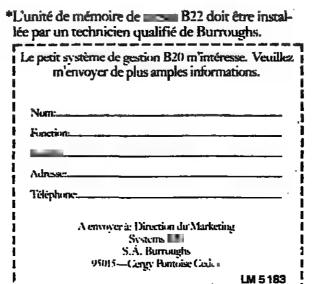
vos vulles au bout de quelques heures seulement.) Si vous avez besoin d'aide, appelez le Burroughs Resource Control Center. Les informaticiens compétents de Burroughs vous aideront à résoudre tous we problèmes qu'ils soient liés à notre matériel, notre logiciel ou nun systèmes d'exploitation. Notre expérience internationale de 87 ans dans le domaine du matériel de bureau nous appris certaines choses en ma-

tière de service a de soutien aux entreprises. Donc, si vous cherchez un petit système de gestion, votre décision ne doit pas être fonction de la taille du constructeur. Mais plutôt de un qualité.

# Burroughs

LA QUESTION N'EST PAS DE SAVOIR QUI EST LE PLUS GRAND, MAIS QUI EST LE MEILLEUR.

RENDEZ VISITE AU STAND BURROUGHS Mercredi, 13 Avril — Mercredi, 20 Avril



### ETRANGER

### En Grande-Bretagne

### **BAISSE DE LA PRODUCTION** INDUSTRIELLE EN MARS

Après trois mois consécutifs de rement, la production industrielle en Grande-Bretagne a dimimars par rapport à février. Au cours des douze derniers mois, la produc-tion industrielle a augmenté de 1,5 %, sa progression étant de plus de 3 % pour les mois de décembre 1982, janvier et février 1983.

Aux travaillistes, qui font état de la baisse de la production en mars pour condamner la politique écono-mique de Mme Thatcher, les conser-Vateurs rétorquent que ce sont les moyennes qui comptent et que les courbes sont maintenant blen crisethes à le housse.

 Le groupe japonais Mitsui a melu, avec l'Iran, un accord de principe pour poursuivre la construction du complexe pétrochi-mique de Bandar Khomeini, projet abandonné en 1979, alors que les travaux étaient achevés à 85 %, et qui a subi six bombardements depuis le début de la guerre Iran-Irak.

### LA DETTE EXTÉRIEURE **DU BRÉSIL** S'ÉLÈVE A 83,3 MILLIARDS **DE DOLLARS**

dette axtérieure du Br montant total de 83,3 milliards de dollars (soit l'équivalent d'environ 617 milliards de francs) en 1982, a centrale du Brésil. Cela représ une augmentation de 36 % par rap port à 1981. Les seuls intérêts de la dette out représenté pour le pays une charge de 12,6 miliards de dollars.

Le rapport annuel de la Benque centrale indique également que les réserves de change du pays sont re-tombées en 1982 à 3,99 milliards de dollars, soit une perte de 3,5 millards de dollars par rapport à 1981. ments courants s'est établi à 16,3 milliards de dollars, en augmentation de 38,7 % sur 1981.

décidé de demander un rééchelonne-ment de sa dette extérieure pour les trois prochaines années. Celle-ci s'élève à 1,4 milliard de dollars puis le début de la guerre Iran-Irak.

(l'équivalent d'environ 11 milliards de francs). Le Pérou va demander gagé à fournir les capitaux néces-saires à l'achèvement des travaux, le groupe japonais qui, de 1973 à 1979, avait mis la moitié des fonds en-gagés (2,5 milliards de dollars), ap-portant une assistance technique. utenir sa balance des paie

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	SOX MOIS
1 1	+ bes . + heat	Rep. +ou Dép	Rep. +os Dép	Rep. +ou Dép.
\$ EU. \$ can. Yen (100)	6,5480 6,5495 3,1810 3,1850	+ 159 + 185	+ 410 + 460 + 250 + 370 + 300 + 350	+ 1215 + 1335 + 890 + 1985 + 965 + 1940
DM	1,6775 1,6800 15,8650 15,8805 3,6185 3,6220 5,0575 5,0625	+ 185 + 210 + 150 + 165 + 230 + 360 + 246 + 270 - 150 - 90 + 168 + 270	+ 370 + 400 + 380 + 325 + 405 + 655 + 400 + 510 - 280 - 215 + 355 + 455	+ 1090 + 1166 + 895 + 954 + 1410 + 1763 + 1446 + 1686 - 1150 - 1890 + 1250 + 1495

### TAUX DES EURO-MONNAIES

RU DM Racin F.S L (1 000) E F. firanç.	4 5 10 2 13	9/16 1/4	5 11 3 15	1/4 1/2 5/8	5 9 4 14 10	11/16 5/16 3/4 1/8 1/2	5 11 4 15	11/16 1/4 7/8	4 5 9 4 14 18	3/4 5/16 3/4 1/4 7/8	5 11 -4 16	11/16 5/8 13/16	5 10 4 16 10	3/16 1/2	12 4 17 10	3/4 5/3 13/3

le gouverna

The same of the same of the er all and the second test per

NERGIE WHILE IT WA PETE SES CHOIX D FROMENE OF LEME MARKET CHAMP M 5312013

1 L 764 6 CAN WASTE SER - W. William 100 mm 10 4 M C. Sep. and the per 1. CON137 Bill

· 人名伊尔斯克斯德

Applicate, and

1.11. 2011.30 4

4120

44 1- 43 1-48

me an armed a

48 757 CL COMMONTA Supram tra secretary

••• LE MONDE - Joudi 19 mai 1983 - Page 39

### CONJONCTURE

### Le gouvernement n'envisage pas un nouveau blocage des prix, malgré le forte hausse d'avril

(Suite de la première page.)

Parmi elles, le fait que pour investir, les entreprises ont impérative-ment besoin de s'autofinancer large-ment comme M. de la Genière, gonverneur de la Banque de France, le rappelle dans la lettre qu'il vient d'adresser au président de la République en préface qu compte rendu d'activité de l'Institut d'émission pour Or s'autofinancer largement pour une entreprise, c'est souvent pouvoir angmenter ses prix.

### ÉNERGIE

qu'en lui-mè

### LE GOUVERNEMENT N'A PAS ARRÊTÉ SES CHOIX DANS LE DOMAINE DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE, déclare M. Auroux à la C.G.C.

Le gouvernement n'a pas arrêté ses choix dans le domaine de l'éner-gie nucléaire, et ne considère les traenergie de Plan (le Monde du 14 mai) que comme un « éclairage and », » déclaré, mardi 17 mai, le sacrétaire d'Etat | l'énergie, M. Jean Auroux, en une délégation de la C.G.C. Ces travaux ne sauraient du cas prédé-terminer du gouverne-lasquels seront arrêtés dans le cadre riei », a précisé M. Auronx, selon la C.G.C.

M. Auroux a ajouté, selon cette délégation, qu'une surcapacité énergétique ge un atout qu'un handicap, que la technologie mucléaire est une chance que la Prance se doit d'exploiter ».

La C.G.C. précise dans un muniqué qu'elle a insisté auprès de M. Auroux sur la nécessité de se sim. Autoux sur le necessité de se sa-tuer, en matière d'énergie, « dans une perspective de croissance la plus forte possible », da « ne pas spéculer » sur la baisse « conjonctu-relle » des prix du pétrole, et de « poursuivre l'effort électroau rythme de tranplus une 🛮 l'expor-

South III

un peu trop fort par rapport aux pré-visions (un à deux dixièmes de point comme en mars), il est dans l'exacte logique du plan d'assainissement lancé i la fin mars.

Ce plan, fant-il le rappeler, est tout entier bâti sur la volonté de rééquilibrer les échanges extérieurs du pays, notre endettement interdisant coant tout recours massif et systématique aux emprunts à schan-ger. Pour parvenir à ce résquili-brage, les pouvoirs publics ont mis

au point un ensemble de mesures -sévères mais inévitables - tendant pour rééquilibrer le compte administrations (État, sécurité sociale, caisses chômage) et des entreprises privées et surtout publi-ques). La ponction sur les ménages ne se fait pas seulement par la voie fiscale, mais aussi par celle des tarifs et des prix : E.D.F., G.D.F., postes, essences, alcools... Ce sont ces hausses qui sont responsables (pour un tiers environ) de la flam-bée de l'indice en avril. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, la forte progression de l'indice est vou-lue, puisqu'elle transfère des flux

### REPLI DU DOLLAR

Après avoir poussé une nouvelle pointe sur les marchés des changes mardi 17 mai dans l'après-midi, dépassant 2,47 DM à Francfort et 7,43 F à Paria, le dollar a quelque peu fiéchi mercredi 18 mai, revenant à 2,46 DM et à un peu plus de 7,40 F. Aucuse raison vainble n'a été donnée par les milieux financiers internationanx pour expliquer ce repli, si ce n'est une légère baise du taux d'intérêt aux Etats-Unis où l'émotion soulevée par l'ammonce d'un fort gouflement de la masse monétaire et par les propos de l'expert Henry Eanfman aux l'arrêt de la détente du taux, nemble se calmer un peu. Les deruières adjudications du Trèsor américain se sout effectuées facilement sons changement appréciable sur les rendements, malgré les craintes affichées à ce sujet. Le président Reagan a afficant haisser ». De leur côté, deux dirigeants de la Réserve fédérale out dicient que leur institution ne pouvait faire davantage pour réduire le loyer de l'argent.

d'avril n'est pas catastrophique. La et les entreprises. Cette hausse n'est vérité force même à dire que s'il est pas signe d'inflation, mais peut, au contraire la combattre. Le risque d'une telle politique - mais quelle politique n'en comporte pas - est de provoquer des revendications sala-riales qui, si elles étaient satisfaites, alourdirait les coûts des entreprises. Tout scrait alors réuni pour que s'enclenche un nouveau processus

On voit donc que le problème n'est pas tant celui d'un dépasse-ment de l'objectif de 8 % des prix de détail (la hausse devrait se situer un peu au-dessous de 9 %) que le refus des organisations syndicales d'accepter une baisse du pouvoir d'achat des salariés. Le drame, comme on dit, au théâtre, est 🚥 train de se nouer. Il trouvers conclusion on fin d'année.

pent-être est le soutien restriction apporté, de nouveau, par le président de la République au plan de rigueur Mauroy-Delors. « Il n'y » qu'une politique économique qui engage politique économique qui engage gouvernement tout entier. J'espère que cela sera compris de la façon la plus clatre, il ne peut y avoir deux politiques à la fois », a déclaré M. Mitterrand le 17 mai. On ne peut effectivement être plus clair pour condamner les politiques alterna-tives proposées par MM. Goux ou Chevenement et notamment pour repousser la tentation - combien preseante au sein du P.S. - d'un recours au protectionnisme.

La Manage de l'arrimage l'Europe de M. Mitterrand est d'autant plus importante qu'elle avec la prêt communaui la France. - Non curions pu faire appei aux mar-Nous avons préféré demander un prêt à la Communauté en raison de notre attache-ment à l'Europe » a déclaré à ce sujet M. Delors. On pourrait rétorsujet M. Delors. On pourrant retor-quer au ministre que cet « préfé-rence » a surtout comme avantage de ne pas engager directement la signature de la France sur les mar-chés internationaux, quelques mois seulement après le tirage d'un crédit international de 4 milliards de dol-lars. Cette fois, c'est la C.E.E. qui encage se s'emature et la nuance engage sa signature et la nuance n'est pas minos...

empruntant à la Communanté économique européenne, la France se lie plus étroitement à l'Europe et de facon solennelle. Elle contracte aussi des obligations : d'une certaine façon, l'octroi du prêt communau-taire subordonné au maintien sinon la la rénssite du plan d'austérité lancé il y a maintenant presque deux mois. On peut facilement imaginer ce qui se produirait si la tentades raisons de politique intérieure la la voie choisie. D'une certaine façon, on peut dire que M. Delors ■ - avec l'accord de l'Elysée - volontaire-ment fait sauter derrière hui, contraignant de la sorte un éventuel nouveau premier ministre continuer la politique, quel qu'en soit le prix.

**ALAIN VERNHOLES.** 



### L'ÉVOLUTION DU CHOMAGE EN AVRIL

### Le nombre de demandeurs d'emploi n'a augmenté que du 1,1 % depuis un an, mais les offres diminuent

A la fin avril, selon 🗎 communiqué publié le 17 mai par le ministre délégué chargé **m** l'emploi, M. Jack Ralite, le chômage légèrement en France pour le quatrième mois consécutif, en données corrigées, et pour le septième en brutes. La tendance il une stabili-sation du chômage, mais à un niveau

Avec I me demandeurs d'emploi inscrits | l'ANPE à la fin avril, en données corrigées, on enre-gistre une baisse de 0,5 . d'un mois sur l'autre et une augmentation de 1,1, a par rapport avril la Endonnées brutes, le nombre des chêmeurs passe de 2 017 100 en mars 1 949 600 en avril, soit une diminude 3,3 % mais une augmenta-de 1,1 % depuis un an. D'avril mandeurs d'emploi avait augmenté de 17,2 % en données brutes et de

17,1 % en données Mais ces résultats, qui révèlent une apparente continuité, ne man-quent pas d'inquiéter par plusieurs signes. Ainsi, le flux mensuel d'Ins-

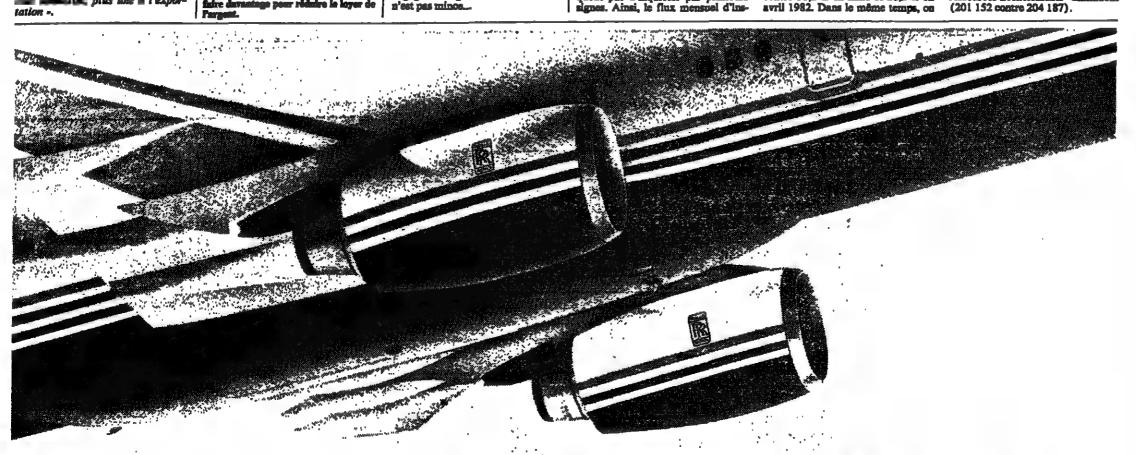
cription demandeurs d'emploi. qui 291 000 en Wade corrigées, un en augmentation 📑 5,9 % sur le mois de mars, mais infé-rieur de 8,5 % à celui enregistré il y un an. Quant aux dire d'emploi déposées au cours 🛍 mois - 🖼 600 en données corrigées, - elle comme de diminuer, avec - 9,5 % en un mois et - 11,9 5 par rapport 1 avril 1982.

Tandis l'on l'al l'est progression de moyenne des demandeurs d'emploi en fin mois, qui de J. jours en mars 307 jours en avril (298 jours en avril 1982), le communiqué du ministère souligne que l'évolution favopartie de correspondant à des chômeurs and in droits à l'indemnisation sont épuisés ». De fait, les radiations pour absence au minimou non-réponse I convocation, MI exemple, s'élèvent 1 31,4 L en avril

contre 31,2 5 en mars et 28,2 5 en

remarque que suppressions d'inscription pour reprise diminuant (24 200 en avril 1983 coatre 26 100 il y a un

Selon im chiffres provisoires pu-bliés in 17 mai par l'UNEDIC, le était de 1 665 016 à la fin avril, en diminution 2,4 per rapport mon précédent (1 md 253). Trois catégories l'altre : les allode base avec III III III (642 558), in all all all forfaitaires avec III 858 (141 770) u les allocations spéciales II 186 (85 760). Les alloundons de fin de droits augmentent avec 243 LT (221 199), sinsi que les al-préretraite : 223), (128 588 contre 223), garanties in ressources-démissions (225 Mil 220 306), allocations conventionnelles du Fonds national pour l'emploi (66 372 60 527). Les garantles de



# Réacteurs 535 de Rolls-Royce: Un succès grandissant.

C'est Rolls-Royce qui équipe les Boeing 757 mis en service au début de cette année. Des 757 qui transportent chaque jour de plus en plus de passagers sur les lignes d'Amérique et d'Europe. Des 757 qui consomment moins de ... carburant par passager que tout autre appareil grâce à la conception de Boeing . et aux réacteurs 535 de Rolls-Royce.

Encore plus surprenant: un réacteur 535 nouveau modèle sera mis en service dès 1984 et offrira un rendement inégalé, doublé d'une réduction supplémentaire de 10% de la consommation de carburant.

... Performances étonnantes pour ce réacteur 535 qui allie aux progrès les

plus récents de la technologie les qualités du RB211 démontrées durant au nombreuses années de service sur les Boeing 747 et les Lockheed TriStar.

Tel est le fruit d'une technologie avancée qui maintient Rolls-Royce en tête ' de la compétition internationale. Rolls-Royce équipe les avions civils et

militaires dans le monde entier ainsi que marines marines nationales. Rolls-Royce c'est aussi le pompage du gaz et du pétrole et la

production d'électricité. ROLLS-ROYCE LIMITED. 65 BUCKINGHAM GATE, LONDON SWIE 6AT.



# **FISCALITÉ**

### LES PRÉLÈVEMENTS DE MAI, JUIN ET JUILLET

# Des exonérations sont prévues pour les nouveaux invalides et certains chômeurs

En l'espace de deux mois (fin mai à fin juillet), des prélèvements fiscaux supplémentaires vont ponction-ner quelque 25 milliards de francs sur les ménages : 14 milliards au titre de l'emprunt obligatoire, 11 milliards au titre de la contribution de 1 %.

Des lecteurs nous out demandé des précisions concernant l'exonération du paiement de la contri-bution de 1 % au financement de la Sécurité sociale. La même demande n été faite pour l'exonération à l'emprent obligatoire de 10 %.

Les textes prévoient notamment que le paiement Pimpèt — on la souscription il Pemprunt — ne set nes obligatoires si le contribuable — ou son sont pas obligatoires si le contribuable — ou son conjoint — a obtenu le bénéfice d'une pension pour invalidité = prenant effet » entre le 1° juillet 1982 et le 22 juin 1983 dans le cas de l'emprunt, entre le

1" juillet 1982 et l'automne prochaîn dans le cas du 1 % (la date précise sera celle du paiement du solde de l'impôt sur le revenu au titre de 1982). L'expression » prenant effet » doit être interprétée comme la date à partir de laquelle court la pension. Cette date est en règle générale antérieure à celle de la décision administrative d'octroi de la pension.

Un autre cas d'exonération est préva pour les per-Un autre cas d'exonération est préva pour les personnes ayant touché l'assurance-chômage pendant au moins six mois entre le mois de juillet 1982 et la date de paiement de l'impôt ou de l'emprunt (automne 1983 dans le premier cas, 22 juin prochain pour le accoud cas). Notous que, pour bénéficier mes dispositions, le contribuable doit avoir perdu son emploi au cours de ces périodes (juillet 1982-22 juin 1983 et juillet 1982-automne 1983).

1" juillet 1982 et le 22 juin 1983 - on l'autor 1983 en ce qui concerne la contribution de 1 %, l'exonération du paiement de l'impôt ou de la sous-cription il l'emprunt est maintenne si l'intéressé a touché l'assurance-chômage pendant au moins six mois, quelle que soit la période pendant laquelle u coura cette indemnisation.

Les exonérations an paiement du 1 % ne bénéfi-eront pas aux contribuables dont le revenu imposs-Les exonerations au paiement du 1 % de desiri-cieront pas aux contribuables dont le revenu imposa-ble de 1982 a dépassé 90 000 F. L'exonération à la souscription de l'empruat obligatoire ne sera pas accordée aux contribuables qui auront été assujettis à la majoration exceptionnelle instituée sur les revenus de 1981, c'est-à-dire qui auront acquitté sur ces revenus un impôt supérieur à 25 000 F.

D'une façon générale, les contribuables recevront somes payant Pimpôt sur les grandes fortunes derront calculer et payer elles-mêmes l'enprunt

Le fait de prendre comme référence les revenus de l'aumée 1982 pour la contribution de 1 % et plus encore les revenus de l'aunée 1981 pour l'emprant s'est modifiée depuis ces dates. Dans ce cas, il est de son percepteur ou in centre des impôts pour le prélèvement de 1 %.

### Contribution de 1 % sur le revenu imposable

Les réductions en fonction du nombre d'enfants me seront accordées qu'à l'automne

Reveau salariai 1982	Revent imposable 1982	Situation familials	Contribution avant la décote spéciale	Contribution nette après décote	Contribution nette (en % du revenu salarial annuel)
		Célibritaire ou comple stats enfant	)	• 7	
34 783 F (SMIC de l'époque)	24 980 F	2 cufunts	- F	0F .	<b>-</b> .
(SMIC as I spopus)		4 culimis	٠ ,	0 F	-
		Célibatzire ou couple surs enfant	} 499 F	499 F	0,7
64 406 IF (2 fois in SMIC)	49 970 F	2 onfrats		49 P	6,1
(2 102) II SMLC)		4 cufasts	0 F	OF	-
		Célibataire qu couple saus enfant	1	999 F	6,7
136 812 F (4 fels le SMEC)	99 940 F	2 outtoots	} 999 F	999 F ·	6,7
(4 less is struc)		4 outages		448 F	0,3
		Célibataire ou coupie sant enfant	)	1998 F	e,7
277 624 F (8 fois in SMIC)	199 \$89 F	2 onfauts	7 1998 F	1998 P	6,7
(9 kim m 2kATIC)		4 enfects		1998 P	9,7
		CElhataire ou couple sum culturi	)	2 998 F	6,7
416 436 F (12 fois le SMIC)	299 830 F	2 onfaște	2 998 F	2998 F	- 0,7
(19 jón si swirc)		4 coferes		2 998 F	6,7

### **Emprunt obligatoire 1983**

Pour 10 000 F de salaire mensuel en 1981 un ménage sans enfant paiera environ 1 300 F

Rovenu salariel 1981	Revens impossible	Situation familiale	Impôts titre 1981 (2)	Montant obligatoire  à souscrire (3)
(en france)	(on francs)		(en francs)	(en francs)
		Cilibateire : 1 part	0	
29 773	21 430	Personne scule : 1,5 part (1)	0	•
(SMIC de l'époque)		Couple sams enfants : 2 parts	•	0
		Couple avec 2 enfants : 3 parts	0	
		Couple avec 4 estants : 4,5 parts	. 0_	<b>4</b> • •
		Cithetaire 1 part	6719	671 (1,1%)
59 546	42 870	Personne seule : 1,5 part (1)	4 174	· •
(2 fois le SMIC)		Couple sams enfant : 2 parts	2 741	
		Couple avec 2 exfeats: 3 parts	896	0
		Couple avec 4 enfants : 4,5 paris	0	. 0
		Célibataire 1 part	23 665	. 2366 ( 2%)
119 092	85 740	Personne senie: 1,5 parts (1)	18 128	1 812 (1,5 %)
(4 fois le SMIC)	- 1	Couple sans enfant : 2 parts	13 348	1 343 (1,1%)
		Couple avec 2 enfants : 3 parts	8 348	834 (0,7 %)
		Couple avec 4 enfants : 4,5 parts	4 559	0
		Clibataire : I part	73 178	7 317 (3,1 %)
236 184	171 490	Personne scule : 1,5 part (1)	64 372	6 437 (2,7 %)
(8 fois le SMIC)		Couple sans enfants: 2 parts	50 567	5 056 (2,1 %)
		Couple avec 2 enfants : 3 parts	38 385	3 838 (1,6 %)
		Couple avec 4 enfants : 4,5 parts	23 868	2 380 (1 %)
		Célibataire 1 part	129 766	12 976 (3,6 %)
357 276	257 230	Personne scule : 1,5 part (1)	120 516	12 051 (3,4 %)
(12 foie le SMIC)		Couple sans enfant : 2 parts	94 631	9 463 (2,6 %)
	}	Couple avec 2 enfants : 3 parts	77 992	7 799 (2,2 %)
	1	Couple avec 4 enfants : 4,5 parts	58 326	5 832 (1,6 %)

(I) Célibataire, veuf ou divorcé, invalide ou ayant élevé un enfant

Impôt effectivement payé compte tenu du seuil de non-recouv (3) Entre parenthèses : montant de l'emprant obligatoire en pourcentage du revenu salarial de 1981.

### Technique fiscale et justice sociale sont dans un bateau...

contraintes de la technique ne vont pas précisément dans le vont pas precisement dans le sens de la justice sociale. La contribution de 1 % pour le fi-nancement de la Sécurité sociale sera calculés, nous dit-on, sur le revenu imposable de 1982 (revenu brut moins les déductions pour frais professionnels, moins le character de 20 ° 7 maiore. professionnels, moins at de 20 %, moins global du genre économies d'énergie, investissements en ac-tions Monory et, enfin, moins les divers abattements accordés aux personnes âgées ou invalides...). On nous dit également que la contribution sera réduite pour te-nir compte des charges de fe-

Le probième vient de ce que le fisc ne conneît pas actuellement les revenus imposables des contribuables pour 1982. En bonne logique, le gouvernement aurait donc do attendre de les aurar donc du attendre de les connaître — ce sers chose faite à l'automne — pour opérer son prélèvement de 1 %. Voilè pour la technique, qui, maigré-l'informatique, réalise d'autant, moins de miracles de rapidité que toute une partie des opérations de réception et de contrôle des décèses ion et de contrôle des déc rations de revenu est menuelle et le resters encore longteripe. Ne seralt-oe que pour éviter d'en-voyer à l'ordinateur des déclara-tions rédigées en enclens francs, comme le font encore certains contribuebles êgés.

La stratégle économique meintenant. Si la belance com-merciale de la France set gravement déficitaire, c'est perce que

ment pour éviter de nouv taques contre le franc. Le prélèvement de T % ne peut que ne pouvent fournir ses reponses qu'à l'automne prochain, deucième acompte provisionnel, fixé à 38,33 % zu lieu de 33,33 % qui sera perçu le 31 mai au plus tard. Pour les contribuables mensualisés, les prélèvements de juin et juillet se-ront égaux à 12,5 % au lieu de 10 % de l'impôt de l'année

L'annul vient de ce que les déductions - la décote, comme di-sent les spécialistes du ministère qu'une fois connu le revenu im-posable. Ce qui revient à dire que aeront ples que leur dú au flec pendant quatre ou cing mols, la régularisation — au centime près — n'intervenent qu'è l'autorme (novembre ou décembre pour les contribuebles mensue-lisés). Ces avances de trésorerle seront, per définition, surtout le fait des familles nombreuses disposant de revenus modestes, celles-lit mêmes pour lesquelles sont prévues des réductions. Justice acciale, stratégie écono-mique et technique fiscale sont dans un betseu. La justice tombe

**ALAIN VERNHOLES.** 



L'ECOLE CHEZ SOF



Le cache-cache des frais professionnels

Les Franca ner la debrouil Mais le fisc se faisant plus sevère, pour en profitte il faut etre place hauf Une enquête de Liliane Delwasse



# Prenez Bangkok par la Thai.

La Thai donne une dimension royale à un classe affaire un créant la Royal Executive Class. Ce plaisir nouveau, wour le savourerez confortablement installé dans l'un des quarante larges lauteuils de mu 8 747. Alors, vous goûterez le raffinement d'un service royal : assistance spéciale, vins sélectionnés, plateaux de fromages, corbeille de fruits. Et mille petites attentions à l'image de l'étemelle 🔳 accueillante Thaïlande. Pour voyager comme un roi, contactez notre agence 🛍 voyages ou nos bureaux : THAI INTERNATIONAL, 123, Champs-Élysées, 75008 PARIS. Tél. : 720.86.15 – Park Hôtel, 6, avenue Custave-V, 11.71 NICE. Tél. : (93) 53.39.82.



our vos rece

entre prises Monsieur irecteur de zet des Fin i Groupe H ique com inne son vec le Crédi Les produit endons son uits de fail nitaire, puis elivres ou de our réaliser it d'affaires ards de F. n nes obligés i ioir, de fabric endre une tri Nantité de p lette multitud Bentraine w ies important Nous somn ièmes de trait le dès le der lossible appel laide à réso Centralisation

Limportant

ontée des rer

as les meile

Evente étant

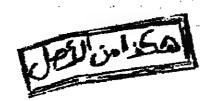
ignicais, nous i

ettes quotid

anques et che

ons celles du







# LE CREDIT LYONNAIS SIMPLIFIEZ-VOUS LA GESTION DE TRESORERIE.

Une squi am La fo Co pe be vo

ins chôme

e et justice sod

D.E.CS

Une simplification qui est aussi une amélioration.

Les services informatisés du Crédit Lyonnais peuvent faire beaucoup pour vous aider à gérer au jour le

jour vos recettes et vos dépenses. Beaucoup d'entreprises pratiquent déjà ce système.

Monsieur C. Noble, Directeur de la Trésorerie et des Financements du Groupe Hachette explique comment fonctionne son entreprise avec le Crédit Lyonnais.

"Les produits que nous vendons sont des produits de faible valeur unitaire, puisqu'il s'agit de livres ou de journaux. Pour réaliser notre chiffre d'affaires de 9 milliards de F, nous sommes obligés de concevoir, de fabriquer et de vendre une très grande quantité de produits et cette multitude de ventes entraîne un nombre

très important de mouvements de fonds.

Nous sommes donc confrontés à des problèmes de traitement de masse, d'où la nécessité, dès le départ, de faire le plus largement possible appel à l'informatique. Ce qui nous a aidé à résoudre notre problème, c'est la "Centralisation des Recettes".

L'important pour nous c'est d'obtenir la remontée des recettes sur la Trésorerie Centrale dans les meilleurs délais possible. Nos points de vente étant dispersés sur tout le territoire français, nous leur demandons de déposer les recettes quotidiennes dans les agences de nos banques et, chaque fois que cela est possible, dans celles du Crédit Lyonnais. Donc, tous les jours, les différentes agences du Crédit Lyonnais recueillent les dépôts et saisissent les références des déposants. L'information se déverse dans le réseau Crédit Lyonnais et, en particulier, bien sûr, dans l'agence dans laquelle nous travaillons. Cette solution nous permet, 24 heures au maximum après le dépôt, d'en prendre connaissance en entrant en contact électronique avec le système central du Crédit Lyonnais.

Ce système de Centralisation de Recettes débouche aussi sur une exploitation plus large

avec la "Position Quotidienne France", un autre service que le Crédit Lyonnais met à notre disposition.

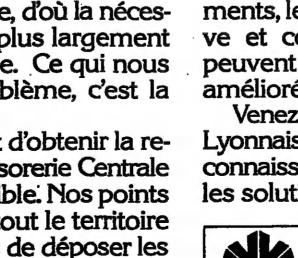
La banque nous offre le dialogue entre ordinateurs, c'est-à-dire entre le sien et le nôtre.

De cette manière la banque permet à l'entreprise d'avoir accès directement à l'information qu'elle détient pour son compte".

Bien entendu, vos problèmes sont sans aucun doute différents de ceux de Monsieur Noble, mais le Crédit Lyonnais peut vous apporter des ser-

vices informatisés adaptés au cas de votre entreprise. Grâce à ces services, les recouvrements, les paiements, la gestion administrative et comptable, la gestion de trésorerie peuvent être considérablement simplifiés et améliorés.

Venez en parler avec votre agence du Crédit Lyonnais. Vous trouverez des interlocuteurs qui connaissent à la fois leur outil informatique et les solutions aux problèmes des entreprises.







CREDIT LYONNAIS
Votre Partenaire

# SOCIAL

### LE 18 MAI

### La grève nationale d'« au moins une heure » de F.O. devrait être marquée par plus de deux cents rassemblements en province

### Débrayages à la S.N.C.F. et à la R.A.T.P.

seure », le 18 mai, constituera, à plusieurs égards, un test du art et des capacités de mobilisation des syndiqués de cette mécontentement et des capacités de mobilisation des syndiques de cette organisation. D'après les statistiques du ministère des affaires sociales, les conflits du travail out affecté, en mars 1983, 360 établissements, mobilisé 34 000 personnes et occasionné la perte de 101 000 journées. Par rapport à mars 1982, on observe une diminution sensible, tant au siveau des effectifs ayant cessé le travail (- 46 %) que des journées non travaillées (- 69 %).

Le bureau confédéral de Force ouvrière a réitéré, le 16 mai, son appel à une grève nationale interpro-fessionnelle d'- au moins une heure - le 18 mai, afin d'exprimer le mécontentement » des salariés, des retraités et des chômeurs et « leur attachement au mouvement syndical libre et indépendant ». « Plus de deux cents rassemblements, précise F.O., seront organisés dans tout le pays, à l'initiative des unions déparentales et unions locales F.O. » A Lyon, les responsables F.O. ont appelé à un arrêt de travail de vingtquatre heures. Dans le Vaucluse, la grève portera sur une demi-journée.

L'union régionale parisienne F.O. a appelé à une manifestation pour le 18 mai à 16 h 30 de Richelieu-Drouot au ministère des finances. Elle y attend de dix mille à quinze mille personnes. Cette manifestation - contre l'austérité -servira d'avertissement au gouvernement, qui - va trop loin », et au patronat, qui

Dans un communiqué commun, les syndicats SNUI (autonome), C.G.T., C.F.D.T. et F.O. appellent l'ensemble des agents de la direction générale des impôts à un arrêt de travail d'une demi-journée min-mum le 19 mai 1983 », pour obtenir « des emplois et des crédits permet-tant à l'administration d'agir plus

cale, qui s'élève toujours à 100 mil-liards de francs ». Le syndicat C.G.T. des agents des donancs a lancé un appel à un arrêt de travail de vingt-quatre heures le 19 mai.

A la R.A.T.P. le trafic sur le réseau risque d'être perturbé, le 18 mai, en raison de l'appel à un débrayage de deux heures à la prisc de service lancé mardi par les syndicats autonome, F.O. et C.F.T.C., pour s'associer à la journée d'action de F.O. Mardi, selon la direction, la grève lancée par les syndicats F.O., autonome et C.F.T.C. (qui représentent environ 55 % du personnel) n'a affecté que faiblement le service.

A la S.N.C.F., la circulation des trains risque d'être perturbée les 18 et 19 mai, à la suite du dépôt de plusieurs préavis de grève. F.O. a appelé les cheminots à cesser le tra-vail, le 18 mai, « une heure au minimum, soit en fin de service, soit en début de service ». La FGAAC (autonome) a lancé une co grève d'une houre le 19 mai. Dans le cadre d'une journée nationale d'action contre « le plan d'austé-rité » à la S.N.C.F., la C.G.T. a appelé les cheminots à un débrayage d'une heure le 19 mai, de 10 heures à 11 heures. Les cheminots C.F.D.T. ont décidé de s'associer à cette

### FAITS ET CHIFFRES

### Commerce

 Les représentants commer-ianx demandent une revalorisation de leur profession. - Les entreprises françaises savent produire, mais ne savent plus vendre. C'est là, pour la Fédération syndicale nationale de la représentation commer-ciale (C.G.C.), qui a réuni la presse le 17 mai à Paris, l'une des raisons qui explique la dégradation du commerce extérieur. C'est tellement vrai, que beaucoup de bons V.R.P., ne trouvant plus auprès des entre-prises françaises des rémunérations suffisantes pour un travail souvent ingrat, vendent désormais des produits étrangers dans l'Hexagone.

Dans certains secteurs, les entreprises ne peuvent même pas honorer toutes les commandes prises par les représentants, faute de vouloir embaucher. Pour M. De Santis, président de la Fédération, la revalorisa-tion de la profession implique donc la relance de l'économie, notamment par un soutien bancaire accru aux P.M.E. et la mise en place d'une vé-ritable formation du vendeur.

### Marché commun

 La France intervient auprès de la C.E.E. sur le prix du gaz néerlandais pour les producteurs d'engrais.

La France a entamé une démarche auprès de la Communauté européenne contre le prix du gaz facturé par les Pays-Bas aux producteurs néerlandais d'engrais azotés. La France aurait la preuve que le gaz hollandais est vendu 30 % moins cher aux producteurs d'ammoniac, ce qui favorise, en aval, les industriels des engrais. La démarche est menée à la fois par le gouvernement et les producteurs français (le Monde du 11 mai).

### Social

... **AL** 

• Ardoisières d'Angers : vers une réunion quadripartite. — Les ardoisiers angevins, inquiets d'une ru-meur de réduction de production risquant à terme d'entraîner la fermeture du bassin minier et quelque mille sept cents suppressions directes d'emplois, ont obtenu l'assu-rance d'une réunion quadripartite (pouvoirs publics, direction des Ardoisières, syndicats et municipalités) pour examiner les problèmes de l'ardoise française. La décision de principe a été annoncée le 17 mai par la préfecture d'Angers, mais aucune date n'a été fixée.

 Assurance-maladie: des sociétés d'assurance vont pratiquer le tiers-payant. - La Fédération française des sociétés d'assurance (F.F.S.A.) a indiqué le 17 mai, dans un communiqué, que - les dix millions de personnes couvertes par une assurance-maladie complémentaire souscrite auprès d'une société d'as-

surance = pourront désormais bénéficier d'un système de tiers-payant. Un accord national a été signé entre M. Peckre, président de la Fédération des syndicats pharmaceutiques de France, M. Arbon, président de l'Union nationale des pharmacies de France, et M. Lallement, président de la F.F.S.A. Ce texte, qui entrera en vigueur progressivement, prévoit que les sociétés d'essurance pourciens la part des dépenses pharmacettiques convertes par les contrats de leurs assurés sans que ceux-ci aient à en faire l'avance.

· La grève des marias « massivement suivie », selon in C.G.T. - Les marins out « massivement suivi » le mot d'ordre de grève à l'appareillage de quarante-huit heures, lancé par la C.G.T. et la C.F.D.T. pour appuyer leurs revendications (vingt jours de congés par mois d'embarquement, retraite à cinquante ans, augmentstion des salaires de 5 % au 1º mai). Selon la C.G.T., qui se félicite de ce résultat, quarante-quatre des cin-quante et un marins consultés entre le 9 et le 17 mai ont observé le mouvement, 82 % des marins se prononçant pour la grève. De leur côté, les marins du secteur portuaire, c'est-à-dire essentiellement ceux qui travaillent à bord des remorqueurs, qui ont déjà observé un arrêt de travail de soixante-douze heures du 9 au 11 mai, feront à nouveau grève du 6

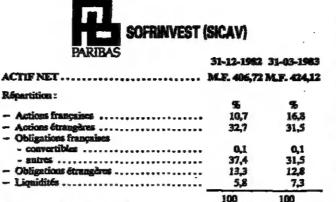
· Le Syndicat départemental de l'équipement de Paris précise son attitude, face aux contestataires C.F.D.T. - A la suite de notre article sur l'adoption par des syndicats C.F.D.T. contestataires d'un texte pour une autre démarche syndi-cale « (le Monde daté 24-25 avril), le conseil du Syndicat départemen tal de l'équipement de Paris (SDEP-C.F.D.T.) « tient à préciser que le Syndicat de l'équipement de Paris n'a pu ni amender ni adopter un texte dont les instances régulières du syndicat n'ont pas discuté, ainsi que l'a Indiqué notre représen-

• RECTIFICATIF. - Sur la foi d'une information publice dans la Correspondance de la presse (qui est un peu « l'officiel » de la presse) du mardi 17 mai, nous avons écrit, dans le Monde daté 18 mai, que M. Philippe Bodin, directeur adjoint du cabinet du ministre des P.T.T., avait déclaré que « le gouvernement serait décidé à reconduire les dispositions de l'article 39 bis du code général des impôts pour 1984 ». Cette information est inexacte. Aucune décision n'a, du reste, encore été prise par le gouvernement, ni sur l'article 39 bis ni sur les autres aides économiques à la presse écrite, pour le projet de budget de 1984.



- Actions étrangères ..... rtibles ..... Antres

Obligations étrangères 7,4 100 maker d'actions en circulation ...... 1.794.389





Vanieur de l'action ..... F 338,59

ouverte au public le 22 novembre 1982, PARIBAS EPARGNE a ojet de mettre à la disposition des souscripteurs un instrument de pla-de sommes disponibles à court ou moyen terme on à une échéance Investis à plus de 50 % en valeurs françaises, ses actifs sont constitués prin-cipalement d'obligations, aussi bien à taux fixe qu'à taux variable, libellées

es privées que	per l'État et
31-12-1982	31-03-1983
- %	4
. 96,1 . 3,9	94.3 5.7
100 10.186 F. 10.089,79	100 22.408 P. 10.566,70
	% 96.1 3,9 100 10.186



### « EPARGNE ASSOCIATIONS » (SICAV)

Sicav ouverte an public le 15 décembre 1982, EPARGNE ASSOCIA-TIONS est destinée principalement à des organismes à but non lucratif. Ses actifs sont constitués exclusivement d'emprunts d'Etat et sanimilés, ansei bien à taux fixe qu'à taux variable, libellés en franca français.

	31-12-1982	31-03-1903	
ACITF NET  Répartition:  Obligations françaises  Liquidités	M.F. 102,37 % 97,8 2,2	M.F. 461,99 % 85,4 14,6	
	100,-	100,-	
Nombre d'actions en circulation Valeur de l'action	5 046 20 287,79 F	21 628 21 361,16F	



Le conseil d'administration, réuni sous la présidence de M. Paul Berthier, a arrêté les compres de l'exercice 1982 qui seront présentés à l'essemblée généqui seront présentés à l'essemb rale ordinaire du 23 juin 1983,

Malgré un contexte économique difficile, le groupe a consolidé en 1982 les positions acquises par le redressement des comptes de l'exercice précédent.

Pour Rousselot S.A., le bénéfice net s'élève à 32,9 millions de france en 1981, soit une angmentation de 25 %. Ce résultat a été obtenu après 48,5 millions de france d'amortissement, 38,2 millions de france d'impôte sur les sociétés et une provision pour la participation des salariés aux fruits de l'expansion de 10,6 millions de france.

Pour le groupe, le chiffre d'affaires consolidé a attoint 2351 millions de francs, en hausse de 13,14 % sursr l'exercice précédent. La marge brute 66,2 millions de francs contre

### BANQUE STEINDECKER S.A.

En vertu de l'autorisation qui lei a été conférée par l'Assemblée Générale Ex-traordinaire du 28 avril 1983 d'augmen-ter le capital social en une ou plusieurs ter le cepital social en une ou plusieurs fois d'un montant maximum de 37 000 000 de franca, le Consell d'Administration a décidé dans sa séance du 2 mai 1983 de porter le capital de la Banque Steindecker S.A. à 53 000 000 de francs à 90 000 000 de francs par l'émission de 370 000 actions nouvelles de 100 F nominal à souscrire en numéraire.

A la date de ciômire de la souscription soit le 16 juin 1983 les fands propres de la Benque Strindecker S.A. pess de 61 742 591 francs 113 501 091 france.

On rappellera d'autre part que Mon-sieur Jean Lévy ayant démissionné de son poste d'Administrateur pour conve-nances personnelles, Monsieur Jean Guedj, Directeur Général de la Banque Demisieur du Need a foi désigné serve opulaire du Nord, a ésé désigné pour couper le siège devenu vacent.

La Mutuelle d'Assurances du Corpa Sanitaire Français ayant également été nommée Administrateur est représentée par son Directeur Général, Monsieur Pierre Dancels.

ROUSSELOT

149,5 millions de francs. Le bénéfice net, qui tient compte d'amortissements exceptionnels caregistrés par la filiale Peter Cooper Corporation pour un mon-tant supérieur: à 10 millions de francs, tant supérieur à 10 millions de francs, s'élève à 39,6 millions de francs contre 45,4 millions de francs en 1981.

Le conseil proposera à l'assemblée la mise en paiement, le 1ª juillet 1983, du coupon nº 10, d'un mentant d sorti d'un avoir fiscal de 10 F. ant de 20 F as-



L'Assemblée Générale Ordinaire de la Banque Libano-Française (France) s'est réunie le 28 avril 1983 sous la Pré-

Elle a approavé les comptes de l'exer-cice 1982 qui font resortir après amor-tissements, provisions et impôts, un bé-néfico net de FRF 15,2 millions contre FRF 16,2 millions pour l'exercice 1981.
An 31/12/1982, le total de Bilan s'élevait à FRF 4 485 millions et le Hors-Bilan à PRF I 593 millions contre respectivement FRF 4 451 millions et FRF 1 591 millions au 31/12/1981.

Elle a décidé d'affecter aux réserves légale et générale de la Basque la somme de FRF 10,7 millions et de distribuer aux actionnaires la somme de FRF 4 millions représentant un dividende net de FRF 10/action domaint droit à un avoir fiscal de FRF 5.

Les fonds propres de la Banque Libeno-Française (France), y compris les emprants subordonnés, atteignent après affectation des résultats et distri-bution, FRF 134,9 millions au 03/05/1983.

L'Assemblée a renouvelé pour une durée de six amées le mandat d'Administrateur de Mousieur Gilles Doubrère, qui venait à échéance, et a été informée de la nomination de Mousieur Selim Habib en qualité de représentant permanent de la Banque Libano-Française (S.A.L.), Administration. (S.A.L.), Administrateur.

Le Conseil d'Administration réuni à

l'issue de l'Assemblée a reconduit Mon-sieur Gilles Donbrère dans ses fonctions de Président-Directour Général.

31-12-1982

31-03-1983



ACTIF NET Nombre d'actions en circulation Valeur de l'action RÉPARTITION DE L'ACTIF	MF 248,00 338,478 F 732,86	MF 258,20 333,290 F 774,63
France :	· % ··	%
Obligations classiques     Emprunt 7 % 1973	21.8	23.7
● Emprunt 7 % 1973	13,4	9.7
Actions (+ cr)	13,6	18,6
	48.8	52.0
Etranger:		
• Ü.S.A	25.0	26.5
• Japon	17,1	14.8
Autres	4,8	4,3
	46,9	45,6
Limilities	. 4,3	2,4
	100,0	100,0
STRUCTURE DU PORTEFEUILLE		_
Electronique	55.0	61.0
Biotechnologie	15.0	12.0
Défense	0,11	14,0
Charles	9,0	5.0
Divers (venture capital)%	10,0	8.0
Les demandes de souscriptions et de rachats so	of recipes and gri	ichets des siès
SECCENTRALES et agences en France de :		
- la Banque de Paris et des Pays-Bes,		
- le Crédit du Nord,	,	
_ la Hanema ufaisas la d'assessante et de distin		

### **BANQUE TRANSATLANTIQUE**

Banque Transatlantique s'est terme le 16 mai 1983 sons la présidence de M. Philippe AYMARD et a approuvé les comptes de l'extercice 1982 se soldant par un bénéfice net de F. 14.147.750,90 (comprenant F. 1.609.626.66 de olus-values nottes à F. 14.147.730,30 (comprenant F. 1.609.626,66 de plus-values nettes à long terme à porter à la réserve spé-ciale) contre F. 13.667.610,22 (dont F. 1.881,351,90 de plus-values nettes à

En raison de la limitation légale de la progression des bénéfices distribués per les sociétés en 1982 et 1983, l'Assem-blée générale a fixé le dividende pour reservice 1982 à F. 9,70 per action (l'impôt déjà versé au Trésor étant de F. 4,85) contre F. 10,50 l'aumée préodente (l'impôt déjà versé an Trésor étant de F. 5,25). Le dividende sera mis en paiement à partir du 30 mai 1983.

L'Assemblée générale a renouvelé pour une durée de 5 ans le mandat d'Administrateur de M. François de

An cours du Conseil qui a suivi l'As-semblée, le Président a informé ses collegues de la démission de M. Mario BA-SILE, appelé à de nouvelles functions an Credito Italiano à Rosse, et le el, sur sa proposition, a coopté ebastiano BAZZONI, nouveau représentant au Credito Italiano à Paris.

### SINGER

Le chiffre d'affaires du groupe Singer S.A. s'est développé au cours du premier mmestre 1983 de 12% par rapport au premier trimestre 1982.

M. Etienne Girard, Président-Directeur Général, a précisé en outre que les ventes au détail des 250 magasins Singer marquaient une progression supérieure à 20 % grâce à la forte augmentation du nombre des machines à coudre vendues. La part de Singer sur ce marché, compte tenu de l'apport de son réseau de franchisés, est désormais supérieure à 50%.

Les ventes destinées aux industriels et aux artisans ont augmenté de 39% par rapport à l'année dernière. Le lancement d'une gamme de produits nouveaux ainsi qu'une profonde adaptation des méthodes de commercialisation expliquent cette progression.

Les usines de Bonnières et d'Alencon contribuent au développement général du groupe à travers le maintien de leurs activités traditionnelles (machines à coudre, moteurs électriques et meubles), la mise en fabrication de produits nouveaux et un développement vigoureux des activités de diversification. En deux ans, l'usine de Bonnières est devenue le numéro un mondial pour l'accastillage de planches à voile. Au total, plus de 50% des fabrications de ces deux usines seront exportés en 1983.

Les filiales commerciales et financières dont la SOFRAC (Société Française de Crédit à la Consommation, observent, pour leur part, une progression satisfaisante de leurs

L'exercice 1983, a conclu M. Girard, devrait se poursuivre de façon favorable pour le groupe Singer S.A.

SINGERSA



HOLYER : the same and the same

AND IN PERSON white and the second The state of the state of 14 14 14

S. S. S. S. 2000 A 2000 A 2000 A 2000 A 2 2 2 5 B

the state of the state of in the fallow

. at W.2. and 🎉 LANGE OF STREET Can Ball Ser article Ma · A STATE AND Linuxdon aff yet

> marine de 792 . A TANK ... VI

THE STATE OF THE S

in the second section in

garage and

Charles of the second suta the two two ways ttar r ia arab, iap 🎬 Service of the servic THE THE PERSON AND TH Parter Carrier term ger Segar

T7 31 44 108 新華 (新

PORCES CINC TIONS SOUMARCHE MONEY Per de 15 mm - 7 71 m. 70 2 7 evers to 1000

they are letter in the second of

10 mm

OCIET

and a section

1677

••• LE MONDE - Jeudi 19 mai 1983 - Page 43

**17 MAI** 

۲.

# MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant

### **PARIS** 17 mai

### Nouveau repli

A quarante-huit heures de la réponse des primes, le marché parisien a subi un nouveau repli mardi, un mouvement logique si l'on en juge par l'accentuation de la pression bassière perceptible la veille en fin de séance lorsque l'indicateur instantant qui perdait aux alentours de 0,6 % vers 14 heures a brutalement chuté jusqu'arefléter une basse de 0,9 % en cioture.

Mardi, les ventes l'ont encore emporté au hasard des groupes de cotation et l'indicateur instantant de la veille (~0,9 %) ramenant à 1,8 % la progression des actions françaises depuis le début du mois de mai bour-

sier.

Avec un dollar bien décidé à se maintenir au-dessus de 7,40 F, les valeurs des sociétés bien ancrées à l'exportation (Perrier, BSN, Moën-Hennessy, L'Oréal, Club Méditerranée, L'Air Liquide) poursuivent leur progression, même si le fait de bénéficier d'un large marché ne leur permet pas de figurer en haut de l'affiche.

Ailleurs, le ton est plus partoné et

ae jigurer en haut de l'affiche.
Ailleurs, le ton est plus partagé et Promodès, qui avait eu un accès de faiblesse (- 6 %) la veille, regagne aussitôt 4 % après les propos prudents mais encourageants de son président, M. Holley, à propos des perspectives de résultats pour l'année en cours (voir « La vie des sociétés » ).

Paris-France et Esso gagnent aux alentours de 6 %, tandis qu'à l'inverse de nombreux titres (Bis, Schneider, Presses de la Cité, Dassault, Docks de France, Comptoirs Modernes) perdent 3 % à 4 %.

Les valeurs étrangères sont très irré-gullères et, sur le marché de l'or, le cours du métal fin est retombé à 104700 F (- 150 F) tandis que le napoléon est à nouveau inchangé, à 200 F.

A 9,37/42 F, le dollar-titre est en léger retrait sur la veille (9,40/52 F).

### **NEW-YORK**

Un léger goaflement des achats en fin séance a permis au marché new-yorkeis résister à la tentation d'une nouvelle corriton technique et ce sarsant a permis l'indice Dow Jones des valeurs industriel de regagner 2,81 points mardi pour s'étab à 1 205,79, alors que le volume d'échang totalisait 79,51 millions d'actions con 76,25 millions la veille.

Pour la niumant des observateurs

totaissait 79,51 millions d'actions cont 76,25 millions la veille.

Pour la plupart des observateurs, redressement – timide, il est vrai – est se tout dé aux achats à bom compte réalis par certains opérateurs, qui out su tit parti de la baisse euregistrée depuis que ques jours.

Sur le froat des taux d'intérêt où l'informations continuent à circaler en to sens, les analystes out constaté le net re chérissement du papier commercial quatre-vingt-ouze jours adjugé par la Ci corp: 8,543 % contre 8,326 % lors de la prédente vente aux enchères.

Parallèlement, M. Preston Martin, vico-président de la Réserve fédérale, admis que le Fed « ne disposait pas d'intérêt », allant jusqu'à ajouter que l'autorités monétaires américaines pouvaie difficilement faire plus qu'elles n'avaie fait jusqu'à présent en faveur d'une no velle décélération du loyer de l'argent, i sentiment partagé par Mine Nancy Teete un des gouverneurs de la Réserve fédéral qui se déclare « peu disposée, pour moment, à faire descendre les taux ».

VALEURS	Cours du 16 mai	Cours du 17 mai
Alicos A.T.T.	34 5/8	34 1/4
Booing Chase Monketten Buck	86 5/8 37 3/8	86 5/8 37 1/2
Du Poot de Nersons	46 174	59 3/8 45 1/2
Eastman Kodak Eastn		74 3/4 33 7/8
TOTAL	34 50 1/8	50 3/8
General Electric General Foods	47 5/2	108 43 1/4
General Motors Goodyser	68 1/2 33 115 1/4	89 33 1/8 113 3/4
IBM.	115 1/4	113 3/4
Mobil Cil	39 5/8 30 7/8	30 3/8
Schlundberger	81 3/4 46	81 3/8 48 5/8
Tesaco	30 7/8 81 3/4 46 35 1/8 36	35 3/8 35 3/8
Union Carbide U.S. Steel	64 5/8 1	65 1/8
Westinghouse	24 3/8 46 1/2	47 1/8
Xartix Corp.	46 1/2	46 1/2

### LA VIE DES SOCIÉTÉS

GÉOREX. — Parrainée par le Centre d'informations boursières des P.M.E.-P.M.L. cette société fera son entrée, le 24 mai prochain, sur le marché hors-cote de la Bourse de Paris. Spécialisée dans l'assistance technique pour les travaux d'exploration et de production de pétrole et de gaz, elle est doiée d'un capital de 8,7 millions de francs réparti entre plusieurs actionnaires, dont aucan ne détient la majorité. Géorax fonctionne en association entre le fondateur de l'entreprise, M. Francis Wiel, et des distributeurs indépendants de produits pétroliens (Marsot, Monteusy, Olle) avec la présence de certains groupes hancaires et financiers

INDICES QUOTEDIENS
(INSEE, base 100 : 31 die. 1982)
16 mm 17 mmi
Valeurs françaisse . . . . . 125,1 C\* DES AGENTS DE CHANGE 

(Rombas, la SADE, la Banque de l'unic européenne et Sodinnove). Géorex réalis un chiffre d'affaires annuel de 30 million de francs environ et dégage un bénéfi-net de 3 millions de francs, le derni dividende distribué syant été de 12 F m au titre de l'exercice 1981.

POMMERY ET GRENO, - En rais POMMERY ET GRENO. — En raiso des bons résultats de l'exercice 1982 (u. bénéfice net de 39,9 millions de france comprenant, toutefois, une plus-value de 37,99 millions de francs provenent de la vente de l'immeuble que la société possidait avenue George-V, à Paris, et un chif fre d'affaires de 170 millions de francs, et un chif fre d'affaires de 170 millions de france, progression de 19 % sur l'année précidente), cette entreprise de champagne verprendre la distribution du dividende e proposant à ses actionnaires un montan de 10 F net par action majoré d'un avoi fiscal de 5 F (le dernier dividende distribué avait été de 8,50 F net an titre d'l'année 1979). l'amée 1979).

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE dange exceptionnelle de 1982, la produ tion du vignoble Pommery (300 hectare

Timide reprise

U										-					
	VALEURS	% Gu nom.	% da cospon	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	17/5	Emission Frag incl.	Rachet set
	3%	25 15	1 982	De Dietrich	317 30 123 20		Nevel Worms	107 55	107 56 10	B. N. Mexique	7 25 39700	39950	Sid	CAV	
	5 %	38 30 71	1 452 2 384	Delatanda S.A	139 10	139 10	Nicolas	310	310	Barlow Rand	113		Actions France	179 68 235 56	171 53 224 88
in de is de	4 1/4 % 1983 Enep. N. Eq. 6 % 67 .	103 10 115 80	2 980 5 770	Dév. Rég. P.d.C (Li)	495 119 20		Nedst-Gouge OPB Paribes	59 100	61 99 90	Bell Carada Biyvoor	220 184 50	218 164 40	Actions selectives	266 55 298 10	254 45 284 58
errec-	Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77	3890 108 80	8 679	Didot-Bottin	255 337	266 337	Origny-Deseroise	89 50 145	146	Bowater British Petroleum	27 35 54 50	27 50 54 50	A.G.F. 5000	205 90 311 47	198.56 297.35
ielles tablir	9.90 % 78/93 8,80 % 78/96	86 40 88	8 323 3 785	Drag. Trav. Pub	205 233	204 231	Palas Mouveausi Paris-Orlánas	294 101 50		Br. Lambert Caland Holdings	373 107 BO	375 107 50	Altro	211 04 172 32	201 47 164 51
inges ontre	10,80 % 78/94 13,25 % 80/90	88 80 99	7 575 12 689	Duniop	5 45 920	5 45 949	Part. Fig. Gest. Stp Pathá-Cináma	215 160	210 153 60	Canadian-Pacific	352 19	348 20	Amérique Gestion	511 03 237 83	487 B6 227 G5
	13,80 % 80/87	100 80 100 70	8 091 4 650	Enux Vittel	720 2090	701 2060	Pathe-Marconi	93 93	91 20 90	Common Co	420 850	416 660	Capital Ples	1151 45 743 01	1151 45 709 32
SUI-	16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	108 35 107 70	11 473 5 548	Economets Centre	492	490	Piper-Haldsieck	259 90 182		Courtaulds	13 20	699	Corvertimes	268 17 884 98	256 01 844 86
tirer	16 % juin 82 E.D.F. 7.8 % 51 .	108 96 135 10	15 036 4 789	Electro-Banque Bectro-Financ	225 410	225 403	Profils Tubes Est	7 10	6 60	De Beers (port.) Dow Chemical	77 317 50	85 308 50	Croiss, lamebil.	348 60 312 05	332 79 297 90
quel-	E.D.F. 14,6 % 80-92 Ch. France 3 %	99 30	12 867	ELLM Lebianc	169 640	168 638	Providence S.A	36 90 320	35 50 310	Drescher Bank	700 79	692	Déméter Drougt-France Desmot-Investies	58577 50 243 78 611 08	58402 29 4 232 73 583 37
tons	CNB Bques janv. 82 . CNB Paribes	100 40	5 836 5 836	Emergos (B)	250 20 1249	250 20 1235	Publicis	160	160	Finostremer	250	240	Drossot-Sécurité	173 30 226 96	165 44 216 67
al à	CNB Suez	100 25	5 836	Epargne de France Epada-8F	240 50 1188	245 1150	Ressorts Indust	94 90 121 20	95	Foseco	21 50 315	21 50 308	Epercount Siche	5634 98 21845 24	5606 95 21779 90
Citi-	CNU jacov. 82	10040	5 836	Escous-Mouse	285 470	285 480	Ripolin	65 10 70		Gén. Belgique Gevaert	384 90	392 50	Epargne-Croiss	1256 28 390 18	1199 31 362 94
1, is				Europ. Accomut Eternit	33 250 50	31 70 250 50	Rochelortaine S.A Rochette-Cappe	79 21 20	92 20 19 70 o	Goodyser	137 318	133 310	Epergne-Inter	600 99 161 35	573 74 164 03
le, a				Félix Potin	889	920	Rossano (Fin.)	99 55	98 80	Grace and Co	442 62	430 52	Epergne-Unie	769 33 305 05	734 44 291 22
taux e les	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	Farm, Vichy (Ly) False-Fourniss	113 295	123 c	Rousselot S.A	405 58	412 56	Guif Oil Caracte Hartebeest	126 850	124 840	Eurocic	7731 26 345 19	7380 68 330 49
aicut aicut	to beddel on t			Finelens	82 64 50	82	SAFAA	89 169 50	185 50	Honeywell inc	1090 B3 20	1130	Foncier Investors	554 09 254 52	528 96 248 53
100-	Interbeil (abl. conv.) . Aciers Peugeat	185 48 30	187 48	Frac	229 50 1525	229 90 1520	SAFT	141 40	142 40	I. C. Industries	418 405	398 410	France-lovestiss FrObl. (aguv.)	377 37 369 17	360 26 352 43
t, up	A.G.F. (St Cent.) A.G.P. Vie	336 3355	334 3347	Foncière (Cie)	143 50 71	145 73 80	SGE-SB	136 50 75	132 75	Johannesburg Kubota	1280	1300	Francis: Francisier Francisieron	217 78 206 89 362 95	207 90 197 51 348 49
raic, ir le	Agr. Inc. Medag Air-industrie	58 14 80	55 70	Fonc. Lyonnaise Foncine	1280 135	1280 135	Salins du Midi Santa-Fé	233 166	231 167	Lacoria Manneamenn	247 848	237 10	Fractiver Gestion Mobiliera		54354 91 474 52
	Alfred Herica Alfobroce	84 375	84 90 376	Forges Gueugnon Forges Strasbourg	13 131	12.96 130.50	Sevoisienne (M)	51 60 91	51 88	Marke-Spencer Midland Bank Ltd	32	58	Gest. Rendement Gest. Sél. France	451 30 319 16	430 84 304 69
rs dy mai	Azdré Routière Applic. Hydraul	35 10 240	40 40 241	Fougerolla	120	123	Scac	224 80 209	228 207 50	Nineral-Ressourc Nat. Nederlandse	120 496	115 20 506	Haussmann Otolig Horasa	1154 61 532 33	1102 25 508 19
	Arbei	41	42.70	France (A.R.D	118 501	115 495	Sensile Maubeuge S.E.P. (M)	155 83 50	150 83 50	Noranda	208 17	203 17	LM.S.L Indo-Suez Valence	317 13 580 34	302 75 e 554 02 e
1/2 3/8	At. Ch. Loire	22 10	20 60	Frankei	130 475	485	Serv. Equip. Veh Sicti	44 80 50	44 10 49 80	Pakhoed Holding	185	170	ind française	11452 76 9944 43	11462.75 9483.49
1/4 5/8 1/2 3/8 1/2 3/4 7/8 3/8	Aussadat-Rey Bain C. Monaco	14 50 30	14 70 79	From Pad Renard GAN	300 668	290 665	Siconal	195 80 800	196 BO 585	Petroline Canada Pizzer Inc	950 807	796	interselect France Interselects Indust	233 73 350 22	223 13 334 34
3/8	Banania Banque Hypoth. Eur.	402 331	410 332	Generater	541 910	543 920	Sievern	129	125 80	Prositi Assesse:	36 30 10 80		Invest Obligataira	11354 72 625 38	11332 06 597 02
1/4	Blanzy-Ouest B.N.P. Intercentin	273 93 80	99.85	Generain Gér, Arra, Hold	130 30 30	131 90 30 20	Sign (Plass, Hérica) Siminco	185 382	185 365	Proctor Gamble Ricoh Cy Ltd	557 31 30	546 30 95	Lefficie of leafe	554 60	08034 35 529 45
1/8 3/4	Bénédictine	1165 55	1118 88	Gerland (Ly)	848	635	SMAC Aciérald Sofal financière	173 80 313	172 90 303	Rolinco	996 1000	978 980	Latino france Latino Obig	154 95 129 54	157 36 123 67
3/8 3/8 5/8 1/8	Borie Bras. Glac. Int.	335 450	325 432	Gévelot Gr. Fin. Constr	93 170 10	79 10 170 30	Sofio	170 341 50	168 80 345	Shell It, (part.)	203	69 50 198	Laffitin-Fland Laffitin-Tokyo Lion-Association	186 63 694 03 10181 92	178 17 662 56 10181 92
5/8 3/8	Cambodge	163	163	Gds Moul. Corbeil Gds Moul. Paris	101 10 242	105 242	S.O.F.L.P. (NE) Sofragi	90 50 688	90 50 895	Sperry Rand	364 50 186	349	Livret portefecille	425 48	406 19 58470 81
2/8 1/8	Campanon Barn	156	102 a 160	Groupe Victoire G. Transp. lad	390 125	390 125 30	Sogepel	220 92 90		Stitiontein	200 258	198	Maci-Obligations Natio-Assoc	424 05 20789 66	404 82
1/2	Carbone-Larraine	210 50	210 48 60	Huard-U.C.F	42 35	42 38 40	SPEG	93 175	90 178 BO	Termsco	355		NatioEpargue Natiointer	11278 08 835 21	
<del>-</del>	Commed S.A	93 90 600	90 15 618	Hydro-Exergie Hydroc St-Denis	82 50 30	82 51	S.P.I. Spie Betignolles	152 158 BC	150	Thyssen c. 1 000	295 50		Hanio-Placements		58018 50 414 34
	C.E.G.Frig	130 800	130 678	Imeniado S.A	171 121	173 115 70	Speri	251	251	Toray indust. Inc Vielle Montagns	18 40 520	16 20	Oblisson	148 92 386 05	142 17 349 46
nion	Contrast (My)	118 64 50	118 63 80	immobali	225	225	Testinger	236 433	238 430	Wagone-Lits	382 98	388.50 97.10	Paches Epergus	10864 35 484 27	10821 08 462 31
alise lions	Corebeti	110	110	immobanque immob. Marselle	381 1325	380 1331	Testut-Acquites Thems at Made	23 50	25 49	_			Patrimoine Ratraite Phanix Placements	1034 62 215 10	1014 33 214 03
etice	CGIR		550	immotice imp. GLang	312 3	312 3 10d	Tissamétai	29 30 302	314	SECOND	MAR	CHÉ	Pierra Investirs Province Investirs	386 45 240 98	368 94 c 230 06
nier net	C.G.V	12 80	11 50a 20	industrells Ce	805 291 50	605 292	Trailor S.A	200 116	200 116	0_00			Rendem, St. Honori Sécur, Mobilips Sécourt tenne	10823 19 370 89 10801 80	10769 34 354 07 • 10820 55
. 1	Chambousey (M.)	350 1155	1200	Jaeger	67 581	<i>8</i> 6 581	Ugime	181 50 408	161 50 408	A.G.PR.D	750 1 45	750 I	Sec. Mobil Div.	293 65 155 41	280 33 149 32
ison (na	Champer (My)	120 51 10	121 60 51 10	Lefitte-Beil	229 25	238 34 10	Uridei	100 50 553		Merin Immobiler Métaltura, Micilie	1720 147	1715	Street, Val. Franç	171 88 387 08	164 09 379 08
ncs, de	C.I. Maritime	310 212	311	Lampes	125 59	120	Union Branearies Union Habit	42 40 205	43	M.M.B	320	316 1190	Sicavisano	434 90 175 25	415 18 167 30
ملاه	Citrara (E)	126	125	Labon Cla	395	395	Un. ions. France Un. ind. Crédie	213 320 20	213 315	Sodesha	1629	1800	Sixemece	292 74 274 87	279 47 262 41
hif-	CL MA FrBell	360	350	Litie-Bonnairus Locabal Immob	250 365	251 378	Vincey Bourget (Riy) .	10 65 50 10	47 20	Sofibus Rodamos		216 445	Siverants	196 04 318 85	187 15 304 48
, en 606-	Cidili Mer Medag Cochery	5 <b>80</b> 59	****	Loca-Expension Localinencière	143 184 90	146 165	Viras. Waterrain S.A	179	185	Hors-	-cote		SIE	704 78 954 07	672 05 910 81
1 V2	Cofradel (Ly)	400 200		Locatel	329 116	326	Brass, du Marce Brass, Owest-Afr	140 23		Alser	171 I		Solvenerate	392 09 311 32	374 31 297 20
tant	Comindus	320 · 155		Louvie	295 109 80	287 106	Étran	gères		Cellulose du Piz Coparex	40.00	320	Sogner	760 81 957 92	725 31 914 49
stri-	Comp. Lyon-Alens	155 260		Megasins Uniprix Megnant S.A	58 90	50	AEG	_		F.B.M. (LB	70	3 50c	Soleil Investion.	417 34 297 34	388 42 263 86
de	CMP.	6 15 15 45	ē 20	Maritimes Part Marocaine Cie	101 20	102 10	Alzo	198		La Mura	61 439	443	Uniforcer	217 42 575 39 545 01	207 56 549 30 620 30 •
YCO-	Crist (C.F.S.)	212	200	Marselle Créd			Alcen Alum		1290	Pronuptie	159 889	1	Uniquesion	872 91 1571 30	833 33 1519 63
res)	Crédi Gén. Incl	326 445	326 445	Métal Déployé M. H	321 84	315 56 60	Am. Petrolina	190		Sabi. Morillos Corv S.K.F.(Applic mác.) .	80		Univer		12016 48 137 31
	Créditel	112 116		Mic	341	340	Acturienne Misses	100		SPR		107 0	Valorg	10541 57	10063.55
	Dettay S.A	103	123 40d	Nadalla S.A	22 80		Boo Pop Espend			Ulinex			Worm Investing	653 67	624 03

COURS DU DOLLAR A TOKYO  17 mai 18 mai  1 dollar (en years) 233,20 232,50 des ventes pour les prochaines années.		Banco Central 100 Total C.F.M 69 Value
Compte tens de la brièveté du délai qui nous est imperti pour publier la cote complèse dans nos cernières éditions, nous pourrions être contraints parfois à ne pas donner les demens cours. Dens ce cas caus-of figureraient le fendemain dans le première édition.	La Chambre syndicale a décidé de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette reison, nous ne pouvons plus garantir l'axactitude des demiers cours de l'après-midi.	
Company VALEURS Cours proof. Premier cours cours Compt. Compet. Compet. Compet. Cours proof. Cours proof. Cours proof.	Compt. Compension VALEURS Cours Premier Demier cours Cours	Compan- section VALEURS Cours priorid. Premier cours Densier cours Compan- section VALEURS Cours Premier cours Compan- section VALEURS Cours Premier cours Compan- section VALEURS Cours Densier cours Compan- section VALEURS Cours Densier cours Compan- section VALEURS Cours Premier cours Cours Cours Premier cours Cours Cours Premier cours Cours Cours Premier cours C
1887	81 93   Pétroles B.P.   107   106 80   108 80   104 80	93 Vaflourie; 90 90 90 90 22 88 05 63 8e, Chemical 88 80 88 60 88 80 69 V. Cacqueri-P. 1400 1370 1370 1346 125 lacc. Limited 145 20 147 142 20 146 141 145 20 1078 1080 1076 1080 1080 1080 1080 1080 1080 1080 108
895 Cule Medicari. 812 812 812 812 812 813 114 30 114 30 790 Michelin 738 730 748 1150 Codessi 113 50 114 30 114 30 114 30 790 Michelin 738 730 748 159 Codessi 163 163 163 163 805 608 50 60	730 200 Selimeg 215 50 220 219 90 220 806 50 \$F.I.M 711 700 700 700 700 865 \$F.I.M 711 700 133 133 132	COTE DES CHANGES COURS DES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR
130 Compl. Strept. 131 131 50 131 50 131 112 Mines Kail Stell 119 118 10 118 10 300 Compl. Mod. 287 279 279 277 46 MAM. Penarroya 44 42 80	42 05 336 Sie 385 375 376 375 1200 230 Since 244 244 245 240	MARCHE UPHCEL prée. 17/5 ACHST Verms MONNAZES ET DEVISES prée. 17/5 Exes-Unis (\$ 1) 7 408 7 427 7 200 7 500 Or 50 literan harm) 105000 104700
Confect F. Institute	476 770 Skis-Rossignal 909 786 812 788 8140 305 Sogresp 311 308 50 310 305 309 380 278 278 279 273 387 20 280 Source-Perrier 300 296 294 50 290 50 11 290 Takes Louense 327 318 321 312 312 312 313 305 310 315 31 316 32 312 312 312 312 312 312 312 312 312	Allermagna (100 DM) 301 300 300 740 292 312 Or fin (en finger) 104850 104700 Belgique (100 F) 15 079 15 071 14 500 15 800 Pileo française (20 fr) 700 700 Pays Bas (100 RL) 267 740 258 279 Pileo française (20 fr) 700 700 Danamark (100 krd) 84 600 84 420 80 88 98 88 98 88 98 90 98 900 88 900 88 900 88 900 88 900 88 900 88 900 88 900 88 900 88 900 88 900 89 900 89 900 89 900 89 900 80 94 20 90 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80

### IDÉES

2. DÉFENSE : « L'ambiguité, fille de l'er-reur », par Jean Daridan ; « Un relâchement de la recherche », per Arthur Paecht; « 830 milliards ? », per Jean Toulat.

### ÉTRANGER

- 3. LA FIN DU SOMMET FRANCO-ALLEMAND.
- AUTRICHE : M. Fred Sinowatz est chargé de former un gouvern de coalition socialo-libéral.
- 5. PROCHE-ORIENT Après la signature de l'eccord israélo-
- G. ASSE INDE : la visite de M. Arkhipov a iliustré le caractère privilégié des relations
- ÉTATS-UNIS : Washington se félicite que Moscou ait accepté des négocie-tions en vue d'un accord céréalier à
  - 7. AFRIQUE

### **POLITIQUE**

8. Le Sénat adopte quinze projets de loi. 8-9. Le visite de M. Lemoine en VUE : « La vocation à l'indépen-dence », par Alain Vivien et Lionel

10. Les travaux de l'Assemblée nationale

### SOCIÉTÉ

- 14. ÉDUCATION : la contestation étu
- 14-15. MÉDECINE : les étudients décident de poursuivre leur grave iusqu'au 25 mai.
- 16. SCIENCES : la mort d'André Duporit-
- 16. HISTOIRE. LU: Bourgeais et Gentilhomme, de Georges Huppert. AÉRONAUTIQUE
- 18. LETTRES.

### ARTS ET SPECTACLES

- 19 à 21. LE 36" FESTIVAL DE CANNES :
- 22. FORMES. UNE SÉLECTION.
- 25 à 27. Programmes des spectacles. 28. COMMUNICATION : presse et radio à Montpellier.

### **ÉCONOMIE**

- 29 à 33. FORMATION PROFESSION-NELLE : des projets aux réalités. 37. AGRICULTURE : réactions sans illusion après l'accord sur les prix.
- 38-39. CONJONCTURE : le rapport annuel de la Banque de France ; M. Barre tal qu'en lui-même... 40. FISCALITÉ. – Las prélèvements de mei, juin et juillet : des exonérations
- cont prévues pour les nouveaux invalides et certains chômeurs. 42. SOCIAL : la grève nationale d'« au moins une heure » de F.O. devrait être marquée par plus de deux cents rassemblements en province.

RADIO-TÉLÉVISION (27) INFORMATIONS « SERVICES » (18) : La mode : Météorologie :

Carnet (17); Programmes des spectacles (25 à 27); Marchés financiers (43).

 Le prix Albert-Londres 1983 a été décerné mardi 17 mai, au premier tour de scrutin, à M. Patrick Mency, journaliste à l'Agence France-presse, pour un dossier comprenant un ouvrage sur - la Klepto-cratie en U.R.S.S. - et dix années de reportages. Agé de 35 ans, Patrick Meney, après avoir travaillé à Nicematin, entre à l'A.F.P. en 1973 au bureau de Dijon, où il couvre notamsançon, avant de partir pour Rome en 1974, puis Moscou en 1980. Rentré au siège, il est nommé à la rédac-

Le numéro da « Monde » daté 18 mai 1983 a été tiré à 502 362 exemplaires

tion en chef au début de 1983.

### MARIUS ET JANETTE

TERRASSE PLEIN AIR ons - Bouillabaissa - Bourride Loup grillé au fenouil et toutes les spécialités provença Dejeuners servis jusqu'à 14 h 30 et diners jusqu'è 23 h. F./dimenche soir et kındi

av. George-V - 723-41-88 et 723-84-36

ABCD

### LA PRÉPARATION DU CONGRÈS DU P.S.

### L'élaboration d'un texte commun des « mitterrandistes » reste difficile

du courent A (mitterrandiste) du parti socialiste se sont réunis mardi 17 mai à Paris, pendant cinq heures environ, afin d'examiner, une nouvelle fois, la possibilité de présenter une contribution commune à tous les membres de ce courant, dans la perspective du congrès de Bourgen-Bresse, prévu à la fin du mois d'octobre. Un groupe de travail de douze personnes a été chargé de continuer ces travaux. Les « contri-butions », taxtes préparatoires aux débats at qui sont susceptibles d'être transformées en motions soumises au vote des délégués au congrès, doivent être déposées avant le 30 mai.

Ce groupe de travail s'efforcera de seliser la synthèse entre les points amis du premier secrétaire, M. Lional Jospin, d'une part, et ceux de M. Pierre Joxe, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, d'autre part. Il poursuivra cette tâche difficile sur la base du document ca-dre élaboré par MM. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale et Jean Pronteau, membre du secré-tariat national du P.S. Ce document, devenu « schéma de contribution » après modifications, a été présenté la samedi 7 mai aux membres du cou-rant A réunis à Créteil (le Monde du

La thèse qu'il développe sur le rôle du parti socialiste pareît difficilement conciliable avec celles exposées par deux collaborateurs de M. Joxe qui ont remis à la direction du parti un texte très critique sur le fonctionnement du P.S. et la manière dont il a de la gauche au pouvoir (le Monde du

Une soixantaine de responsables 10 mai). M. Paul Quilès, membre du secrétariat national, a soumis a ses amis un document sur ce sujet dans lequel il insiste, comme l'avait fait avant lui M. Jospin, sur la transfor-mation éventuelle du P.S. en parti de masse. La réunion du 18 mai a confirmé qu'il sera délicat de trouver un terrain d'entente sur le rôle du

> ment exprimé son souci d'éviter que des sujets importants sur lesquels des divergences se sont exprimées ces demières semaines entre mitter-randistes – la politique économique et l'Europe notamment - soient «évacués» dans des contributions nnexes. Le refus d'une telle méthode, exprimé par le premier secrétaire, vise nettement les amis de M. Joxe, M. Christian Goux, président de la commission des finances de l'Assemblée nationale, dont les économique divergent profondément de celles mises en œuvre actuelle ment par le gouvernement, a, en effet, rédigé son propre texte sur ces

> Au terme de cette réunion — la quatrième organisée par le courant A pour préparer le congrès - les participants se sont mis d'accord sur la méthode de travail du groupe des douze. Ce groupe tentera d'élaborer berait tous les suiets de discussion importants, étant entendu que les contributions annexes ne porteraien que sur des questions moins sansibles, telles que la jeunesse ou l'éducation, par exemple.

> > J.-Y. L

### LA PRÉPARATION DU IXº PLAN

### **Certains parlementaires socialistes** voudraient que le débat soit reporté

dopter, ce mercredi 18 mai, le texte définitif du rapport accompagnant la première loi du Plan après son examen par le Conseil économique et social. Le gouvernement a suivi les avis de la Chambre économique en renforçant le texte sur la partie agricole, notamment dans le chapitre intéressant les choix du IXª Plan. De même insiste-t-il plus ouverteen ce qui concerne les P.P.E. (programmes prioritaires d'exécution).

La référence à l'artisanat est également mieux précisée dans le texte adopté par le conseil des ministres. En revanche, le gouvernement n'a pas suivi le Conseil économique et social dans sa démande d'ajonter le logement à la liste des P.P.E. Mais il a modifié le programme d'action prioritaire nº 5 en lui donnant une tournure plus marquée en faveur de

Le projet de loi doit être déposé immédiatement sur le bureau de l'Assemblée nationale. M. Le Gar-

- Au Centrafrique, le contingent libyen quittera définitivement Ban-gui samedi prochain 21 mai pour regagner Tripoli, a-t-on appris mercredi 18 mai dans la capitale centrafricaine. Le gouvernement centrafricain a été informé officiellement de cette décision par le responsable du contingent libyen, au cours de la cérémonie de clôture du stage de formation de soldats centrafricains, mardi, au camp d'entraîne ment du . PK-22 », près de Bangui. Cinquante hommes de troupe choisis par les autorités militaires de la République centrafricaine avaient suivi pendant près de six mois une formation militaire complète dans le domaine du pilotage des blindés. Le contingent libyen, composé d'environ cinquante-six hommes, était arrivé à Bangui le 20 octobre 1982. -(A.F.P.)
- Le premier séminaire sur la pensée ismaélienne, organisé en France, se tiendra du samedi 21 au lundi 23 mai, au centre culturel les Fontaines, à Chantilly. Il est destiné à un public non spécialiste intéressé par l'islam spirituel et ses écoles chiites ismaéliennes. Pour s'inscrire, s'adresser à la Société d'études ismaéliennes, 147, bd Raspail, 75006 Paris, 326-74-10.
- Bénéfices pour Air Afrique La compagnie multinationale Air Afrique a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 102,77 milliards de francs C.F.A. (environ 2.05 milliards de francs français), en progression de 19,2 % sur 1981. Elle annonce un benésice de 68,59 millions de francs C.F.A. (1,37 million de francs français). Son trafic de passagers (697 132) est en progression de 4,05 %; en revanche, celui du fret a diminué de

rec, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, chargé du Plan, le déposera devant la commission de la production et des échanges le 18 mai et devant la commission des finances le 26 mai.

Le groupe socialiste de l'Assemblée nationale, quant à lui, veut avoir le temps d'étudier sérieusement le projet de loi. M. Pierre Joze, son président, l'a redit, mardi 17 mai anrès me les d P.S. curent entendu M. Jean Le Garrec. M. Joxe ne souhaite pas que sa discussion ait lieu début juin comme l'envisageait le gouverne-Car si tous les socialistes sont per-

suadés que la planification est utile, tous ne sont pas sûrs qu'elle soit pos-sible en période de crise, a reconnu M. Joxe; toutefois, si ce débat n'a, pour l'instant, été qu'abordé au sein du groupe socialiste, ses deux membres qui auront le plus à s'occuper du dossier, M. Jean-Paul Planchou, député de Paris, en tant que rappor-teur de la commission des finances, et M. Dominique Taddei, député de Vaucluse, désigné comme « responsable > du groupe pour ce texte, sont persuadés qu'un plan est indispensable même quand les difficultés économiques sont difficiles à maîtriser.

La planification française, a expliqué M. Joxe, ne peut, à court terme, retrouver la qualité qu'elle avait atteinte dans les années 60. Deux questions restent posées pour ce IX Pian : peut-on commencer à chiffrer des objectifs dès la loi d'orientation ou fant-il attendre la loi de planification elle-même, qui sera présentée à l'automne ; enfin et surtout, quelle place doit tenir l'emploi dans les priorités du Plan?

### La propriété de l'« Est républicain »

### LA COUR DE CASSATION RENVOIE L'AFFAIRE DEVANT LA COUR D'APPEL

La Cour de cassation, présidée par M. Alain Simon, a renvoyé lundi 16 mai, devant la cour d'appe de Paris, l'affaire qui oppose depuis de longs mois les différents action-naires de l'*Est républicain*. Celle-ci devra dire si le tribunal de grande instance de Nancy est compétent on non pour juger de la propriété de 21 % d'actions du quotidien de

Cet arrêt de la Cour de cassation fait suite à une « demande de renvoi pour cause de suspicion légitime » contre les magistrats de la cour d'ap-pel de Nancy, introduite par huit ac-tionnaires de l'Est républicain (le tionnaires de l'Est républicain (le Monde du 20 avril) (1). La juridiction suprême a donc accédé à la requête des demandeurs, en précisant toutefois que « la preuve n'était pas apportée d'aucune intervention » et que « la loyauté et l'indépendance des membres de la cour de Nancy ne peuvent être suspectées ». La décision de la cour d'appel de Paris « s'imposera au respect de tous, avec l'autorité qui doit s'astacher à

(1) M. et M. Fournier, MM. Charles et Francis Boileau, M. Katherine Beylstein, MM. Piecre Sailley, Jean Lepoire, René Herbeaval.

commune des Yvelines conquise sur la gauche par un candidat «chiraquien», M. Michel Roulin, lors des élections municipales de mars dernier. M. Jacques Chirac, qui participait à ces travaux, a fait valoir aux députés R.P.R. que, selon lui, l'opposition bénéficie actuellement d'un vaste mouvement d'opinion en sa faveur. Il ne fant donc ress déces

sa faveur. Il ne faut donc pas déce

voir l'espoir qu'éprouve une majorité de Français, a-t-il souligné. L'oppo-sition, et plus particulièrement le R.P.R., doit se montrer responsable

Cela implique aussi, a estimé le

ni concession et que sa sévérité

reflète sa rigueur et corresponde à

la gravité de la situation du pays ».

Il a insisté également sur la néces-

sité d'élaborer des projets alternatifs

et de mettre à jour le plan de redres-sement que le R.P.R. avait esquissé

lors de son congrès du 23 janvier

Il faut austi rechercher une « plus

grande unité de langage » entre les différents responsables du R.P.R.,

qu'il s'agisse du président, des diri-geants et des militants du mouve-

ment ou des députés. Ce souhait

visait, sans que ce fût dit expressé

ment, certains propos tenus récem-ment par M. Claude Labbé, prési-

dent du groupe R.P.R., qui s'en était pris directement au chef de l'État et

Ces « incartades » n'auraient pas

été appréciées par les responsables du R.P.R., car elles offraient un pré-

texte facile aux ripostes de la maio-

rité. M. Claude Labbé a donné

l'impression d'avoir compris la leçon

puisqu'il a lui-même déclaré :

Sans pour autant caporaliser, nous allons nous efforcer de parler

d'une voix plus unifiée. Chacun aura donc son rôle, et il a ainsi confirmé que M. Chirac, qui est tou-

jours le candidat potentiel du

l'année américaine

Sur le campus d'une après le BAC de Floride

un avantage déterminant pour les études supérieures C/O CEPES, 57, rue Ch.-Laffitte, 92 NEUILLY. 722.94.94

LANGUES - COMMERCE INTERNATIONAL \*\*

CENTRE MALESHERBES

ALLEMAND • ANGLAIS • ESPAGNOL • RUSSE

cycles intensifs en juillet et septembre

formules variées : année scolaire 1983/84

HOW TO EXPORT - formation à l'exportation en anglais.

cycles intensifs, cycle annuel à partir de septembre

FORMATION DE PROFESSEURS

séminaires en anglais

Renseignements:

CENTRE MALESHERBES - Formation continue EAP

108, boulevard Malesherbes, 75017 PARIS

Téléphone: 766-51-34

CHAMBRE DE COMMERCE & D'INDUSTRIE DE PARIS

gyait demandé son départ.

puisqu'elle constitue la relève

comportement sans atermo

# **DE PARIS**

# M. Pierre Bérégovoy, ministre des

un arrêt de justice ».

M. Chirac souhaite

une « plus grande unité de langage »

des responsables du R.P.R.

Le groupe parlementaire R.P.R. a R.P.R., à une éventuelle élection organisé, mardi 17 mai, à huis clos, une journée d'études à Villepreux, commune des Yvelines conquise sur houseur, qui ne sont pas celles des

### Le gouvernement envisagerait une participation financière accrue des assurés hospitalisés

affaires sociales et de la solidarité nationale, poursuit ses consultations avec les partenaires socianx. Le 17 mai. il a recu successivement la C.F.D.T. et la FEN. A l'issue d'une entrevue de deux heures et demie avec le ministre, M. Edmond Maire a indiqué qu'il avait demandé su gouvernement de - trouver un soug-fle - et de donner la priorité à l'emploi. Selon le secrétaire général de la C.F.D.T., le ministre a accordé un accueil positif > A sa proposition de création de fonds de solidarité pour l'emploi. La centrale a également réitéré sa demande d'une augmentation du pouvoir d'achat du Smic de 4 % en 1983. M. Bérégovoy n'a pas pris d'engagement sur ce point, mais, selon M. Maire, n'est « pas contre un certain coup de pouce - lors du prochain relêvement du salaire minimum au 1" juin. Au nom de la FEN, M. Pommetan a souligné que son organisation était « d'accord pour la rigueur », mais à la condition que le gouvernement définisse « des perspectives claires » sur la fiscalité et la protection so-

Deux préoccupations dominent, pour l'heure, les réflexions de M. Bérégovoy, qui n'entend se déter-miner qu'à l'issue d'une consultation

hauteur, qui ne sont pas celles des députés et des militants qui combat-

Rendant compte des débats de cette journée, M. Labbé a aussi lancé une mise en garde à ceux qui,

dans l'opposition, mais qui n'appar-tiennent pas au R.P.R., sersiont

tentés par une collaboration avec le

pouvoir. « Notre langage, a-t-il dit,

à ceux aut révent d'une évolution de

la majorité où le wagon commu-

niste se séparerait du train socia-

liste. Si le changement de majorité se faissis sans changement de prési-

dent de la République et sans chan-gement de la représentation parle-

mentaire, cela ne serati pas accepté

par nous. Nous nous basons sur les

échéances normales du suffrage

universel. Nous ne sommes pas

mais dans une course de fond. Il nous faut donc tenir l'allure et ne

pas compter sur une reprise rapide du pouvoir. » Mais M. Labbé a

ajouté : « Nous entendons le raison-

nement que font la majorité des Français: « Moins iongtemps qu

durera, mieux ça yaudra. »

engagés dans une sorte de spi

### concertation » : le Smic et la Sécurité sociale. En ces temps de rigneur, il est politiquement et sociaement tentant pour le ministre des affaires sociales de faire un geste en faveur des plus bas salaires. Le ministre serait ainsi favorable à un coup de pouce, au-delà du relèvement automatique lié à l'évolution des prix, mais Matignon comme le ère de l'économie y seraient hostiles dans l'immédiat. La Com-

mission nationale de la négociation

collective devrait se réunir dans la

dernière semaine de mai, et c'est à

ce moment-là que la décision sem

le budget d

le secteur

Maisise

au Sou**de** 

NEW STATE

.. 2 200 20

TOWNS AND

San San San Barrell

2. WE MADE

· A Windson

to the second of

。 Andrews 中国

The restricted in the

And Assessed to the last

and the Section 1989

The section is the second

11.64.44

n Said Said

Carl Balls

ALLENSAN SEE

18 海鱼高海豚

ा एक्स वर्ष 🗯

THE PART

APPLIES IN A SUIT PARK PARK

President and Control

Albert and the Section and

· 如此 200 年 建设

A Server of the second

e tidar , dogo E**urop** 

The light on the faceton

STEED OF THE PERSON NAMED IN

The state of the grade

Antonio in Grutett en a

The same same

Salat an art miletion

Alexander to the state of the s

THE TOTAL STATE OF

The first than the contract

State of the state

A Laboratory Comments

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Special do grand

State of the season in

-

1 Piece 1

The said of the said of the said

The stope of descention

All times or me for

San De la Company

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

The ter same and the

Alle de Prince de

The state of the state of

the part of the locate and

Secretary of the second

The same of the sa

Part Part - Shares & Bridge

The second of the

Statement of the state of the s

to Sud to lament the dreamer. Touter

Car Carrier and

seconds. Are Remail

Salabate den fin sie

Salating States Spine Committee of the States of the State

Service de part

See Ochan in the

State Clark to Constant

Section of the case of

Erwan De Hand Short of Colors Revent

10 pt 10 st. and the second of

Total All of

. . .

and the second 🕽

talas alaba 🐱 🦮

Bert der eine eine Gene Fille

**ENOTIS** 

\*\*\*

Pour la Sécurité sociale, M. Béré govoy se trouve placé devant des choix très délicats pour venir à bout du déficit. Pour 1982, le déficit de trésorerie devrait être de 5,6 milliards de francs, mais le besoin de financement s'élèvera pour l'ensemble des régimes à 7,7 milliards de francs. Et c'est ce besoin qu'il faut prendre en compte. Pour 1983, les perspectives demearent très incerzines. Les hypothèses de croissance de la production et d'augmentation des recettes établies par la commission des comptes de la sécurité so-ciale ayant été rendues caduques par le deuxième plan de rigueur, il st difficile d'évaluer actuellement le déficit attendu. De plus, l'échelonnement de la taxe sur les tabaca va cutraîner un manque à gagner : la Sécurité sociale aurait d'il récupéres en 1983 2,5 milliards de francs, elle n'en récoltera que 500 millions.

M. Bérégovoy est donc en train de mettre au point, en concertation avec les pertensires sociaux, un plan d'économies de 4 milliards de france pour la Sécurité sociale. Rien n'est encore complètement arrêté. Mais plusieurs orientations out déjà été esquissées lors de la consultation evec les partenaires socianx. On envisage de reporter de nouveau les améliorations de remboursement de certaines prestetions (orthopédic dento-faciale et lunetterie), os qui économiserait environ 1,2 milliard de france. Le participation de la sécurité sociale; pour le reste de l'année, aux investi serait supprimée (économie de 500 millions). La nomenciature des actes d'électroradiologie pourraît baisse des prix des films de radiologie. La prochaîne majoration de tarifs envisagée par la convention entre la caisse d'assurance-maladie et les biologistes pourrait être reportée ou le nomenclature de leurs actes modifiée. Mais la mesure la plus spectaculaire consisterait, selon les hypothèses actuelles, à relever le senil des actes chirurgicaux audessous desquels une participation des assurés est demandée, Actuellement, la barre est fixée au K50 (l'appendicite par exemple) : audessus du K.50, la Sécurité sociale rembourse intégralement l'intervention. Le nouveau seuil serait fixé à K80 (par exemple, une ablation de l'estomac), les malades devant payer 20 % des frais au-dessons de ce K 80, ce qui économiserait entre 1 et 2 milliards. Une telle réduction des prestations risque de soulever, si elle est confirmée, de vives réac-

M. Labbé n'a pas voulu évoquer les déclarations de membres de l'U.D.F. en raison de la réunion prévue avec eux pour le jeudi 19 mai en commune ». Cette éventualité qui tend à montrer la volonté unitaire du R.P.R. n'empêche cependant pas celui-ci de développer sa propre action et de rechercher un langage plus cohérent et des propositions plus précises.

ANDRÉ PASSERON.



mis au point dans les laboratoires de HOYA au Japon, ce verre de functies est spécialement conçu pour l'envi-ronnement moderne de notre ceil.

L'œil a une sensibilité différente sus-NÉO HMC de HOYA est de filtres

notamment du néon: du tube catho dique, de la conduite de nut et des éclarages volents en général.

Sions que subissent vos yeux, si vos yeux sont sensibles, c'est incontestir-

